

I. — LES LETTRES ET LES SONS Alphabet.

4. **L'alphabet grec** comprend les vingt-quatre lettres suivantes :

MAJUS- CULES	MINUS- CULES	NOM GREC	NOM FRANÇAIS	LETTRES ¹ _{grecs} CORRESP.	REMARQUES
A	α	άλφα	alpha	a	Peut être long ou bref.
B	β, β	βήτα	bêta	b	β au commencement des mots ; β ailleurs.
Γ	γ	γάμμα	gamma	ξ	Comme dans <i>gare</i> . — Se pro- nonce comme <i>n</i> devant γ, κ, χ, ξ.
Δ	δ	δέλτα	delta	d	Toujours bref ; j amais muet.
E	ε	ἐψιλόν	epsilonn	é	Toujours long.
Z	ζ	ζήτα	dzêta	dz	S'écrit parfois <i>z</i> .
H	η	ἥτα	êta	è	Peut être long ou bref.
Θ	θ	θήτα	thêta	th	
I	ι	ιώτα	iôta	i	
K	κ	κάππα	kappa	k	
Λ	λ	λάμβδα	lamdba	l	
M	μ	μῦ	mu	m	Se prononcent distinctement ; ne nasalisent pas comme en français la voyelle qui pré- cède.
N	ν	νῦ	nu	n	
Ξ	ξ	ξι	xi	x	Se prononce <i>ks</i> , jamais <i>gz</i> .
O	ο	ὀμικρόν	omicron	o	Toujours bref.
Π	π	πί	pi	p	S'écrit parfois <i>π</i> .
P	ρ	ῥῶ	rhô	r	
Σ	σ, ς	σίγμα	sigma	s	A le son dur comme dans <i>soie</i> , jamais le son <i>z</i> . — On écrit <i>ς</i> à la fin des mots, <i>σ</i> ailleurs.
T	τ	ταῦ	tau	t	Se prononce toujours <i>t</i> , jamais <i>s</i> .
Υ	υ	ὕψιλον	upsilonn	u	Peut être long ou bref.
Φ	φ	φι	phi	ph	
X	χ	χι	khi	ch	Se prononce comme <i>k</i> .
Ψ	ψ	ψι	psi	ps	
Ω	ω	ὦμέγα	oméga	ô	Toujours long.

5. **Ponctuation.** — La *virgule* et le *point* s'emploient comme en français.

Nos deux points et le point et virgule sont remplacés par le *point en haut* (·). Notre *point et virgule* sert de point d'interrogation.

On emploie aussi en grec les guillemets, les tirets, les parenthèses, mais pas le point d'exclamation.

Prononciation.

6. **La prononciation érasmiennne.** — Notre prononciation du grec n'est ni celle des Grecs anciens, ni celle des Grecs modernes. Elle a été fixée au xvr^e siècle par le savant hollandais Érasme. De là son nom de *prononciation érasmiennne*.

Dans cette prononciation toutes les lettres se font entendre.

1^o La voyelle *ε* n'est jamais muette :

μέ, moi (accusatif), se prononce *mé*.

2^o Les consonnes finales des mots sont articulées distinctement :

πόλις, ville, se prononce *polisse* ; — ἐν, dans, se prononce *enne*.

3^o Les diphtongues *αυ*, *ευ*, *οι*, *υι*, *ηυ*, *ων* se prononcent d'une seule émission de voix, mais de manière que le son de chaque voyelle soit distinct :

ἔχει, il a, se prononce *é-hé-i* ; — κοινός, commun, se prononce *koï-noss*.

Les diphtongues *αυ*, *ευ*, *οι* se prononcent *au*, *eu*, *oi*, comme en français.

4^o γν et λλ n'ont jamais le son mouillé du français *vigne*, *filie* :

γνώσις, connaissance, se prononce *g-nô-ciss* ; — ἀλλά, mais, se prononce *al-la*.

5^o εμ devant *θ* ou *π*, et εν devant *δ* ou *τ* n'ont jamais le son *an*.

ἐμβάτω, je monte dans, se prononce *em-baînd* ; — ἐνδοῦ, dans, se prononce *en-donn*.

7. **La prononciation moderne** est caractérisée par l'*iotacisme*, c'est-à-dire par l'usage fréquent du son *i*.

Ainsi η, υ, ευ, οι, υι, η se prononcent *i* ; ηυ = *if* ou *iv*.

l'autre part, ω = *o*, αι = *é*, αυ = *af* ou *av*, ευ = *ef* ou *ev*.

Les consonnes aussi se prononcent différemment : β = *v* ; γ = *y* devant *ε*, ι, υ ; δ = *th* doux anglais ; θ = *th* dur anglais ; χ = *ch* allemand ; ζ = *z* ; π = *b* après *μ* ; τ = *d* après *ν* ; σ = *z* devant β, γ, δ, λ, μ, ν, ρ ; ν = *m* devant π ; les consonnes doubles se prononcent comme si elles étaient simples.

Classification des voyelles.

8. **Les voyelles.** — Les voyelles *e* et *o* sont toujours brèves ; les voyelles η et ω sont toujours longues ; la voyelle α est tantôt brève, tantôt longue.

9. **Les semi-voyelles.** — I et v sont tantôt voyelles, tantôt consonnes.

Ils sont voyelles quand ils ne sont pas précédés d'une autre voyelle. Ils peuvent alors être brèves ou longs.

Ils sont consonnes quand ils sont précédés d'une autre voyelle, autrement dit quand ils forment le deuxième élément d'une diphtongue.

A cause de leur double nature, *i* et *v* sont appelés *semi-voyelles* ou *semi-consonnes*.

10. **Iôta souscrit.** — Dans une diphtongue dont la première voyelle est longue et dont la deuxième est *i*, cet *i* se souscrit : *α ι φ*. Il reste en général adscrit quand la première voyelle est une majuscule : *Αι, Ηι, Ωι*.

Dans l'un comme dans l'autre cas, cet *i* ne se prononce pas.

Classification des consonnes.

11. **Les consonnes.** — L'alphabet grec compte 17 consonnes, dont 14 sont simples et 3 doubles.

Les consonnes simples se divisent en :

1° Neuf *muettes*, ainsi appelées parce qu'elles ne peuvent se faire entendre sans le secours des voyelles.

Elles se groupent trois à trois, selon le tableau suivant, d'après l'organe principal et le degré de sonorité avec lequel on les prononce.

LETTERES	LABIALES	GUTTURALES	DENTALES
sonores	β	γ	δ
sourdes	π	κ	τ
aspirées	φ	χ	θ

2° Quatre *liquides*, λ, μ, ν, ρ, ainsi appelées à cause de leur prononciation douce et coulante.

Α et ρ sont des *liquides proprement dites*. Μ et ν sont ordinairement appelées des *nasales*, μ étant une *nasale labiale*, ν une *nasale dentale* (γ devant γ, κ, χ, ξ a aussi une prononciation nasale).

3° Une *spirante* ou *sifflante*, σ.

Les consonnes doubles ξ et ψ ne sont en réalité qu'une graphie commode pour γσ, κσ, χσ, d'une part, et βσ, πσ, φσ d'autre part.

Ζ est également une consonne double, correspondant à οδ (et non à δσ comme pourrait le faire croire sa prononciation).

12. **Rencontre des voyelles et des consonnes.** — La rencontre de certaines lettres terminant le radical des mots, avec certaines autres lettres commençant les desinences, donne naissance à différentes particularités.

Ces particularités sont très importantes parce qu'elles commandent la déclinaison et la conjugaison. En voici les principales :

1° Deux voyelles qui se suivent dans le corps d'un mot se contractent ordinairement en une voyelle ou une diphthongue.

2° Les labiales et les gutturales placées devant α se combinent avec ce α et donnent les consonnes doubles ψ et ξ.

3° Les dentales δ, τ, θ, ainsi que ν, tombent devant α.

4° Σ tombe généralement entre deux voyelles, et devant un autre α.

5° Une gutturale ou une labiale devant une dentale doit être du même degré que la dentale (sonore, sourde ou aspirée). On aura donc πτ et non βτ, γθ et non γθ, etc. (phénomène dit d'*accommodation*.)

6° Une dentale devant une autre dentale devient α.

D'autre part :

7° Les seules consonnes qui peuvent terminer un mot grec sont ν, ρ, σ, ξ, ψ. Toute autre consonne finale tombe ou se transforme.

8° Deux syllabes de suite ne peuvent commencer par une aspirée.

L'une des deux aspirées se remplace par la sourde correspondante (phénomène dit de *dissimilation*).

Esprits et Accents.

13. **Les différentes sortes d'esprits.** — Toute voyelle initiale d'un mot porte en grec un signe appelé *esprit* (du latin *spiritus*, *aspiration*). Il y a deux sortes d'esprits :

1° *L'esprit rude* ('), qui équivaut à notre *h* aspirée :

Ex. : ἥρως, héros, prononcez *héross*.

2° *L'esprit doux* (̣), qui n'a pas d'influence sur la prononciation :

Ex. : ἀνὴρ, homme, prononcez *anèrr*.

14. **Place de l'esprit.** — L'esprit se place :

1° Au-dessus des minuscules : Ex. : ἀνὴρ, homme ; ῥίζα, racine.

2° En haut et à gauche des majuscules : Ex. : Ἀνὴρ, Ρίζα.

REMARQUES. — 1° Dans les diphthongues initiales, l'esprit se met sur la deuxième voyelle :

Ex. : οὐρανός, ainsi.

2° Ont toujours l'esprit rude l'ν initial, l'ν de la diphthongue *υν* initiale et le ρ initial, seule consonne qui admette un esprit :

Ex. : ὕμνος, sommel ; υἱός, fils ; ῥίζα, racine.

15. **Les différentes sortes d'accents.** — Il y a dans chaque mot grec une syllabe sur laquelle la voix s'élève ; on dit que cette syllabe porte l'*accent tonique*.

L'accent tonique se marque en grec par trois signes :

1° *L'accent aigu* (´), qui indique une forte élévation de la voix, et qui peut se trouver sur l'une des trois dernières syllabes.

2° *L'accent grave* (`), qui indique une élévation moindre de la voix, un son plus sourd.

3° L'accent grave remplace l'accent aigu, quand celui-ci se trouve sur un monosyllabe ou sur la dernière syllabe d'un mot non suivi d'un signe de ponctuation.

3° *L'accent circonflexe* (^), qui indique que la voix s'étend sur une syllabe, s'élevant d'abord, puis redescendant. L'accent circonflexe ne se met que sur les syllabes longues, et seulement sur les deux dernières syllabes des mots.

16. **Place des accents.** — L'accent se place toujours sur les voyelles (sur la seconde voyelle des diphthongues).

Si une voyelle porte à la fois un esprit et un accent, l'accent se place : à droite de l'esprit, s'il est aigu ou grave :

Ex. : ὕμνος, sommel ; Ὀμηρος, Homère ;

au-dessus de l'esprit, s'il est circonflexe :

Ex. : οἶνος, vin ; Ἄντις, Apis.

17. **Variations de l'accent tonique.** — Dans la déclinaison et la conjugaison l'accent se déplace suivant des règles que nous donnerons en appendice (§§ 373-382).

II. — LES FORMES

LES MOTS DÉCLINABLES

18. **Les mots déclinables** sont les mêmes en grec qu'en latin : noms, adjectifs, participes, pronoms.

Le grec a en plus l'*article défini*, correspondant au français *le, la, les*.

19. **Les genres** sont au nombre de trois, comme en latin : masculin, féminin et neutre. Leur valeur et leur emploi sont les mêmes.

20. **Les nombres**. — Le grec a un nombre de plus que le latin, *le duel*, qui s'emploie uniquement lorsqu'on parle d'un groupe de deux personnes ou de deux choses. Il est d'ailleurs d'un emploi très rare et est ordinairement remplacé par le pluriel.

21. **Les déclinaisons**. — Le grec n'a que *trois déclinaisons de noms*. Il a aussi *trois déclinaisons d'adjectifs*.

La première comprend les mots à *radical terminé par α* ;

La deuxième — — — — — *par ο* ;

La troisième — — — — — *par une consonne*

ou une *voyelle autre que α ou ο*.

REMARQUE. — Les deux premières déclinaisons (noms et adjectifs dits de la 1^{re} classe) sont parissyllabiques ; — la troisième (noms de la 2^e classe ; adjectifs de la 2^e et de la 3^e classe) est imparissyllabique.

22. **Les cas** sont les mêmes qu'en latin, moins l'ablatif. On le remplace tantôt par le génitif, tantôt par le datif.

Le vocatif au pluriel et au duel est toujours semblable au nominatif.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif du neutre sont toujours semblables. Au pluriel, ils se terminent en *α* (cf. latin *a*).

L'Article.

23. **Déclinaison**. — L'article défini se décline comme suit :

	SINGULIER		PLURIEL			
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	ὁ	ἡ	τό	οἱ	αἱ	τά
ACC.	τόν	τήν	τό	τούς	τάς	τά
GÉN.	τοῦ	τῆς	τοῦ	τῶν	τῶν	τῶν
DAT.	τῷ	τῇ	τῷ	τοῖς	ταῖς	τοῖς

REMARQUE. — L'article n'a pas de vocatif.

24. **Accentuation**. — L'article est un mot *proclitique*, c'est-à-dire un mot qui s'unit si étroitement au mot suivant (*προκλιτικόν, je penche en avant*), qu'il n'a pas d'accent propre à quatre de ses formes, celles qui ne commencent pas par un *τ* : *ὁ, ἡ, οἱ, αἱ*.

Emploi de l'article.

25. **Emploi général**. — En principe, le grec emploie son article dans les cas où le français emploie l'article *le, la, les*.

☞ L'article français *un, une, des*, n'a pas de correspondant exact en grec. Mais le pronom *τις, (ait)quis, § 154*, en est parfois l'équivalent.

26. **Accord**. — L'article s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

Ex. : *ὁ ἀνὴρ*, l'homme (masc. sing.), *αἱ φίλαι*, les racines (fém. pl.).

27. **Valeurs particulières**. — 1^o L'article, qui était primitivement un pronom démonstratif, a conservé cette valeur dans l'expression très usitée, déclinable à tous les cas, *ὁ μέν... ὁ δέ... : celui-ci... celui-là... ; l'un... l'autre...*

☞ *ὦ*, *ἦ*, *οἶ*, *αἶ* prennent alors un accent.

2^o Au neutre singulier et pluriel, l'article a parfois le sens d'un nom.

Ex. : *τὰ ἑκτότου*, les biens de chacun.

τὸ τοῦ ἀνδρῶτου, le rôle de l'homme.

3^o L'article donne la valeur d'un nom à un mot ou à un groupe de mots quelconque.

Ex. : *οἱ κακοί* (adj.), les méchants ; *τὸ λυεῖν* (verbe), l'action de délier ;

οἱ νῦν (adv.), les gens d'à présent ;

οἱ ἀμφὶ Κύρον (groupe de mots), l'entourage de Cyrus.

28. **Omission de l'article**. — L'article est omis, en règle presque générale :

1^o Devant l'attribut.

Ex. : *ἡ σοφία ἐστὶν ἀρχὴ τῆς εὐτυχίας*. La sagesse est (le) commencement du bonheur.

2^o Dans les sentences, les définitions, les pensées générales.

Ex. : *τίμιον ἀρετῇ*. chose précieuse (est la) vertu.

Il peut s'employer ou s'omettre à volonté devant les noms propres de personnes et de villes.

Ex. : *Σωκράτης* ou *ὁ Σωκράτης*, Socrate.

Ἀθήναι ou *αἱ Ἀθήναι*. Athènes.

29. **Répétition de l'article**. — Lorsqu'un nom accompagné de l'article est déterminé par un nom ou un adjectif, ce déterminant se place entre l'article et le nom.

Ex. : *ἡ μεγάλη πόλις*. la grande ville.

ὁ τῶν Περσῶν ὄγκος. le peuple perse (m. à m. des Perses).

Le déterminatif peut également se placer après le nom, mais dans ce cas on répète ordinairement l'article.

Ex. : *ἡ πόλις ἡ μεγάλη*. — *ὁ ὄγκος ὁ τῶν Περσῶν*.

Le Nom et l'Adjectif.

1^{re} DÉCLINAISON

30. **La première déclinaison**, ou *déclinaison des mots dont le radical se termine par α*, comprend :

1^o Des noms masculins et féminins ;

2^o Des adjectifs ;

3^o Tous les participes féminins à tous les temps et à toutes les voix.

REMARQUE. — Au pluriel seulement tous les mots appartenant à la 1^{re} déclinaison se déclinent de la même façon.

31. **Divisions.** — Il faut distinguer dans la 1^{re} déclinaison :

1^o Des mots féminins

{ nominatif en α, génitif en ας, et ης ;

2^o Des mots masculins

{ nominatif en ας, génitif en ου ;

ης,

— ου.

Mots féminins.

32. **Nominatif en α.** — Parmi les mots dont le nominatif est en α, il faut distinguer :

1^o Les mots en α pur, c'est-à-dire les mots où, au nominatif, l'α est précédé d'une voyelle ou d'un ρ.

Cet α reste à tous les cas du singulier.

2^o Les mots en α non pur ou α mixte, c'est-à-dire les mots où, au nominatif, l'α est précédé d'une consonne autre que ρ.

Cet α s'allonge en η au génitif et au datif du singulier.

Noms	α PUR		α NON PUR		TERMIN.
	radical	ADJECTIFS	radical	ADJECTIFS	
le jour	ἡμέρα	δουραία	τράπεζα	μέλαινα	
S. N. ἡ	ἡμέρα	δουραία	ἡ	τράπεζα	α
V.	ἡμέρα	δουραία	τράπεζα	μέλαινα	α
A. τὴν	ἡμέραν	δουραίαν	τὴν	τράπεζαν	αν
G. τῆς	ἡμέρας	δουραίας	τῆς	τραπεζῆς	ας ης
D. τῇ	ἡμέρᾳ	δουραίᾳ	τῇ	τραπεζῇ	ᾳ ῇ
P. N. αἱ	ἡμέραι	δουραιαί	αἱ	τράπεζαι	αι
V.	ἡμέραι	δουραιαί	τράπεζαι	μέλαιναι	αι
A. τὰς	ἡμέρας	δουραίας	τὰς	τραπεζὰς	ας
G. τῶν	ἡμερῶν	δουραίων	τῶν	τραπεζῶν	ων
D. ταῖς	ἡμέραις	δουραίαις	ταῖς	τραπεζαῖς	αις

La terminaison ὦν du génitif pluriel est une contraction pour ὦν.

33. **Vocalif.** — Le vocalif des noms peut être précédé de l'interjection ὦ.

Ex. : ὦ ἡμέρα : 0 jour !

1^{re} DÉCLINAISON

34. **Nominatif en η.** — Les mots dont le nominatif est allongé en η subissent cet allongement à tous les cas du singulier.

Noms	radical κεφαλα		ADJECTIFS		TERMIN.
	radical	la tête	radical	bonne	
Sing. N. ἡ	κεφαλῇ	la tête	ἀγαθῇ	bonne	η
V.	κεφαλῇ	la tête	ἀγαθῇ	bonne	η
A. τὴν	κεφαλῇ	la tête	ἀγαθῇ	bonne	ην
G. τῆς	κεφαλῆς	la tête	ἀγαθῆς	bonne	ης
D. τῇ	κεφαλῇ	la tête	ἀγαθῇ	bonne	ῇ
Pur. N. αἱ	κεφαλαί	la tête	ἀγαθαί	bonnes	αι
V.	κεφαλαί	la tête	ἀγαθαί	bonnes	αι
A. τὰς	κεφαλὰς	la tête	ἀγαθὰς	bonnes	ας
G. τῶν	κεφαλῶν	la tête	ἀγαθῶν	bonnes	ων
D. ταῖς	κεφαλαῖς	la tête	ἀγαθαῖς	bonnes	αις

Mots masculins.

35. **Caractères et déclinaison.** — Les mots masculins qui suivent la 1^{re} déclinaison sont tous des noms à nominatif en ας ou ης.

Ils sont caractérisés :

1^o au nominatif singulier par le ς final ;

2^o au génitif singulier par la terminaison ου, qui appartient proprement à la 2^e déclinaison.

En dehors de ces deux cas, les noms en ας suivent la déclinaison des mots féminins en α pur, et les noms en ης celle des mots féminins en η.

Noms	NOMS EN ας		NOMS EN ης		TERMIN.
	radical νεανία	le jeune homme	radical πολίτης	le citoyen	
Sing. N. ὁ	νεανίας	le jeune homme	ὁ	πολίτης	ας ης
V.	νεανίας	le jeune homme	πολίτης	le citoyen	α α
A. τὸν	νεανίαν	le jeune homme	τὸν	πολίτην	αν ην
G. τοῦ	νεανίου	le jeune homme	τοῦ	πολίτου	ου ου
D. τῷ	νεανίᾳ	le jeune homme	τῷ	πολίτῃ	ᾳ ῇ
Pur. N. οἱ	νεανίαι	les jeunes hommes	οἱ	πολίται	αι
V.	νεανίαι	les jeunes hommes	πολίται	les citoyens	αι
A. τοὺς	νεανίας	les jeunes hommes	τοὺς	πολίτας	ας
G. τῶν	νεανίων	les jeunes hommes	τῶν	πολίτων	ων
D. τοῖς	νεανίαις	les jeunes hommes	τοῖς	πολίταις	αις

REMARQUE. — L'α du radical réapparaît au vocalif sing. des noms en ης. Cependant, ont le vocalif en η, et non en α, les noms propres masculins en ης, sans les noms de peuples.

Ex. : Οὐκρυδῆς, Πηγήδης, voc. Οὐκρυδῆς.

Περσῆς, Persa, nom d'homme, voc. Πέρσης (en face de : ὁ Πέρσης, le Persa, voc. Πέρσα).

2. DÉCLINAISON

36. **Généralités.** — La 2^e déclinaison est celle des *mots dont le radical se termine par o*.

Elle comprend :

1^o Des noms et des adjectifs masculins et féminins dont le nominatif est en *ος* ;

2^o Des noms et des adjectifs neutres dont le nominatif est en *ος* ;

3^o Tous les participes passifs et moyens et les adjectifs verbaux en *ος* (masculins) ou en *ον* (neutres).

Mots masculins et féminins en *ος*.

MASCULINS			FÉMININS			
radical <i>λογο</i> .			radical <i>δοδο</i>			
Sg.	N. ὁ	λόγος	le discours	ἡ	δόδος	la route
	V.	λόγε			δόδε	
A.	τὸν	λόγον		τὴν	δόδον	
G.	τοῦ	λόγου		τῆς	δόδου	
D.	τῷ	λόγῳ		τῇ	δόδῳ	
Pl.	N. οἱ	λόγοι		αἱ	δόδοι	
	V.	λόγου			δοδοί	
A.	τοὺς	λόγους		τάς	δόδους	
G.	τῶν	λόγων		τῶν	δόδων	
D.	τοῖς	λόγοις		ταῖς	δόδοις	
			radical <i>ἀγαθο</i>			
			ἀγαθός	bon		
			ἀγαθῆ	(femasc.)		
			ἀγαθόν			
			ἀγαθὸν			
			ἀγαθοῦ			
			ἀγαθῶ			
			ἀγαθοῖ			
			ἀγαθοῖ			
			ἀγαθού			
			ἀγαθῶν			
			ἀγαθῶν			
			ος			
			ε			
			ον			
			ου			
			φ			
			οι			
			οι			
			ους			
			ων			
			οις			

Mots neutres en *ον*.

NOMS		ADJECTIFS		TERMINAISONS
radical <i>δωπο</i>		radical <i>ἀγαθο</i>		
Sg.	N. τὸ δῶπον le présent	ἀγαθόν	bon	
V.	δῶπον	ἀγαθόν	ον	cas
A.	τὸ δῶπον	ἀγαθόν	ον	} semblables
G.	τοῦ δῶπου	ἀγαθοῦ	ου	
D.	τῷ δῶπῳ	ἀγαθῷ	φ	
Pl.	N. τὰ δῶπα	ἀγαθὰ	α	cas
V.	δῶπα	ἀγαθὰ	α	} semblables
A.	τὰ δῶπα	ἀγαθὰ	α	
G.	τῶν δῶπων	ἀγαθῶν	ων	
D.	τοῖς δῶποις	ἀγαθοῖς	οις	

☞ Parmi les adjectifs qui ont le masculin en *ος* et le neutre en *ον*, les uns ont le féminin en *ος* (surtout les adjectifs composés, tel *ἐυδοξος, ος, ον*, illustre, les autres en *α* ou en *η*, tels *ἀειός, α, ον*, digne, et *ἀγαθός, η, ον*, bon, de féminin en *α* ou en *η* suit la 1^{re} déclinaison.

Particularités des 1^{re} et 2^e déclinaisons.

37. **Déclinaison attique.** — En attique, dans les terminaisons de quelques noms et adjectifs de la 2^e déclinaison, *ο* s'allonge partout en *ω* : *υ* disparaît complètement ; *ν* se souscrit ou reste souscrit.

Le vocatif est toujours semblable au nominatif.

NOMS		ADJECTIFS		TERMIN.	
Masc. et fém.		Masc. et fém.		Neutre	
Sg.	N. ὁ ναός	le temple	ὁ ναός	favorable	ὁ ναός
V.	ναόν	ναόν	ναόν	ως	ων
A.	τὸν ναόν	ναόν	ναόν	ως	ων
G.	τοῦ ναοῦ	ναόν	ναόν	ω	ων
D.	τῷ ναῷ	ναῷ	ναῷ	φ	φ
Pl.	N. οἱ ναοί	ναοί	ναοί	α	α
V.	ναοί	ναοί	ναοί	α	α
A.	τοὺς ναοὺς	ναοὺς	ναοὺς	α	α
G.	τῶν ναῶν	ναῶν	ναῶν	ων	ων
D.	τοῖς ναοῖς	ναοῖς	ναοῖς	φς	φς

38. **Mots contractés de la 1^{re} déclinaison.** — Dans certains mots de la 1^{re} déclinaison (noms masculin et féminin, adjectifs féminins), l'*α* final du radical est précédé d'un *α* ou d'un *ε*. Les voyelles ainsi en contact se contractent, c'est-à-dire se fondent en une seule.

Au singulier, *αα* se contracte en *η* (mais en *α* après *ρ*).

Au pluriel, *αα* et *εε* disparaissent devant une voyelle longue ou une diphtongue.

Il en résulte que l'on décline :

Les mots contractés en *α* (= *αα*, ou *εα* après *ρ*) comme *ἡμέρα*. Ex. : Ἀβηρᾶ, Μινερα.

Les mots contractés en *η* (= *εα*) comme *κεφαλή*. Ex. : ἡ σικτή, le ligat.

Les mots contractés en *ας* comme *νεώλες*. Ex. : Βορρῆς, Bette.

Les mots contractés en *ης* comme *τοκλήτης* (mais avec *voc.* en *η*). Ex. : Ἐρηής, Merure.

Il n'y a en somme de différence que dans l'accentuation, les mots contractés ayant toujours un accent circonflexe sur la syllabe finale.

39. **Mots contractés de la 2^e déclinaison.** — Dans quelques mots de la 2^e déclinaison, l'*ο* final du radical est précédé d'un *ο* ou d'un *ε*. Il en résulte les transformations suivantes :

οε, οο, εο se contractent en *ου* ; — *ο* et *ε* disparaissent devant une voyelle longue ou une diphtongue ; — *εα* se contracte en *α*.

MASCULINS ET FÉMININS		NEUTRES	
SING.	PLUR.	SING.	PLUR.
la navigation (masc.)			
N. [πλόος] πλόος	[πλόοι] πλόοι	[πλόον] πλόον	[πλόα] πλόα
V. [πλόε] πλόε	[πλόοι] πλόοι	[πλόον] πλόον	[πλόα] πλόα
A. [πλόον] πλόον	[πλόοι] πλόοι	[πλόον] πλόον	[πλόα] πλόα
G. [πλόου] πλόου	[πλόον] πλόον	[πλόον] πλόον	[πλόα] πλόα
D. [πλόω] πλόω	[πλόοι] πλόοι	[πλόον] πλόον	[πλόα] πλόα

3^{me} DÉCLINAISON

40. **Divisions.** — La 3^e déclinaison comprend deux catégories de mots :

- 1^o Ceux dont le radical est terminé par une consonne;
- 2^o Ceux dont le radical est terminé par une voyelle autre que α ou ο, ou par une diphthongue.

Ces mots sont :

- 1^o Des noms et des adjectifs masculins, féminins et neutres;
- 2^o Tous les participes masculins et neutres actifs; le participe masculin et neutre de l'aoriste passif (§ 175).

41. **Caractéristiques.** — Les mots qui appartiennent à la 3^e déclinaison sont caractérisés par leur génitif singulier en ος (parfois ως) et leur datif pluriel en σι.

42. **Désinences.** — Les mots qui suivent la 3^e déclinaison prennent aux différents cas les désinences suivantes :

	SINGULIER		PLURIEL	
	Masc. et fém.	Neutre. Pas de désin.	Masc. et fém.	Neutre.
N. 5 ou pas de désin.			ες	α
V. 5 ou pas de désin.		—	ες	α
A. α ou υ			ας ou (υ)ς	α
G. ος		ος	ων	ων
D. ι		ι	σι	σι

43. **N euphonique.** — On ajoute souvent un ν au datif pluriel quand le mot suivant commence par une voyelle. Ce ν, qui sert à éviter l'hiatus, est appelé ν euphonique.

1^o. — Radicaux terminés par une consonne.

44. **Remarques générales.** — Ce qui fait la difficulté de la flexion, c'est que la consonne finale du radical rencontre toujours au datif pluriel, souvent aux nominatif et vocatif singuliers un σ appartenant à la désinence.

De là, dans les radicaux à muette et à sifflante, des altérations dont nous rappelons le principe (cf. § 12) :

1^o Les labiales β, π, φ se combinent avec le σ de la désinence pour former la lettre double ψ;

2^o Les gutturales γ, κ, χ se combinent avec le σ de la désinence pour former la lettre double ξ;

3^o Les dentales δ, τ, θ et la nasale dentale ν tombent devant le σ;

4^o La sifflante σ tombe devant un autre σ.

Seuls les radicaux en λ et ρ ne subissent pas d'altération.

3^o DÉCLINAISON

a) Radicaux terminés par une muette.

45. **Noms masculins et féminins.** — Tous les noms masculins et féminins dont le radical se termine par une muette prennent la désinence 5 au nominatif et au vocatif du singulier.

Ces deux cas présentent donc, ainsi que le dat. plur., des altérations dues à la rencontre du 5 de la désinence avec la muette finale du radical.

	LABIALES		GUTTURALES		DENTALES	
	radical φλέβ	la veine	radical κόρα	le corbeau	radical λαμπράδ	la lampe
Sing. N. ἡ	φλέβ	δ	κόρα ξ	ἡ	λαμπράς	ἡ
V. φλέβ		κόρα ξ		λαμπράς		
A. τὴν	φλέβα	τὸν	κόρακα	τὴν	λαμπράδα	τὴν
G. τῆς	φλέβας	τοῦ	κόρακος	τῆς	λαμπράδος	τῆς
D. τῇ	φλέβῃ	τῷ	κόρακι	τῇ	λαμπράδι	τῇ
Plur. N. αἱ	φλέβες	οἱ	κόρακες	αἱ	λαμπράδες	αἱ
V. φλέβες		κόρακες		λαμπράδες		
A. τὰς	φλέβας	τοὺς	κόρακας	τὰς	λαμπράδας	τὰς
G. τῶν	φλεβῶν	τῶν	κοράκων	τῶν	λαμπράδων	τῶν
D. ταῖς	φλεβῇ	τοῖς	κόραξι	ταῖς	λαμπράσι	ταῖς

Les radicaux à labiale et à gutturale ne forment que des noms masculins et féminins.

Les radicaux à dentale forment des noms masculins, féminins, neutres, ces derniers sans 5 au nominatif (cf. § suivant).

Aucun adjectif ne se décline sur le modèle de φλέβ, de κόραξ, et de λαμπράς.

46. **Noms neutres.** — Dans les noms neutres dont le radical est terminé par une dentale, cette dentale disparaît aux trois cas semblables du singulier, puisque ces cas ne prennent pas de désinence et que δ, τ, θ ne peuvent terminer un mot grec.

La dentale disparaît également au dat. pl. devant le σ de la désinence.

	radical σώμα		radical σώματ	
	Sing. N. τὸ	le corps	τὰ	les corps
V. σώμα			σώματα	
A. τὸ	σώμα	τὰ	σώματα	
G. τοῦ	σώματος	τῶν	σώματων	
D. τῷ	σώματι	τοῖς	σώμασι	

Aucun adjectif ne se décline sur le modèle de σώμα.

47. **Les noms en -ις et en -υς à radical terminé par une dentale** ont l'accusatif singulier en -ιν, ou en -υν, quand l'i ou l'υ ne porte pas d'accent au nominatif.

Ex. : ἡ χάρις, la grâce (rad. χαριτ), acc. τὴν χάριν;
(mais ἡ πατρις, la patrie (rad. πατριδ), acc. τὴν πατρίδα).
ἡ κόρυς, le casque (rad. κορυθ), acc. τὴν κόρυν;
(mais ἡ χλαμύς, la chlamyde (rad. χλαμυδ), acc. τὴν χλαμύδα).
Le voc. sing. des mots en -ις est en ι; celui des mots en -υς est inuélé.

b) Radicaux terminés par une liquide.

48. **Noms masculins et féminins.** — Ils offrent les types suivants :

RADICAL A LIQUIDE PROPREMENT DITE		RADICAL EN V	
Nomin. sans radical θηρ	Nomin. avec radical ἀλ	Nomin. sans radical ἀηδων	Nomin. avec radical βιν
S. N. δ θηρ la bête sauvage	δ ἀλς le sel	ἡ ἀηδων le rossignol	ἡ βίς le nez
V. τὸν θηρ	τὸν ἀλς	τὴν ἀηδων	τὴν βίς
A. τοῦ θηρ	τοῦ ἀλς	τῆς ἀηδων	τῆς βίς
D. τῷ θηρ	τῷ ἀλ	τῇ ἀηδων	τῇ βιν
P. N. οἱ θηρ	οἱ ἀλς les bons mois	αἱ ἀηδων	αἱ βιν
V. θηρ	οἱ ἀλς	αἱ ἀηδων	αἱ βιν
A. τοῦ θηρ	τοῦ ἀλς	τῆς ἀηδων	τῆς βιν
G. τῶν θηρ	τῶν ἀλς	τῶν ἀηδων	τῶν βιν
D. τοῖς θηρ	τοῖς ἀλς	ταῖς ἀηδων	ταῖς βιν

☞ Ἄλς est le seul mot grec à radical en λ.

49. **Radicaux neutres en ρ.** — Le nominatif des noms neutres à radical terminé par ρ est toujours en -α, sauf dans τὸ πῶρ, le feu. Ces noms, peu nombreux, ne se trouvent qu'au singulier.

N. V. A. τὸ νέκταρ, le nectar G. τοῦ νέκταρος D. τῷ νέκταρι

☞ Τὸ πῶρ a un pluriel, τὰ πύρα, les feux de bûche, qui se décline sur τὰ δάρα. 50. **Adjectifs.** — Les adjectifs de cette catégorie ont tous leur radical terminé par ν.

NOMIN. MASC. SANS radical εὐδαίμων		NOMIN. MASC. AVEC radical μέλιν	
MASC. ET FÉM.		MASCULIN	
S. N. εὐδαίμων heureux	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
V. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
A. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
G. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
D. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
P. N. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
V. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
A. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
G. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν
D. εὐδαίμων	εὐδαίμων	μέλιν	μέλιν

☞ Μέλιν a pour féminin μέλιν, qui se décline sur la 1^{re} déclinaison. On note le vocatif μέλιν, sans ε, tandis que le vocatif de βίς conserve le ε.

Particularités des radicaux à liquide.

51. **Formation du nominatif.** — Dans les mots en -ηρ et -ωρ déclinés sur θηρ et dans ceux en -ων et -ων déclinés sur ἀηδων, la voyelle qui précède le ρ ou le ν est toujours longue au nominatif.

Aux autres cas, elle est longue ou brève, suivant qu'elle est longue ou brève dans le radical.

Ex. Κρατήρ, cratère, gén. κρατήρ-ος; ἀήρ, air, gén. ἀήρ-ος. φῶρ, volent, — φῶρ-ός; πῆρ, orateur, — πῆρ-ος. χειμών, hiver, — χειμῶν-ος; δαίμων, démon, — δαίμων-ος. μην-, mois, — μην-ός; λιμήν, port, — λιμέν-ος.

52. **Noms syncopés en τρη.** — Certains noms en -τρη, très employés, perdent l'e de leur radical au génitif et au datif du singulier, et ont le datif pluriel en -τρασι et le vocatif singulier en -τερ. Ce sont :

ὁ πατήρ, le père; ἡ μητέρα, la mère; ὁ θυγάτηρ, la fille; ἡ γαστήρ, l'estomac.

Sing.		Plur.	
N. δ πατήρ	πατήρ	οἱ πατέρες	πατέρες
V. τὸν πατέρα	πατέρα	τοὺς πατέρας	πατέρας
A. τοῦ πατρός	πατρός	τῶν πατέρων	πατέρων
G. τῷ πατρί	πατρί	τοῖς πατέρας	πατέρας

53. **Déclinaison de ἀνὴρ.** — Le mot δ ἀνὴρ, l'homme (lat. vir) se décline comme πατήρ, mais rejette à tous les cas (sauf au nominatif et au vocatif singuliers) l'e du radical, et intercale entre le ν et le ρ un δ destiné à faciliter la prononciation.

Sing.		Plur.	
N. δ ἀνὴρ	ἀνὴρ	οἱ ἄνδρες	ἄνδρες
V. τὸν ἄνδρα	ἄνδρα	τοὺς ἄνδρας	ἄνδρας
A. τοῦ ἀνδρός	ἀνδρός	τῶν ἀνδρῶν	ἀνδρῶν
G. τῷ ἀνδρί	ἀνδρί	τοῖς ἀνδράσι	ἀνδράσι

54. **Radicaux en -ντ.** — Les mots dont le radical se termine par -ντ perdent le τ aux cas sans désinence (τ ne peut en effet terminer un mot grec). Ils perdent en outre le ν quand la désinence commence par σ. Par compensation, au nomin. sing. et au datif plur., la voyelle qui précède s'allonge à en α, ε en ει, ο en ου, ὅ en ὅ.

Ex. : Ὀ γιγᾶς, le géant, rad. γιγαντ, voc. γιγαν, dat. plur. γιγᾶ-σι. Ὀ δούς, la dent, — δούτ, — inus, — δούδ-σι. Ἀυβελς, délie, — αυβετ, — αυβείς — αυβετ-σι.

PARTICULARITÉ. — Les noms δ λέων, le lion, δ βασιλεύς, le seigneur, δ γέρον, le vieillard, δ δράκων, le dragon, se déclinent non comme ἀνδρῶν, mais comme les radicaux en -ντ.

Ex. : Ὁ λέων, voc. λέων, gén. sg. λέοντος, dat. pl. λέονσι.

c) Radicaux terminés par *s*.

55. **Mots contractes.** — Les radicaux terminés par *s* forment des mots *contractes*. En effet, ce *s*, toujours précédé d'une voyelle, tombe devant les désinences commençant par une voyelle. Les deux voyelles ainsi mises en présence se contractent.

D'autre part, le *s* final du radical tombe devant le *σ* initial de certaines désinences (cf. § 12).

56. **Radicaux terminés par *σ*.** — Ces radicaux forment :

1^o Des noms et adjectifs masc. et fém. dont le nominatif est en *ης*;

2^o Des noms neutres dont le nominatif est en *ος*;

3^o Des adjectifs neutres dont le nominatif est en *ες*.

NOMS EN <i>ης</i>		NOMS EN <i>ος</i>		ADM. EN <i>ης</i> (m.f.), <i>ες</i> (n.)	
radical	la trinité	radical	la race	radical	le tri
S. N. <i>ή</i>	τρίρε(σ)ς	τὸ	γένος	ἀληθής	ἀληθές
V.	τρίρες	τὸ	γένος	ἀληθές	ἀληθές
A. τήν	τρίρε(σ)α	τὸ	γένος	ἀληθός	ἀληθός
G. τῆς	τρίρε(σ)ος	τοῦ	γένε(σ)ος	ἀληθούς	ἀληθούς
D. τῇ	τρίρε(σ)ι	τῷ	γένε(σ)ι	ἀληθείς	ἀληθείς
P. N. αἱ	τρίρε(σ)ες	τὰ	γένε(σ)α	ἀληθείς	ἀληθῆ
V.	τρίρες	τὰ	γένε(σ)α	ἀληθείς	ἀληθῆ
A. τὰς	τρίρες	τῶν	γένε(σ)ων	ἀληθείς	ἀληθῶν
G. τῶν	τρίρε(σ)ων	τῶν	γένε(σ)ων	ἀληθείς	ἀληθῶν
D. ταῖς	τρίρε(σ)σι	τοῖς	γένε(σ)σι	ἀληθείς	ἀληθῶν

⚡ Aux nominatifs *τρίρης* et *ἀληθής*, l'e du radical s'est allongé en *η*.
Au vocatif, on a le radical pur.

L'acousatif pluriel est semblable au nominatif.

Dans les noms neutres en *ος*, l'e du radical se change en *ο* aux trois cas semblables du singulier.

57. **Radicaux terminés par *σ*.** — Les quelques mots à radical terminé par *σ* sont tous des noms neutres.

SINGULIER		PLURIEL	
	la vaine		les morceaux de viande
N.	τέ	τὰ	κρέα(σ)α
V.	κρέας	κρέα	κρέα
A.	τέ	κρέα(σ)α	κρέα
G.	τέ	κρέα(σ)ος	κρέα
D.	κρέα(σ)ι	κρέα	κρέα

58. **Radical terminé par *σ*.** — Un seul mot a son radical terminé par *σ*, c'est le mot *ἡ αἰδώς*, la pudeur (radical *αἰδωσ*) qui, d'ailleurs, n'est usité qu'au singulier :

N. V. *αἰδώς*, A. *αἰδώς*, G. *αἰδώς*, D. *αἰδώς*.

2^o. — Radicaux terminés par une diphtongue, une voyelle longue ou une semi-voyelle.

a) Radicaux terminés par une diphtongue.

59. **Les radicaux en *αυ*, *ου* et *ευ*** ne forment que des noms. Ces noms perdent l'*υ* final du radical chaque fois que la désinence commence par une voyelle.

Les noms à radical en *-αυ*, *-ου* (masc. et fém.) ne sont pas *contractes*; ils prennent à l'acc. sing. la désinence *υ*, et à l'acc. plur. la désinence *ς*.

Les noms à radical en *-ευ* (masc.) sont *contractes* à certains cas; ils admettent en effet, après la chute de l'*υ*, la contraction de *ει* ou de *εε* en *ει*. Ils ont le gén. sing. en *ως*, l'acc. sing. en *α*, et l'acc. plur. en *ας*.

RADICAL EN <i>αυ</i>		RADICAL EN <i>ου</i>		RADICAL EN <i>ευ</i>	
	la vieille femme		le boeuf		le roi
Sg. N. <i>ή</i>	γραιὺς	ὁ	βοῦς	ὁ	βασιλεὺς
V.	γραιὺ	βοῦ		βασιλεὺ	
A. τήν	γραιὺν	τὸν	βοῦν	τὸν	βασιλέα
G. τῆς	γραιὺς	τοῦ	βούς	τοῦ	βασιλέως
D. τῇ	γραι	τῷ	βοί	τῷ	[[βασιλεῖ]]
P. N. αἱ	γραιές	οἱ	βόες	οἱ	[[βασιλέες]]
V.	γραιές	βόες		[[βασιλέες]]	βασιλείς
A. τὰς	γραιὺς	βούς		βούς	βασιλέας
G. τῶν	γραιῶν	τῶν	βούων	τῶν	βασιλέων
D. ταῖς	γραιούσι	τοῖς	βουσί	τοῖς	βασιλέωσι

⚡ Les mots qui se déclinent comme *βασιλεὺς* ont aussi, au pluriel, un nominatif et un vocatif de la forme *βασιλῆς*.

60. **Le digamma.** — L'*υ* du radical des mots ci-dessus représente une ancienne lettre de l'alphabet grec, appelée *digamma* (double gamma) à cause qu'elle sa forme F. Cette lettre se prononçait à peu près comme le *w* anglais actuel. C'était une spirante qui, comme *σ*, tombait entre la voyelle du radical et celle de la désinence.

Βόας est donc pour *βοφῶς*, *βοί* pour *βοφί*, *βόες* pour *βόφες*, *βούων* pour *βοφῶν* (cf. lat. *bov-is*, *bov-i*, *bov-es*, *bo(τ)-um*).

61. **Les radicaux en *ο*** = *ογ* (*ο* + *i* ensonne ou *yo(i)*) forment des noms féminins. Ces noms ont le nomin. sing. en *ω*, le voc. en *οι*; aux autres cas, ils contractent *οα* en *ω*, *οο* en *ου*, *οί* en *οι*. Le pluriel manque.

Nom.	ή	ήχω	l'écho
Voc.	τήν	ήχου	
Acc.	τήν	ήχον	
Gén.	τής	ήχους	
Dat.	τῇ	ήχοι	

b) Radicaux terminés par la voyelle longue *ω*.

62. **Radicaux en *ω*.** — Les mots à radical terminé par *ω* sont tous des noms masculins. Ils présentent à certains cas des contractions résultant de l'absorption par l'*ω* de la voyelle initiale de la désinence, ou des formes hétéroclites provenant d'une confusion avec la 2^e déclinaison attique.

0 ἥρω, radical ἥρω	
Sg. N. δ ἥρω	Pl. οἱ ἥρωες et ἥρωες
V. ἥρω	ἥρωες et ἥρω
A. τὸν ἥρωα	τοὺς ἥρωας et ἥρωας
G. τοῦ ἥρωος et ἥρω	τῶν ἥρώων
D. τῷ ἥρωι et ἥρω	τοῖς ἥρωσι

c) Radicaux terminés par une semi-voyelle (*ι* ou *υ*).

63. **Généralités.** — Les radicaux en *ι* ne forment que des noms masculins et féminins. Les radicaux en *υ* forment des noms masculins, féminins et neutres, et des adjectifs masculins et neutres.

Contractions. — La plupart de ces mots sont contractes. Cela vient de l'affaiblissement en *e* de la semi-voyelle qui termine leur radical, et de la rencontre de cet *e* avec la voyelle qui commence la désinence.

Désinences. — Tous les mots masculins et féminins prennent la désinence *ς* au nominatif singulier, mais non au vocatif. Ce vocatif présente donc toujours le radical pur.

L'acc. sing. a la désinence *ν* dans tous les mots masc. et féminins. L'accusatif pluriel a, dans les mots non contractes, la désinence *νς*, ou *ν* tombe devant *ς* (§ 12). Dans les mots contractes, il est semblable au nominatif.

64. **Mots non contractes.** — Ces mots sont tous des noms. Leur déclinaison est régulière, mais on notera que l'accusatif est en *ν* au singulier et en *ς* au pluriel.

NOMS EN <i>ις</i>		NOMS EN <i>υς</i>	
radical <i>οι</i>		radical <i>ιθυ</i>	
Sing. N. ἦ	οἷς la brebis	οἷς le poisson	οἷς
V. οἷς	οἷς	οἷς	οἷς
A. τὴν οἷν	τὸν ἰχθύον	τοὺς ἰχθύον	τοὺς ἰχθύον
G. τῆς οἷος	τοῦ ἰχθύος	τοῦ ἰχθύος	τοῦ ἰχθύος
D. τῇ οἷ	τῷ ἰχθύι	τοῖς ἰχθύσι	τοῖς ἰχθύσι
Plur. N. αἱ οἷες	οἱ ἰχθύες	οἱ ἰχθύες	οἱ ἰχθύες
V. οἷες	οἷες	οἷες	οἷες
A. τὰς οἷς	τοὺς ἰχθύς	τοὺς ἰχθύς	τοὺς ἰχθύς
G. τῶν οἷων	τῶν ἰχθύων	τῶν ἰχθύων	τῶν ἰχθύων
D. ταῖς οἷοι	τοῖς ἰχθύοι	τοῖς ἰχθύοι	τοῖς ἰχθύοι

⚡ ἰχθύς a aussi, au nom. et au voc. plur., une forme contracte ἰχθύς.

65. **Mots contractes.** — Tous les noms à radical en *ι* autres que *οἷς*; — les trois noms *ὁ πέλεως*, la hache, *ὁ πῆγυς*, la coude, *τὸ ἄστυ*, la ville, à radical en *υ*; — tous les adjectifs à radical en *υ* *affaiblissent cet ι ou cet υ en e* au génitif et au datif du singulier et à tous les cas du pluriel.

Il en résulte que le dat. sing., le nom., le voc. et l'accus. plur. sont contractes. **Ee**, *ei* se contractent en *ei*; **ea** en *η*.

Le gén. sing. est en *-eως* dans les noms, en *-eος* dans les adjectifs.

66. Noms à radical en <i>ι</i>	
Sg. N. ἦ	Pl. αἱ [πρόες] πόλεις les villes
V. πόλις la ville	[πρόες] πόλεις
A. τὴν πόλιν	τὰς πόλεις
G. τῆς πόλεως	τῶν πόλεων
D. τῇ [πόλει] πόλει	ταῖς πόλεσι

67. Noms à radical en <i>υ</i>	
radical <i>πέλευ</i>	radical <i>ἄστυ</i>
Sg. N. δ	NEUTRE
V. πέλευς la hache	τὸ ἄστυ la ville
A. τὸν πέλευν	τὸ ἄστυ
G. τοῦ πέλεως	τοῦ ἄστεως
D. τῷ [πέλεει] πέλεει	τῷ ἄστει
Pl. N. οἱ [πέλεες] πέλεες	τὰ [ἄστυα] ἄστυ
V. [πέλεες] πέλεες	[ἄστυα] ἄστυ
A. τοὺς πέλεεις	τὰ [ἄστυα] ἄστυ
G. τῶν πέλεων	τῶν ἄστέων
D. τοῖς πέλεει	τοῖς ἄστέσι

68. Adjectifs à radical en <i>υ</i>	
radical <i>ῥόδ</i>	radical <i>ῥόδ</i>
Sg. N. ῥόδ	ῥόδ
V. ῥόδ	ῥόδ
A. τὸν ῥόδον	τὸν ῥόδον
G. τοῦ ῥόδος	τοῦ ῥόδος
D. τῷ [ῥόδῃ] ῥόδει	[ῥόδῃ] ῥόδει
N. [ῥόδες] ῥόδεις	ῥόδεια
V. [ῥόδες] ῥόδεις	ῥόδεια
A. ῥόδεις	ῥόδεια
G. ῥόδων	ῥόδέων
D. ῥόδει	ῥόδεσι

⚡ On remarquera que la contraction n'a pas lieu aux nominatif, vocatif et accusatif pluriel des adjectifs neutres en *υ*. Le féminin de *ῥόδ* est *ῥόδεια* (1^{re} décl.).

Adjectifs.

69. **Adjectifs de la 1^{re} classe** (masculin en -ος, -ους, -ως). — Les adjectifs de la 1^{re} classe sont ceux qui n'empruntent aucune forme à la 3^e déclinaison. Ils suivent au féminin la 1^{re} ou la 2^e déclinaison, au masculin et au neutre la 2^e.

Ils offrent au nominatif les types suivants :

féminin en α	non contractés : ἐλεύθερος, -α, -ον, libre.
	contractés : ἀργυρός, -α, -ον, d'argent.
féminin en η	non contractés : ἀγαθός, -η, -όν, bon.
	contractés : χρυσός, -η, -όν, d'or.
féminin semblable au masculin	non contractés : εὐδοξός, -ος, -ον, illustre.
	contractés : εὖν-ουσι, -ον, bienveillant.
déclinaison attique :	λαε-ώς, -ώς, -ών, favorable.

70. **Adjectifs de la 2^e classe** (masculin en -ων, -ης). — Les adjectifs de la 2^e classe sont ceux qui empruntent toutes leurs formes à la 3^e déclinaison. Ils ont le masculin semblable au féminin.

Ils offrent au nominatif les types suivants :

non contractés : εὐδαίμων, -ων, heureux, gén. εὐδαίμωνος.
contractés : ἀληθής, -ής, -ές, vrai, — ἀληθούς.

71. **Adjectifs de la 3^e classe** (masculin en -ας, -υς). — Les adjectifs de la 3^e classe empruntent le féminin à la 1^{re} déclinaison, le masculin et le neutre à la 3^e.

Ils offrent les types suivants :

non contractés : μέλας, μέλαινα, μέλαν, noir ; — πᾶς, πᾶσα, πᾶν, tout

(cf. p. 25).

contractés : ᾄδός, ᾄδεα, ᾄδον, agréable.

⚡ Tous les participes actifs et le participe aoriste passif appartiennent à cette classe. Les types en sont :

λύων (gén. λύοντος), part. prés. act. ; λύσας (gén. λύσαντος), part. aor. act. ; λυμένος (gén. λυμένου), part. pft. act. ;	} de λύω, je délire.
λυθείς (gén. λυθέντος), part. aor. pass.	

72. **Place de l'adjectif**. — L'adjectif qui détermine un nom accompagné de l'article se place entre l'article et le nom (cf. § 29).

Ex. : ἡ μεγάλη πόλις, la grande ville.

Quand un adjectif n'est pas enclavé entre l'article et le nom, il est attribut et non épithète.

Ex. : Πλούσιοι οἱ πολῖται. Les citoyens (sont) riches.

73. Certains adjectifs peuvent se placer avant l'article ou après l'article, mais ils ont une valeur différente suivant leur construction.

Ex. : ἡ μέση νῆος } L'île du milieu
Μέση ἡ νῆος }
ἡ νῆος μέση } Le milieu de l'île = lat. *media insula*.

Noms et adjectifs irréguliers ou difficiles.

74. **Les noms irréguliers ou difficiles** les plus usités sont :

τὸ γέλας,	le hal,	gén. γέλακτος, acc. γέλα, dat. γέλακτι, plur. γέλας
τὸ γόνυ,	le genou,	— γόνυ, — γόνυτι, — γόνυα
ἡ γυνή,	la femme,	— γυναικός, γυναικί, voc. γύναι
τὸ δόρυ,	la lance,	— δόρατος, — δόρατι, dat. plur. δόρατα
Ζεὺς,	Zeus,	— Δίος, — Διι, voc. Ζεῦ
ἡ θύξ,	le chervin,	— τρυγός, — τρυγί, dat. plur. θρυξί
ὁ, ἡ κύων,	chien, chienne,	— κλειδός, — κλειδί, — κλειδοί
ἡ νύξ,	la nuit,	— κυνός, — κυνί, — κυνίτι
τὸ οὖς,	l'oreille,	— οὖς, — οὖτι, — οὖτις
ὁ ποῦς,	le pied,	— ποδός, — ποδί, — ποδίτι
τὸ ὕδωρ,	l'eau,	— ὕδατος, — ὕδατι, — ὕδατι
ἡ χεῖρ,	la main,	— χεῖρα, — χεῖρι, — χεῖρι
ἡ ναῦς,	le navire,	sing. N. νῆες, A. ναῦς, G. νεώς, D. ναοί
ὁ υἱός,	le fils,	plur. N. υῖες, A. υἱός, G. υἱών, D. υἱοί

a des formes dérivées de deux radicaux :

RADICAL υἱο		RADICAL υἱε	
Sg. N. υἱός (ὕος)	Pl. υἱοί (ὕοι)	Sg. N. υἱέτις (ὕετις)	Pl. υἱεῖς (ὕεες)
V. υἱεῖ (ὕει)	υἱοῖς (ὕοις)	V. υἱεῖς (ὕεες)	υἱεῖς (ὕεες)
G. υἱοῦ (ὕου)	υἱών (ὕων)	G. υἱέος (ὕεος)	υἱέων (ὕεων)
D. υἱό (ὕο)	υἱοῖς (ὕοις)	D. υἱέτ (ὕετ)	υἱέων (ὕεων)

75. **Adjectifs à plusieurs radicaux**. — Les adjectifs de la 3^e classe qui se déclinent sur plusieurs radicaux différents sont les seuls dont la déclinaison présente quelque difficulté.

Les deux plus usités sont πολὺς, nombreux (radicaux πολὺ et πολλοί), et μέγας, grand (radicaux μέγα et μεγαλό).

Πολὺς		Μέγας	
MASC.	FÉM.	MASC.	FÉM.
Sg. N. πολὺς	πολλή	μέγας	μεγάλη
A. πολὺς	πολλήν	μέγαν	μεγάλην
G. πολλοῦ	πολλῆς	μεγάλου	μεγάλης
D. πολλῶ	πολλῇ	μεγάλῳ	μεγάλῃ
Pl. N. πολλοί	πολλαί	μεγάλοι	μεγάλαι
A. πολλοὺς	πολλὰς	μεγάλους	μεγάλας
G. πολλῶν	πολλῶν	μεγάλων	μεγάλων
D. πολλοῖς	πολλοῖς	μεγάλους	μεγάλαις

76. **L'adjectif πρᾶος, πρᾶεα, πρᾶον**, doux, est irrégulier aux cas suivants : N. V. A. pl. neutre πρᾶέα, G. pl. masc. et neutre πρᾶέων, D. pl. masc. et neutre πρᾶέσι.

Tableau récapitulatif

NOMS DE LA 1^{re} CLASSE1^{re} Déclinaison.

NOMS FÉMININS		NOMS MASculINS	
Sg. N. ἡ	ἡ	ὁ	ὁ
V. ἡμέρα	ἡμέρα	ἡμέρα	ἡμέρα
A. τὴν ἡμέραν	τὴν ἡμέραν	τὸν ἡμέραν	τὸν ἡμέραν
Γ. τῆς ἡμέρας	τῆς ἡμέρας	τοῦ ἡμέραν	τοῦ ἡμέραν
D. τῇ ἡμέρᾳ	τῇ ἡμέρᾳ	τῷ ἡμέραν	τῷ ἡμέραν
Pl. N. αἱ ἡμέραι	αἱ ἡμέραι	οἱ ἡμέραι	οἱ ἡμέραι
V. ἡμέραι	ἡμέραι	ἡμέραι	ἡμέραι
A. τὰς ἡμέρας	τὰς ἡμέρας	τοὺς ἡμέρας	τοὺς ἡμέρας
Γ. τῶν ἡμέραν	τῶν ἡμέραν	τῶν ἡμέραν	τῶν ἡμέραν
D. ταῖς ἡμέραις	ταῖς ἡμέραις	ταῖς ἡμέραις	ταῖς ἡμέραις

2^o Déclinaison.

NOMS MASculINS		NOMS FÉMININS		NOMS NEUTRES		DÉCLINAISON ATTIQUE	
Sg. N. ὁ	ὁ	ἡ	ἡ	τὸ	τὸ	ὁ	ὁ
V. λόγος	λόγος	λόγος	λόγος	λόγος	λόγος	λόγος	λόγος
A. τὸν λόγον	τὸν λόγον	τὴν λόγον	τὴν λόγον	τὸ λόγον	τὸ λόγον	τὸν λόγον	τὸν λόγον
Γ. τοῦ λόγου	τοῦ λόγου	τῆς λόγον	τῆς λόγον	τοῦ λόγον	τοῦ λόγον	τοῦ λόγον	τοῦ λόγον
D. τῷ λόγῳ	τῷ λόγῳ	τῇ λόγον	τῇ λόγον	τῷ λόγον	τῷ λόγον	τῷ λόγον	τῷ λόγον
Pl. N. οἱ λόγοι	οἱ	αἱ	αἱ	τὰ	τὰ	οἱ	οἱ
V. λόγοι	λόγοι	λόγοι	λόγοι	λόγοι	λόγοι	λόγοι	λόγοι
A. τοὺς λόγους	τοὺς λόγους	τὰς λόγους	τὰς λόγους	τὰ λόγους	τὰ λόγους	τοὺς λόγους	τοὺς λόγους
Γ. τῶν λόγων	τῶν λόγων	ταῖς λόγων	ταῖς λόγων	τῶν λόγων	τῶν λόγων	τῶν λόγων	τῶν λόγων
D. τοῖς λόγοις	τοῖς λόγοις	ταῖς λόγοις	ταῖς λόγοις	τοῖς λόγων	τοῖς λόγων	τοῖς λόγων	τοῖς λόγων

Noms contractes.

1^{re} DÉCLINAISON

NOMS FÉMININS

Sing. N. ἡ

V. ἡ

A. τὴν

Γ. τῆς

D. τῇ

Plur. N. αἱ

V. αἱ

A. τὰς

Γ. τῶν

D. ταῖς

NOMS MASculINS

Sg. ὁ

V. ὁ

A. τὸν

Γ. τοῦ

D. τῷ

Plur. N. οἱ

V. οἱ

A. τοὺς

Γ. τῶν

D. τοῖς

2^o DÉCLINAISON

NOMS MASculINS

Sg. ὁ

V. ὁ

A. τὸν

Γ. τοῦ

D. τῷ

Plur. N. οἱ

V. οἱ

A. τοὺς

Γ. τῶν

D. τοῖς

NOMS NEUTRES

Sg. ὁ

V. ὁ

A. τὸν

Γ. τοῦ

D. τῷ

Plur. N. οἱ

V. οἱ

A. τοὺς

Γ. τῶν

D. τοῖς

NOMS NEUTRES

Sg. ὁ

V. ὁ

A. τὸν

Γ. τοῦ

D. τῷ

Plur. N. οἱ

V. οἱ

A. τοὺς

Γ. τῶν

D. τοῖς

des déclinaisons

ADJECTIFS DE LA 1^{re} CLASSE1^{er} Type.

NON CONTRACTES		CONTRACTES	
Sing. N. ἁλὺς	ἁλὺς	ἁλὺς	ἁλὺς
V. ἁλὺς	ἁλὺς	ἁλὺς	ἁλὺς
A. τὸν ἁλὺν	τὸν ἁλὺν	τὸν ἁλὺν	τὸν ἁλὺν
Γ. τοῦ ἁλὺς	τοῦ ἁλὺς	τοῦ ἁλὺς	τοῦ ἁλὺς
D. τῷ ἁλὺν	τῷ ἁλὺν	τῷ ἁλὺν	τῷ ἁλὺν
Pl. N. οἱ ἁλῦες	οἱ	οἱ	οἱ
V. ἁλῦες	ἁλῦες	ἁλῦες	ἁλῦες
A. τοὺς ἁλῦες	τοὺς ἁλῦες	τοὺς ἁλῦες	τοὺς ἁλῦες
Γ. τῶν ἁλῦν	τῶν ἁλῦν	τῶν ἁλῦν	τῶν ἁλῦν
D. τοῖς ἁλῦσι	τοῖς ἁλῦσι	τοῖς ἁλῦσι	τοῖς ἁλῦσι

2^o Type.

NON CONTRACTES		CONTRACTES	
Sing. N. ἀγαθός	ἀγαθός	ἀγαθός	ἀγαθός
V. ἀγαθός	ἀγαθός	ἀγαθός	ἀγαθός
A. τὸν ἀγαθόν	τὸν ἀγαθόν	τὸν ἀγαθόν	τὸν ἀγαθόν
Γ. τοῦ ἀγαθοῦ	τοῦ ἀγαθοῦ	τοῦ ἀγαθοῦ	τοῦ ἀγαθοῦ
D. τῷ ἀγαθῷ	τῷ ἀγαθῷ	τῷ ἀγαθῷ	τῷ ἀγαθῷ
Pl. N. οἱ ἀγαθοί	οἱ	οἱ	οἱ
V. ἀγαθοί	ἀγαθοί	ἀγαθοί	ἀγαθοί
A. τοὺς ἀγαθοὺς	τοὺς ἀγαθοὺς	τοὺς ἀγαθοὺς	τοὺς ἀγαθοὺς
Γ. τῶν ἀγαθῶν	τῶν ἀγαθῶν	τῶν ἀγαθῶν	τῶν ἀγαθῶν
D. τοῖς ἀγαθοῖς	τοῖς ἀγαθοῖς	τοῖς ἀγαθοῖς	τοῖς ἀγαθοῖς

3^o Type.

NON CONTRACTES		CONTRACTES		DÉCLINAISON ATTIQUE	
Sing. N. ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός
V. ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός	ἐνδοξός
A. τὸν ἐνδοξόν	τὸν ἐνδοξόν	τὸν ἐνδοξόν	τὸν ἐνδοξόν	τὸν ἐνδοξόν	τὸν ἐνδοξόν
Γ. τοῦ ἐνδοξοῦ	τοῦ ἐνδοξοῦ	τοῦ ἐνδοξοῦ	τοῦ ἐνδοξοῦ	τοῦ ἐνδοξοῦ	τοῦ ἐνδοξοῦ
D. τῷ ἐνδοξῷ	τῷ ἐνδοξῷ	τῷ ἐνδοξῷ	τῷ ἐνδοξῷ	τῷ ἐνδοξῷ	τῷ ἐνδοξῷ
Pl. N. οἱ ἐνδοξοί	οἱ	οἱ	οἱ	οἱ	οἱ
V. ἐνδοξοί	ἐνδοξοί	ἐνδοξοί	ἐνδοξοί	ἐνδοξοί	ἐνδοξοί
A. τοὺς ἐνδοξοὺς	τοὺς ἐνδοξοὺς	τοὺς ἐνδοξοὺς	τοὺς ἐνδοξοὺς	τοὺς ἐνδοξοὺς	τοὺς ἐνδοξοὺς
Γ. τῶν ἐνδοξῶν	τῶν ἐνδοξῶν	τῶν ἐνδοξῶν	τῶν ἐνδοξῶν	τῶν ἐνδοξῶν	τῶν ἐνδοξῶν
D. τοῖς ἐνδοξοῖς	τοῖς ἐνδοξοῖς	τοῖς ἐνδοξοῖς	τοῖς ἐνδοξοῖς	τοῖς ἐνδοξοῖς	τοῖς ἐνδοξοῖς

Tableau récapitulatif

NOMS DE LA 2^e CLASSE

Radicaux à muette.

RAD. À LABIALE		RAD. À GUTTURALE		RADICAL À DENTALE	
Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N. ἡ φλέψ	N. αἱ φλέβες	N. ὁ κόραξ	N. οἱ κόρακες	N. τὸ λαγυράδ	N. τὰ λαγυράδια
V. φλέψ	V. φλέβες	V. κόραξ	V. κόρακες	V. λαγυράδ	V. λαγυράδια
Α. τὴν φλέβιν	Α. τὰς φλέβας	Α. τὸν κόρακα	Α. τοὺς κόρακες	Α. τὴν λαγυράδα	Α. τὰς λαγυράδας
Γ. τῆς φλέβος	Γ. τῶν φλεβῶν	Γ. τοῦ κόρακος	Γ. τῶν κοράκων	Γ. τοῦ λαγυράδου	Γ. τῶν λαγυράδων
Δ. τῇ φλεβί	Δ. ταῖς φλεβί	Δ. τῷ κόρακι	Δ. τοῖς κόραξι	Δ. τῇ λαγυράδι	Δ. ταῖς λαγυράδι

Radicaux à liquide

Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N. ὁ θῆρ	N. οἱ θῆρες	N. ὁ ἀνδρῶν	N. οἱ ἀνδρες	N. τὸ γένος	N. τὰ γένη
V. θῆρ	V. θῆρες	V. ἀνδρῶν	V. ἀνδρες	V. γένος	V. γένη
Α. τὸν θῆρα	Α. τοὺς θῆρας	Α. τὴν ἀνδρῶνα	Α. τοὺς ἀνδρες	Α. τὸ γένος	Α. τὰ γένη
Γ. τοῦ θῆρος	Γ. τῶν θηρῶν	Γ. τοῦ ἀνδρῶνος	Γ. τῶν ἀνδρῶνων	Γ. τοῦ γένους	Γ. τῶν γένων
Δ. τῷ θηρί	Δ. τοῖς θηρί	Δ. τῷ ἀνδρῶνι	Δ. τοῖς ἀνδρῶνι	Δ. τῷ γένει	Δ. ταῖς γένει

Radicaux à sifflante

Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N. ὁ ἥ	N. οἱ αἱ	N. ὁ πῆλ	N. οἱ πῆλες	N. τὸ δῶρον	N. τὰ δῶρα
V. ἥ	V. αἱ	V. πῆλ	V. πῆλες	V. δῶρον	V. δῶρα
Α. τὴν ἥν	Α. τὰς αἱ	Α. τὸν πῆλιν	Α. τοὺς πῆλεις	Α. τὸ δῶρον	Α. τὰ δῶρα
Γ. τοῦ ἥος	Γ. τῶν ἥων	Γ. τοῦ πηλῆκος	Γ. τῶν πηλῆκων	Γ. τοῦ δῶρου	Γ. τῶν δῶρων
Δ. τῇ ἥ	Δ. ταῖς αἱ	Δ. τῷ πηλῆκι	Δ. τοῖς πηλῆκι	Δ. τῇ δῶρι	Δ. ταῖς δῶρι

Radicaux à semi-voyelle

Radicaux à diphtongue

des déclinaisons (suite).

ADJECTIFS DE LA 2^e CLASSE

NON CONTRACTES		CONTRACTES	
Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N. εὐδαίμων	N. εὐδαίμονες	N. εὐδαίμων	N. εὐδαίμονες
V. εὐδαίμων	V. εὐδαίμονες	V. εὐδαίμων	V. εὐδαίμονες
Α. εὐδαίμονα	Α. εὐδαίμονες	Α. εὐδαίμονα	Α. εὐδαίμονες
Γ. εὐδαίμονος	Γ. εὐδαίμωνος	Γ. εὐδαίμονος	Γ. εὐδαίμωνος
Δ. εὐδαίμονι	Δ. εὐδαίμονι	Δ. εὐδαίμονι	Δ. εὐδαίμονι

ADJECTIFS DE LA 3^e CLASSE

NON CONTRACTES		CONTRACTES	
Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N. πᾶς	N. πάντες	N. πᾶς	N. πάντες
V. πᾶς	V. πάντες	V. πᾶς	V. πάντες
Α. πᾶντα	Α. πάντες	Α. πᾶντα	Α. πάντες
Γ. παντός	Γ. παντός	Γ. παντός	Γ. παντός
Δ. παντί	Δ. παντί	Δ. παντί	Δ. παντί

PARTICIPES

(Le vocalif est toujours semblable au nominatif).

Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
N. λύων	N. λύοντες	N. λύων	N. λύοντες	N. λύων	N. λύοντες
V. λύων	V. λύοντες	V. λύων	V. λύοντες	V. λύων	V. λύοντες
Α. λύοντα	Α. λύοντες	Α. λύοντα	Α. λύοντες	Α. λύοντα	Α. λύοντες
Γ. λύοντος	Γ. λύοντος	Γ. λύοντος	Γ. λύοντος	Γ. λύοντος	Γ. λύοντος
Δ. λύοντι	Δ. λύοντι	Δ. λύοντι	Δ. λύοντι	Δ. λύοντι	Δ. λύοντι

Particularités des comparatifs et superlatifs.

85. **Adjectifs sans comparatif ni superlatif.** — Certains adjectifs n'ont pas de comparatif ou de superlatif. On y supplée en faisant précéder le positif des degrés de comparaison de l'adverbe *μάλα*, beaucoup, compar. *μάλλον*, plus, super. *μάλιστα*, le plus, très.

Ex. : *Μάλλον δῆλος*, plus évident.

Μάλιστα δῆλος, le plus évident, très évident.

On peut d'ailleurs employer cette périphrase pour le comparatif et le superlatif d'adjectifs qui ont des degrés réguliers de comparaison.

86. **Comparatifs et superlatifs irréguliers.** — Les adjectifs suivants, très usités, forment irrégulièrement leurs comparatif et superlatif.

POSITIF	COMPARATIF	SUPERLATIF
<i>ἀγαθός</i> { bon honnête brave, fort méchant	<i>ἀμείνων</i> <i>βέλτερον</i> <i>κρείττερον</i>	<i>ἀριςτος</i> <i>βέλτιστος</i> <i>κράτιστος</i>
<i>κακός</i> { de peu d'importance faible grand méchant	<i>κακίων</i> <i>χειρόν</i> <i>ἥττερον</i>	<i>κακίστος</i> <i>χειρόστος</i> <i>μέγιστος</i>
<i>μέγας</i> { petit de peu d'importance grand	<i>μείζων</i> régulier	<i>μέγιστος</i> régulier
<i>μικρός</i> { de peu d'importance petit	<i>ἐλάττω</i> <i>πλείων</i>	<i>ἐλάχιστος</i> <i>πλείστος</i>
<i>πολύς</i> { nombreux facile	<i>πλέον</i> <i>θάρτερον</i>	<i>πρόστος</i> <i>τάχιστος</i>
<i>πρόστος</i> { facile rapide		

87. **Comparatifs et superlatifs se rattachant à des prépositions.** — Certains comparatifs et superlatifs se rattachent non à des adjectifs, mais à des prépositions. Tel est le cas de :

πρότερος (prior), *πρώτος* (primus) se rattachant à *πρό*, avant;
ἀνώτερος (superior), *ἀνώτατος* (supremus) à *άνω*, en haut;
κατώτερος (inferior), *κατώτατος* (infimus) à *κάτω*, en bas;
ὑπέρτερος (superior), *ὑπέρτατος* (supremus) et *ὑψιστος* (summus) à *ὑπέρ*, sur;
ἐσχάτος (extremus) à *ἐξ*, hors de.
Même, *ὑστερος* (posterior) et *ὑστιστος* (postremus) ne se rattachent à rien.

88. **Sens du comparatif.** — Le comparatif grec possède les mêmes sens que le comparatif latin.

Ex. : *Μεῖζων*, plus grand, assez grand, ou trop grand.

De même, le comparatif s'emploie au lieu du superlatif quand on compare deux personnes ou deux objets.

Ex. : *Ὁ προεχύτερος*, l'aîné de deux, — *ὁ προεχύτερος*, l'aîné de plus de deux.

Le duel dans la déclinaison.

89. **Désinences.** — Dans la déclinaison, le duel n'a que deux formes, l'une pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif, l'autre pour le génitif et le datif.

Les désinences sont :

	NOM., VOC., ACC.	GÉN., DAT.
1 ^{re} déclinaison	α	αιν
2 ^{de} déclinaison et article	ω	ων
3 ^e déclinaison	ε	ων.

90. **Formes.** — Les formes du duel dans les noms et les adjectifs sont les suivantes :

	NOMS	
1 ^{re} déclinaison	{ N. V. A. τὸ ἡμέτερον τὸ τραπέζιον τὸ κεφάλαιον τὸ νεανίαν τὸ πολίτην	G. D. τοῖν ἡμέτερον τοῖν τραπέζιον τοῖν κεφαλαῖον τοῖν νεανίαν τοῖν πολιταῖν
2 ^{de} déclinaison	{ τὸ λόγιον τὸ δόγμα τὸ φάρμακον τὸ κοράκιον τὸ λαμπάδιον τὸ σάμακρον τὸ θηρίον τὸ γένος τὸ πρῶτον τὸ πρῶτον τὸ βασιλεῖον	τοῖν λόγιον τοῖν δόγμα τοῖν φάρμακον τοῖν κοράκιον τοῖν λαμπάδιον τοῖν σωμακτον τοῖν θηρίον τοῖν [γένος] γενέον τοῖν [πρῶτον] γενέον τοῖν πολέον τοῖν πρῶτον τοῖν βασιλεῖον
3 ^e déclinaison	{ τὸ ἐλεεινόν τὸ ἀγαθόν τὸ ἐνδοξόν τὸ εὐδαίμον τὸ ἀληθές τὸ μέλαν τὸ ἡδέες τὸ βασιλεῖον	G. D. ἐλεεινόν ἀγαθόν ἐνδοξόν εὐδαίμον ἀληθές μέλαν ἡδέον βασιλεῖον

Les mots numéraux.

Nombres cardinaux.

91. — De 1 à 20.

1. εἷς, μία, ἓν	11. ἑνδεκα
2. δύο	12. δωδεκα
3. τρεῖς, τρία	13. τρεῖς καὶ δέκα
4. τέτταρες, τέτταρα	14. τέτταρες καὶ δέκα
5. πέντε	15. πεντεκαίδεκα
6. ἕξ	16. ἑκαίδεκα
7. ἑπτὰ	17. ἑπτακαίδεκα
8. ὀκτώ	18. ὀκτωκαίδεκα
9. ἑννέα	19. ἑννεκακαίδεκα
10. δέκα	20. εἴκοσι.

Dizaines et centaines.

10. δέκα	100. ἑκατόν
20. εἴκοσι	200. διακόσιοι, αἱ, α
30. τριάκοι	300. τριακόσιοι, αἱ, α
40. τετραράκοι	400. τετρακόσιοι, αἱ, α
50. πενήκοι	500. πεντακόσιοι, αἱ, α
60. ἑξήκοι	600. ἑξακόσιοι, αἱ, α
70. ἑβδομήκοι	700. ἑπτακόσιοι, αἱ, α
80. ὀγδοήκοι	800. ὀκτακόσιοι, αἱ, α
90. ἑννήκοι	900. ἑνακόσιοι, αἱ, α

Milliers.

1000. χίλιοι, αἱ, α	6000. ἑξακισχίλιοι, αἱ, α
2000. δύοχίλιοι, αἱ, α	7000. ἑπτακισχίλιοι, αἱ, α
3000. τρισχίλιοι, αἱ, α	8000. ὀκτακισχίλιοι, αἱ, α
4000. τετρακισχίλιοι, αἱ, α	9000. ἑνακισχίλιοι, αἱ, α
5000. πεντακισχίλιοι, αἱ, α	10000. μύριοι, αἱ, α

92. **Nombres composés.** — Les nombres composés d'une dizaine et d'une unité s'expriment selon les modèles suivants :

31. εἷς καὶ εἴκοσι, ou εἴκοσι καὶ εἷς.

Le mot εἴκοσι prend un ν euphonique devant une voyelle.

93. **Grands nombres.** — Pour les nombres supérieurs à 10 000, on peut employer les formes *δισμύριοι*, 20 000; *τριμύριοι*, 30 000;... *δεκακισμύριοι*, 100 000; ou se servir du nom ἡ μυριάς, «dix», la myriade, et dire : *δύο μυριάδες*, 20 000; *τρεῖς μυριάδες*, 30 000; etc.

Μυρία (10 000), accentué sur l'avant-dernière syllabe, signifie innumérable, comme *sescenti* (600) en latin.

MOTS NUMÉRAUX

Nombres ordinaux.

94. **Formation et déclinaison.** — Les adjectifs ordinaux sont formés sur le radical des cardinaux. Ils se déclinent tous sur *ἀγὰρθός*, -ῆ, -όν, sauf *δευτερος*, deuxième, qui se décline sur *ἐλθευθερος*, -α, -ον.

De 1^{er} à 20^e.

1 ^{er} πρῶτος, ἡ, ον	11 ^e ἑνδέκατος
2 ^e δευτερος, α, ον	12 ^e δωδέκατος
3 ^e τρίτος, ἡ, ον	13 ^e τρίτος καὶ δέκατος
4 ^e τέταρτος, ἡ, ον	14 ^e τέταρτος καὶ δέκατος
5 ^e πέμπτος	15 ^e πέμπτος καὶ δέκατος
6 ^e ἕκτος	16 ^e ἕκτος καὶ δέκατος
7 ^e ἑβδομος	17 ^e ἑβδομος καὶ δέκατος
8 ^e ὀγδοος	18 ^e ὀγδοος καὶ δέκατος
9 ^e ἑννατος	19 ^e ἑννατος καὶ δέκατος
10 ^e δέκατος	20 ^e εἴκοστός

Aux dizaines et aux centaines correspondent :

10 ^e δέκατος, ἡ, ον	100 ^e ἑκατοστός
20 ^e εἴκοστός	200 ^e διακοσιοστός
30 ^e τριακοστός	300 ^e τριακοσιοστός
40 ^e τετρακακοστός	400 ^e τετρακακοσιοστός
50 ^e πεντακοστός	500 ^e πεντακοσιοστός
60 ^e ἑξήκοστός	600 ^e ἑξακοσιοστός
70 ^e ἑβδομηκοστός	700 ^e ἑπτακοσιοστός
80 ^e ὀγδοηκοστός	800 ^e ὀκτακοσιοστός
90 ^e ἑννηκοστός	900 ^e ἑνακοσιοστός

Aux milliers correspondent :

1000 ^e χιλιοστός ἡ, ον	6000 ^e ἑξακισχilioστός
2000 ^e δύοχilioστός	7000 ^e ἑπτακισχilioστός
3000 ^e τρισχilioστός	8000 ^e ὀκτακισχilioστός
4000 ^e τετρακισχilioστός	9000 ^e ἑνακισχilioστός
5000 ^e πεντακισχilioστός	10000 ^e μυριοστός

95. **Emploi des ordinaux.** — Comme en latin, on se sert souvent en grec des adjectifs ordinaux dans des cas où le français emploie des nombres cardinaux. Ainsi on dira :

Philippe II : *φίλιππος ὁ δευτερος*,

le livre III : *τὸ τρίτον βιβλίον*,

le chapitre dix : *τὸ δέκατον κεφάλαιον*,

l'an mille : *τὸ χιλιοστὸν ἔτος*.

Déclinaison des cardinaux.

96. **Les quatre premiers nombres.** — Les noms de nombres cardinaux sont indéclinables, sauf les quatre premiers et les noms des centaines et des milliers.

Εἰς				Δύο	
N.	M. F.	N.	M. F.	N.	M. F.
Ν. εἷς	μία	ἕν	δύο		
Α. ἕνα	μίας	ἕν	δύο		
Γ. ἓνα	μίας	ἓνα	δύο		
Δ. ἓν	μία	ἓν	δύο		

Sur εἷς, μία, ἕν, on décline les composés οὐδέις, οὐδέμια, οὐδέν, et μηδέμια, μηδέμια, μηδέν, pas un, personne, rien.
Sur δύο, on décline ἄμφω, tous les deux (ampho).

Τρεῖς				Τέτταρες	
N.	M. F.	N.	M. F.	N.	M. F.
Ν. τρεῖς	τρια	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες
Α. τρεῖς	τρια	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες
Γ. τριών	τριών	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες
Δ. τριό	τριό	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες	τέτταρες

97. **Les noms des centaines et des milliers.** se déclinent sur ἑκατό, -αί, -ά.

Autres mots numériques.

98. **Le distributif** se rend en grec au moyen des prépositions ἀνά, εἰς, κατά avec l'accusatif du cardinal :

Ex : Καθ' ἕνα (singul), un à un ; εἰς δύο (bini), deux par deux.
Ἀνὰ τρεῖς (terni), trois par trois.

99. **Noms numériques.** — Le grec a des noms en -άς, gén.-ἑός, désignant l'unité, la dizaine, etc., ou des groupes d'unités, de dizaines, etc.

Ex : ἡ μονάς, l'unité ; ἡ δεκάς, la dizaine ; ἡ μυριάς, la myriade.

100. **Les multiplicatifs.** — Le grec a des adjectifs multiplicatifs :

1° en -πλοῦς (=plex) : ἀπλοῦς, simple ; διπλοῦς, double ; etc.

2° en -πλάσιος : τετραπλάσιος, triple de.
Il a aussi la série d'adverbes multiplicatifs ἑκάς, une fois ; δίδς, deux fois ; τρίς, trois fois ; τετράκις, quatre fois, etc.

101. **Expression des fractions.** — Pour exprimer une fraction, le grec emploie en général les noms τὸ μέρος ou ἡ μοῖρα, la partie, et dit :

Πελοποννήσου τῶν πέντε αἱ δύο μοῖραι } les deux cinquièmes du Péloponnèse.
Πελοποννήσου τῶν πέντε μοιρῶν αἱ δύο }
De même les 2/3 se disaient τὰ δύο μέρη ; les 3/4, τὰ τετρα μέρη, etc.

Les mots pronominaux.

1° Mots démonstratifs.

A hic, iste, ille du latin, correspondent en grec ὅδε, οὗτος, ἐκεῖνος.

102. **L'adjectif-pronom ὅδε**, celui-ci, celle-ci, ce, cet, se décline comme l'article, auquel s'ajoute la particule invariable ὅε.

SINGULIER				PLURIEL			
N.	ὅδε	ἥδε	τόδε	οὗδε	αὐδε	τάδε	τάδε
Α. τόνδε	τηνδε	τόδε	τούδε	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε
Γ. τοῦδε	τῆςδε	τοῦδε	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε
Δ. τῷδε	τῇδε	τῷδε	τοῖςδε	τοῖςδε	τοῖςδε	τοῖςδε	τοῖςδε

Dans les adjectifs τολόσδε, τὸλ, τοσόσδε, ainsi grand, τετλοσόδε, aussi âgé, la particule ὅε s'ajoute de même aux différentes formes de τοίος, τοσός et τετλικός.

103. **Ὅδε**, comme le latin hic, désigne la personne ou l'objet le plus rapproché, ce que l'on montre, ou annonce ce qu'on va dire.

104. **L'adjectif-pronom οὗτος**, ça, cet, celle, se décline de la façon suivante :

SINGULIER				PLURIEL			
N.	οὗτος	αὐτή	τούτο	οὗτοι	αὐτοί	ταῦτα	ταῦτα
Α. τούτον	ταύτην	τούτο	τούτους	ταύτας	ταύτας	ταῦτα	ταῦτα
Γ. τούτου	ταύτης	τούτου	τούτων	ταύταις	ταύταις	ταῦτα	ταῦτα
Δ. τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ	τούτοις	ταύταις	ταύταις	ταῦτα	ταῦτα

Ὅτος prend un τ initial partout où l'article en a un ; il a les mêmes terminaisons, sauf au nominatif masc. sing. ; mais la diphtongue ou du radical ne subsiste que si la terminaison renferme un o ou un ω ; elle est remplacée par la diphtongue αυ si la voyelle de la terminaison est un η ou un α.

Sur οὗτος se déclinent τοσούτος, τὸλ, τοσούτος, aussi grand, τετλοσούτος, aussi âgé.

105. **Οὗτος** désigne un objet moins rapproché que celui désigné par ὅδε ; il désigne l'objet dont on parle ; il rappelle ce qui précède ; — comme le latin ille, il a parfois le sens emphatique ; — comme le latin is, il exprime l'antécédent du relatif, et remplace, aux nominatifs singulier et pluriel, le pronom personnel de la 3° personne (cf. § 118).

106. **L'adjectif-pronom ἐκεῖνος**, celui-là, celle-là, cela, se décline comme ἄγαθός, sauf aux cas semblables du neutre sing., qui sont en ο.

SINGULIER				PLURIEL			
N.	ἐκεῖνος	ἐκείνη	ἐκεῖνο	ἐκεῖνοι	ἐκεῖναι	ἐκεῖνα	ἐκεῖνα
Α. ἐκεῖνον	ἐκείνην	ἐκεῖνο	ἐκεῖνους	ἐκεῖνας	ἐκεῖνας	ἐκεῖνα	ἐκεῖνα
Γ. ἐκεῖνου	ἐκείνης	ἐκεῖνου	ἐκεῖνων	ἐκεῖναις	ἐκεῖναις	ἐκεῖνα	ἐκεῖνα
Δ. ἐκεῖνῳ	ἐκείνῃ	ἐκεῖνῳ	ἐκεῖνοῖς	ἐκεῖναις	ἐκεῖναις	ἐκεῖνα	ἐκεῖνα

107. **Ἐκεῖνος** a tous les sens du latin ille, y compris le sens emphatique.

Αὐτός.

108. **Déclinaison.** — L'adjectif-pronom *αὐτός, αὐτή, αὐτό* se rattache aux démonstratifs. Il se décline comme *ἐκεῖνος, -η, -ο*.

	MASC.	FÉM.	NEUTRE
Sing. N.	αὐτός	αὐτή	αὐτό
A.	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό
G.	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ
D.	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ
Pur. N.	αὐτοί	αὐταί	αὐτά
A.	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά
G.	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν
D.	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς

Les formes *αὐτή, αὐταί* de *αὐτός* se distinguent par l'esprit et l'accent des formes *αὐτη, αὐται*, de *οὗτος*.

109. **Sens.** — *Αὐτός* a un triple sens.

1^o Il signifie *même, lui-même*, et correspond au latin *ipse* :

a) Quand il est employé seul.

Ex. : *Αὐτός ἐπολύει*. Lui-même (l') a fait.

b) Quand il accompagne un pronom.

Ex. : *Υμῶν αὐτῶν*. De vous-mêmes.

c) Quand il détermine un nom et n'est pas immédiatement précédé de l'article.

Ex. : *Αὐτός ὁ βασιλεὺς*, ou *ὁ βασιλεὺς αὐτός*. Le roi lui-même.

2^o Il signifie *le même*, et correspond au latin *idem*, quand il est immédiatement précédé de l'article

Ex. : *Ὁ αὐτός ἀνὴρ*. Le même homme.

Remarque. — Dans ce sens, il conserve toujours son article, même quand il est attribut.

Ex. : *Ὁ αὐτός εἶμι*, je suis le même.

3^o Aux cas autres que le nominatif, il correspond au latin *eum, ejus, ei*, etc., et peut jouer le rôle de pronom personnel non réfléchi de la 3^e personne (cf. § 118).

110. **Crases de αὐτός.** — On trouve souvent les formes *ταὐτό* pour *τὸ αὐτό*, *ταὐτά* pour *τὰ αὐτά*, *ταὐτοῦ* pour *τοῦ αὐτοῦ*, *ταὐτῷ* pour *τῷ αὐτῷ*, etc.

Ces formes résultent d'une crase ou fusion de l'article avec les différents cas de *αὐτός*.

La crase est indiquée par un signe qui a la même forme que l'esprit doux (') et qu'on appelle *coronâ*.

On la trouve dans des expressions comme :

κἀγὼ et moi, pour *καὶ ἐγώ*.
ἀνὴρ, l'homme, pour *ὁ ἀνὴρ*.
ἕτερος, les autres choses, pour *τὰ ἕτερα*.

Remarques sur les démonstratifs.

111. **ἴδα démonstratif.** — On ajoute souvent aux différents cas des pronoms ci-contre un *ι* démonstratif qui correspond à la particule *ci* du français *celui-ci*, *ceci* : *ὁδὲ, οὗτος, τοῦτ', τουτοῦ, αὐτῇ, ταυτ', ἐκεῖνων*, etc.

Cet *ι*, toujours accentué, fait disparaître la voyelle brève qui précède.

112. **Place du démonstratif.** — On peut dire :

ὁδε { *ὁδὲ* cet homme-ci (que voici).
οὗτος { *οὗτος* cet homme (dont on a parlé).
ἐκεῖνος { *ἐκεῖνος* cet homme-là.

Le nom ainsi accompagné d'un démonstratif est toujours précédé de l'article.

Quand le nom est accompagné en outre d'un adjectif qualificatif, celui-ci se place en général entre l'article et le nom.

Ex. : *Οὗτος ὁ καλὸς ἄνθρωπος* ou *ὁ καλὸς ἄνθρωπος οὗτος*. Cette belle unique.

113. **Pour le thème.** — Le français *celui, celle, ceux* n'a pas d'équivalent en grec. Il est remplacé par l'article.

Ex. : *Οἱ Ἀρχιερεῖς λέγου καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς*. Les discours de Démétrius et ceux de Basile.

2^o Mots interrogatifs.

114. **L'adjectif-pronom τίς (lat. quis)**, qui, quel, lequel ? porte toujours l'accent aigu sur l'*ι* et se décline comme suit :

		SINGULIER	PLURIEL		
		MASC. ET FÉM.	NEUTRE	MASC. ET FÉM.	NEUTRE
N.	τίς		τι	τινες	τίνα
A.	τίνα		τι	τίνας	τίνα
G.	τίνος ou τοῦ		τίνος ou τοῦ	τίνων	τίνων
D.	τίνι ou τῷ		τίνι ou τῷ	τίσι	τίσι

Τί, comme en latin *quid*, signifie souvent *pourquoi* ?

115. **Les interrogatifs composés** offrent la double série suivante :

INTER. DIRECTS	INTER. INDIRECTS	LATIN	FRANÇAIS
τίς	ὅστις	quis (cf. § 152)	qui ?
τίτερος, α, ov	ὅτιτερος, α, ov	utrum	quel des deux ?
ποῖος, α, ov	ὅποιος, α, ov	qualis	quel, de quelle espèce ?
πόσος, η, ov	ὅποσος, η, ov	quantus	quel, combien grand ?
πόσος, α, α	ὅποσος, α, α	quot, quam multi	combien nombreux ?

Τίς peut s'employer dans l'interrogation indirecte à la place de ὅστις.

3° Pronoms personnels.

Pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne.

116. **Pronoms non réfléchis et pronoms réfléchis.** — Le grec, plus riche ici que le latin, possède une double série de pronoms personnels, pronoms non réfléchis et pronoms réfléchis.

Les pronoms personnels réfléchis n'ont pas de nominatif, puisqu'ils ne peuvent être employés que comme compléments.

PRONOM NON RÉFLÉCHI		PRONOM RÉFLÉCHI	
1 ^{re} Personne.		2 ^e Personne.	
Sing. N. ἐγώ	ou	σε	σεαυτὸν, -ήν, -ό
A. ἐμέ	ou	σου	σεαυτοῦ, -ής
G. ἐμοῦ	ou	σου	σεαυτοῦ, -ής
D. ἐμοί	ou	μοι	σεαυτῷ, -ῇ
Plur. N. ἡμεῖς	ou	ὑμεῖς	ὑμεῖς αὐτοὺς, -άς
A. ἡμᾶς	ou	ὑμῶν	ὑμῶν αὐτῶν
G. ἡμῶν	ou	ὑμῶν	ὑμῶν αὐτῶν
D. ἡμῖν	ou	ὑμῖν	ὑμῖν αὐτοῖς, -αῖς
		neutre inusité.	

117. **Emplois particuliers.** — 1^o Comme en latin, on tutoie toujours en grec, et on n'emploie les pronoms personnels au nominatif que pour insister sur le sujet ou marquer une opposition.

Ex. : **Ἐγὼ μὲν λέγω, σὺ δὲ ἀκούεις.** Je parle et tu écoutes.

2^o Pour mettre en relief les pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne, on y ajoute souvent la particule γε.

Ex. : **Ἐγώ γε (ego quidem) ; ἔγωγε,** etc.

3^o Les formes pleines et accentuées **ἐγώ, ἐμοί, ἐμὸς, ἐμοί, d'une part, σέ, σοί, σοί,** d'autre part, ne s'emploient qu'en tête des phrases, ou lorsqu'on veut faire ressortir le pronom, par exemple dans les antithèses. Les formes faibles, au contraire, ne peuvent commencer une phrase.

Ex. : **Ἐγὼ πεῖθω, σὺ πεῖθω μοι.** Obéis-moi.

Pronoms de la 3^e personne.

118. **Manque de pronom non réfléchi.** — En grec, comme en latin, il n'y a pas de pronom non réfléchi de la 3^e personne. On y supplée, au nominatif, par les pronoms démonstratifs **οὗτος** (§ 104) et **ἐκεῖνος** (§ 106) ; aux autres cas, par le pronom **αὐτός** (§ 108).

FORME SIMPLE		FORME COMPOSÉE	
Sing. A. εἷ	ou	αὐτόν, ἡν, ό	αὐτόν, ἡν, ό
G. οὗ	ou	αὐτοῦ, ἡς, οὗ	αὐτοῦ, ἡς, οὗ
D. οἱ	ou	αὐτῷ, ἡ, οἱ	αὐτῷ, ἡ, οἱ
Plur. N. οἱ	ou	αὐτούς, αἱ, αὐτά	αὐτούς, αἱ, αὐτά
A. αὐτούς	ou	αὐτῶν, αἶς, αὐτά	αὐτῶν, αἶς, αὐτά
G. αὐτῶν	ou	αὐτοῖς, αἶς, αὐτοῖς	αὐτοῖς, αἶς, αὐτοῖς
D. οἱ	ou	αὐτοῖς, αἶς, αὐτοῖς	αὐτοῖς, αἶς, αὐτοῖς

Il ne faut pas confondre **αὐτόν** (avec un esprit rude), mis pour **ἐαυτόν**, **αὐτόν** mis pour **ἐαυτόν**, etc., avec les formes **αὐτόν**, **αὐτόν**, etc. (avec un esprit doux), qui appartiennent au pronom non réfléchi **αὐτός**.

120. **Emploi du réfléchi.** — Le pronom réfléchi s'emploie, comme en latin, pour renvoyer au sujet de la proposition.

Ex. : **Ἐγὼ μὲν λέγω, σὺ δὲ ἀκούεις.** Je me loue. — **Ἐγὼ μὲν λέγω, σὺ δὲ ἀκούεις.** Je me loue.

Cependant, dans une subordonnée, l'emploi du réfléchi est incorrect à la 1^{re} et à la 2^e personne, et n'est pas obligatoire à la 3^e, pour renvoyer au sujet de la proposition principale.

Ex. : **Ἐγὼ μὲν λέγω, σὺ δὲ ἀκούεις (et non ἐγὼ μὲν λέγω, σὺ δὲ ἀκούεις).** Je vous invite à m'écouter.

REMARQUE. — Le pronom réfléchi simple de la 3^e personne s'emploie peu, surtout au singulier, et seulement comme réfléchi indirect. On emploie de préférence la forme composée.

121. **Accentuation des pronoms.** — Les formes **με, μου, μοι, σε, σοι, σοι, οἱ, οὗ, οἱ** sont dites *enclitiques*. Ce mot signifie que les formes en question s'appuient si étroitement sur le mot précédent (**ἐγώ, σὺ, ἐγώ, σὺ**) qu'elles perdent leur accent ou le rejettent sur ce mot.

Ex. : **Δός μοι.** Donne-moi.

Pronom réciproque.

122. **Le pronom ἀλλήλους.** — Pour marquer la réciprocité, le grec emploie le pronom suivant, qui n'a ni singulier, ni nominatif, plur.

	MASC.	FÉM.	NEUTRE
Accus. ἀλλήλους	ἀλλήλους	ἀλλήλους	ἀλλήλους
Gén. ἀλλήλων	ἀλλήλων	ἀλλήλων	ἀλλήλων
Dat. ἀλλήλοις	ἀλλήλοις	ἀλλήλοις	ἀλλήλοις

les uns les autres.
les uns des autres.
les uns aux autres.

4° Mots possessifs.

123. **La possession** se marque à l'aide d'une double série d'expressions. Il y a des expressions possessives non réfléchies et des expressions possessives réfléchies.

124. **Possessifs non réfléchis.** — Ce sont :

1 ^{re} personne		2 ^e personne	
ὁ ἐμός	mon, le mien,	ἡ ἐμή	ma, la mienne,
ὁ ἡμέτερος	le nôtre,	ἡ ἡμέτερα	la nôtre,
ὁ σός	ton, le tien,	ἡ σή	ton, la tiende,
ὁ ὑμέτερος	le vôtre,	ἡ ὑμέτερα	la vôtre,
		τὸ σόν	ton, le tien.
		τὸ ὑμέτερον	le vôtre.

☞ Ἐμός et σός, qui s'emploient pour un seul possesseur, se déclinent sur ἀγαθός, ἡ, ὅν, — ἡμέτερος et ὑμέτερος, qui s'emploient pour plusieurs possesseurs, se déclinent sur ἐκείνός, α, ον.

3^e **personne.** — Le grec n'a pas de mots spéciaux pour marquer la possession à la 3^e personne. Il tourne par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, et emploie les génitifs αὐτοῦ, αὐτῆς, αὐτοῦ (ejus) et αὐτῶν (eorum, earum), qui se placent après le nom.

Ex. : Ὁ φίλος αὐτοῦ. Son ami (amicus ejus).

125. **Possessifs réfléchis.** — Dans le cas où les adjectifs-pronoms possessifs doivent avoir une valeur réfléchie, le grec tourne par *de moi, de toi, de soi*, etc., et emploie le génitif des pronoms personnels réfléchis en l'intercalant toujours entre l'article et le nom.

Ex. : Ἄγω τὸν ἐμαυτοῦ ἵππον. Je conduis mon cheval.

Ἄγεις τὸν σουτοῦ ἵππον. Tu conduis ton cheval.
Ἄγει τὸν ἐαυτοῦ ἵππον. Il conduit son cheval.

126. **Remarques sur l'emploi des possessifs.** — 1^o En grec comme en latin, on n'exprime pas l'adjectif-pronome possessif quand il ne peut y avoir de doute sur le possesseur. Dans ce cas, on met seulement l'article devant le nom de l'objet possédé.

Ex. : Τὸν ἀδελφὸν στέργω. J'aime mon frère.

2^o L'adjectif pronom possessif employé comme attribut ne prend pas l'article.

Ex. : Ἐμός φίλος ἐστίν. Il est mon ami.

3^o Les adjectifs-pronoms possessifs non réfléchis des 1^{re} et 2^e personnes peuvent toujours être remplacés par le génitif des pronoms personnels non réfléchis, sous la forme non accentuée.

Autrement dit, on peut tourner par *de moi, de toi, de nous, de vous*, qui se placent après le nom de l'objet possédé.

Ex. : Ὁ ἐμός φίλος ou ὁ φίλος μου. Mon ami.

5° Mots relatifs.

127. **Le relatif ὅς.** — Le principal pronom relatif grec est ὅς, ἡ, ὅ, qui, lequel, laquelle (*qui*).

Sg.	N.	ὅς	ἡ	ὅ	Pl.	οἱ	αἱ	ὅ
A.	ὅν	ὃν	ἣν	ὃν	οὓς	ὧς	ὧς	ὧς
G.	οὗ	οὗ	ἧς	οὗ	ὧν	ὧν	ὧν	ὧν
D.	ὃ	ὃ	ἧ	ὃ	οἷς	αἷς	αἷς	οἷς

128. **Accord de ὅς.** — Comme le latin *qui*, ὅς s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent, mais se met au cas voulu par son rôle dans la phrase.

Ex. : Ὁ ἀδελφός ὃν στέργω. Le frère que j'aime.

129. **Attraction du relatif.** — Le relatif complètement d'objet se met très souvent au génitif ou au datif quand son antécédent est au génitif ou au datif. C'est ce qu'on appelle l'*attraction du relatif*.

Ex. : Τὸν ἀγαθὸν ἄξιον ἔχει αὐτὸν ἕχεται (αὐτὸν αὐτὸν ἕχεται). Soyez dignes des biens que vous avez.

130. **Suppression de l'antécédent.** — Lorsque l'antécédent de ὅς est le démonstratif οὗτος, et que le relatif est au même cas que son antécédent, celui-ci se supprime.

Ex. : Ὁς ἦλθεν (= οὗτος, ὅς ἦλθεν). Celui qui est venu (*qui venit*).

Remarque. — Cette suppression a lieu de même après une attraction :

Ex. : Σὺν οἷς στέργεις (= σὺν τοῖς οἷς στέργεις). Avec ceux que tu aimes.

131. **Le relatif ὅτε** est composé de ὅς et du suffixe adverbial indéclinable *τε* :

ὅτε, ἥτε, ὅτε, celui précédemment qui (*qui quidem*).

132. **Le relatif ὅτις, ἥτις, ὅ τι**, celui quel qu'il soit qui (*quisquis ou quicumque*) est composé de ὅς et du pronom indéclinable *τις* (cf. § 154). Les deux parties se déclinent.

SINGULIER		PLURIEL	
N. ὅτις	ἥτις	ὅ τι	οἷτις
A. ὅτις	ἥτις	ὅ τι	οὗτις
G. ὅτου	ἥτου	ὅ τινος	οὗ τινος
D. ὅτῳ	ἥτῳ	ὅ τινι	οὗ τινι

☞ Les formes entre parenthèses étaient peu employées.

133. **Autres relatifs.** — Le grec a encore les relatifs : οἷος (*qualis*), ὅσος (*quantus*), ὅσοι (*quanti*), que, quel.

☞ Ces relatifs peuvent s'employer comme exclamatifs.
Οἷος, que, quel !
ὅσος, combien grand ! que... grand !
ὅσοι, combien nombreux ! que... nombreux !

6° Mots indéfinis.

Tous les mots cités ci-dessous sont à la fois adjectifs et pronoms, sauf *ὁ μὲν, ὁ δέ*, et *ὁ δέινα*, qui ne sont que pronoms.

134. *Τίς*, quelque un (pronom), quelque (adjectif) = lat. *quis, aliquis, quidam*, se décline de la façon suivante :

SINGULIER		PLURIEL	
MASC. ET FÉM.	NEUTRE	MASC. ET FÉM.	NEUTRE
N. <i>τίς</i>	<i>τί</i>	<i>τινές</i>	<i>τινά</i> ou <i>ἄττα</i>
A. <i>τινά</i>	<i>τί</i>	<i>τινός</i>	<i>τινά</i> ou <i>ἄττα</i>
G. <i>τινός</i> ou <i>τοῦ</i>	<i>τινός</i> ou <i>τοῦ</i>	<i>τινῶν</i>	<i>τινῶν</i>
D. <i>τινὶ</i> ou <i>τῷ</i>	<i>τινὶ</i> ou <i>τῷ</i>	<i>τινὶ</i>	<i>τινὶ</i>

Le pronom indéfini *τίς*, à la différence du pronom interrogatif *τίς*, est enclitique, sauf à la forme *ἄττα*, et ne peut jamais commencer une phrase.

Il équivaut très souvent à notre pronom *on* : *Ἐρχεταί τίς*. Quelqu'un vient, on vient.

135. *Ἐκαστος* (*quisque*) se décline comme *ἀνθρώπος*.

Ἐκαστος, ἐκάστη, ἐκαστον, chacun (pronom), chaque (adjectif)

REMARQUE. — *Ἐκαστος* adjectif peut prendre ou ne pas prendre l'article :

Ex. : *Ἐκαστος ὁ ἄνθρωπος* *ἕκαστος ἄνθρωπος*
 ὁ ἄνθρωπος ἕκαστος ou *ἄνθρωπος ἕκαστος* } chaque homme.

136. *Ἐκάτερος* (*uterque*) se décline comme *ἐλευθέρος*.

Ἐκάτερος, ἐκάτερα, ἐκάτερον, chacun des deux.

REMARQUE. — *Ἐκάτερος* adjectif doit être suivi de l'article.

Ex. : *Ἐκάτερος ὁ ἄνθρωπος*. L'un et l'autre homme.

137. *Ὁ δέινα*, tel ou tel, est toujours précédé de l'article et ne s'emploie que comme pronom. On le décline de la façon suivante :

Sing.	N. <i>ὁ</i>	ή, <i>τὸ</i>	δέινα	Plur.	οἱ <i>δέινες</i>
A.	<i>τὸν</i>	<i>τῇν</i>	<i>δέινα</i>		<i>τούς δέινες</i>
G.	<i>τοῦ</i>	<i>τῆς</i>	<i>δέινος</i>		<i>τῶν δέινων</i>
D.	<i>τῷ</i>	<i>τῇ</i>	<i>δέινῳ</i>		

On peut aussi ne décliner que l'article et conserver *δέινα* invariable.

138. *Ὁ μὲν... ὁ δέ...*, l'un... l'autre..., se décline comme l'article.

REMARQUE. — *Μὲν* est une conjonction signifiant d'un côté ; *δέ* est également une conjonction signifiant de l'autre côté.

139. *Ἐτερος* (*alter*) se décline comme *ἐλευθέρος*.

Ἐτερος, ἑτέρα, ἑτέρον, autre.

REMARQUE. — *Ἐτερος* ne s'emploie, comme tous les adjectifs-pronoms en *-τερος* (lat. *-ter*), qu'en parlant de deux personnes ou de deux choses.

Il a pour composés *οὐδέτερος* et *μηδέτερος*, aucun des deux (*neuter*).

140. *Ἄλλος* (*alius*) se décline comme *ἐκείνος*.

Ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο, autre.

REMARQUES. — 1° *Οἱ ἄλλοι* (*ceteri*) = les autres ; tandis que *ἄλλοι* (*alii*) = d'autres.

2° Au singulier, *ἄλλος*, avec l'article, correspond au latin *reliquus*, le reste de.

Ex. : *Ὁ ἄλλος ὄμιλος*. Le reste du peuple.

3° Comme *alius* en latin, *ἄλλος* signifie aussi différent. Là où le français dit : « *ils portent les uns une chose, les autres une autre* », le grec tourne : « *des gens différents portent des choses différentes* », et dit : *ἄλλοι ἄλλα φέρουσιν*.

141. *Οὐδείς* et *μηδείς* sont composés de *οὐδέ* et *μηδέ*, ne pas... même, et de *εἷς*, un.

Οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν — *Μηδείς, μηδεμία, μηδέν*

REMARQUE. — Pronoms, *οὐδείς* et *μηδείς* signifient, au masculin et au féminin, personne (*neemo*) ; au neutre, rien (*nihiil*).

Adjectifs, ils correspondent au latin *nullus* et signifient aucun.

142. *Μόνος* et *Πᾶς*. — Aux adjectifs-pronoms indéfinis se rattachent l'adjectif *μόνος*, seul, qui se décline sur *ἀνθρώδος*, et le mot *πᾶς*, qui se décline comme les adjectifs de la 3^e classe.

<i>Μόνος, μόνη, μόνον</i>	<i>Πᾶς, πάντες, πάντως</i>
G. <i>μόνου, μόνης, μόνου</i>	<i>παντός, πάσης, παντός</i>

143. *Sens de πᾶς*. — Employé comme pronom, *πᾶς* signifie, au singulier, chacun, et au pluriel tous, toutes.

Employé comme adjectif, il prend différents sens :

1° Au sing. et sans article, il correspond au latin *omnis*, tout, chaque :

Ex. : *Πᾶσα πόλις*. Toute ville.

2° Au singulier et avec l'article, il correspond au latin *totus*, tout entier.

Ex. : *Πᾶσα ἡ πόλις* ou *ἡ πόλις πᾶσα*. La ville tout entière.

3° Au pluriel, avec ou sans article, il correspond au latin *omnes*, tous.

Ex. : *Πᾶσαι αἱ πόλεις* ou *πᾶσαι πόλεις*. Toutes les villes.

7° Le duel dans les adjectifs-pronoms.

144. **Duel des pronoms personnels.** — Les pronoms personnels ont, au duel, les formes suivantes :

1^{re} personne, pronom non réfléchi, (ἐγώ) N. A. *vó*, G. D. *vḗn*
 2^e — — — — — (σύ) N. A. *σφῶ*, G. D. *σφῶν*.

145. **Duel des autres adjectifs-pronoms.** — Les adjectifs-pronoms ont, au duel, les formes des adjectifs qualificatifs sur le modèle desquels ils se déclinent.

Nous noterons seulement que :

le duel de *οὗτος* est N. A. *τούτω*, G. D. *τούτῳ*,
 — *αὐτός* — N. A. *αὐτῷ*, G. D. *αὐτῳ*,
 — *ὅς* — N. A. *ὃ*, G. D. *ὧν*,
 — *τις* — N. A. *τινί*, G. D. *τινὸν*,
 — *τις* — N. A. *τίνε*, G. D. *τινὸν*.

Remarque. — Dans tous les adjectifs-pronoms les formes masculines du duel valent pour les trois genres.

8° Corrélation des principaux pronoms.

146. **Pronoms corrélatifs.** — La plupart des adjectifs-pronoms correspondent les uns aux autres, tant pour la forme que pour le sens.

Ceux qui commencent par *τ* sont en général démonstratifs, par *π* interrogatifs directs, par *ὅ* relatifs, par *ὅπ* relatifs indéfinis ou interrogatifs indirects.

DÉMONSTRATIFS	RELATIFS				INTERROGATIFS			
	DÉFINIS	INDÉFINIS	DIRECTS	INDIRECTS	INDÉFINIS			
<i>ὁδε</i> <i>οὗτος</i> <i>ἐκεῖνος</i>	<i>ὅς</i>	<i>ὅστις</i>	<i>τίς;</i>	<i>ὅστις</i>	<i>τις</i>			
<i>ταύδε</i> <i>τούτος</i>	<i>ὅλος</i>	<i>ὅπολος</i>	<i>ποῖος;</i>	<i>ὅποιος</i>	<i>ποῖος</i>			
<i>ταυόδε</i> <i>ταούτος</i> <i>ταεοῦτοι</i>	<i>ὅσος</i> <i>ὅσοι</i>	<i>ὅπόσος</i> <i>ὅπόσοι</i>	<i>πόσος;</i> <i>πόσοι;</i>	<i>ὅπόσος</i> <i>ὅπόσοι</i>	<i>ὅπόσος</i> <i>ὅπόσοι</i>			
		<i>ὅπότερος</i>	<i>πότερος;</i>	<i>ὅπότερος</i>	<i>ἕτερος</i>			

Le Verbe.

Remarques générales.

147. **Voix.** — On distingue en grec trois voix : la voix active, la voix passive et la voix moyenne.

La voix moyenne, intermédiaire comme l'indique son nom, entre la voix active et la voix passive, se rapproche de la voix active, par son sens, et de la voix passive, par ses formes. Elle indique en général que le sujet accomplit pour lui-même, dans son intérêt, l'action marquée par le verbe.

Tout verbe n'a pas nécessairement les trois voix. Il arrive souvent qu'à un verbe moyen, en particulier, ne corresponde pas une forme active.

148. **Temps.** — Le verbe grec possède les six temps du verbe latin, plus l'*aoriste*.

Ces sept temps se divisent en :

1° Temps principaux (temps du présent et du futur) :

présent } qui ont la même valeur qu'en français et en latin;
futur }
parfait, qui indique le résultat actuellement présent d'une action passée;
futur antérieur, qui n'a de forme spéciale qu'au passif. Ce temps n'existe pas au moyen; à l'actif, il est formé du futur du verbe *être* et du participe *pit*.

2° Temps secondaires (temps du passé) :

imparfait, qui a la même valeur qu'en français et en latin;
aoriste, (δόποροτος, s. e. *χρόνος*, [le temps] indéterminé), qui correspond à la fois nos trois passés simple, composé et antérieur, et marque essentiellement qu'une action a eu lieu à un certain moment du passé;
plus-que-parfait, qui indique qu'à tel moment du passé telle action était achevée.

149. **Modes.** — Le grec possède un mode de plus que le latin, l'*optatif*, qui, comme son nom l'indique (lat. *optare*, souhaiter), marque le souhait, le désir.

150. **Nombres et personnes.** — Le grec possède, dans la conjugaison comme dans la déclinaison, un nombre de plus que le latin, le *duel*, d'ailleurs très peu employé. La première personne du duel manque; elle est remplacée par la première personne du pluriel.

151. **Conjugaisons.** — Il y a deux types de conjugaisons :

1° La conjugaison en *ω*, où les désinences s'ajoutent au radical au moyen de voyelles de liaison;

2° La conjugaison en *μ*, où les désinences s'ajoutent au radical sans l'intermédiaire de voyelles de liaison.

Le plus grand nombre des verbes appartiennent à la conjugaison en *ω*. D'ailleurs ces deux conjugaisons ne diffèrent qu'au présent et à l'imparfait des trois voix; pour tous les autres temps, elles coïncident exactement.

Les différents éléments des formes verbales.

152. **Radicaux.** — On distingue dans tout verbe grec :

1° **Le radical pur**, qui indique le sens le plus général du verbe, en dehors de toute considération de temps;

2° **Les radicaux des temps primitifs**, qui sont ceux du présent, du futur, de l'aoriste et du parfait.

Ils sont formés du radical pur augmenté, quand il y a lieu, de lettres ou syllabes caractéristiques des temps primitifs.

153. **Caractéristiques des temps.** — Ces caractéristiques sont :

actif : futur σ, aoriste α, parfait κ.
moyen : — σ, — α, — rien.
passif : — θησ, — θη, — rien.

154. **Voyelles de liaison.** — Entre le radical temporel et la désinence, on intercale, au présent, à l'imparfait et au futur des verbes en -ω, une voyelle de liaison.

Cette voyelle est ο devant μ et γ, -ε devant les autres consonnes.

155. **Caractéristiques des modes.** — Le subjonctif est caractérisé par l'allongement en ω et η des voyelles de liaison ο et ε.

L'optatif est caractérisé par la voyelle ι qui se combine avec les voyelles de liaison pour former les diphtongues οι et ει, et avec l'α final du radical de l'aoriste pour former la diphtongue αι.

156. **Désinences personnelles.** — Ce sont, en principe, les suivantes :

	Indicatif				Impératif	
	ACTIF		MOYEN-PASSIF		ACTIF	MOYEN-PASSIF
	TEMPS PRINCIPAUX	TEMPS SECONDAIRES	TEMPS PRINCIPAUX	TEMPS SECONDAIRES		
Sg. 1 ^{re} p.	ω	μ	μαι	μην		
2 ^o	ς	ς	σαι	σο	θι	σο
3 ^o	τιεν-τι ou -σι	τιεν	ται	το	τω	οθω
Pl. 1 ^{re}		μεν	μεθα	μεθα		
2 ^o	-τε	-τε	-οθε	-οθε	-τε	-οθε
3 ^o	-ντι -ασι	ν ou σιν	-νται	-ντο	-ντων	-οθων

Le subjonctif a les désinences des temps principaux des verbes en -ω, l'optatif celles des temps secondaires.

L'infinif a les désinences -εν et -αι à l'actif, -ομαι au moyen-passif. Le participe a pour suffixe -ντ- à l'actif, -μενο- au moyen-passif.

☞ L'ensemble de la voyelle de liaison, de la caractéristique modale et de la désinence forme la *terminaison*.

Le verbe auxiliaire Εἶμι.

157. **Le verbe auxiliaire εἶμι**, être, est defectif et irrégulier. Il n'a, en effet, que trois temps : le présent, l'imparfait et le futur. Il emprunte les autres temps au verbe γίγνομαι, je deviens.

Le verbe εἶμι appartient à la voix active pour le présent et l'imparfait, à la voix moyenne pour le futur.

☞ Son radical pur, ἔσ-, a subi, en s'unissant aux désinences, de nombreuses altérations.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFIN. ET PART.
Présent	Je suis S. 1 ^{re} p. εἶμι 2 ^o εἶ 3 ^o ἐστί	Sois ἵσθι ἐστω	Que je sois ᾦ ᾦς ᾦ	Puisse-je être εἶην εἶης εἶη	Être εἶναι
Pl. 1 ^{re}	ἐσμέν		ᾗμεν	εἶμεν	ᾄοντες FÉM. οὖσα, ᾄουσαι NEUTRE ὄν, ᾄ. ὄντες
2 ^o	ἐστέ	ἐστέ	ᾗτε	εἶτε	
3 ^o	εἰσι	ὄντων	ᾧσι	εἶεν	
Imparfait	J'étais S. 1 ^{re} p. ἦν ou ἦ 2 ^o ἦσθα 3 ^o ἦν				
Pl. 1 ^{re}	ἦμεν				
2 ^o	ἦτε				
3 ^o	ἦσαν				
Futur	Je serai S. 1 ^{re} p. ἔσομαι 2 ^o ἔσει 3 ^o ἔσται				Devenir être ἔσσειναι MASC. ἔσόμενος, ου FÉM. ἔσόμεθα NEUTRE ἔσονται
Pl. 1 ^{re}	ἔσμεθα				
2 ^o	ἔσεσθε				
3 ^o	ἔσονται				

☞ Les formes ἔσσι et εἰσι prennent un ν euphonique devant voyelle. Les formes de l'indicatif présent, sauf εἶ, sont enclitiques.

158. **Composés de εἶμι.** — Comme εἶμι, se conjuguent :

ἄν-εἶμι, (*absum*) je suis absent (gén.) ; τρέφω-εἶμι, je suis auprès de, je m'ajoute à (dat.) ;
ἐν-εἶμι, (*insum*) je suis dans (dat.) ; σὺν-εἶμι, je suis avec (dat.) ;
πάρ-εἶμι, (*adsum*) je suis présent (dat.) ; ὑπέρ-εἶμι, je suis au-dessus de, je suis soumis à (dat.) ;
πρὸ-εἶμι, je l'emporte sur, je suis de reste (gén.).

Conjugaison en ω.

159. **Divisions.** — La conjugaison en ω comprend deux grandes classes de verbes :

1° Les verbes à *radical terminé par une voyelle* (verbes en ω pur) ;

2° Les verbes à *radical terminé par une consonne*.

La première classe se divise à son tour en deux catégories :

a) les verbes en -τω, -υω, -εω, ou verbes en ω pur *non contractés* (radical terminé par une semi-voyelle) ;

b) les verbes en -αω, -εω, -οω, ou verbes en ω pur *contractés* (radical terminé par une voyelle proprement dite).

1. — VERBES EN ω A RADICAL TERMINÉ PAR UNE SEMI-VOYELLE

(Verbes non contractés; radical en ι, υ, εϋ).

160. **Verbe λω et ses radicaux temporels.** — Le type des verbes en ω pur non contractés est λω, je déle, dont les temps primitifs sont :

	PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
Actif :	λω-ω	λω-σ-ω	ἔ-λω-σα	ἔ-λω-κα
Moyen :	λω-ο-μαι	λω-σ-ο-μαι	ἔ-λω-σά-μην	ἔ-λω-μαι
Passif :	λν-ο-μαι	λν-θή-σ-ο-μαι	ἔ-λν-θη-ν	ἔ-λν-μαι

Le *radical pur* est λν-. Il indique seulement l'idée de *délier*.

Le *radical du présent* est λν-ο- ou λν-ε- (radical pur + voy. de liaison).

Il sert à former le présent et l'imparfait à l'actif, au moyen et au passif.

Le *radical du futur* est λν-σ-ο- ou λν-σ-ε- à l'actif et au moyen, λν-θη-σ-ο- ou λν-θη-σ-ε- au passif.

Le *radical de l'aoriste* est λν-σ-α- à l'actif et au moyen, λν-θη- au passif.

Le *radical du parfait* est ἔ-λν-κα- à l'actif, ἔ-λν- au moyen et au passif. Ce radical sert à former le parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur.

161. **Les radicaux modaux** sont formés des radicaux temporels augmentés des caractéristiques des modes (§ 155).

162. **Augment et redoublement.** — A l'imparfait et à l'aoriste, le radical pur est précédé de la voyelle ε, que l'on appelle *augment* (cf. §§ 185 et suiv.).

Au parfait, le radical pur est précédé du *redoublement*, c'est-à-dire de la voyelle ε devant laquelle on a redoublé la consonne initiale du radical. (cf. §§ 189 et suiv.).

Le plus-que-parfait a, à la fois, l'augment et le redoublement.

L'augment n'existe qu'à l'indicatif; le redoublement subsiste à tous les modes.

163. **Temps composés.** — A l'actif, l'imparfait parfait et le futur antérieur; au moyen-passif, le subjonctif et l'optatif parfaits sont des formes composées.

VERBES EN ω

1° Temps formés sur le radical du présent.

Sur le radical du présent se forment deux temps :

1° Le *présent*, qui existe à tous les modes ;

2° L'*impératif*, qui n'existe qu'à l'indicatif.

164. **Le présent** se compose :

1° Du radical pur ;

2° De la voyelle de liaison ο ou ε } radical du présent.

3° Des désinences personnelles des temps principaux.

	Présent actif de λω				
	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF
Sg. 1 ^{re} p.	λω-ω		λω-ω	λω-οι-μι	PARTICIPLE MASC. λν-ων, ο-ντ-ος FÉM. λν-ουσα, ο-υσα NEUTRE λν-ο-ν, ο-ντ-ος
2 ^e	λν-ε-ις	λν-ε	λν-η-ς	λν-οι-ς	
3 ^e	λν-ει	λν-ε-τω	λν-η	λν-οι	
Pl. 1 ^{re}	λν-οι-μεν		λν-ωι-μεν	λν-οι-μεν	
2 ^e	λν-ε-τε	λν-ε-τε	λν-η-τε	λν-οι-τε	
3 ^e	λν-ου-σι	λν-οι-ντων	λν-ωι-σι	λν-οι-εν	

Nota. — Pour bien comprendre comment se sont constituées les terminaisons verbales, on se rappellera que σ tombe entre deux voyelles et devant un autre σ, — que ν tombe devant σ, — que τ ne peut terminer un mot grec, — que deux voyelles qui se rencontrent se contractent en une voyelle longue ou une diphthongue, — que deux syllabes de suite ne peuvent commencer par une aspirée (§ 12).

1° A l'indicatif, la 1^{re} et la 2^e pers. du plur. ont seules les désinences régulières.

1^{re} pers. sing. : la terminaison est ω (ō), comme en latin. C'est une combinaison de la voyelle de liaison et d'une désinence.

2^e et 3^e pers. sing. : la désinence est ει, irrégulièrement. La 2^e pers. a pris en outre la désinence secondaire ε.

3^e pers. plur. : la désinence primitive ντ, précédée de la voyelle de liaison ο, a donné la forme ουτ, par suite de la substitution d'un σ au τ, de la chute du τ devant ce σ, et de l'allongement compensatoire de l'ο en ου. On a donc eu λν-ο-ντ, puis λν-ο-νσ, puis λν-ου-σι.

A l'impératif, la 3^e pers. sing. n'a pas de désinence.

Le subjonctif se conjugue exactement comme l'indicatif, mais la voyelle de liaison est longue (ω, η). A la 2^e et à la 3^e pers. sing., εϋ de l'indicatif devient η. La 3^e pers. pl. λνουσι = λν-ω-ντι, par l'intermédiaire de la forme λν-ωι-(ν)σι.

L'optatif a la diphthongue de liaison οι. La 1^{re} pers. sing. a la désinence ιϋ des temps principaux. A la 3^e pers. plur. une nouvelle lettre de liaison ε s'intercale entre la diphthongue et la désinence personnelle.

L'infinitif λνεν est une forme contractée pour λν-ε-εν.

Le participe λνων est pour λν-ο-ντ-ς, par analogie avec les noms en -ων, -οντος (§ 54). Le féminin λνουσα est pour λν-ο-ντ-γα (devenu λνουσα, puis λνουσα; ν est ensuite tombé devant σ, et il y a eu allongement compensatoire de ο en ου). Le neutre λνον est pour λν-ο-ντ.

Remarques. — 1° La 3^e pers. plur. de l'indicatif peut prendre un ν euphonique devant une voyelle : λνουσιν.

2° On notera que la 2^e pers. plur. de l'impératif est semblable à la 2^e pers. plur. de l'indicatif, et que le gén. plur. masc. et neutre du participe est semblable à la 3^e pers. plur. de l'impératif.

165. **Le présent moyen-passif de λῶε** se forme sur le présent actif en remplaçant les désinences actives par les désinences moyennes-passives.

	INDICATIF	IMPERATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF
Sg. 1 ^{re} p.	λῶ-ο-μαι		λῶ-ω-μαι	λῶ-οι-μην	λῶ-ε-σθαι
2 ^o	λῶ-ε-ι	λῶ-ου	λῶ-ῆ	λῶ-οι-ο	
3 ^o	λῶ-ε-ται	λῶ-ε-σθω	λῶ-ῆ-ται	λῶ-οι-το	
Pl. 1 ^{re}	λῶ-ο-μεθα		λῶ-ω-μεθα	λῶ-οι-μεθα	M. λῶ-ό-μενος
2 ^o	λῶ-ε-σθε	λῶ-ε-σθε	λῶ-ῆ-σθε	λῶ-οι-σθε	F. λῶ-ο-μένη
3 ^o	λῶ-ο-νται	λῶ-ε-σθων	λῶ-ω-νται	λῶ-οι-ντο	N. λῶ-ό-μενον

La 2^e personne singulier de l'indicatif λῶε est pour λῶ-ε-(σ)αι.
La 2^e personne singulier de l'imperatif λῶου est pour λῶ-ε-(σ)ο.
La 2^e personne singulier du subjonctif λῶῆ est pour λῶ-ῆ-(σ)αι.
La 2^e personne singulier de l'optatif λῶοι est pour λῶ-οι-(σ)ο.

166. **L'imparfait** se compose :

- 1^o De l'augment;
- 2^o Du radical pur;
- 3^o De la voyelle de liaison *o* ou *e*;
- 4^o Des désinences personnelles des temps secondaires.

	IMPARFAIT ACTIF	IMPARFAIT MOYEN-PASSIF
Sing. 1 ^{re} pers.	ἔ-λῶ-ο-ν	ἔ-λῶ-ό-μην
2 ^o	ἔ-λῶ-ε-ς	ἔ-λῶ-ου
3 ^o	ἔ-λῶ-ε	ἔ-λῶ-ε-το
Plur. 1 ^{re}	ἔ-λῶ-ο-μεν	ἔ-λῶ-οι-μεθα
2 ^o	ἔ-λῶ-ε-τε	ἔ-λῶ-ε-σθε
3 ^o	ἔ-λῶ-ο-ν	ἔ-λῶ-οι-ντο

Les formes de l'imparfait actif sont tout à fait régulières. On notera que la 1^{re} personne singulier et la 3^e personne pluriel sont semblables.

La 2^e personne singulier du moyen-passif ἔλῶου est pour ἔ-λῶ-ε-(σ)ο.

REMARQUE. — La 3^e personne du singulier peut prendre un *v* euphonique devant une voyelle : ἔλῶεν.

167. **Sens du présent.** — L'indicatif présent exprime essentiellement l'action présente avec l'idée de durée, c.-à-d. pendant qu'elle s'accomplit : Ἀῶε, je suis en train de délier.

L'indicatif présent peut aussi exprimer :
la simple tentative : Τεῖθε, je cherche à persuader;
la répétition ou l'habitude : Οἶνον πίνουσιν οἱ Ἕλληνες, les Grecs boivent du vin.

L'imperatif, le subjonctif, l'optatif et l'infinitif présents expriment l'action avec l'idée de durée, mais sans aucune indication de temps.

168. **Sens de l'imparfait.** — L'imparfait exprime essentiellement l'action passée avec l'idée de durée : Ἐλῶον, j'étais en train de délier.
L'imparfait marque aussi la tentative ou la répétition.

2^o Temps formés sur le radical du futur

169. **Le futur actif** se compose :

- 1^o Du radical pur
- 2^o De la caractéristique *σ*
- 3^o De la voyelle de liaison *o* ou *e*
- 4^o Des désinences personnelles des temps principaux.

Le futur n'a ni impératif ni subjonctif.

	INDICATIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPLE
Sg. 1 ^{re} p.	λῶ-σ-ω	λῶ-σ-οι-μι	λῶ-σ-ε-ν	MASC. N. λῶ-σ-ων
2 ^o	λῶ-σ-ε-ις	λῶ-σ-οι-ς		G. λῶ-σ-ο-ντος
3 ^o	λῶ-σ-ε-ι	λῶ-σ-οι		FÉM. N. λῶ-σ-ουσα
Pl. 1 ^{re}	λῶ-σ-ο-μεν	λῶ-σ-οι-μεν		G. λῶ-σ-ούσης
2 ^o	λῶ-σ-ε-τε	λῶ-σ-οι-τε		FÉM. N. λῶ-σ-ο-ν
3 ^o	λῶ-σ-οι-σι	λῶ-σ-οι-εν		NEUTRE N. λῶ-σ-ο-ντος

Les formes du futur sont absolument semblables à celles du présent, mais entre le radical pur et la voyelle de liaison se trouve un *σ*.

170. **Le futur moyen** se forme comme le futur actif, mais en remplaçant les désinences actives par les désinences moyennes.

	INDICATIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPLE
S. 1 ^{re} p.	λῶ-σ-ο-μαι	λῶ-σ-οι-μην	λῶ-σ-ε-σθαι	MASC. N. λῶ-σ-ό-μενος
2 ^o	λῶ-σ-ε-ι	λῶ-σ-οι-ο		FÉM. N. λῶ-σ-ο-μένη
3 ^o	λῶ-σ-ε-ται	λῶ-σ-οι-το		NEUTRE λῶ-σ-ό-μενον
P. 1 ^{re}	λῶ-σ-ό-μεθα	λῶ-σ-οι-μεθα		
2 ^o	λῶ-σ-ε-σθε	λῶ-σ-οι-σθε		
3 ^o	λῶ-σ-οι-νται	λῶ-σ-οι-ντο		

171. **Le futur passif** se forme comme le futur moyen, mais la caractéristique est la syllabe *θησ* et non plus seulement un *σ*.

	INDICATIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPLE
S. 1 ^{re} p.	λῶ-θησ-ο-μαι	λῶ-θησ-οι-μην	λῶ-θησ-ε-σθαι	MASC. N. λῶ-θησ-ό-μενος
2 ^o	λῶ-θησ-ε-ι	λῶ-θησ-οι-ο		FÉM. N. λῶ-θησ-ο-μένη
3 ^o	λῶ-θησ-ε-ται	λῶ-θησ-οι-το		NEUTRE λῶ-θησ-ό-μενον
P. 1 ^{re}	λῶ-θησ-ό-μεθα	λῶ-θησ-οι-μεθα		
2 ^o	λῶ-θησ-ε-σθε	λῶ-θησ-οι-σθε		
3 ^o	λῶ-θησ-οι-νται	λῶ-θησ-οι-ντο		

172. **Sens du futur.** — Le futur exprime l'action future sans aucune idée de durée : Ἀῶσω, je déliera.

4. Temps formés sur le radical du parfait.

Sur le radical du parfait se forment le parfait, qui existe à tous les modes; le pl.-q.-pft et le fut. ant., qui n'existent qu'à l'indicatif.

177. Le parfait actif comprend :

- 1^o Le redoublement, qui subsiste à tous les modes; } radical du parfait.
- 2^o Le radical pur;
- 3^o La syllabe caractéristique $\kappa\alpha$;
- 4^o Les désinences des temps principaux.

INDICATIF	IMPERATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF
S. 1 ^{re} $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\kappa\alpha$ 2 ^o $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\kappa\alpha\text{-}\varsigma$ 3 ^o $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\kappa\epsilon$	$\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon$ { $\acute{\epsilon}\sigma\theta\iota$ $\kappa\omega\varsigma$ } $\acute{\epsilon}\sigma\tau\omega$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omega$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\eta\text{-}\varsigma$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\eta$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omicron\upsilon\text{-}\mu\iota$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omicron\upsilon\text{-}\varsigma$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omicron\upsilon$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$ PARTICIPLE
P. 1 ^{re} $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\alpha\text{-}\mu\epsilon\nu$ 2 ^o $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\alpha\text{-}\tau\epsilon$ 3 ^o $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\alpha\text{-}\sigma\iota$	$\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon$ { $\acute{\epsilon}\sigma\tau\epsilon$ $\kappa\acute{o}\tau\epsilon\varsigma$ } $\acute{\omicron}\nu\tau\omega\upsilon$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omega\text{-}\mu\epsilon\nu$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\eta\text{-}\tau\epsilon$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omega\text{-}\sigma\iota$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omicron\upsilon\text{-}\mu\epsilon\nu$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omicron\upsilon\text{-}\tau\epsilon$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\omicron\upsilon\text{-}\epsilon\upsilon$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\acute{\omicron}\varsigma$, $\acute{\omicron}\tau\text{-}\omicron\varsigma$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\acute{\omicron}\upsilon\text{-}\iota\varsigma$, $\acute{\omicron}\tau\text{-}\omicron\varsigma$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\kappa\acute{\omicron}\varsigma$, $\acute{\omicron}\tau\text{-}\omicron\varsigma$

On notera le parallélisme des formes $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\alpha$, $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\alpha\varsigma$, $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\epsilon$ avec les formes $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\alpha$, $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\alpha\varsigma$, $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\epsilon$ de l'aoriste.

La 3^e pers. plur. indic. a la désinence $-\sigma\iota$ venant de $-\nu\tau\iota$, par l'intermédiaire de $-\nu\sigma\iota$: σ s'est substitué à τ , puis ν est tombé devant σ , comme au prés. et au fut. L'imperatif est composé du participe parfait et de l'imperatif du verbe $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\mu\iota$. Le subj. et l'opt. se conjuguent comme au présent, mais le radical est $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa$ au lieu d'être simplement $\lambda\upsilon$.

L'infinitif a la désinence $-\nu\alpha\iota$ après la caractéristique affaiblie $\kappa\epsilon$.

Le participe est irrégulier; on le tire du radical $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\omicron\tau$ (et non $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\omicron\nu\tau$).

178. Le parfait moyen-passif n'a ni caractéristique ni voyelle de liaison. Il comprend donc uniquement le redoublement, le radical pur et les désinences moyennes-passives des temps principaux.

Le subjonctif et l'optatif sont composés du participe parfait suivi, d'une part, du subjonctif et, d'autre part, de l'optatif du verbe $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\mu\iota$.

INDICATIF	IMPERATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF
S. 1 ^{re} $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\mu\alpha\iota$ 2 ^o $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\sigma\alpha\iota$ 3 ^o $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\tau\alpha\iota$	$\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\sigma\omicron$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\sigma\theta\omega$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon$ { $\acute{\omicron}\iota$ $\acute{\eta}\varsigma$ } $\acute{\mu}\epsilon\nu\omicron\varsigma$ $\acute{\eta}\varsigma$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon$ { $\acute{\epsilon}\iota\eta\nu$ $\acute{\epsilon}\iota\eta\varsigma$ } $\acute{\mu}\epsilon\nu\omicron\varsigma$ $\acute{\epsilon}\iota\eta$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\sigma\theta\alpha\iota$ PARTICIPLE
P. 1 ^{re} $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\mu\epsilon\theta\alpha$ 2 ^o $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\sigma\theta\epsilon$ 3 ^o $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\nu\tau\alpha\iota$	$\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\text{-}\sigma\theta\epsilon$ $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\sigma\theta\omega\nu$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon$ { $\acute{\omicron}\iota\mu\epsilon\nu$ $\acute{\eta}\tau\epsilon$ } $\acute{\mu}\epsilon\nu\omicron\iota$ $\acute{\omicron}\iota\sigma\iota$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon$ { $\acute{\epsilon}\iota\mu\epsilon\nu$ $\acute{\epsilon}\iota\tau\epsilon$ } $\acute{\mu}\epsilon\nu\omicron\iota$ $\acute{\epsilon}\iota\epsilon\nu$	$\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$ F. $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\mu\acute{\epsilon}\nu\eta$ N. $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$

179. Sens du parfait. — L'indicatif parfait exprime un état présent résultant d'une action accomplie.

Ex. : $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\kappa\epsilon$, je suis dans l'état de quelqu'un qui a délié; j'ai délié.

Aux autres modes, le parfait exprime l'état résultant de l'action accomplie, mais sans aucune indication de temps.

180. Le plus-que-parfait actif comprend :

- 1^o L'augment;
- 2^o Le redoublement; } radical du parfait.
- 3^o Le radical pur;
- 4^o La syllabe caractéristique $\kappa\eta$ ou $\kappa\epsilon\iota$;
- 5^o Les désinences des temps secondaires.

181. Le plus-que-parfait moyen-passif n'a, comme le parfait, ni consonne caractéristique ni voyelle de liaison.

PL.-Q.-PFT. ACTUE		PL.-Q.-PFT. MOYEN-PASSIF	
Sing. 1 ^{re} pers.			
2 ^o	ἐ.λ.ε.λ.ύ.κ.η	ἐ.λ.ε.λ.ύ.μ.η.ν	
3 ^o	ἐ.λ.ε.λ.ύ.κ.η-ς	ἐ.λ.ε.λ.ύ.σ.σ.ο	
	ἐ.λ.ε.λ.ύ.κ.ε.ι	ἐ.λ.ε.λ.ύ.τ.ο	
Plur. 1 ^{re}	ἐ.λ.ε.λ.ι.κ.ε.ι.μ.ε.ν	ἐ.λ.ε.λ.ύ.μ.ε.θ.α	
2 ^o	ἐ.λ.ε.λ.ύ.κ.ε.ι.τ.ε	ἐ.λ.ε.λ.ύ.σ.θ.ε	
3 ^o	ἐ.λ.ε.λ.ύ.κ.ε.σ.α.ν	ἐ.λ.ε.λ.ύ.ν.τ.ο.	

La 1^{re} pers. sing. du pl.-q.-pft actif est aussi $\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\epsilon\upsilon$, et la 2^e $\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\epsilon\iota\varsigma$. — A la 3^e pers. plur. la syllabe de liaison s'est affaiblie en $\kappa\epsilon$.

182. Le futur antérieur actif est formé du participe parfait et du futur du verbe $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\mu\iota$.

183. Le futur antérieur passif comprend :

- 1^o Le redoublement; } radical du parfait.
- 2^o Le radical pur;
- 3^o La caractéristique σ ;
- 4^o La voyelle de liaison \omicron ou ϵ ;
- 5^o Les désinences moyennes-passives des temps principaux.

FUT. ANT. ACTIVE		FUT. ANT. PASSIVE
Sing. 1 ^{re} pers.		
2 ^o	{ ἔσομαι ἔσται	λελύσ-ο-μαι
3 ^o		λελύσ-ει
		λελύσ-ε-ται
Plur. 1 ^{re}	{ ἔσμεθα ἔσεσθε ἔσονται	λελύσ-ο-μεθα
2 ^o		λελύσ-ε-σθε
3 ^o		λελύσ-ο-νται

La 2^e pers. sing. du fut. ant. passif $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\sigma\epsilon\iota$ est pour $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\text{-}\sigma\text{-}\epsilon\text{-}(\sigma)\alpha$. Le futur antérieur passif se conjugue comme le futur moyen, mais il a le redoublement.

184. Sens. — Le plus-que-parfait exprime un état passé résultant de l'action accomplie.

Le futur antérieur exprime un état futur résultant de l'action accomplie.

5. L'Augment.

185. **L'augment syllabique** est particulier aux verbes commençant par une consonne.

Il consiste dans la voyelle *ε* placée devant la consonne initiale du verbe, augmentant ainsi d'une syllabe le radical de ce dernier.

Ex. : Ind. prés. *λύ-ω*, je délie, impf. *ἐ-λυ-ον*, aor. *ἐ-λυ-α*.

REMARQUE. — Si la consonne initiale est un *ρ*, ce *ρ* se redouble après l'*ε*.
Ex. : 'Πιττ-ω, je lance, impf. *ἐρ-πιττ-ον*.

186. **L'augment temporel** est particulier aux verbes commençant par une voyelle.

Il consiste dans l'allongement de la voyelle initiale du verbe. Cette voyelle change de quantité (*tempus, temporis*, en latin; d'où le nom d'augment *temporel*).

α s'allonge en *η*, *αι* en *η*, *αυ* en *ηυ*, *ε* en *η*, *ει* en *η*, *ευ* en *ηυ*, *ι* en *ι*, *ο* en *ω*, *οι* en *ω*, *υ* en *υ*; *η*, *ω* et *ου* restent sans changement.

Ex. : 'Ακούω, j'entends, impf. *ἤκουον* — *ἤκου* — *ἤκουον* — *ἤκουον*
αὐξάνω, j'augmente, — *ἤυξανον* — *ἤυξανον* — *ἤυξανον*
ἐλπίζω, j'espère, — *ἤλπιζον* — *ἤλπιζον* — *ἤλπιζον*
ἐκτελέω, je compléte, — *ἤκτελεον* — *ἤκτελεον* — *ἤκτελεον*
εὐρίσκω, je trouve, — *ἤυρισκον* — *ἤυρισκον* — *ἤυρισκον*

187. **L'augment dans les verbes composés** à l'aide d'une préposition se place en règle générale entre la préposition et le verbe simple.

Ex. : 'Προσ-φέρω, je porte vers, impf. *προσ-έ-φερον*.

REMARQUES. — 1^o Devant l'augment, la voyelle finale des prépositions s'élide, sauf celle de *ἀμφι* et de *περι*. Celle de *πρό* se contracte souvent, par une crase, avec l'augment.

Ex. : Κατα-λύω, je fais cesser, impf. *κατ-έ-λυνον*;
προ-άγω, je prédis, — *προ-ύλεγον*.

2^o Devant l'augment, la préposition *ἐκ* devient *ἐξ*; — *ἐν* et *ὀν* reprennent leur forme normale quand elle a été modifiée au présent par assimilation ou suppression du *ν*.

Ex. : 'Εκ-φέρω, j'emporte, impf. *ἐξ-έ-φερον*.
ἐν-φέρω, je porte dans, — *ἐν-έ-φερον*.
ὀν-φέρω, je porte ensemble, — *ὀν-έ-φερον*.

188. **Particularités.** — 1^o Un certain nombre de verbes commençant par une voyelle prennent l'augment syllabique. L'usage les apprendra.

Ex. : 'Οθέω, je pousse, impf. *ἐόθεον*; — *ἀνοθεύω*, j'achète, impf. *ἐάνοθην*.
2^o Un certain nombre de verbes commençant par *ε* prennent l'augment syllabique qu'ils contractent en *ει* avec leur *ε* initial. Lesplus employées sont :

ἔγω, j'ai, impf. *εἶγον*. — *ἐνομα*, je suis (seigneur), impf. *εἶνομην*.
ἔδο, je permets, impf. *εἶκον*. — *ἐπράττω*, je tatalle, impf. *εἶπράττειν*.

3^o Certains verbes ont à la fois un augment temporel et un augment syllabique. Le plus employé est *ὀρέω*, je vois, impf. *ἐόρεον*.

6. Le Redoublement.

189. **Règles de formation.** — Le redoublement se forme de la façon suivante :

1^o Quand le verbe commence par une seule consonne, et que cette consonne n'est ni un *ρ* ni une aspirée, on redouble, en tête du verbe, cette consonne initiale, et on la fait suivre de la voyelle *ε*.

Ex. : *λύ-ω*, je délie, parfait *λέ-λυ-κα*.

2^o Quand le verbe commence par une aspirée (*φ, χ, θ*), cette aspirée se redouble au moyen de la sourde correspondante (*π, κ, τ*).

Ex. : *φορεύω*, je tire, pft. *πεφόνευκα*.

χορεύω, je danse, — *κεχόρευκα*.
θύω, je sacrifie, — *τέθυκα*.

3^o Quand le verbe commence par une muette (*β, π, γ, κ, δ, τ*) suivie d'une liquide (*λ, μ, ν, ρ*), on ne redouble que la muette.

Ex. : *ἀράω*, je fais, pft. *δέ-δρακα*; — *κρίνω*, je juge, pft. *κέ-κρικα*.

PARTICULARITÉ. — Les verbes qui commencent par le groupe de consonnes *γν* prennent l'augment syllabique au lieu du redoublement.

Ex. : 'Γνωρίζω, je reconnais, pft. *ἐγνώριζα*.

4^o Le redoublement se fait irrégulièrement en *ει* dans quelques verbes très usités commençant par une liquide.

Ex. : *αἰετέω*, je prends, pft. *εἰ-λήφα*.
ἀέλω, je rassemble, — *εἰ-λόχα*.

ἀεχχάνω, j'obtiens par le sort, — *εἰληχα*.

5^o Dans tous les autres cas, la consonne initiale du verbe n'est pas répétée devant la voyelle *ε*, et le redoublement ne diffère en rien de l'augment.

Ex. : 'Πιττω, je lance, pft. *ἔπριφα* (avec redoublement du *ρ* après l'augment; cf. § 185).

ζητέω, je cherche, pft. *ἐζητήσωκα* (ζ est une lettre double, équivalant à *σδ*; cf. § 14).

συντρέφω, je nourris, pft. *ἐστροφά* (trois consonnes initiales).

REMARQUES. — 1^o Cette voyelle *ε* de redoublement passe à tous les modes. 2^o Dans les verbes qui ont le redoublement incomplet en *ει*, cette voyelle sert à la fois d'augment et de redoublement au plus-que-parfait.

190. **Redoublement attique.** — Quelques verbes commençant par l'une des voyelles *α, ε, ο* suivies d'une consonne, prennent l'augment temporel devant lequel on répète les deux premières lettres du radical du présent. Ce redoublement est dit *attique*.

Ex. : 'Εγείρω, j'éveille, pft. *ἐγ-ήγερκα*.
ἄκούω, j'entends, pft. *ἀκ-ήκα*.

191. **Le redoublement dans les verbes composés** à l'aide d'une préposition se place en règle générale entre la préposition et le verbe simple.

Ex. : Κατα-λύω, je détruis, pft. *κατα-λέ-λυκα*, pl. q. pft. *κατ-ε-λε-λύκη*.

Conjugaison de λύω, je délire. Actif.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	<i>Je délire</i> S. 1 ^{re} p. λύω 3 ^e λύεις P. 1 ^{re} λύειν 2 ^e λύετε 3 ^e λύουσιν	<i>Délire</i> λύε λύετω	<i>Que je délire</i> λύω λύης λύη λύωμεν λύητε λύωσι	<i>Puisse-je délirer</i> λύοιμι λύοις λύωι λύοιμεν λύοιτε λύοιεν	<i>Délirer</i> λύειν Participe Délirant M. λύων F. λύουσα N. λύου
Imparfait	<i>Je délirais</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυον 2 ^e ἔλυνες 3 ^e ἔλυε P. 1 ^{re} ἔλυομεν 2 ^e ἔλυετε 3 ^e ἔλυουσιν				
Futur	<i>Je délirerai</i> S. 1 ^{re} p. λύσω 2 ^e λύσεις 3 ^e λύσει P. 1 ^{re} λύσομεν 2 ^e λύσετε 3 ^e λύσουσιν				<i>Devoir délirer</i> λύσειν <i>Devant délirer</i> λύσοιμι λύσοις λύσωι λύσοιμεν λύσοιτε λύσοιεν
Aoriste	<i>Je délirai, j'ai délié</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυσα 2 ^e ἔλυσας 3 ^e ἔλυσε P. 1 ^{re} ἔλυσαμεν 2 ^e ἔλυσατε 3 ^e ἔλυσαν	<i>Delie</i> λύσον λύσας λύσατε λύσασθαι	<i>Que je délire</i> λύσω λύης λύη λύωμεν λύητε λύωσι	<i>Puisse-je délirer</i> λύσαιμι λύσαις λύσωι λύσαιμεν λύσαιτε λύσαιεν	<i>Avoir délié, délier</i> λύσαι <i>Ayant délié</i> λύσας M. λύσας F. λύσασα N. λύσαν
Partiel	<i>J'ai fini de délirer</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυκα 2 ^e ἔλυκας 3 ^e ἔλυκε P. 1 ^{re} ἔλυκαμεν 2 ^e ἔλυκατε 3 ^e ἔλυσαν	<i>Aie fini de délirer</i> ἔλυκ- { ἔσθι ώς { ἔστω	<i>Que j'aie fini de délirer</i> ἔλυκα ἔλυκῃς ἔλυκη ἔλυκαμεν ἔλυκατε ἔλυσαν	<i>Puisse-je avoir délié</i> ἔλυκαίμι ἔλυκαίς ἔλυκωι ἔλυκαίμεν ἔλυκαίτε ἔλυσαν	<i>Avoir fini de délirer</i> ἔλυσεναι <i>Ayant fini de délirer</i> M. ἔλυκώς F. ἔλυσουσα N. ἔλυσας
Pl.-q.-pl.	<i>J'avais fini de délirer</i> S. 1 ^{re} p. ἔλελυκα 2 ^e ἔλελυκας 3 ^e ἔλελυκε P. 1 ^{re} ἔλελυκαμεν 2 ^e ἔλελυκατε 3 ^e ἔλελυσαν				
Pl. ant.	<i>J'aurai fini de délirer</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυκα etc.				

Conjugaison de λύωμαι, je délire pour moi. Moyen.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	<i>Je délire pour moi</i> S. 1 ^{re} p. λύομαι 3 ^e λύεται P. 1 ^{re} λύομεθα 2 ^e λύεσθε 3 ^e λύονται	<i>Délire pour toi</i> λύου λύεσθω	<i>Que je délire pour moi</i> λύωμαι λύη λύηται λύωμεθα λύησθε λύωνται	<i>Puisse-je délirer pour moi</i> λύοίμην λύοιτο λύοίμεθα λύοισθε λύοιντο	<i>Délirer pour soi</i> λύοσθαι Participe Délirant pour soi M. λύόμενος F. λύομένη N. λύόμενος
Imparfait	<i>Je délirais pour moi</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυόμην 2 ^e ἔλυο 3 ^e ἔλυετο P. 1 ^{re} ἔλυόμεθα 2 ^e ἔλυεσθε 3 ^e ἔλυντο				
Futur	<i>Je délirerai pour moi</i> S. 1 ^{re} p. λύσομαι 2 ^e λύσει 3 ^e λύσει P. 1 ^{re} λύσομεθα 2 ^e λύσεσθε 3 ^e λύσουνται				<i>Devoir délirer pour soi</i> λύοσθαι <i>Devant délirer pour soi</i> λύσοίμην λύσοιτο λύσοίμεθα λύσοισθε λύσοιντο
Aoriste	<i>Je délirai, j'ai délié pour moi</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυόμην 2 ^e ἔλυω 3 ^e ἔλυσε P. 1 ^{re} ἔλυόμεθα 2 ^e ἔλυσεσθε 3 ^e ἔλυσαντο	<i>Délire pour toi</i> λύσαι λύσάσθω	<i>Que je délire pour moi</i> λύωμαι λύη λύηται λύωμεθα λύησθε λύωνται	<i>Puisse-je délirer pour moi</i> λύοίμην λύοιτο λύοίμεθα λύοισθε λύοιντο	<i>Avoir délié, délier pour soi</i> λύοσθαι <i>Ayant délié pour soi</i> M. λύόμενος F. λύομένη N. λύόμενος
Partiel	<i>J'ai délié pour moi</i> S. 1 ^{re} p. ἔλυμαι 2 ^e ἔλυσαι 3 ^e ἔλυσαι P. 1 ^{re} ἔλυκαμεθα 2 ^e ἔλυσεσθε 3 ^e ἔλυσανται	<i>Aie délié pour toi</i> ἔλυσο ἔλυσάσθω	<i>Que j'aie délié pour moi</i> ἔλυμαι ἔλυη ἔλυηται ἔλυκαμεθα ἔλυσεσθε ἔλυσανται	<i>Puisse-je avoir délié pour moi</i> ἔλυκαίμην ἔλυκαίτο ἔλυκαίμεθα ἔλυκαίσθε ἔλυσαντο	<i>Avoir délié pour soi</i> ἔλυσεναι <i>Ayant délié pour soi</i> M. ἔλυμένος F. ἔλυμένη N. ἔλυμένον
Pl.-q.-pl.	<i>J'avais délié pour moi</i> S. 1 ^{re} p. ἔλελύομην 2 ^e ἔλελύω 3 ^e ἔλελυσε P. 1 ^{re} ἔλελύκαμεθα 2 ^e ἔλελύσεσθε 3 ^e ἔλελυσαντο				

Conjugaison de λύωμαι, je suis délié. Passif.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	Je suis délié (on me délie)	Sois délié	Que je sois délié	Puisse-je être délié	Être délié λυοβαλ
S. 1 ^{re} p.	λύομαι	λύου	λύωμαι	λύοιμην	Participe Étant délié
3 ^e	λύεται	λύεσθω	λύηται	λύοιτο	Ἦ. Λυόμενος
P. 1 ^{re}	λύεσθε	λύεσθε	λύεσθε	λύεσθε	Ἦ. Λυομένη
3 ^e	λύονται	λύεσθων	λύωνται	λύοντο	Ἦ. Λυόμενοι
Imparfait (on me déliait)	J'étais délié				
S. 1 ^{re} p.	ἐλύομην				
2 ^e	ἐλύου				
3 ^e	ἐλύετο				
P. 1 ^{re}	ἐλύεσθε				
3 ^e	ἐλύοντο				
Futur (on me déliera)	Je serai délié				Devant être délié
S. 1 ^{re} p.	λύθησομαι			λυθησούμην	Devant être délié
2 ^e	λύθησῃ			λυθησῶ	λυθησούμαι
3 ^e	λύθησεται			λυθησούτο	λ. λυθησόμενοι
P. 1 ^{re}	λύθησέμεθα			λυθησόμεθα	Ἦ. λυθησόμενοι
2 ^e	λύθησεσθε			λυθησούσθε	
3 ^e	λύθησονται			λυθησόντο	
Aoriste	Je fus délié (on me délia)	Sois délié	Que je sois délié	Puisse-je être délié	Avoir été délié, être délié
S. 1 ^{re} p.	ἐλύθην		λυθῶ	λυθελὴν	λυθῶμαι
2 ^e	ἐλύθῃς	λυθητω	λυθῇς	λυθελῆς	
3 ^e	ἐλύθη	λυθητω	λυθῇ	λυθελῆς	Agent été délié
P. 1 ^{re}	ἐλύθημεν	λυθητε	λυθῶμεν	λυθελμεν	Ἦ. λυθελος
2 ^e	ἐλύθητε	λυθητε	λυθητε	λυθελτε	Ἦ. λυθελος
3 ^e	ἐλύθησαν	λυθευτων	λυθῶσι	λυθεύω	Ἦ. λυθελος
Parfait	Je suis délié (on m'a délié)	Sois délié	Que j'aie été délié	Puisse-je avoir été délié	Avoir été délié
S. 1 ^{re} p.	ἐλύμαι		λυμένος	λυμένος	λ. λυθῶμαι
2 ^e	ἐλύου		λυμένος	λυμένος	
3 ^e	ἐλύετο		λυμένος	λυμένος	Agent été délié
P. 1 ^{re}	ἐλύεσθε		λυμένοι	λυμένοι	Ἦ. λυθῶμενος
2 ^e	ἐλύεσθε		λυμένοι	λυμένοι	Ἦ. λυθῶμενος
3 ^e	ἐλύοντο		λυμένοι	λυμένοι	Ἦ. λυθῶμενοι
Pl.-q.-pl.	J'avais été délié				
S. 1 ^{re} p.	ἐλύειν				
2 ^e	ἐλύου				
3 ^e	ἐλύετο				
P. 1 ^{re}	ἐλύεσθε				
2 ^e	ἐλύεσθε				
3 ^e	ἐλύοντο				
Fut. ant.	J'aurai été délié				
S. 1 ^{re} p.	ἐλύσομαι				

7^o Remarques sur le passif et le moyen.

192. **Adjectifs verbaux.** — Le grec possède au passif deux adjectifs verbaux.

1^o L'*adjectif verbal en -τός* marque l'obligation. Il se décline sur *ἐλθετός* et correspond pour le sens à l'adjectif verbal latin en *-ndus*.

Ex. : *λυ-τός, -ή, -όν*, qui doit être délié, qu'il faut délier.

2^o L'*adjectif verbal en -τός* marque tantôt le fait, comme le participe latin en *-tus*, tantôt la possibilité, et correspond alors à un adjectif latin en *-bilis*. Il est d'un emploi plus rare que le précédent et se décline comme *ἀγρόδος*.

Ex. : *λυ-τός, -ή, -όν*, délié, ou : qui peut être délié.

193. **Sens du moyen.** — Le sens de la voix moyenne est différent suivant les verbes :

1^o Le plus souvent, le moyen s'emploie quand le sujet exécute l'action pour lui-même ou dans son intérêt.

Ex. : actif : *φέρω*, je porte (qq. ch. à qq'un) ;
moyen : *φέρομαι*, je porte, j'emporte (pour moi).

2^o Plus rarement, et pour un nombre assez restreint de verbes, le moyen a le sens d'un verbe pronominal ou réfléchi français.

Ex. : *γυμνάζω*, j'exerce; *γυμνάζομαι*, je m'exerce.

λούω, je lave;

λούομαι, je me lave.

πείθω, je persuade;

πειθομαι, je me laisse persuader, j'obéis.

φαίνω, je montre;

φαινομαι, je me montre, je parais.

3^o Quelquefois, le moyen indique que le sujet fait faire pour soi l'action exprimée par le verbe.

Ex. : *παιδεύω*, j'instruis; *παιδεύομαι τὸν υἱόν*, je fais instruire mon fils.

4^o Quelquefois, enfin, le moyen a le même sens que l'actif, si bien que certains verbes de cette catégorie n'existent qu'à la voix moyenne, sans forme active correspondante. Tels sont :

αἰσθάνομαι, je m'aperçois;

ἀφαιρούμαι, j'enlève;

βούλομαι, je veux;

γίγνομαι, je deviens;

ἐρχομαι, je vais;

οἴομαι, je crois.

πυνθάνομαι, je m'informe;

Ces verbes sont parfois appelés verbes *dépoussés*.

194. **Mélange des voix.** — Un certain nombre de verbes n'ont pas de futur actif. Ils le remplacent par un futur moyen à sens actif.

Ex. : *Ἀκούω*, j'entends, fut. *ἀκούσομαι*, j'entendrai.

Un certain nombre d'autres verbes n'ont pas de futur passif. Ils le remplacent par un futur moyen à sens passif.

Ex. : *Θεραπεύω*, je soigne, fut. pass. *θεραπεύσομαι*, je serai soigné, on me soignera.

Ces deux catégories de verbes n'ont pas, en général, de formes moyennes autres que le futur.

8° Callicismes.

195. **Emploi du passif.** — Pour savoir par quel temps du passif grec on doit traduire le passif français, il faut tourner par l'actif.

Ex. : *Je suis aimé de mon frère* = *mon frère m'aime* : présent. *La difficulté est résolue* = *on a résolu la difficulté* : parfait.

Quand, en français, un verbe pronominal a pour sujet un nom de chose, il doit se traduire en grec par le passif.

Ex. : *Cette maison se voit d'ici* = *cette maison est vue d'ici*.

196. **Manière de rendre le conditionnel.** — Le mode conditionnel n'existe pas plus en grec qu'en latin.

Le *conditionnel futur* (conditionnel présent français employé en parlant de l'avenir) se rend par l'optatif présent ou aoriste accompagné de la particule *ἄν*, le cas échéant :

Ex. : Je délibérerais (un jour) : *ἀποῦμι ἄν* ou *λύσασμαι ἄν* (*sotram*).

Le *conditionnel présent* se rend par l'imparfait de l'indicatif accompagné de *ἄν*.

Ex. : Je délibérerais maintenant : *ἐλθον ἄν* (*solverem*).

Le *conditionnel passé* se rend par l'indicatif aoriste accompagné de *ἄν*.

Ex. : J'aurais délié : *ἐλυσα ἄν* (*solvissem*).

197. **Manières de rendre on.** — En grec, l'idée du pronom *on* peut se rendre :

1° Par le passif personnel, s'il y a lieu.

Ex. : On honore les gens de bien (les gens de bien sont honorés) : *οἱ ἀγαθοὶ τιμῶνται* (cf. *boni amantur*).

2° Par la 3^e personne du pluriel de l'actif (en sous-entendant *οἱ ἄνθρωποι*, les hommes) dans les expressions *λέγουσι*, *φάσιν*, etc., signifiant *on dit que...* (Cf. lat. *dicunt*, *narrant*, etc.).

3° Par le pronom indéfini *τις* quand *on* équivalait à *quelqu'un*.

Ex. : On peut dire = qu'un dirait : *λέγου ἄν τις* (*dixerit aliquis*).

4° Par la 1^{re} personne du pluriel de l'actif dans les phrases de portée générale.

Ex. : On loue souvent la vertu, mais on la pratique rarement : *τὴν ἀρετὴν πολλὰκις μὲν ἐπαινοῦμεν, σπανίως δὲ ἀσχοῦμεν*.

5° Par la 2^e pers. sing. de l'optatif présent avec *ἄν*, ou par la 2^e pers. sing. de l'indicatif aoriste avec *ἄν* quand ce qu'on dit peut s'appliquer à la personne à qui l'on parle.

Ex. : On délibérât = tu délibérerais : *λύοις ἄν* (*sotras*).

On aurait délié = tu aurais délié : *ἐλύοις ἄν* (*sotrasses*).

6° Par le neutre singulier de l'adjectif verbal en -*τεος*, joint à la 3^e pers. sing. d'un temps du verbe *εἶμι* (*passif impersonnel*).

Ex. : On doit délier, il faut délier : *λυτέον ἐστὶ*.

11. — VERBES EN ω A RADICAL TERMINÉ PAR UNE VOYELLE

(Verbes contractes; radical en α, ε, ο).

198. **Principes généraux.** — Les verbes en ω dont le radical se termine par α, ε ou ο se conjuguent comme *λύω* à l'actif, au moyen et au passif, mais avec les particularités suivantes :

1° Au présent et à l'imparfait, la rencontre de la voyelle finale du radical avec la voyelle ou la diphthongue de liaison donne lieu à des contractions dont on verra le détail ci-dessous ;

2° A l'optatif présent ces verbes ont des désinences particulières : -*οῖγ-ν* au lieu de -*οι-μι* ;

3° Au futur, à l'aoriste, au parfait et aux temps qui en sont formés, la voyelle α, ε ou ο finale du radical s'allonge, α et ε en η, ο en ω.

199. **Les types des verbes en ω contractes** sont :

1° Verbes en -*άω* : *τιμάω*, j'honore, rad. *τιμα-*
fut. *τιμήσω*, ao. *ἐτιμήσα*, pft. *τε-τιμήκα*.

2° Verbes en -*έω* : *ποιέω*, je fais, rad. *ποιε-*
fut. *ποίησω*, ao. *ἐποίησα*, pft. *πε-ποίηκα*.

3° Verbes en -*όω* : *δουλόω*, j'asservis, rad. *δουλο-*
fut. *δουλώσω*, ao. *ἐδούλωσα*, pft. *δε-δούλωκα*.

Règles de contraction.

200. **Verbes en -άω.** — Les contractions se font en ω quand la terminaison renferme le son ο ; elles se font en ᾱ partout ailleurs.

Donc : α + ω et α + ου = ω, α + οι = ω
α + ε et α + η = ᾱ, α + ει et α + η = ᾱ

201. **Verbes en -έω.** — Les contractions se font d'après les règles suivantes :

1° ε + ε = ει

2° ε + ο = ου

3° ε tombe devant une voyelle longue ou une diphthongue.

Donc : ε + η = η, ε + ω = ω,
ε + ει = ει, ε + οι = οι, ε + ου = ου.

202. **Verbes en -όω.** — Les contractions se font :

1° En ου quand l'ο du radical est suivi d'une voyelle brève ou de la diphthongue ου.

Donc ο + ε, ο + ο, ο + ου = ου.

2° En οτ quand la terminaison renferme un τ.

Donc ο + η, ο + ει, ο + οι = οτ.

3° En ω partout ailleurs, c'est-à-dire quand l'ο du radical est suivi d'une voyelle longue sans τ souscrit.

Donc ο + η, ο + ω = ω.

VERBES CONTRACTES

Conjugaison de τυράεω, j'honore. Actif.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent					
S. 1 ^{re} p.	τιράω [tirá-ō]	Honore [tirá-e]	Que j'honore [tirá-ō]	Puisse-je honorer [tirá-o-hēn]	Honorer [tirá-e-n] τιράειν
2 ^e	τιράεις [tirá-eis]	τιράε [tirá-e]	τιράῃς [tirá-ē]	τιράῃης [tirá-o-hē]	Participe Honorant M. [tirá-ō-n] τιράων F. [tirá-o-u-sa] τιράουσα N. [tirá-ō-n] τιράων
3 ^e	τιράει [tirá-ei]	τιράετω [tirá-étō]	τιράῃ [tirá-ē]	τιράῃη [tirá-o-hē]	
P. 1 ^{re}	τιράομεν [tirá-o-men]		τιράωμεν [tirá-o-men]	τιράωμεν [tirá-o-men]	
2 ^e	τιράετε [tirá-e-te]	τιράε [tirá-e]	τιράῃτε [tirá-ē-te]	τιράῃτε [tirá-o-ē-te]	
3 ^e	τιράουσι [tirá-o-u-si]	τιράωντων [tirá-ōn-tōn]	τιράουσιν [tirá-o-u-sin]	τιράουσιν [tirá-o-u-sin]	
Imparfait	ἤonorais [honorais]				
S. 1 ^{re} p.	ἔτιρά-ον [étirá-o-n]				
2 ^e	ἔτιρά-εις [étirá-eis]				
3 ^e	ἔτιρά-ει [étirá-ei]				
P. 1 ^{re}	ἔτιρά-ομεν [étirá-o-men]				
2 ^e	ἔτιρά-ετε [étirá-e-te]				
3 ^e	ἔτιρά-ον [étirá-o-n]				
Futur	τιμήσω [timē-sō]			τιμήσομαι [timē-so-mai]	Inf. τιμήσειν Part. τιμήσων
Aoriste	ἐτίμησα [etímē-sa]	τίμησον [timē-sōn]	τιμήσω [timē-sō]	τιμήσῃ [timē-sē]	Inf. τιμήσαι Part. τιμήσας
Parfait	τετίμηκα [tetímē-ka]	τετίμηκώς [tetímē-kōs] [tōthi]	τετίμηκω [tetímē-ko]	τετίμηκούμην [tetímē-ko-u-mēn]	Inf. τετίμηκέναι Part. τετίμηκώς
Pl.-q.-ppl.	ἔτετιμήκη [etetímē-ke]				
Pol. anl.	τετετιμήκως [tetetímē-kōs]				

VERBES CONTRACTES

Conjugaison de τυράεω. Moyen, j'honore pour moi, et Passif, je suis honoré.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent					
S. 1 ^{re} p.	τιράομαι [tirá-o-mai]		τιράωμαι [tirá-o-mai]	τιράωμαι [tirá-o-mai]	τιράεσθαι [tirá-es-thai]
2 ^e	τιράῃ [tirá-ē]	τιράο [tirá-o]	τιράῃ [tirá-ē]	τιράῃ [tirá-ē]	Participe τιράόμενος [tirá-o-mē-nos] F. [tirá-o-mē-nē] τιράόμενη [tirá-o-mē-nē]
3 ^e	τιράται [tirá-tai]	τιράσθω [tirá-s-thō]	τιράται [tirá-tai]	τιράτο [tirá-to]	
P. 1 ^{re}	τιράομεθα [tirá-o-mē-tha]		τιράώμεθα [tirá-o-mē-tha]	τιράώμεθα [tirá-o-mē-tha]	
2 ^e	τιράεσθε [tirá-es-the]	τιράσθε [tirá-s-the]	τιράῃθε [tirá-ē-the]	τιράῃθε [tirá-o-ē-the]	
3 ^e	τιράονται [tirá-o-nai]	τιράσθων [tirá-s-thōn]	τιράωνται [tirá-o-nai]	τιράοντο [tirá-on-to]	N. [tirá-o-mē-nōn] τιράόμενον
Imparfait	ἔτιρά-όμην [étirá-o-mēn]				
S. 1 ^{re} p.	ἔτιρά-ομαι [étirá-o-mai]				
2 ^e	ἔτιρά-ο [étirá-o]				
3 ^e	ἔτιρά-ετο [étirá-e-to]				
P. 1 ^{re}	ἔτιρά-όμεθα [étirá-o-mē-tha]				
2 ^e	ἔτιρά-εσθε [étirá-es-the]				
3 ^e	ἔτιρά-οντο [étirá-on-to]				
Futur et aoriste moyens					
Futur	τιμήσομαι [timē-so-mai]			τιμήσομαι [timē-so-mai]	Inf. τιμήσεσθαι Part. τιμήσόμενος
Aoriste	ἐτίμησάμην [etímē-sá-mēn]	τίμησαι [timē-sai]	τιμήσῃ [timē-sē]	τιμήσῃ [timē-sē]	Inf. τιμήσασθαι Part. τιμήσάμενος
Futur et aoriste passifs					
Futur	τιμηθήσομαι [timē-thē-so-mai]			τιμηθήσομαι [timē-thē-so-mai]	Inf. τιμηθήσεσθαι P. τιμηθήσόμενος
Aoriste	ἐτιμήθην [etímē-thēn]	τιμηθῆτω [timē-thē-to]	τιμηθῇ [timē-thē]	τιμηθῇ [timē-thē]	Inf. τιμηθῆναι Part. τιμηθείς
Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs					
Parfait.	τετίμημαι [tetímē-mai]	τετίμησο [tetímē-so]	τετιμημένος [tetímē-nos] [ō]	τετιμημένος [tetímē-nos] [ēthēn]	Inf. τετιμηέσθαι Part. τετιμηένος
Pl.-q.-ppl.	ἔτετιμήμην [etetímē-mēn]				

Conjugaison de ποιέω, je fais. Actif.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	<i>Je fais</i> [ποιέ-ω] ποιῶ	<i>Fais</i> [ποιέ-ε] ποίη [ποιέ-ε-τω] ποιεῖτω	<i>Que je fasse</i> [ποιέ-ω] ποιῶ [ποιέ-η-ς] ποιῆς [ποιέ-η] ποιῇ	<i>Puisse-je faire</i> [ποιέ-ο-ιην] ποιῶ [ποιέ-ο-ιης] ποιῶιης [ποιέ-ο-ιη] ποιῶιη	<i>Faire</i> [ποιέ-εν] ποιεῖν
S. 1 ^{re} p.					Participe <i>Faisant</i> μ. [ποιέ-ον] ποιῶν F. [ποιέ-οντα] ποιῶντα N. [ποιέ-ον] ποιῶν
2 ^e	[ποιέ-ουσιν] ποιοῦσιν	[ποιέ-ε-τε] ποιεῖτε	[ποιέ-ου-σιν] ποιῶμεν	[ποιέ-ο-ιμεν] ποιῶμεν	
3 ^e	[ποιέ-ετε] ποιεῖτε	[ποιέ-ε-τε] ποιεῖτε	[ποιέ-η-τε] ποιῆτε	[ποιέ-ο-ιτε] ποιῶτε	
Imparfait	<i>Je faisais</i> [ἐποιέ-ον] ἐποιοῦν		[ποιέ-ω-σι] ποιῶσι	[ποιέ-ο-ιεν] ποιῶεν	
S. 1 ^{re} p.					Participe <i>Faisant</i> μ. [ποιέ-ον] ποιῶν F. [ποιέ-οντα] ποιῶντα N. [ποιέ-ον] ποιῶν
2 ^e	[ἐποιέ-ουσιν] ἐποιοῦσιν		[ποιέ-η-ς] ποιῆς	[ποιέ-ο-ιης] ποιῶιης	
3 ^e	[ἐποιέ-ετε] ἐποιεῖτε		[ἐποιέ-η] ἐποιῇ	[ποιέ-ο-ιη] ποιῶιη	
P. 1 ^{re}	[ἐποιέ-ομεν] ἐποιοῦμεν		[ἐποιέ-ω-σι] ἐποιοῦσι	[ποιέ-ο-ιεν] ποιῶεν	
2 ^e	[ἐποιέ-ετε] ἐποιεῖτε				Participe <i>Faisant</i> μ. [ποιέ-ον] ποιῶν F. [ποιέ-οντα] ποιῶντα N. [ποιέ-ον] ποιῶν
3 ^e	[ἐποιέ-ον] ἐποιοῦν				
Futur	ποιήσω			ποιήσοιμι	Inf. ποιήσειν Part. ποιήσων
Aoriste	ἐποίησα	ποίησον	ποιήσω	ποιήσαιμι	Inf. ποιήσαι Part. ποιήσας
Parfait	πεποίηκα	πεποίηκώς [ῥοθι]	πεποίηκω	πεποίηκοιμι	Inf. πεποίηκεναι Part. πεποίηκώς
Pl.-q.-ph.	ἐπεποίηκη				
Fut. ant.	πεποιήκως [ῥοθαί]				

Conjugaison de ποιέομαι.

Moyen, je fais pour moi ou je fais faire, et Passif, je suis fait.

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.					
S. 1 ^{re} p.	[ποιέ-ομαι] ποιούμαι		[ποιέ-ομαι] ποιῶμαι	[ποιέ-ο-ιην] ποιῶιην	[ποιέ-εσθαι] ποιεῖσθαι
2 ^e	[ποιέ-ε-] ποιεῖ	[ποιέ-ου] ποιοῦ	[ποιέ-η] ποιῇ	[ποιέ-ο-ιη] ποιῶιη	Participe. [ποιέ-ο-μενος] ποιούμενος F. [ποιέ-ο-μένη] ποιούμενη N. [ποιέ-ο-ντο] ποιούμενο
3 ^e	[ποιέ-ε-ται] ποιεῖται	[ποιέ-εσθω] ποιεσθῶ	[ποιέ-η-ται] ποιῇται	[ποιέ-ο-ιτο] ποιῶιτο	
P. 1 ^{re}	[ποιέ-ομεθα] ποιούμεθα		[ποιέ-ομεθα] ποιούμεθα	[ποιέ-ο-ιμεθα] ποιούμεεθα	
2 ^e	[ποιέ-εσθε] ποιεσθε	[ποιέ-εσθε] ποιεσθε	[ποιέ-ησθε] ποιῇσθε	[ποιέ-ο-ισθε] ποιῶισθε	
3 ^e	[ποιέ-οντα] ποιούντα	[ποιέ-εσθον] ποιεσθον	[ποιέ-ωνται] ποιώνται	[ποιέ-οντο] ποιώντο	
Imparfait.					
S. 1 ^{re} p.	[ἐποιέ-όμην] ἐποιοῦμην				
2 ^e	[ἐποιέ-ο-ν] ἐποιοῦ				
3 ^e	[ἐποιέ-ε-το] ἐποιεῖτο				
P. 1 ^{re}	[ἐποιέ-όμεθα] ἐποιοῦμεθα				
2 ^e	[ἐποιέ-εσθε] ἐποιεσθε				
3 ^e	[ἐποιέ-οντο] ἐποιοῦντο				
Futur et aoriste moyens					
Futur.	ποιήσομαι			ποιήσοιμην	Inf. ποιήσεσθαι Part. ποιησόμενος
Aoriste.	ἐποιήσάμην	ποίησαι	ποιήσωμαι	ποιήσαιμην	Inf. ποιήσασθαι Part. ποιησάμενος
Futur et aoriste passifs					
Futur.	ποιηθήσομαι			ποιηθῶσι-μην	Inf. ποιηθήσεσθαι Part. ποιηθισόμενος
Aoriste.	ἐποιήθην	ποιηθήτω	ποιηθῶ	ποιηθῶιην	Inf. ποιηθῆναι Part. ποιηθείς
Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs					
Parfait.	πεποίημαι	πεποίησο	πεποιημένος εἶ	πεποιημένος εἴην	Inf. πεποιησθαι Part. πεποιημένος
Pl.-q.-ph.	ἐπεποίημην				

Conjugaison de δουλεύω, *j'asservis. Actif.*

	Indicatif.	Imperatif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.	<i>J'asservis.</i>	<i>Asservis.</i>	<i>Que j'asservisse.</i>	<i>Puisse-je asservir.</i>	<i>Asservir.</i>
Sg. 1 ^{re} p.	[δουλό-ω]		[δουλό-ω]	[δουλο-οίην]	[δουλό-ει] δουλόω
2 ^e	[δουλό-εις]	δουλά	[δουλό-ης]	[δουλο-οίης]	
3 ^e	[δουλό-ει]	δουλόε	[δουλό-η]	δουλόη	
Pl. 1 ^{re}	[δουλό-ομεν]	δουλούμεν	[δουλό-ωμεν]	[δουλό-οιμεν]	
2 ^e	[δουλό-ετε]	δουλούτε	[δουλό-ητε]	δουλούτε	Participe <i>Asservissant.</i> [δουλό-ων] δουλόν F. [δουλό-ουσα] δουλούσα N. [δουλό-ον] δουλούον
3 ^e	[δουλό-ουσι]	δουλούσιν	[δουλό-ωσι]	δουλούσιν	
Imparfait.	<i>J'asservissais.</i>				
Sg. 1 ^{re} p.	[ἐδουλό-ον]	ἐδουλούον			
2 ^e	[ἐδουλό-εις]	ἐδουλούεις			Pl. 1 ^{re} [ἐδουλό-ομεν] ἐδουλούμεν 2 ^e [ἐδουλό-ετε] ἐδουλούετε 3 ^e [ἐδουλό-ουσι] ἐδουλούουσιν
3 ^e	[ἐδουλό-ει]	ἐδουλούει			
Pl. 1 ^{re}	[ἐδουλό-ομεν]	ἐδουλούμεν			
2 ^e	[ἐδουλό-ετε]	ἐδουλούετε			
3 ^e	[ἐδουλό-ουσι]	ἐδουλούουσιν			
Futur.	δουλώσω			δουλώσομαι	Inf. δουλώσειν Part. δουλώσων
Aoriste.	ἐδούλωσα	δούλωσον	δουλώσω	δουλώσασαι	Inf. δούλωσαι Part. δούλωσας
Parfait.	δεδούλωκα	δεδουλώκως [δοβι]	δεδουλώκω	δεδουλώσομαι	Inf. δεδουλώκειναι Part. δεδουλώκως
Pl.-q.-pft.	ἔδεδουλώκη				
Pl. ant.	δεδουλώκως [έσομαι]				

Conjugaison de δουλόωμαι.

Moyen, *j'asservis pour moi, et Passif, je suis asservi.*

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.					[δουλό-εσθαι] δουλούσθαι
S. 1 ^{re} p.	[δουλό-ομαι]	δουλούμαι	[δουλό-ωμαι]	[δουλο-οίμαι]	
2 ^e	[δουλό-εις]	δουλόε	[δουλό-ης]	δουλόη	
3 ^e	[δουλό-ει]	δουλόε	[δουλό-η]	δουλόη	
Pl. 1 ^{re}	[δουλό-ομεθα]	δουλούμεθα	[δουλό-ωμεθα]	δουλούμεθα	Participe. [δουλό-ομεσθαι] δουλούμεσθαι F. [δουλό-οιέτη] δουλούέτη N. [δουλό-ομεσθον] δουλούεσθον
2 ^e	[δουλό-εσθε]	δουλούεσθε	[δουλό-ησθε]	δουλούεσθε	
3 ^e	[δουλό-ουσι]	δουλούουσιν	[δουλό-ωσι]	δουλούουσιν	
Imparfait.					
S. 1 ^{re}	[ἐδουλό-ομαι]	ἐδουλούομαι			Pl. 1 ^{re} [ἐδουλό-ομεθα] ἐδουλούμεθα 2 ^e [ἐδουλό-εσθε] ἐδουλούεσθε 3 ^e [ἐδουλό-ουσι] ἐδουλούουσιν
2 ^e	[ἐδουλό-εις]	ἐδουλούεις			
3 ^e	[ἐδουλό-ει]	ἐδουλούει			
Pl. 1 ^{re}	[ἐδουλό-ομεθα]	ἐδουλούμεθα			
2 ^e	[ἐδουλό-εσθε]	ἐδουλούεσθε			
3 ^e	[ἐδουλό-ουσι]	ἐδουλούουσιν			
Futur.	δουλώσομαι			δουλώσομαι	Inf. δουλώσεισθαι Part. δουλώσόμενος
Aoriste.	ἐδουλώσάμην	δουλώσασαι	δουλώσωμαι	δουλώσασθαι	Inf. δουλώσασθαι Part. δουλώσασθαι
Futur.	δουλώσομαι			δουλώσομαι	Inf. δουλώσεισθαι Part. δουλώσόμενος
Aoriste.	ἐδουλώσθην	δουλώσθην	δουλώσθην	δουλώσθην	Inf. δουλώσασθαι Part. δουλώσασθαι
Parfait.	δεδουλώκαμαι	δεδουλώσο	δεδουλώμε- [νος]	δεδουλώμενος	Inf. δεδουλώσεισθαι Part. δεδουλώσόμενος
Pl.-q.-pft.	ἔδεδουλώκαμην				

2° Verbes à liquide.

213. **Formation des temps.** — Les verbes à liquide, ou en -λω, -μω, -νω, -ρω, présentent les particularités suivantes dans la formation de leurs temps :

1° Le présent et l'imparfait ont, d'une façon générale, leur *radical renforcé* :

Dans les verbes en -λω par le redoublement du λ :

Ex. : Ἀγγέλλω, j'annonce, radical ἀγγελ-.
στελλω, j'envoie, radical στελ-.

Dans les verbes en -νω et -ρω par le changement en αι ou ου des voyelles α et ε, et l'allongement en ι et υ des voyelles ι et υ :

Ex. : φάινω, je montre, rad. φαν-, — Τείνω, je tends, rad. τεν-
κρίνω, je juge, — κρίν-, — Αἰνῶ, je protège, — αἰνῶν-
φθείρω, je détruis, — φθερ-.

2° Le futur actif et moyen est caractérisé par l'absence de σ et se forme en ajoutant au radical verbal *pur* les désinences -ῶ et -οῦμαι. Il se conjugue donc sur le présent des verbes contractés en -έω.

Ex. : κρίνω, je juge, fut. actif κρινῶ, fut. moy. κρινοῦμαι.

3° L'aoriste actif et moyen est caractérisé, comme le futur, par l'absence de σ ; mais, tandis que le futur conserve la voyelle brève du radical, l'aoriste *allonge cette voyelle* : α en η, ε en ει, ι en ι, υ en υ.

Ex. : Στέλλω, j'envoie, fut. στελέω, aor. ἔστελα
φαίνω, je montre, — φανῶ, — ἔφηνα
κρίνω, je juge, — κρίνῶ, — ἔκρινα
Ἀινῶ, je protège, — αἰνῶν, — ἡμῶνα.

4° Les autres temps se forment régulièrement du radical verbal *pur* et se conjuguent comme les temps correspondants de λῶ.

Ex. : Ἀγγέλλω, j'annonce, pft. ἡγγέλ-κα, fut. pass. ἀγγέλ-θησομαι,
aor. pass. ἡγγέλ-θην, pft. moyen-pass. ἡγγέλ-μαι.

REMARQUE. — Dans les verbes en -νω, le parfait ou ne se rencontre pas, on offre différentes particularités :

Ex. : κρίνω, je juge, pft. κέκυκα (chute de ν)
φαίνω, je montre, — πέφοκα (ν changé en γ).

3° Verbes à sifflante.

214. **Les verbes à sifflante**, ou en -σω, -ψω, -ξω, forment en général leurs temps comme s'ils avaient le présent en -έω.

Ils sont très peu nombreux. Le plus usité est αὔξω, j'augmente, fut. αὔξῃς, aor. αὐξήσα, pft. αὐξήκα.

4° Temps seconds.

a) Futurs, aoristes et parfaits seconds des verbes à radical terminé par une consonne.

215. **Définition.** — A côté des formes ordinaires régulières, les *verbes à liquide et les verbes à muette* peuvent avoir, au futur, à l'aoriste et au parfait des trois voix, d'autres formes, dites *formes secondes*, par opposition aux *formes premières* ou régulières.

Ex. : Πείθω, je persuade, aor. 1 act. ἔπεισα, aor. 2 ἐπειθον,
φαίνω, je montre, pft. 1 — πέφοκα, pft. 2 πέφονα,
aor. 1 pass. ἐφάθην, aor. 2 pass. ἐφάθην.

216. **Caractères.** — Ces formes sont caractérisées par l'absence de σ au futur et à l'aoriste de l'actif et du moyen ; — de κ au parfait actif ; — de θ à l'aoriste et au futur passifs.

Le plus souvent, les formes secondes remplacent les formes premières qui manquent.

Aucun verbe n'a à la fois tous les temps seconds.

217. **Futurs seconds actifs et moyens.** — Ces futurs sont en -ῶ et -οῦμαι (par contraction pour -έσω, -έσομαι).

Ils se conjuguent comme les présents ποιεῶ et ποιοῦμαι.

On les rencontre en particulier dans les verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω, qui n'ont jamais de futur sigmatique (§ 215, 2°), et dans les verbes en -ίξω de plus de deux syllabes (§ 211, Rem.).

Ex. : Μάχομαι, je combats, fut. μαχοῦμαι
κρίνω, je juge, fut. act. κρινῶ, fut. moy. κρινοῦμαι
νομίζω, je pense, — νομῶ, — νομινοῦμαι

218. **Aoristes seconds actifs et moyens.** — Ces aoristes sont formés sur le radical *pur* au moyen des terminaisons -ον et -όμεν (au lieu de -σα et -σάμεν).

Ils se conjuguent à l'indicatif comme les imparfaits ἔλθον et ἔλθόμεν ; aux autres modes, comme les modes du présent λῶ. (L'accentuation cependant est différente, § 379.)

Ex. : Λέγω, je laisse, aor. actif : ind. ἔλθον, impér. λῆτε, subj. λῆτω, opt. λῆτομεν, inf. λῆτω, part. λῆτων ; — aor. moy. : ind. ἔλτομεν, impér. λῆτω, inf. λῆσθε, etc.

REMARQUE. — L'aoriste 2 ne se rencontre que dans les verbes où la forme de l'aoriste ne peut pas se confondre avec celle de l'imparfait, par conséquent dans les verbes où le radical de l'aoriste est différent de celui du présent.

Ex. : Δείκω, je laisse, imperf. act. ἔδεικον, aor. 2 act. ἔδεικον,
— moy. ἔδεικόμεν, — moy. ἔδεικόμεν.
Πέποικα je vole, imperf. ἐπέποικον, aor. 2 ἐπέποικον.

219. **Futurs et aoristes seconds passifs.** — Ces futurs sont en -ήσονται et ces aoristes en -θη, sans la caractéristique θ.

EX. : *Τρίβω*, je broie, fut. 2 pass. *τριβήσομαι*, à côté du fut. 1 *τριφθήσομαι*; — aor. 2 pass. *έτριβην*, à côté de l'aor. 1 *έτριφθην*.

REMARQUE. — Un certain nombre de verbes n'ont au passif que le futur 2. et l'aoriste 2.

Ex. : Γράφω, *ἔγραψα*, fut. pass. *ἔγραψην*
 Κόττω, *ἐκόττω*, — *ἐκόττην*
 Στρέφω, *ἐστρέφω*, — *ἐστρέφην*

220. **Parfaits et plus-que-parfaits seconds actifs.** — Ces parfaits sont en *-α* et ces plus-que-parfaits en *-η (-ειν)*, sans la caractéristique *κ*. La désinence *s* ajoute immédiatement à la consonne finale du radical sans la modifier.

Ex: Πράττω, je fais (radical pur πρᾶν), pft. 1. ἔπραξα, j'ai fait; mais pft. 2 πέπραχα, j'ai fait mes affaires; pliq.-pft. 1 ἐπέπραχα; mais D.-Goff. 2 ἐππρόχην.

REMARQUE. — Les parfaits à redoublement attique (§ 190) sont presque tous des parfaits seconds.

221. **Sens des parfaits seconds.** — Lorsque le parfait 2 et le parfait 1 existent tous deux pour un même verbe, le parfait 1 garde généralement le sens actif, tandis que le parfait 2 prend le sens neutre ou passif.

EX. : Πρόττω, je fais, pft. 1 πέπραχα, j'ai fait pft. 2 πέπραχα, j'ai fait mes affaires (bien ou mal), j'ai réussi ou j'ai échoué.

D'autre part, les parfaits 2 ont souvent la valeur d'un présent.

EX. : Πείθεω, je persuade, pft. 1 πείθειν, j'ai persuadé.
 πft. 2 πείπομαι, je suis convaincu, j'ai confiance,
 je crois.

L'oplatif est en -οἶνν plutôt qu'en -οῦνν.

222. **Apopponies.** — Le radical du présent est souvent modifié d'une manière sensible à l'ao. 2 et au pft. 2 par la permutation ou *apophonie* des voyelles.

Ex. : Δεῖνω, je laisse, ao. 2 ἔλκω, pf. 2 ἔλκουα.
 Τρέφω, je nourris, ao. 2 παρ. ἔτρεφον, pl. act. τέτρεφα.
 Φεύγω, je fuis, ao. 2 act. ἔφυγον.

L'apophonie se trouve également au futur 2 passif.

EX. : Τρέπω, je tourne, fut. 2 passif τραπήσομαι.
 Φθείρω, je détruis, — φθαρήσομαι.

La voyelle *α* permute avec les voyelles *e* et *o*, *η* et *ω*; la voyelle *ε* permute avec les diphtongues *ει* et *οι*; la voyelle *υ* permute avec les diphtongues *ευ* et *ου*.

b) Aoristes seconds actifs en $\tilde{\alpha}\nu$, $\eta\nu$, $\omega\nu$, $\tilde{\upsilon}\nu$ des verbes à radical terminé par une voyelle.

223. Quelques verbes en -*ω*, à radical terminé par une des voyelles *ᾱ*, *ε*, *ο*, *ῶ*, ont un aoriste 2 actif sans voyelle de liaison. Cet aoriste se forme en allongeant la voyelle finale du radical : *ᾱ* en *ῥ* (*ᾱ* après *ρ*), *ε* en *ῃ*, *ο* en *ω*, *ῶ* en *ῶ*, et se conjugue comme suit :

Παρίχη	ἀππο-δρα-ς, -ἀα-v	βα-ς, βα-α, βα-v	χαρε-ι-v χαρα-ι-τε χαρε-ι-ε-v	γυω-ι-v γυω-ι-τε γυω-ι-ε-v	δου-ω δου-η-ς δου-η
Infinitif	ἀππο-δρα-vαι	βη-vαι	χαρη-vαι	γυω-vαι	δου-vαι
P. 1 ^{re}	ἀππο-δρα-ι-μεν	βα-ι-μεν	χαρε-ι-μεν	γυω-ι-μεν	δου-ωμεν
P. 2 ^o	ἀππο-δρα-ι-τε	βα-ι-τε	χαρε-ι-τε	γυω-ι-τε	δου-η-τε
P. 3 ^o	ἀππο-δρα-ι-ε-v	βα-ι-ε-v	χαρε-ι-ε-v	γυω-ι-ε-v	δου-ω-σι
Subjonctif	ἀππο-δρα-ι-μεν	βη-ι-μεν	χαρη-ι-μεν	γυω-ι-μεν	δου-ωμεν
S. 1 ^{re} P.	ἀππο-δρα-ι-ν-ς	βα-ι-ν-ς	χαρε-ι-ν-ς	γυω-ι-ν-ς	δου-η-ς
P. 3 ^o	ἀππο-δρα-ι-η	βα-ι-η	χαρε-ι-η	γυω-ι-η	δου-η
P. 1 ^{re}	ἀππο-δρα-ι-μεν	βα-ι-μεν	χαρη-ι-μεν	γυω-ι-μεν	δου-ωμεν
P. 2 ^o	ἀππο-δρα-ι-τε	βα-ι-τε	χαρε-ι-τε	γυω-ι-τε	δου-η-τε
P. 3 ^o	ἀππο-δρα-ι-ε-v	βα-ι-ε-v	χαρε-ι-ε-v	γυω-ι-ε-v	δου-ω-σι
Imperatif	ἀππο-δρα-θι	βη-θι	χαρη-θι	γυω-θι	δου-θι
S. 2 ^o P.	ἀππο-δρα-τω	βη-τω	χαρη-τω	γυω-τω	δου-τω
P. 2 ^o	ἀππο-δρα-τε	βη-τε	χαρη-τε	γυω-τε	δου-τε
P. 3 ^o	ἀππο-δρα-ντων	βη-ντων	χαρε-ντων	γυω-ντων	δου-ντων
Indicatif	ἀππο-δρα-ν	βη-ν	χαρη-ν	γυω-ν	δου-ν
S. 1 ^{re} P.	ἀππο-δρα-ς	βη-ς	χαρη-ς	γυω-ς	δου-ς
P. 3 ^o	ἀππο-δρα	βη	χαρη	γυω	δου
P. 1 ^{re}	ἀππο-δρα-μεν	βη-μεν	χαρη-μεν	γυω-μεν	δου-μεν
P. 2 ^o	ἀππο-δρα-τε	βη-τε	χαρη-τε	γυω-τε	δου-τε
P. 3 ^o	ἀππο-δρα-σαν	βη-σαν	χαρη-σαν	γυω-σαν	δου-σαν
Participe	ἀππο-δρα-ς, -ἀα-v	βα-ς, βα-α, βα-v	χαρε-ι-v, -ε-ι-α, -ε-ι-v	γυω-ς, γυω-α, γυω-ν	δου-ς, δου-α, δου-ν
Αόριστε 2.	ἀππο-δρα, rad. δρα-	βην, rad. βα-	χαρην, rad. χαρε-	γυων, rad. γυω-	δουν, rad. δου-
Présent	ἀππο-διδρασκω, je me emmène	βαίω, je marche	χαίρω, je me réjouis	γυγνώσκω, je connais	δύωμαι, je me plonge

Ont aussi un 20. 2 actives les verbes suivants, entre autres :
 πέτα, je colle, rad. πύε- 20. 2. ἐπύονην | φοιτά, je nais, rad. φῦ-, 20. 2. ἔφυν.
 βύδα, je tis, — βύο-, — ἔβδαν | ἀσκεποιά, je suis pris, — ἀόο-, — ἔτάλω.

**Tableau résumé de la formation régulière
des temps des verbes en ω.**

Terminaison du radical	Présent actif	Futur actif	Aoriste actif	Parfait actif	Parfait moyen-passif
Radical terminé par une semi-voyelle					
non contractés	1. { φθι-ω λν-ω παίδευ-ω	{ φθι-σω λν-σω παίδευ-σω	{ φθι-σῶ λν-σῶ παίδευ-σῶ	{ φθι-κα λν-κα παίδευ-κα	{ φθι-μαι λν-μαι παίδευ-μαι
Radical terminé par une voyelle					
contractés	{ α { τριά-ω, -ὦ ποιέ-ω, -ὦ δουλό-ω, -ὦ	{ τριῖ-σῶ ποιῖ-σῶ δουλοῖ-σῶ	{ τριῖ-σῶ ποιῖ-σῶ δουλοῖ-σῶ	{ τε-τριῖ-σῶ τε-ποιῖ-σῶ τε-δουλοῖ-σῶ	{ τε-τριῖ-σῶ τε-ποιῖ-σῶ τε-δουλοῖ-σῶ
Radical terminé par une consonne					
labiale	{ β { τριβ-ω πι-ω πιπ-ω	{ τριψ-ω πιψ-ω πιπψ-ω	{ τριψ-ω πιψ-ω πιπψ-ω	{ τε-τριφ-ω τε-πιφ-ω τε-πιπφ-ω	{ τε-τριμ-μαι τε-πιμ-μαι τε-πιπμ-μαι
gutturale	{ γ { ἄγ-ω διδάσκ-ω ἀρχ-ω πράττ-ω	{ ἄξ-ω διδάξ-ω ἀρχξ-ω πράξξ-ω	{ ἦξ-α ἐδίδαξ-α ἤρξ-α ἐπράξ-α	{ ἦξ-α ἐδίδαξ-α ἦρξ-α ἐπράξ-α	{ ἦγ-μαι ἐδίδαγ-μαι ἦρ-μαι ἐπράγ-μαι
dentale	{ δ { ψεύδ-ω ἀνύτ-ω πείθ-ω ἀνσχεύ-ω	{ ψεύδ-σῶ ἀνύτ-σῶ πείθ-σῶ ἀνσχεύ-σῶ	{ ἦψ-σῶ ἦνύτ-σῶ ἦπείθ-σῶ ἦνσχεύ-σῶ	{ ἦψ-σῶ ἦνύτ-σῶ ἦπείθ-σῶ ἦνσχεύ-σῶ	{ ἦψ-σῶ ἦνύτ-σῶ ἦπείθ-σῶ ἦνσχεύ-σῶ
liquide	{ λ { ἄγγελ-ω νέμ-ω κρίν-ω ἀρ-ω	{ ἄγγελ-ὦ νέμ-ὦ κρίν-ὦ ἀρ-ὦ	{ ἦγγελ-α ἦνέμ-α ἦκρίν-α ἦρ-α	{ ἦγγελ-κα (νέ-νέμῃκα) ἦκρί-κα ἦρ-κα	{ ἦγγελ-μαι (νέ-νέμῃμαι) ἦκρί-μαι ἦρ-μαι
sifflante	{ σ { τέρο-ω αὐξ-ω	{ τέρο-σῶ αὐξ-σῶ	{ ἔτερο-σῶ αὐξ-σῶ	{ ἦτερο-σῶ αὐξ-σῶ	{ ἔτερο-σῶ αὐξ-σῶ

Conjugaison en μι.

224. **Généralités.** — Les verbes en -μι se distinguent des verbes en -ω en ce que, au présent et à l'imparfait des trois voix, ils unissent sans voyelles de liaison les désinences personnelles au radical verbal.

Ils n'ont de forme spéciale qu'à ces deux temps, et encore le subjonctif présent se forme-t-il, comme dans la conjugaison en -ω, à l'aide de voyelles de liaison.

REMARQUE. — 1° A l'indicatif présent actif, les désinences sont -μι, -ς, -σιν ou -τι, -μεν, -τε, -σιν (cf. § 156).

2° Le σ initial des désinences -σιν et -σιν ne tombe pas entre deux voyelles, contrairement à ce qui a lieu dans les verbes en ω.

225. **Divisions.** — Les verbes en -μι se divisent en trois classes :

1° Les verbes qui ont un redoublement en ι au présent et à l'imparfait, redoublement qui disparaît aux autres temps ;

2° Les verbes en -νυμι (-νυμι après voyelle), où un suffixe -νυ- (-νυ-) s'intercale entre le radical et la désinence. Ce suffixe ne se trouve qu'au présent et à l'imparfait ;

3° Les verbes qui n'ont ni redoublement ni suffixe.

1° Verbes en μι à redoublement.

226. **Caractéristiques.** — Les verbes qui ont un redoublement au présent et à l'imparfait ont tous leur radical terminé par une voyelle.

Ils forment trois classes, selon la voyelle finale de leur radical :

1° voyelle α, type τίθημι = α-στημι, inf. λήθ-ε-ναι, plect. radical στα-

2° voyelle ε, type τίθημι, inf. τιθέ-ναι, plect. radical θε-

3° voyelle ι, type διδάμι, inf. διδο-ναι, donner, radical δο-

A l'actif, ces voyelles s'allongent respectivement en η, η, ω aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent et imparfait.

REMARQUE. — Étant donné que leur radical se termine par une voyelle, ces verbes offrent, aux autres temps que le présent et l'imparfait, de grandes analogies avec les verbes contractés en ω. En particulier, ils forment leur futur actif et moyen, leur parfait et leur plus-que-parfait actifs, comme s'il s'agissait de verbes en -άω, -έω, -όω.

La plupart de ces verbes possèdent un aoriste second actif usité à toutes les personnes de tous les modes, sauf aux trois personnes du singulier de l'indicatif (remplacées par 1^{ao} 4^o).

La plupart aussi ont un aoriste second moyen usité à toutes les personnes de tous les modes. Ces aoristes seconds sont formés sur le radical pur sans voyelle de liaison.

Les verbes à radical terminé par une voyelle sont les seuls verbes en -μι possédant des aor. 2^o.

Les trois verbes τίθημι, ἵκημι et δίδωμι forment leur aoriste premier actif (usité seulement aux trois personnes du singulier) par l'addition au radical allongé de la terminaison -κα au lieu de -σῶ.

Conjugaison de ἵστημι, je place (radical στα). Actif.

[illegible]

Conjugaison de ἵσταμαι.

Moyen, je place pour moi ou je me place, et passif, je suis placé.

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent					ἵ-οῖα-οἶα
S. 1 ^{re} p.	ἵ-οῖα-μαι	ἵ-οῖα-οο	ἵ-οῖω-μαι	ἵ-οῖα-ι-μην	Participe. M. ἵ-οῖα-μενός F. ἵ-οῖα-μένη N. ἵ-οῖα-μενον
2 ^{de}	ἵ-οῖα-σαι	ἵ-οῖα-οῖα	ἵ-οῖῃ-ται	ἵ-οῖα-ί-ο	
3 ^o	ἵ-οῖα-ται	ἵ-οῖα-οῖα	ἵ-οῖῃ-ται	ἵ-οῖα-ί-το	
P. 1 ^{re}	ἵ-οῖα-μεθα	ἵ-οῖα-οῖα	ἵ-οῖω-μεθα	ἵ-οῖα-ι-μεθα	
2 ^o	ἵ-οῖα-οῖα	ἵ-οῖα-οῖα	ἵ-οῖῃ-οῖα	ἵ-οῖα-ί-οῖα	
3 ^o	ἵ-οῖα-νται	ἵ-οῖα-οῖαν	ἵ-οῖω-νται	ἵ-οῖα-ί-ντο	
Imparfait.					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-οῖα-μην				
2 ^{de}	ἵ-οῖα-οο				
3 ^o	ἵ-οῖα-το				
P. 1 ^{re}	ἵ-οῖα-μεθα				
2 ^o	ἵ-οῖα-οῖα				
3 ^o	ἵ-οῖα-ντο				
Futur et aoriste moyens					
Futur.	οἵ-ο-ο-μαι			οἵ-ο-ο-ι-μην	Inf. οἵ-ο-ε-οῖα Part. οἵ-ο-ῶ-μενος
Aoriste 1.	οἵ-οῖ-ο-μην	οἵ-ο-α-ι	οἵ-ο-ο-μαι	οἵ-ο-α-ι-μην	Inf. οἵ-οα-οῖα Part. οἵ-οα-ῶ-μενος
Futur et aoriste passifs					
Futur.	οἵ-ο-θ-ο-μαι			οἵ-ο-θ-ο-ι-μην	Inf. οἵ-οθ-ο-ε-οῖα Part. οἵ-οθ-ο-ῶ-μενος
Aoriste.	οἵ-οῖ-θ-ω	οἵ-ο-θ-η-ναι	οἵ-ο-θ-ῶ	οἵ-ο-θ-ε-ι-ναι	Inf. οἵ-οθ-ῆ-ναι Part. οἵ-οθ-ῆ-ς
Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs					
Parfait.	ἔ-οῖα-μαι	ἔ-οῖα-οο	ἔ-οῖα-μενος [ος]	ἔ-οῖα-μένος [ητος]	Inf. ἔ-οῖα-οῖα Part. ἔ-οῖα-μένος
Pl.-q.-parf.	ἔ-οῖα-μην				

227. **Le parfait second** ἔστωα. — Au lieu des formes pleines ἐσθίμενων, ἐσθίοντες, ἐσθίοντες, ἐσθίοντες, etc., on trouve en attique, au parfait actif, des formes plus courtes, tirées directement du radical ἔστω-, et que voici : indic. : ἐσθίμεν, ἐσθίοντες, ἐσθίοντες, imper. : ἐσθίτω, ἐσθίοντες, ἐσθίοντες, subj. : ἐσθίωμαι, ἐσθίωμαι, opt. : ἐσθίηναι, ἐσθίοντες, etc., inf. ἐσθίοναι, part. ἐσθίως, ἐσθίως, ἐσθίως, etc.

228. **Verbes conjugués sur ἵστημι** — Outre les composés, se conjuguent sur ἵστημι, au présent et à l'imparfait :

սխալում, je trompe **սխալոյում**, je trahis
au présent seulement : **ծնւում**, je suis utile à.
Sur le moyen տօգար se conjuguait, au présent et à l'imparfait :
ծագար, j'adhine **ծնագար**, je pour
էտօգար, je salue.

Conjugaison de τεθην, je pose, (radical θε). Actif.

	Indicatif.	Imperatif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.	<i>Je pose.</i>	<i>Pose.</i>	<i>Que je pose.</i>	<i>Puisse-je poser.</i>	<i>Poser.</i>
S. 1 ^{re} p.	τί-θ ἡ-μι	τί-θευ	τί-θῶ	τί-θε-ι-ν-ν	τί-θε-ναι
2 ^o	τί-θ ἡ-ς	τί-θευ	τί-θῇ-ς	τί-θε-ι-ν-ς	τί-θε-ναι
3 ^o	τί-θ ἡ-σι	τί-θευ	τί-θῇ	τί-θε-ι-ν	τί-θε-ναι
P. 1 ^{re}	τί-θε-μεν	τί-θε-τε	τί-θε-μεν	τί-θε-ι-μεν	τί-θε-μεν
2 ^o	τί-θε-τε	τί-θε-τε	τί-θε-τε	τί-θε-ι-τε	τί-θε-μεν
3 ^o	τί-θε-σσι	τί-θε-ντων	τί-θε-σσι	τί-θε-ι-ε-ν	τί-θε-ναι
Imparfait.	<i>Je posais.</i>				
S. 1 ^{re} p.	ἔ-τι-θ ἡ-ν				
2 ^o	ἔ-τι-θ εἰ-ς				
3 ^o	ἔ-τι-θ εἰ				
P. 1 ^{re}	ἔ-τι-θε-μεν				
2 ^o	ἔ-τι-θε-τε				
3 ^o	ἔ-τι-θε-σαν				
Futur.	θή-σσι			θ ἡ-ο-σι-μι	Inf. θ ἡ-ο-ειν Part. θ ἡ-ο-ων-ν
Aoriste.	<i>Je posai.</i>	<i>Pose.</i>	<i>Que je pose.</i>	<i>Puisse-je poser.</i>	<i>Poser, avoir posé.</i>
S. 1 ^{re} p.	ἔ-θ ἡ-κ-α		θῶ	θε-ι-ν-ν	θε-ναι
2 ^o	ἔ-θ ἡ-κ-α-ς	θε-ς	θῇ-ς	θε-ι-ν-ς	θε-ναι
3 ^o	ἔ-θ ἡ-κ-ε	θε-τω	θῇ	θε-ι-ν	θε-ναι
P. 1 ^{re}	ἔ-θε-μεν		θῶ-μεν	θε-ι-μεν	θε-ναι
2 ^o	ἔ-θε-τε	θε-τε	θῇ-τε	θε-ι-τε	θε-ναι
3 ^o	ἔ-θε-σαν	θε-ντων	θῶ-σι	θε-ι-ε-ν	θε-ναι
Partail.	τεθῇ-κα	τεθῇ κὰς [τοθ]	τεθῇ ἡ-κ-ω	τεθῇ ἡ-κ-οι-μι	Inf. τεθῇ ἡ-κ-ε-ναι Part. τεθῇ ἡ-κ-ω-ς, -ντα, -ός
Pl.-q.-pft.	ἔ-τε-θ ἡ-κ-η				
Part. ant.	τεθῇ κὰς [εοομαι]				

La 2^e pers. sing. de l'impr. prés. et de l'impr. aor. est irrégulière.

A l'impr. les formes ἐτίθεαι, ἐτίθει sont pour ἔ-τι-θε-ε, ἔ-τι-θε-ε (formes contractées par suite de la présence irrégulière d'une voyelle de liaison).

Le futur, le parfait, le pl.-q.-pft. et le futur antérieur de τεθην se forment comme si le présent était θε-ω.

L'aoriste se forme irrégulièrement aux trois personnes du sing. de l'indicatif au moyen de la terminaison -κα, au lieu de -σα, ajoutée au radical allongé. — Toutes les autres formes appartiennent à l'aor. 2.

A l'inf. aor. la voyelle ε du radical s'allonge en ευ.

Conjugaison de τίθεμαι, Moyen, je pose pour moi, et passif, je suis posé.

Moyen, je pose pour moi, et passif, je suis posé.

	Indicatif.	Imperatif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.					τί-θε-σθαι
S. 1 ^{re} p.	τί-θε-μαι	τί-θε-σο	τί-θῶ-μαι	τί-θε-ι-μην	τί-θε-σθαι
2 ^o	τί-θε-σαι	τί-θε-σο	τί-θε-ι-ο	τί-θε-ι-ο	τί-θε-σθαι
3 ^o	τί-θε-ται	τί-θε-σθω	τί-θῇ-ται	τί-θε-ι-ο	τί-θε-σθαι
P. 1 ^{re}	τί-θε-μεθα	τί-θε-σθε	τί-θε-μεθα	τί-θε-ι-μεθα	τί-θε-μεν
2 ^o	τί-θε-σθε	τί-θε-σθε	τί-θε-σθε	τί-θε-ι-σθε	τί-θε-μεν
3 ^o	τί-θε-νται	τί-θε-σθων	τί-θε-σθων	τί-θε-ι-ντο	τί-θε-μεν
Imparfait.					
S. 1 ^{re} p.	ἔ-τι-θε-μην				
2 ^o	ἔ-τι-θε-σο				
3 ^o	ἔ-τι-θε-το				
P. 1 ^{re}	ἔ-τι-θε-μεθα				
2 ^o	ἔ-τι-θε-σθε				
3 ^o	ἔ-τι-θε-ντο				
Futur et aoriste moyens					
Futur.	θή-σσι-μαι			θή-σσι-μην	Inf. θή-σσι-σθαι Part. θή-σσι-σθων
Aoriste 2.					
S. 1 ^{re} p.	ἔ-θε-μην		θῶ-μαι	θε-ι-μην	θε-σθαι
2 ^o	ἔ-θε-σο	θε-σθω	θῇ-ται	θε-ι-ο	θε-σθαι
3 ^o	ἔ-θε-το	θε-σθω	θῇ-ται	θε-ι-ο	θε-σθαι
P. 1 ^{re}	ἔ-θε-μεθα	θε-σθε	θε-μεθα	θε-ι-μεθα	θε-μεν
2 ^o	ἔ-θε-σθε	θε-σθε	θε-σθε	θε-ι-σθε	θε-μεν
3 ^o	ἔ-θε-ντο	θε-σθων	θε-σθων	θε-ι-ντο	θε-μεν
Futur et aoriste passifs					
Futur.	τεθῇ-σσι-μαι		τεθῇ-σσι-μην	τεθῇ-σσι-μην	Inf. τεθῇ-σσι-σθαι Part. τεθῇ-σσι-σθων
Aoriste.	ἔ-τε-θην	τεθῇ-ται	τεθῶ	τεθῇ-ν	Inf. τεθῇ-ναι Part. τεθῇ-ναι -ντα, -όν
Partail.	τεθῇ-κα	τεθῇ-σο	τεθῇ-σθω	τεθῇ-σθω	Inf. τεθῇ-σθαι Part. τεθῇ-σθων
Pl.-q.-pft.	ἔ-τε-θην				

Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs

A l'aor. 2 moyen, les 2^e pers. sing. ἔθου, θού, θετο sont pour ἔθε-σο, θε-σο, θε-ι-ο.

Le pft. τεθεσμαι et le pl.-q.-pft. ἐτεθειμην sont remplacés, chez les Attiques, par les formes κεῖμαι, ἐκειμην (§ 253).

Le futur passif τεθῇσθαι et l'aor. passif ἐτέθην sont pour θεθῇσθαι et ἐτέθην, par suite de la dissimilation des deux aspirées (§ 12).

Les formes entre parenthèses sont inusitées en attique.

Conjugaison de ἵημι, je lance (radical ἑ). Actif.

229. **Le verbe ἵημι**, j'envoie, qui suit en général la conjugaison de τίθημι, en diffère par un certain nombre de particularités. Aussi donnons-nous ci-dessous le tableau complet de sa conjugaison.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	<i>Je lance</i>	<i>Lance</i>	<i>Que je lance</i>	<i>Puisse-je lancer</i>	<i>Lancer</i>
S. 1 ^{re} p.	ἵ-η-μι	ἵ-ει	ἵ-ῶ	ἵ-ε-ἦ-ν	ἵ-ε-ναι
2 ^e	ἵ-η-ς	ἵ-ε-τω	ἵ-ῆ-ς	ἵ-ε-ἦ-ς	ἵ-ε-ναι
3 ^e	ἵ-η-το	ἵ-ε-τω	ἵ-ῆ-το	ἵ-ε-ἦ-το	ἵ-ε-ναι
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-μεν	ἵ-ε-τε	ἵ-ῶ-μεν	ἵ-ε-ῖ-μεν	ἵ-ε-ναι
2 ^e	ἵ-ε-τε	ἵ-ε-τε	ἵ-ῆ-τε	ἵ-ε-ῖ-τε	ἵ-ε-ναι
3 ^e	ἵ-ε-ον	ἵ-ε-ων	ἵ-ῶ-σι	ἵ-ε-ῖ-ν	ἵ-ε-ναι
Imparfait	<i>Je lançais</i>				
S. 1 ^{re} p.	ἵ-η-ν				
2 ^e	ἵ-η-ς				
3 ^e	ἵ-η-το				
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-μεν				
2 ^e	ἵ-ε-τε				
3 ^e	ἵ-ε-ον				
Plus-que-parfait					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-η-ν				
2 ^e	ἵ-η-ς				
3 ^e	ἵ-η-το				
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-μεν				
2 ^e	ἵ-ε-τε				
3 ^e	ἵ-ε-ον				
Participe					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ον				
2 ^e	ἵ-ον				
3 ^e	ἵ-ον				
P. 1 ^{re}	ἵ-ον				
2 ^e	ἵ-ον				
3 ^e	ἵ-ον				
Infinitif					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ε-ναι				
2 ^e	ἵ-ε-ναι				
3 ^e	ἵ-ε-ναι				
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-ναι				
2 ^e	ἵ-ε-ναι				
3 ^e	ἵ-ε-ναι				

Conjugaison de ἵημι, je lance. Actif.

Moyen, je m'élance, je désire, et passif, je suis lancé.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	<i>Je lance</i>	<i>Lance</i>	<i>Que je lance</i>	<i>Puisse-je lancer</i>	<i>Lancer</i>
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ε-μαι	ἵ-ε-ο	ἵ-ῶ-μαι	ἵ-ε-ῖ-μαι	ἵ-ε-ναι
2 ^e	ἵ-ε-σαι	ἵ-ε-ο	ἵ-ῆ-σαι	ἵ-ε-ῖ-σαι	ἵ-ε-ναι
3 ^e	ἵ-ε-τω	ἵ-ε-ο	ἵ-ῆ-τω	ἵ-ε-ῖ-τω	ἵ-ε-ναι
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-μεθα	ἵ-ε-ο	ἵ-ῶ-μεθα	ἵ-ε-ῖ-μεθα	ἵ-ε-ναι
2 ^e	ἵ-ε-ο	ἵ-ε-ο	ἵ-ῆ-ο	ἵ-ε-ῖ-ο	ἵ-ε-ναι
3 ^e	ἵ-ε-ον	ἵ-ε-ο	ἵ-ῶ-σι	ἵ-ε-ῖ-σι	ἵ-ε-ναι
Imparfait	<i>Je lançais</i>				
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ε-μην				
2 ^e	ἵ-ε-σο				
3 ^e	ἵ-ε-το				
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-μεθα				
2 ^e	ἵ-ε-ο				
3 ^e	ἵ-ε-ον				
Plus-que-parfait					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ε-μην				
2 ^e	ἵ-ε-σο				
3 ^e	ἵ-ε-το				
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-μεθα				
2 ^e	ἵ-ε-ο				
3 ^e	ἵ-ε-ον				
Participe					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ον				
2 ^e	ἵ-ον				
3 ^e	ἵ-ον				
P. 1 ^{re}	ἵ-ον				
2 ^e	ἵ-ον				
3 ^e	ἵ-ον				
Infinitif					
S. 1 ^{re} p.	ἵ-ε-ναι				
2 ^e	ἵ-ε-ναι				
3 ^e	ἵ-ε-ναι				
P. 1 ^{re}	ἵ-ε-ναι				
2 ^e	ἵ-ε-ναι				
3 ^e	ἵ-ε-ναι				

230. ἵημι est pour σι-ον-μι, par suite de la chute du σ initial et du σ intervocalique.

La 3^e pers. plur. de l'indic. prés. ἵαται = ἵ-ε-αται. — La 2^e pers. sing. impér. prés. est irrégulière. — Le subj. prés. ἵῶ, ἵῆς, etc., est pour ἵ-ε-ω, ἵ-ε-ης, etc. — L'impr. ἵεσθαι, ἵεσθαι est pour ἵ-ε-ε-σθαι, ἵ-ε-ε-σθαι (cf. τίθημι).

Le futur se forme comme si le présent était ἵαται. Pour l'aor., cf. τίθημι. La diphtongue εἰ de εἵμεν, εἵτε, εἵσθαι, vient de la contraction de l'augment avec le radical non allongé. A l'inf. la voyelle ε du radical s'allonge en εἰ.

Au parfait, l'allongement du radical se fait irrégulièrement en εἰ. — Les formes entre parenthèses sont inusitées en attique.

231. A l'aor. la diphtongue εἰ de εἵμεν, εἵσθαι, etc., provient de la contraction de l'augment avec le radical bref.

La 2^e pers. sg. de l'impér. aor. 2 moyen οἶ = ἑ-σθαι. Au pf., la diphtongue εἰ provient, comme à l'actif, de la contraction de l'ε du redoublement et de l'ε du radical bref.

Conjugaison de δίδωμι, je donne (radical δό). Actif.

	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Présent	<i>Je donne</i>	<i>Donne</i>	<i>Que je donne</i>	<i>Puisse-je donner</i>	<i>Donner</i> διδ-δ-ναι
S. 1 ^{re} p.	διδ-δ ω-μι	διδ-δου	διδ-δῶ	διδ-δ-ι-ν	Participe Donnant διδ-δ-ων, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	διδ-δ ω-ς	διδ-δου	διδ-δῶ-ς	διδ-δ-ι-ν-ς	
3 ^e	διδ-δ ω-σι	διδ-δ-τω	διδ-δῶ	διδ-δ-ι-η	
P. 1 ^{re}	διδ-δ-μεν	διδ-δ-τε	διδ-δῶ-μεν	διδ-δ-ι-μεν	Participe Donné διδ-δ-ντος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	διδ-δ-τε	διδ-δ-τε	διδ-δῶ-τε	διδ-δ-ι-τε	
3 ^e	διδ-δ-σιν	διδ-δ-σαν	διδ-δῶ-σι	διδ-δ-ι-εν	
Imparfait	<i>Je donnais</i>				
S. 1 ^{re} p.	ἔ-διδ-δουν				
2 ^e	ἔ-διδ-δουσ				
3 ^e	ἔ-διδ-δου				
P. 1 ^{re}	ἔ-διδ-δ-μεν				
2 ^e	ἔ-διδ-δ-τε				
3 ^e	ἔ-διδ-δ-σαν				
Futur	διδ-δ-σ ω			διδ-δ-σ-οι-μι	
					Inf. διδ-δ-σ-εναι Part. διδ-δ-σ-ων, -ουσα, -ον
Aoriste	<i>Je donnai</i>	<i>Donne</i>	<i>Que je donne</i>	<i>Puisse-je donner</i>	<i>Donner, avoir donné</i> διδ-δ-ναι
S. 1 ^{re} p.	ἔ-διδ-δ ω-κα	διδ-δ	διδ-δῶ	διδ-δ-ι-ν	Participe Donné διδ-δ-ντος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	ἔ-διδ-δ ω-κα-ς	διδ-δ-ς	διδ-δῶ-ς	διδ-δ-ι-ν-ς	
3 ^e	ἔ-διδ-δ ω-κα-σι	διδ-δ-τω	διδ-δῶ	διδ-δ-ι-η	
P. 1 ^{re}	ἔ-διδ-δ-μεν	διδ-δ-τε	διδ-δῶ-μεν	διδ-δ-ι-μεν	Participe Donné διδ-δ-ντος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	ἔ-διδ-δ-τε	διδ-δ-τε	διδ-δῶ-τε	διδ-δ-ι-τε	
3 ^e	ἔ-διδ-δ-σαν	διδ-δ-σαν	διδ-δῶ-σι	διδ-δ-ι-εν	
Parfait	διδ-δ ω-κα	διδ-δ ω κας [καθι]	διδ-δῶ-κα	διδ-δ ω-κα-ι-μι	Inf. διδ-δ ω-κα-εναι Part. διδ-δ ω-κα-ων, -ουσα, -ον
Pl. q. pl.	ἔ-διδ-δ ω-κα-ι				
Part. ant.	διδ-δ ω κας [εσθι]				

La 2^e pers. sing. de l'impér. prés. et de l'impér. aor. est irrégulière.

Le part. prés. masc. δίδωνς = δι-δ-ον-τ-ς.

Les trois pers. du sing. de l'impér. sont contractées, à cause de la présence irrégulière d'une voyelle de liaison : ἔδιδον = ἐ-δι-δ-ο-ν, ἔδιδου = ἐ-δι-δ-ο-ε-ς, ἔδιδον = ἐ-δι-δ-ο-ε.

Le futur et le parfait se forment comme si le présent était δίδω.

L'aoriste prend aux trois personnes du sing. de l'indic. la terminaison -κα, au lieu de -σ-α, après le radical allongé. — Les autres formes appartiennent à l'aor. 2. A l'inf. aor. 1^o du radical s'allonge en ου.

Conjugaison de δίδωμι.

Moyen, je donne pour moi, et passif, je suis donné.

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif	Optatif.	Infinitif.
Présent.					διδ-δ-σθαι
S. 1 ^{re} p.	διδ-δ-μαι	διδ-δ-σο	διδ-δῶ-μαι	διδ-δ-ι-μην	Participe. διδ-δ-μενος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σο	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-ο	
3 ^e	διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σο	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-το	
P. 1 ^{re}	διδ-δ-μεθα	διδ-δ-μεθα	διδ-δῶ-μεθα	διδ-δ-ι-μεθα	Participe. διδ-δ-μενος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	διδ-δ-σθε	διδ-δ-σθε	διδ-δῶ-σθε	διδ-δ-ι-σθε	
3 ^e	διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σθαι	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-ντο	
Imparfait.					
S. 1 ^{re} p.	ἔ-διδ-δ-μην				
2 ^e	ἔ-διδ-δ-σθαι				
3 ^e	ἔ-διδ-δ-σθαι				
P. 1 ^{re}	ἔ-διδ-δ-μεθα				
2 ^e	ἔ-διδ-δ-σθε				
3 ^e	ἔ-διδ-δ-σθαι				

Futur et aoriste moyens

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif	Optatif.	Infinitif.
Futur.	διδ-δ-σ-οι-μην				Inf. διδ-δ-σ-οι-μην Part. διδ-δ-σ-οι-ων, -ουσα, -ον
Aoriste 2^e.					
S. 1 ^{re} p.	ἔ-διδ-δ-μην	διδ-δ	διδ-δῶ-μαι	διδ-δ-ι-μην	Participe διδ-δ-μενος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	ἔ-διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σθαι	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-ο	
3 ^e	ἔ-διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σθαι	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-το	
P. 1 ^{re}	ἔ-διδ-δ-μεθα	διδ-δ-μεθα	διδ-δῶ-μεθα	διδ-δ-ι-μεθα	Participe διδ-δ-μενος, -ουσα, -ον διδ-δ-ν
2 ^e	ἔ-διδ-δ-σθε	διδ-δ-σθε	διδ-δῶ-σθε	διδ-δ-ι-σθε	
3 ^e	ἔ-διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σθαι	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-ντο	

Futur et aoriste passifs

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif	Optatif.	Infinitif.
Futur.	διδ-δ-σ-οι-μην				Inf. διδ-δ-σ-οι-μην Part. διδ-δ-σ-οι-ων, -ουσα, -ον
Aoriste.	διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σθαι	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-σθαι	Inf. διδ-δ-σθαι Part. διδ-δ-σθαι, -ων, -ουσα, -ον

Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif	Optatif.	Infinitif.
Parfait.	διδ-δ-σθαι	διδ-δ-σθαι	διδ-δῶ-σθαι	διδ-δ-ι-σθαι	Inf. διδ-δ-σθαι Part. διδ-δ-σθαι, -ων, -ουσα, -ον
Pl. q. pl.	ἔ-διδ-δ-σθαι				

30. Verbes conjugués sur τίθημι, ἵκημι et δίδωμι. — Ne se conjuguent sur τίθημι, ἵκημι et δίδωμι que les composés de ces verbes.

2º Verboes en -vuyr.

231. **Les verbes en -vui** sont les plus nombreux et les plus réguliers des verbes en -ui.

Ils sont caractérisés par un suffixe *-w-* (*-w-* après voyelle) qui s'intercale, au présent et à l'imparfait, entre le radical et les désinences.

Le type en est *Seivvupur*, je montre.

Conjugaison de *δελνυμι*, *je montre*. Actif.

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif
Présent.	<i>Je montre.</i>	<i>Montre.</i>	<i>Que je montre.</i>	<i>Puisse-je montrer.</i>	<i>Montrer.</i> δευκ-νύ -ναι
S. 1 ^{re} p. 3 ^e	δευκ-νύ -μι δευκ-νύ -ς δευκ-νύ -σι	δευκ-νύ δευκ-νύ -τω	δευκ-νύ -ω δευκ-νύ -ης δευκ-νύ -η	δευκ-νύ -οι-μι δευκ-νύ -οι-ς δευκ-νύ -οι	Partiepo. <i>Montrant.</i> μ. δευκ-νύ -ς, -νύ -ντος π. δευκ-νύ -σα ν. δευκ-νύ -ν
P. 1 ^{re}	δευκ-νύ -μεν		δευκ-νύ -ω-μεν	δευκ-νύ -οι-μεν	
2 ^o	δευκ-νύ -τε	δευκ-νύ -τε	δευκ-νύ -η-τε	δευκ-νύ -οι-τε	
3 ^o	δευκ-νύ -σαν	δευκ-νύ -στω	δευκ-νύ -ω-σι	δευκ-νύ -οι-εν	
Imparfait.	<i>Je montrais.</i>				
S. 1 ^{re} p. 2 ^o	ἐ-δευκ-νύ -ν ἐ-δευκ-νύ -ς				
3 ^o	ἐ-δευκ-νύ				
P. 1 ^{re}	ἐ-δευκ-νύ -μεν				
2 ^o	ἐ-δευκ-νύ -τε				
3 ^o	ἐ-δευκ-νύ -σαν				
Futur.	δευξ-ω			δευξ-οι-μι	Inf. δεῖξ-ε-ναι Part. δεῖξ-ων-ν
Aoriste.	ἐ-δευξ-α	δευξ-ον	δευξ-ω	δευξ-αι-μι	Inf. δεῖξ-α-ναι Part. δεῖξ-αν-ς
Parfait.	δε-δευξ-α	δεδευξ-ας	δε-δευξ-ω	δε-δευξ-οι-μι	Inf. δε-δευξ-έν-ναι Part. δε-δευξ-αν-ς
Plus-q. pft.	ἐ-δε-δευξ-η				
Plu. ant.	δεδευξ-α-ς ἐσομαι				

➡ Aux temps autres que le présent et l'imparfait, les verbes en -vu ou offrent de grandes analogies avec les verbes en -co à radical terminé par une consonne. En effet, la chute du suffixe laisse reparaître le radical pur, qui est terminé par une liquide ou une muette. Ainsi le verbe *dévolu* forme son futur, son aoriste et son parfait aux trois voix comme si son présent était *dél-co* (radical *dél-*).

Conjugaison de δέκνυμαι.

Moyen, je montre pour moi, et passif, je suis montré.

	Infinitif.	Optatif.	Subjonctif.	Impératif.	Indicatif.
	δεικ-νυ-σθαι	δεικ-νυ-οι- ^[μη]	δεικ-νύ-ω- ^[μαι]		Present. δεικ-νυ-μαι
		δεικ-νύ-οι-ο	δεικ-νύ-η	δεικ-νυ-οο	S. 1 ^{re} p. 2 ^e δεικ-νυ-σαι
		δεικ-νύ-οι- ^[το]	δεικ-νύ-η- ^[ται]	δεικ-νύ-σθω	3 ^o δεικ-νυ-ται
	Participe. m. δεικ-νύ-μενος f. δεικ-νύ-μένη n. δεικ-νύ-μενον			δεικ-νυ-ω- ^[μεθα]	P. 1 ^{re} δεικ-νύ-μεθα
		δεικ-νύ-οι- ^[μεθα]	δεικ-νύ-η- ^[μεθα]	δεικ-νυ-σθε	2 ^o δεικ-νυ-σθε
		δεικ-νύ-οι- ^[σθε]	δεικ-νύ-ω- ^[σθε]	δεικ-νύ- ^[σθω]	3 ^o δεικ-νυ-νται
					Imperatif. S. 1 ^{re} p. 2 ^e δεικ-νυ-οο 3 ^o δεικ-νυ-το
					P. 1 ^{re} δεικ-νύ-μεθα 2 ^e δεικ-νυ-σθε 3 ^o δεικ-νυ-ντο

Futur et aoriste moyens :

Finir.	δελ ξ -ο-μαι		δελ ξ -οι-μην	Inf. δελ ξ -ε-οθαυ Part. δελ ξ -ό-μενος
Aoriste.	ἐ-δελ ξ -ά-μην	δελ ξ -α-ι	δελ ξ -α-μαι δελ ξ -αί-μην	Inf. δελ ξ -α-οθαυ Part. δελ ξ -ά-μενος
Futur et aoriste passifs				
Finir.	δελ χ -θῆ-ο-μαι	δελ χ θῆ-ο-ι-μην	Inf. δελ χ θῆ-ο-ε-οθαυ Part. δελ χ θῆ-ο-ό-μενος	
Aoriste.	ἐ-δελ χ θῆ-ν	δελ χ θῆ-ν-αι	δελ χ θε-ν-μην	Inf. δελ χ θῆ-ν-αι Part. δελ χ θε-ις
Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs				
Parfait.	δελ-δελ γ -μαι	δελ-δελ ξ ο	δελ-δελ γ μέ-νος ὦ	Inf. δελ-δελ χ θαυ Part. δελ-δελ γ -μέ-νος
Pl., q., pl.,	ἐ-δελ-δελ γ -μην		δελ-δελ γ μέ-νος εἶην	

23a. — **Les verbes en -voui** ont leur radical terminé par une voyelle. Ils forment leurs temps d'une façon assez irrégulière. Les principaux sont :

Ζώ-νυμι, je ceins, aor. ἔζωσα. — Κρά-νυ-μι, je mûle, aor. ἐκέρασα.

Κρεμά-νυ-μι, je suspends, fut. κρεμάω, 30Γ. ἐκρέμασα.

Περὰ-νυ-μῖ, je défilais, fut. περάσας et περῶ, aor. ἐπέρασα, pft. pass. πέπταμαι.
(Απο-)οὐδ-νυ-μῖ, j'étais, fut. οὐδέσας, aor. ἐούδεσα, ao. 2. ἐούβην, pft. ἐέβηκα.

Σκεδᾶ-νυ-μι, je disperse, fut. σκεδῶ, aor. ἐσκέδασα.

Στορέ-ννυ-μι, j'élands, fut. στορέσω, αορ. ἐστόρεσα

3° Verbes en -μι sans redoublement ni suffixe.

233. A cette classe appartiennent les verbes défectifs suivants :

1° **Εἶ-μι**, je suis (rad. *ἐσ-*), dont on a vu la conjugaison au § 157;

2° **Εἶ-μι**, je vais (rad. *ἔ-*), qui n'a que les temps et les modes suivants :

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.	<i>Je vais, j'irai.</i>	<i>Va.</i>	<i>Que j'aille.</i>	<i>Puisse-je aller.</i>	<i>Aller.</i>
Sg. 1 ^{re} p.	εἶ-μι		ἔ-ω	ἔ-οι-ην-ν	ἔ-έ-ναι
2 ^e	εἶ-σι	ἔ-θι	ἔ-ῆ-ς	ἔ-οι-ς	
3 ^e	ἔ-σι	ἔ-τω	ἔ-ῆ	ἔ-οι	
Pl. 1 ^{re}	ἔ-μεν		ἔ-ω-μεν	ἔ-οι-μεν	Participe. <i>Allant.</i>
2 ^e	ἔ-τε	ἔ-τε	ἔ-ῆ-τε	ἔ-οι-τε	ἡ, ἔ-δ-ν
3 ^e	ἔ-σαν	ἔ-δ-ντων	ἔ-ω-σι	ἔ-οι-ε-ν	Ν. ἔ-δ-ν
Imparfait.	<i>J'allais.</i>				
Sg. 1 ^{re} p.	ἦ-α et ἦ-ει-ν				
2 ^e	ἦ-ει-σθα et ἦ-ει-ς				
3 ^e	ἦ-ει et ἦ-ει-ν				
P. 1 ^{re}	ἦ-μεν et ἦ-ει-μεν				
2 ^e	ἦ-τε et ἦ-ει-τε				
3 ^e	ἦ-σαν et ἦ-ε-σαν				

Le présent de εἶμι a très souvent la signification du futur.

Le verbe εἶμι emprunte ses autres temps au verbe ἔρχομαι, je vais, aor. ἦλθον pft. ἐλθὺνθα.

3° **Κεῖμαι**, je suis étendu (*jaceo*), n'a que le présent, l'imparfait et le futur, et remplace habituellement le parfait passif τέθειμαι, je suis posé, je suis établi, de τέθημι.

Présent	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Infinitif	Imparfait
Sg. 1 ^{re} p.	κεῖ-μαι		S. 3 ^e p. κέ-η-ται	κεῖ-σθαι	ἔ-κελ-μην
2 ^e	κεῖ-σαι	κεῖ-σο	P. 2 ^e p. κέ-η-σθε	ἔ-κελ-ο	ἔ-κελ-το
3 ^e	κεῖ-ται	κεῖ-σθω	3 ^e p. κέ-ω-νται		
Pl. 1 ^{re}	κεῖ-μεθα		Optatif	Participe	
2 ^e	κεῖ-σθε	κεῖ-σθε	S. 3 ^e p. κέ-οι-το	Μ. κεῖ-μενος	
3 ^e	κεῖ-νται	κεῖ-σθων	P. 3 ^e p. κέ-οι-ντο	Ν. κεῖ-μενον	ἔ-κελ-ντο
FUTUR	κεῖ-σ-ο-μαι, κεῖ-σ-ει, etc.				

Seules les formes indiquées ci-dessus se rencontrent chez les Attiques.

4° **Φημί**, je dis (rad. *φα-*, cf. lat. *fa-ri*), n'est usité qu'aux temps et modes suivants :

	Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.
Présent.	<i>Je dis.</i>	<i>Dis.</i>	<i>Que je dise.</i>	<i>Puisse-je dire.</i>	<i>Dire.</i>
Sg. 1 ^{re} p.	φη-μι		φῶ	φά-ιη-ν	φά-ναι
2 ^e	φη-ς	φά-θι	φῆ-ς	φά-ιη-ς	
3 ^e	φη-σι	φά-τω	φῆ-σι	φά-ιη	
Pl. 1 ^{re}	φά-μεν		φῶ-μεν	φά-ι-μεν	Participe. <i>Disant.</i>
2 ^e	φά-τε	φά-τε	φῆ-τε	φά-ι-τε	Μ. φά-σ-κ-ω-ν
3 ^e	φά-σι	φά-ντων	φῶ-σι	φά-ι-ε-ν	
Imparfait.	<i>Je disais.</i>				
Sg. 1 ^{re} p.	ἔ-φη-ν				
2 ^e	ἔ-φη-σθα				
3 ^e	ἔ-φη				
Pl. 1 ^{re}	ἔ-φά-μεν				
2 ^e	ἔ-φά-τε				
3 ^e	ἔ-φά-σαν				

L'imparfait ἔφην, surtout entre deux virgules, peut avoir le sens de l'aoriste : ἔφην, aje dit ; ἔφην, dis-il.

Dans le sens de *jaffirme, je prétends*, φημί fait au futur φήσω, et à l'aor. ἔφισα.

Dans le sens de *je dis*, il emprunte le futur, l'aor. et les autres temps au verbe λέγω.

L'indicatif présent de φημί est enclitique, sauf la 2^e pers. sing. φῆς.

5° **Ἦμι**, dis-je (*aio*), ne s'emploie qu'entre deux virgules et seulement aux trois formes ἦμι, dis-je, — ἦν δ'έγω, disais-je, — ἦ δ'ός, ἦ δ' ἦ, disait-il, disait-elle.

6° **Κάθημαι**, je suis assis (rad. *ῆσ-*), est usité seulement au parfait et au plus que-parfait.

Parfait	Indicatif	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif
Sg. 1 ^{re} p.	κάθ-η-μαι		καθ-ῶ-μαι	καθ-οί-μην	καθ-ῆ-σθαι
2 ^e	κάθ-η-σαι	κάθ-η-σο	καθ-ῆ	καθ-οί-ο	
3 ^e	κάθ-η-ται	κάθ-η-σθω	καθ-ῆ-ται	καθ-οί-το	
Pl. 1 ^{re}	κάθ-η-μεθα		καθ-ῶ-μεθα	καθ-οί-μεθα	Participe
2 ^e	κάθ-η-σθε	κάθ-η-σθε	καθ-ῆ-τε	καθ-οί-σθε	Μ. καθ-ῆ-μενος
3 ^e	κάθ-η-νται	κάθ-η-νται	καθ-ῶ-νται	καθ-οί-ντο	Ν. καθ-ῆ-μενον
Pl. q. pft.	ἔ-καθ-η-μην, ἔ-καθ-η-σο, ἔ-καθ-η-το, etc.				

Verbes défectifs et impersonnels.

234. **Verbes défectifs.** — En dehors des verbes en *-μι* sans redoublement ni suffixe, tous défectifs, on trouve fréquemment les verbes suivants, usités à quelques formes seulement :

1° **ἦκα**, je suis là, je suis arrivé, *impf. ἦκον, fut. ἦξω*. Les autres temps manquent. L'imparfait a le sens d'un aoriste. Le composé *προσῆκεν* semblerait impersonnellement dans le sens de : il convient (§ 235).

2° Le parfait second *εἰκόθα*, j'ai coutume; *inf. εἰκόθεναι*, part. *εἰκόθως*, accoutumé; *pl.-q-pft εἰκόθειν*.

3° Le parfait *ἐούκα*, je parais; *subj. ἐούκο, opt. ἐούκοιμι*, *inf. ἐούκει* et *εἰτέναι*, part. *ἐούκως* et *εἰκόως*, *pl.-q-pft ἐούκεν*.

4° Le verbe *οἶδα*, je sais (rad. *φιδ*, lat. *vid-eo*), parfait à sens présent, forme ses temps sans voyelle de liaison.

Parfait	Indicatif	Impér.	Subjonctif	Infinitif	Plus-que-parfait
Sg. 1 ^{re} p.	οἶδ-α		οἶδω, οἶδῃς,	οἶδε-ναι	ἦδεν-ν ou ἦδη
2 ^o	οἶδ-θα	οἶ-θι	etc.		ἦδεις-ς ou ἦδη-σθα
3 ^o	οἶδ-ε	οἶ-τω			ἦδει
Pl. 1 ^{re}	οἶδ-μεν	οἶ-τε	Optatif	Participle M. οἶδώς, -ότος F. οἶδύια, -ας N. οἶδός, -ότος	ἦσμεν ἦσθε
2 ^o	οἶδ-τε	οἶ-τε			
3 ^o	οἶδ-ασι	οἶδ-τω			
FUTUR	οἶδ-ο-μαι	οἶδ-ο-ι-μην	οἶδ-ο-ι-μην	οἶδ-ο-σθαι	οἶδ-ο-μηνος, η, ον

235. **Verbes impersonnels.** — Les principaux sont :

δεῖ, il faut, *impf. εἴδει, fut. δεήσει*.

χρῆ, il faut, on doit (s.-e. *est*), *subj. χρῆ (= χρῆ ᾧ), opt. χρῆν (= χρῆ εἶναι)*, *inf. χρῆναι (= χρῆ εἶναι)* ; — *impf. χρῆν (= χρῆ ᾧ) et εἶχρην* (par analogie avec les autres *impf.*) ; — *fut. χρῆσται (= χρῆ ἔσται)*. *δισφάπει*, il importe (*interest*) ; composé de *φάω*.

δοκεῖ, il semble bon de (*placeo*) ; se conjugue sur *ποτέω*.

ἔσται, il est possible (à distinguer de *ἔστω*, il est).

ἔνεσται, il est possible (avec l'infinitif).

ἔξεσται, il est permis, on peut (avec l'infinitif).

μέτεσται μοι, j'ai droit ou part à (avec le génitif de la chose).

πράσσει μοι, il dépend de moi de (avec l'infinitif).

μέλει, il importe ; *fut. μελήσει, aor. ἐμέλησε, pft. μεμέληκε*.

composé : *μεταμέλει μοι*, je me repens (lat. *me paenitet*).

προσῆκει } il convient de (*decei*) ; se conjuguent sur *λύω*.
πρέπει }

236. **Locutions impersonnelles** — Le verbe auxiliaire *εἶμι* sert à former un grand nombre de locutions impersonnelles dont les principales sont :

αἰδύνατον ἔστω, il est impossible de ; *καρπός ἔστω* } c'est le moment de.
αἰσχρόν ἔστω, il est honteux de ; *ῥάπα ἔστω* }

καλόν ἔστω, il est beau de ;

Le duel dans la conjugaison.

237. **Les désinences du duel** sont :

Actif et aor. passif.

Moyen et passif, sauf l'aoriste passif.

pour l'indicatif des temps principaux } -τον
et pour tous les subjonctifs. } -τον
pour l'imprécatif } -τον, -των
pour l'indicatif des temps à augment } -σθον, -σθων
et pour tous les optatifs. } -σθην.

Verbes en ω.

Verbes en μι.		Verbes en ω.	
Temps principaux	Temps secondaires	Temps principaux	Temps secondaires
Présent	Impf.	Présent	Impf.
Indicatif	Indicatif	Indicatif	Indicatif
Impératif	Impératif	Impératif	Impératif
Subjonctif	Subjonctif	Subjonctif	Subjonctif
Optatif	Optatif	Optatif	Optatif
Pl. q. pft Indicatif	Pl. q. pft Indicatif	Pl. q. pft Indicatif	Pl. q. pft Indicatif
ACTIF	ACTIF	ACTIF	ACTIF
MOYEN	MOYEN	MOYEN	MOYEN
PASSIF	PASSIF	PASSIF	PASSIF
Pl. q. pft Indicatif	Pl. q. pft Indicatif	Pl. q. pft Indicatif	Pl. q. pft Indicatif
ACTIF	ACTIF	ACTIF	ACTIF
MOYEN	MOYEN	MOYEN	MOYEN
PASSIF	PASSIF	PASSIF	PASSIF

Verbes formant irrégulièrement ou tous leurs temps ou quelques-uns seulement de leurs temps.

238. En grec, comme dans toutes les autres langues, les verbes les moins réguliers sont en général les plus usités. Il importe donc de les bien connaître.

1^o Verbes tirant leurs temps de racines différentes.

VERBES	SENS	RACINES	FUTUR	ACHISTE	PARFAIT
αἰρέω-ῶ	A. je prends M. je choisis P. je suis choisi	αἰρ-, ἐλ-	αἰρήσω αἰρήσομαι	εἰλόην εἰλόηναι	ἤρηκα ἤρημαι
ἐρχομαι	je vais	ἐρχ-, ἔ-, ἐλ-	εἶμι	ἦρθον	ἤλθθην
ἔσθω	je mange	ἐδ-, φαγ-	ἐδομαι	ἔφαγον	ἐθήθην
λέγω	je dis	λεγ-, (F)ερ-, (F)ερτ-	ἔρω	ἔπουν	ἔθην
ὁράω	A. je vois P.	(F)ορ-, ὀτ-, (F)ιδ-	ὀψομαι	εἶδον	ὥρακα
πύσσω	je souffle	πνθ-, πνευθ-	πνέσομαι	ᾤψθην	ἔπνευκα
πίνω	A. je bois P.	πιτ-, πο-	πιτομαι	ἔπιον	πέπωκα
τρέχω	je cours	τρεχ-, ὄραμ-	δορομαι	ἔδραμον	δέδρακα
φέρω	A. je porte P.	φερ-, ὀτ-, ἐνεχ-	οὔσω ἐνεχθήσομαι	ἤνεγκον ἤνέχθην	ἔνευκα ἐνήνευκα

2^o Verbes tirant tous leurs temps d'une même racine, mais présentant des radicaux différents par suite d'apophonies (§ 222).

α) Verbes à trois radicaux.

γίγνομαι	je deviens	γεν-, γεν-, γου-	γενήσομαι	ἔγενόμην	γένονα
λείπω	je laisse	λειτ-, λειτ-, λοιτ-	λείψω	ἔλειπον	ἔλειπα
πείθομαι	je persuade	πειθ-, πειθ-, ποιδ-	πεισομαι	ἔπειθόμην	πέπειθα (je ai convaincu)
πίπτω	je tombe	πττ-, πτετ-, πεσ-	πεσομαι	ἔπεσον	πέπτωκα
πέλω	je coule	πε-, πυ-, πευ-	πέυσομαι	ἔπυον	πέπυκα
τεκταίω (= τε- τ(ε)κώ)	je mets au monde	τεκ-, τοκ-, τκ-	τέξομαι	ἔτεκεν	τέτοκα

VERBES IRRÉGULIERS

VERBES	SENS	RACINES	FUTUR	ACHISTE	PARFAIT
--------	------	---------	-------	---------	---------

β) Verbes à deux radicaux.

βάλλω	je jette	βαλ-, βλη-	βάλω	ἔβαλον	βέβηκα
ἐμπομαι	je suis (sûr)	ἐμπ-, σπ-	ἐμπομαι	ἔσπομην	ἔσποκα
ἐγώ	je	ἐγ-, σγ-	ἔξω	ἔσχω	ἔσχωκα
καλέω-ῶ	A. j'appelle P.	καλ-, κλη-	καλῶ	ἐκλήθην	κέκλημαι (je m'appelle)
τέτιω	A. je tends P.	τεν-, τα-	τενῶ	ἔτευνα	τέτεκα
κάω ou καίω	je brûle	κα-, καυ- ²	καύσω	ἔκαυον	κέκαυα
κλάω ou κλάω	je pleure	κλα-, κλαυ- ²	κλαύσομαι	ἔκλαυον	πέπληκα
πλέω	je navigue	πλε-, πλευ- ²	πλεύσομαι	ἔπλευσα	πέπλευκα
πέλω	je coule	πε-, πευ- ²	πέυσομαι	ἔπυον	πέπυκα
φέγω	A. je verse P.	χε-, χυ-	χέω	ἔχυον	κέχυκα
φείγω	je fuis	φουγ-, φευγ-	φεύσομαι	ἔφυγον	τέφευκα

3^o Verbes inchoatifs.

(Radical du présent renforcé par le suffixe -ορο ou -ορε)
[-ορκα, -ορε après consonne.]

α) Sans redoublement au présent.

δάσσομαι	je suis pris	δά-, δάω-	δάσομαι	ἔδάκον	ἔδάκα
εὐρίσκω	je trouve	εὐρ-, εὐρε-	εὐρήσω	ἠύριπον et εὐρίσκον	ἠύρικα et εὐρίκα
ἀποθνήσκω	je meurs	θαν-, θνη-	ἀπο-θανοῦμαι	ἀπ-έθανον	ἀπο-τέθνηκα
ἀρέσσω	je plais	ἀρε-	ἀρέσω	ἤρεσα	ἤρεκα
γινώσκω	je connais	γινω-	γινώσομαι	ἤγρηκα	ἤγρηκα

β) Avec redoublement au présent.

γινώσκω	je apprends à connaître	γινω-	γινώσομαι	ἔγνων	ἔγνωνα
ἀπο-διδράσκω	je m'enlève	δρα-	ἀπο-δράσομαι	ἀπ-έδρανα	ἀπο-δέδρακα
ἀνα-μνησκω	je rappelle	μνη-	ἀνα-μνήσω	ἀν-έμνησα	ἀν-έμνηκα
μνησκόμαι	je me rappelle	μνη-	μνησθήσομαι	ἐμνήσθην	μémνημαι
τετρώσκω	je blâse	τρω-	τετρώσω	ἔτρωσα	τέτρωκα

1. "Εσχον fait à l'imper. σχές, σχέτω, etc.; au subj. σχῶ; à l'opt. σχῶην; à l'inf. σχέειν; au part. σχών.

2. Καυ- est pour καψ, κλαυ- pour κλάψ, πλευ- pour πνεψ.

VERBES	SENS	RACINES	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
--------	------	---------	-------	---------	---------

4^e Verbes à renforcement nasal.

(Le renforcement ne se trouve qu'au présent et à l'imparfait.)

α) Radical du présent renforcé par ν.

θάκνω κάμνω τέμνω τίνω φθάνω	je mords je me fatigue je coupe j'arpente je devance	θακ-, θηκ- καμ-, κμη- τεμ-, τημ- τι- φθα-	θήξομαι καμύομαι τεμῶ τελώω φθήσομαι	ἔθακον ἐκάμουν ἔτεμον ἔτελεα ἔφθην	pass. δέκηγμα ἐκμήκα ἐτεμήκα τετήμηκα
--	--	---	--	--	--

β) Radical du présent renforcé par αυ.

αἰσθάνομαι ἀμαρτάνω ἀν-εχθάνο- μαί αὐξάνω ὀφθαλματάνω	je m'aperçois je manque le but, je me trompe je suis odieux j'augmente je dois, j'ai une delle	αἰσθ- ἀμαρτ- ἀν-εχθ- αὐξ- ὀφλ-	αἰσθήσομαι ἀμαρτήσο- μαι ἀν-εχθήσο- μαι αὐξησώ ὀφλήσω	ἡσθόμην ἡμαρτον ἀν-ηχθή- μην ἡύξησα ὠφλήκα	ἡσθημαί ἡμαρτηκα ἀν-ηχθημαί ἡύξηκα ὠφληκα
--	--	--	---	---	---

γ) Radical du présent renforcé par αυ avec insertion d'une nasale.
(μ ou ν, γ devant gutturale.)

λαγχάνω λαμβάνω λαμβάνω μασθάνω πυνθάνομαι τυγχάνω	j'obtiens par le sort je prends, je reçois j'échappe aux re- gards j'apprends je m'instruis je me trouve, j'obtiens	λαχ- λαβ- λαβ- μαθ- πυθ-, πευθ- τυχ-, τευχ-	λήξομαι λήψομαι λήσω μαθήσομαι πεύσομαι τεύξομαι	ἐλαχον ἐλαβον ἐλαβον ἐμαθον ἐπύθόμην ἐτευχον	εἰληφα ἐλάβον ἐλάβον ἐμαθήκα ἐπύθουκα ἐτευχῆκα
---	---	--	---	---	---

δ) Radical du présent renforcé par ω (= νγ).

βαλνω (= βα- je martèle νγώ)	βα-	βήσομαι	ἔβην	βέθηκα
-----------------------------------	-----	---------	------	--------

ε) Radical du présent renforcé par υε.

ἄφ-ικνεύομαι (-ούμαι) ὑπ-ι-οχνεό- μαι (-ούμαι)	j'arrive je promets	ικ- οχ-	ἰκνήσομαι ὑπο-οχλήσο- μαι	ἰκνήσῃην ὑπε-οχλή- μην	ἰκνήσῃην ὑπε-οχλήσῃην
---	------------------------	------------	---------------------------------	------------------------------	--------------------------

ζ) Radical du présent renforcé par αυ.

ἐλάυνω (pour ἐλαύνω) ἀν-όλυνμι (pour ὀλυνμι)	je pousse, je classe je détruis	ἐλα- ὄλ-, ὀλε-	ἐλώ ἀν-ολώ	ἤλασα ἀν-όλωκα	ἐλήλακα ἀν-όλώκα pl.2. ἀν-όλωκα (je suis mort).
---	---------------------------------------	-------------------	---------------	-------------------	--

Les mots invariables.

Les adverbes.

1^o Adverbes de lieu.

239. Les adverbes de lieu répondent aux quatre questions :

ποῦ; (ubi), où? (sans mouvement)
 ποῦ; (quo), où? (avec mouvement)
 πόθεν; (unde), d'où?
 πῇ; (qua), par où?

Les principaux sont les suivants :

Interrog. directs	Interrog. indirects	Démonstratifs	Indefinis	Relatifs
ποῦ; où?	ὅπου, où	ἐνθάδε, ici ἐντραυθα, ici, là ἐκεῖ, là αὐτότου, là même αὐτότου, là même	που (encilt.), quelque part οὐδαμῶς } nulle part μηδαμῶς } partout πανταχού, partout	οὗ ἐνθα } là où ὅπου, partout où
ποῖ; où?	ὅπου, où	ἐνθάδε, ici ἐντραυθα, ici où là ἐκεῖσε, là αὐτόσε, là même	τοι (encilt.), vers quelque endroit οὐδαμῶς } nulle part μηδαμῶς } partout πανταχόσε, partout	οἷ ἐνθα } là où ὅπου, où
πόθεν; d'où?	ὅπθεν, d'où	ἐνθεν, d'ici ἐντραυθεν, d'ici, ἐκεῖθεν, de là αὐτόθεν, de là même	ποθεν (encilt.), de quelque part οὐδαμῶς } de nulle part μηδαμῶς } partout πανταχόθεν, de partout	ὅθεν, de là où ὅπθεν, d'où
πῇ; par où?	ὅπην, par où	τῇσε, par ici αὐτόην, par là ἐκεῖην, par là	πην (encilt.), par quelque endroit οὐδαμῇ } par nul μηδαμῇ } endroit πανταχῇ, par tous les endroits	ῇ, par où ὅπην, partout où

2° Adverbes de temps.

240. Les adverbes de temps les plus employés sont :

<i>ἀεί</i> , toujours	<i>ἔτι</i> , encore	<i>πάλαι</i> , autrefois
<i>ἀμα</i> , en même temps	<i>εὐθὺς</i> , aussitôt	<i>πρὶν</i> , avant
<i>ἄρτι</i> , récemment	<i>ἤδη</i> , déjà, désormais	<i>πρότερον</i> , auparavant
<i>αὔριον</i> , demain	<i>νῦν</i> , maintenant	<i>πρῶτον</i> , d'abord
<i>αὐτίκα</i> , sur-le-champ	<i>οὐκέτι, μηκέτι</i> , ne... plus	<i>ὕστερον</i> , plus tard
<i>ἐνθα</i> , ensuite	<i>οὐπω, μηπω</i> , pas encore	<i>χθές</i> , hier.

A l'adverbe interrogatif *πότε*, quand? correspondent les adverbes corrélatifs suivants :

Interrog. directs	Interrog. indirects	Démonstratifs	Indéfinis	Relatifs
<i>πότε</i> , quand? (<i>quando</i> ?)	<i>πότε</i> , quand? (<i>quando</i>)	<i>τότε</i> , alors (<i>tum</i>)	<i>ποτε</i> , un jour (<i>aliquando</i>) <i>ἐποτε</i> , parfois (<i>nonnunquam</i>) <i>ἐκαστοτε</i> , tous-jours (<i>nunquam non</i>) <i>οὐποτε</i> , jamais (<i>nunquam</i>)	<i>ὅτε</i> , lorsque (<i>cum</i>) <i>ὅποτε</i> , toutes les fois que (<i>quandocumque</i>)

3° Adverbes d'interrogation.

241. Les adverbes d'interrogation les plus employés sont :

Interrogation simple.	
DIRECTE	INDIRECTE
<i>ἦ</i> est-ce que? quand on ne sait si la réponse sera affirmative ou négative (<i>ne</i>).	<i>εἰ, si</i> (<i>num</i> ou <i>ne</i>).
<i>ἄρα</i> — } affirmative ou négative (<i>ne</i>).	<i>εἰ οὐ</i> } si... ne... pas
<i>ἄρ' οὐ</i> est-ce que ne pas? quand on prévoit que la réponse sera affirmative	<i>εἰ μή</i> } (<i>nonne</i>).
<i>οὐκ</i> — } (<i>nonne</i>).	
<i>μή</i> est-ce que? quand on prévoit que la réponse sera négative	
<i>ἄρα μή</i> — } (<i>num</i>).	
<i>μὲν</i> (= <i>μή οὖν</i>) —	
Interrogation double.	
<i>πότερον... ἢ...</i> est-ce que... ou...? (<i>utrum... an</i>).	<i>πότερον... ἢ...</i> si... ou si... <i>utrum... an</i> .

4° Adverbes de négation.

242. Adverbes de négation. — Les principaux sont :

Négations simples.	Négations composées.
<i>οὐ</i> (οὐκ devant voyelle, <i>οὐχ</i> devant aspirée), non, ne... pas, ne... point <i>μή</i> , non, ne... pas.	<i>οὐδέ, μηδέ</i> , et ne... pas (après une proposition négative); ni; ne pas... même; non plus.
	<i>καὶ οὐ, καὶ μή</i> , et... ne pas (après une proposition affirmative).
	<i>οὔτε... οὔτε...; μήτε... μήτε...</i> , ni... ni...
	<i>οὐδέμῳς, μηδέμῳς</i> , nullement.
	<i>οὐδέποτε, μηδέποτε</i> , ne... jamais.
	<i>οὐδέκου, μηδέκου</i> , nulle part.

243. Emploi de *οὐ* et de *μή*. — *Οὐ* et ses composés s'emploient, d'une façon générale, dans les phrases qui expriment un fait, un jugement, une interrogation.*Μή* et ses composés s'emploient, d'une façon générale, dans les phrases qui expriment une supposition, un désir, une crainte.

☞ *Μή* s'emploie en particulier :

- devant l'imperatif ou le subjonctif;
- devant l'optatif exprimant un souhait;
- dans les propositions dépendant d'un verbe signifiant *craindre*;
- dans les propositions marquant le but;
- dans les propositions commençant par *εἰ* et ayant un sens conditionnel;
- devant l'infinitif, quand cet infinitif ne dépend pas d'un verbe signifiant *dire* ou *croire*.

devant le participe, quand ce participe équivaut à un mode personnel qui serait précédé de *μή*.A peu près dans tous les autres cas, on emploie *οὐ* (cf. Syntaxe des propositions).

244. Rencontre de deux négations. — Quand une négation composée suit une négation simple, ces deux négations, à la différence de ce qui a lieu en latin, ne se détruisent pas.

Ex. : *Οὐκ ἐρχεται οὐδέ τις*. Il ne vient personne.

Au contraire, quand une négation composée précède une négation simple, les deux négations se détruisent, comme en latin.

Ex. : *Οὐδέ τις οὐ λέγει*. Tout le monde dit, m. à m. : il n'y a personne qui ne dise (*nemo non dicit*).

Quand deux négations composées se suivent, elles se renforcent l'une l'autre :

Ex. : *Οὐδέ τις οὐδέν ὑποτρυνεῖ*. Personne ne soupçonne rien.

MAQUET-FUTRE. — Précis de gram. grecque.

5° Adverbes d'affirmation.

245. **Adverbes d'affirmation.** — Les principaux sont :

ναί, oui ; **ὦν τὸν Δία**, oui par Zeus.

ἦ, assurément ; **ἦ μήν**, oui certes ; **ὅη**, certes.

μέλλετα, assurément, certainement.

πάνν, **πάνν γε**, **πάνν μὲν οὖν**, très certainement.

246. **La réponse** s'exprime ou bien par un des adverbes affirmatifs ou négatifs mentionnés plus haut :

Ex. : **Ἄρ' ἦλθεν** ; Est-il venu ? — **Ναί**. Oui. Ou. Non.

ou bien par la répétition du mot sur lequel porte l'interrogation :

Ex. : **Ἄρ' ἦλθεν** ; — **ἦλθεν**. **Ὀὐκ ἦλθεν**.

247. **Le doute** s'exprime à l'aide des adverbes :

ἴσως, peut-être **ποῦ** (enclit.), de quelque manière ; peut-être.

6° Adverbes de manière.

248. **Les adverbes de manière** ont des origines différentes et des formes diverses.

1° La plupart d'entre eux sont tirés d'adjectifs ou de participes, dont on remplace la terminaison du gén. plur. par la terminaison -ως.

Ex. : **σοφός**, habile, gén. plur. **σοφῶν**, adv. **σοφῶς**, habilement

πᾶς, tout, — **πάντων**, — **πάντως**, de toute façon

ὄν, étant, — **ὄντων**, — **ὄντως**, réellement.

2° Quelques adjectifs peuvent s'employer adverbiallement à l'accusatif neutre singulier.

Ex. : **ἥδῶ**, doucement, gentiment **μέγα**, fortement, grandement

3° Parfois les adverbes de manière ne sont que des datifs ou des accusatifs employés adverbiallement :

Ex. : **βίᾳ**, par force **κοινῇ**, en commun **συχῶν**, à loisir, à peine

ἰδίᾳ, en particulier **λῥήρῃ**, en secret **μύκτῃ**, en vain

4° Quelques adverbes très employés ont des terminaisons variées :

Ex. : **εὖ**, bien **πῶς** (enclit.), en quelque manière

μόλας, avec peine **οὕτως** (ὁὕτως devant voyelle), ainsi.

249. **Comparatif et superlatif des adverbes de manière.** — Le comparatif des adverbes de manière tirés d'adjectifs n'est autre que le comparatif à l'accusatif neutre singulier de l'adjectif correspondant. Le superlatif est le superlatif à l'accusatif neutre pluriel de l'adjectif correspondant :

Ex. : **Σοφῶς**, sagement, compar. **σοφώτερον**, plus sagement, superl. **σοφώτατα**, le plus sagement, très sagement.

7° Adverbes de quantité.

250. **Les adverbes de quantité** les plus employés sont :

ἄγαν, **λίαν**, trop

ὀλίγον, peu

μέλα, fort, très

οὐδέν, aucunement

μικρόν, peu, un peu

οὐδαμῶς, nullement

σχεδόν, presque.

A l'adverbe interrogatif de quantité **πόσων**, combien ? correspondent les adverbes corrélatifs **ποσόντων**, autant (démonstratif), **ποσόν**, en certaine quantité (indéfini), **ὅσων** et **ὅποσων**, autant que (relatif).

☞ A ces adverbes, on peut ajouter les adverbes numériques **ἑκατὶ**, une fois, **δίς**, deux fois, **τρίς**, trois fois, etc. (cf. § 100).

251. **Emploi des adverbes de quantité.** — Il y a une grande analogie entre l'usage grec et l'usage latin.

1° *Devant un adjectif ou un adjectif au positif et devant un verbe ordinaire*, le grec emploie les adverbes de quantité sous leur forme normale :

Ex. : **Πάνν σοφός**, tout à fait sage. **Ὀλίγον ἐργάζετα**, il travaille peu.

Πάνν σοφῶς, tout à fait sagement.

2° *Devant un nom*, il les remplace par un adjectif qui s'accorde avec le nom :

Ex. : **Πολὸς χρυσός**, beaucoup d'or. **Πολλοὶ ἀνδρόποροι**, beaucoup d'hommes.

3° *Devant un comparatif*, il les remplace par un adjectif à terminaison en **ων**, exception faite pour **πολὸν**, beaucoup, **ὀλίγον**, peu et **οὐδέν**, en rien, qui peuvent s'employer sous cette forme :

Ex. : **Τοσούτῳ μέλλων**, d'autant plus (cf. lat. *tanto*).

Πολλῶ ou **πολὸν δευνότερος**, beaucoup plus habile (cf. lat. *multo*).

☞ Les adverbes **πρότερον**, avant, auparavant, **ὕστερον**, après, sont assimilés à des comparatifs. On dira donc :

Ὁὐ πολλῶ (πολὸν) **πρότερον**, peu auparavant (*paulo ante*) ;

Ὁὐλῶ (οὐ πολλῶς) — **ὀλίγον** **ὕστερον**, peu après (*paulo post*).

4° *Devant un verbe de prix ou d'estime*, il les remplace par des adjectifs ayant la terminaison du génitif (en **ων** ou en **ος**) :

Ex. : **Πολλοῦ τιμῶμαι**, j'estime beaucoup (*magni aestimo*).

Ὁλίγου, οὐδενὸς τιμῶμαι, j'estime peu, je n'estime pas du tout (*parvi nihili aestimo*).

Ἄγαν πολλοῦ τιμῶμαι, j'estime trop.

☞ *Estimer beaucoup ou peu, ne pas estimer du tout* se rendent plus fréquemment par les expressions **περὶ πολλοῦ**, **περὶ ὀλίγου**, **περὶ οὐδενὸς τιμολοῦμαι** (*magni, parvi, nihili facere*).

252. **Adverbes exclamatifs.** — On trouve fréquemment employés avec une valeur exclamative les adverbes **ὥς**, comme ! **ὅσων**, combien ! **ὅσκις**, que de fois ! etc.

Ex. : **Ὡς καλός ἐστι**. Qu'il est beau !

Les prépositions.

253. **Construction des prépositions.** — Il y a en grec 19 prépositions qui se divisent en trois groupes selon qu'elles se construisent :

- 1^o avec un seul cas (accusatif, génitif ou datif) ;
- 2^o avec deux cas (accusatif et génitif) ;
- 3^o avec trois cas (accusatif, génitif et datif).

Prépositions suivies d'un seul cas.

ἀνά	<i>Prépositions toujours suivies de l'accusatif.</i>
εἰς (lat. ad ou in)	$\left\{ \begin{array}{l} \text{mouvement} \left\{ \begin{array}{l} \text{de bas en haut} \left\{ \begin{array}{l} \text{Ἀνά τὸν ποταμόν. En remontant le cours du fleuve.} \\ \text{Ἀνά τὸν πόλεμον. Pendant toute la durée de la guerre.} \end{array} \right. \\ \text{dans ou sur (avec mouvement)} : \text{Ἐρχομαι εἰς τὴν πόλιν. Je vais dans la ville.} \\ \text{en vue de, pour} : \text{Ἡ εἰς τὸν πόλεμον παρασκευὴ. Les préparatifs en vue de la guerre.} \\ \text{envers, contre} : \text{Ἔναι εἰς τοὺς πολεμίους. Marcher contre les ennemis.} \end{array} \right. \\ \text{vers (ne s'emploie que devant un nom de personne)} : \text{Ὡς ἐπὶ ἤθεον} \\ \text{Il vint vers moi.} \end{array} \right.$
ὧς	<i>Prépositions toujours suivies du génitif.</i>
ἀντὶ	$\left\{ \begin{array}{l} \text{au lieu de, en échange de} : \text{Νῆσον ἀντὶ χρημάτων παρέλαβον. Ils reçurent une île au lieu d'argent.} \\ \text{loin de} : \text{Ὁὶ πολέμοι ἀπεφύγησαν ἀπ' Ἀθηνᾶν. Les ennemis s'éloignèrent d'Athènes.} \\ \text{à partir de} : \text{Ἀπ' ἐκεῖνου τοῦ χρόνου. Depuis ce temps-là.} \end{array} \right.$
ἐκ (ἐξ devant voyelle) at. ex	$\left\{ \begin{array}{l} \text{hors de} : \text{Φεύγειν ἐκ τῆς πόλεως. S'enfuir de la ville.} \\ \text{à partir de} : \text{Ἐκ παλῶς, ἐκ παλαιοῦ. Dès l'ancienne.} \\ \text{d'après} : \text{Ἐκ τῶν νόμων. D'après les lois.} \end{array} \right.$
πρὸ	$\left\{ \begin{array}{l} \text{devant, avant} : \text{Πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν. Devant les yeux.} \\ \text{en faveur de, pour} : \text{Πρὸ τῆς πατριδος μάχεσθαι. Combattre pour sa patrie.} \\ \text{Πρὸ τῆς μάχης. Avant le combat.} \end{array} \right.$
ἐν	<i>Prépositions toujours suivies du datif.</i>
σὺν (att. ἔνν)	$\left\{ \begin{array}{l} \text{à, dans, sur (sans mouvement), latin in} : \text{Ἐν τῇ πόλει. Dans la ville.} \\ \text{avec l'aide de} : \text{Σὺν θεοῖς. Avec l'aide des dieux.} \\ \text{rarement avec, en compagnie de, qui se rendent par μετά?} \end{array} \right.$

1. — Ἀνά et εἰς, devant un nom de nombre, donnent à celui-ci une valeur distributive (cf. § 98).
2. — Avec, signifiant au moyen de et marquant l'instrument, se rend par le datif seul (cf. § 305).

LES PRÉPOSITIONS

Prépositions suivies tantôt de l'accusatif, tantôt du génitif.

διὰ	<i>Acc.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{grâce à, à cause de} : \text{Ἐνδοξός διὰ τὴν ἀνδρείαν. Célèbre à cause de son courage.} \\ \text{à travers} : \text{Διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεσθαι. Il passe à travers la place.} \\ \text{pendant} : \text{Διὰ παντός τοῦ βίου. Pendant toute la vie.} \\ \text{au moyen de} : \text{Ταύτ' ἐκείλευσε δι' ἀγγέλου. Il donna ses ordres par le moyen d'un messager.} \end{array} \right.$
κατά	<i>Acc.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{en descendant} : \text{Κατὰ τὸν ποταμόν. En descendant le cours du fleuve.} \\ \text{sur, pénétrant de, sur (espace)} : \text{Κατὰ γῆν. Sur terre; pendant (temps)} : \text{Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον. En ce temps-là.} \\ \text{conformément à, selon} : \text{Κατὰ τὸν νόμον. Conformément à la loi.} \\ \text{sens désinfini} : \text{Καθ' ἕνα. Un à un. Καθ' ἕμμερον. Chaque jour.} \\ \text{en descendant de, du haut de} : \text{Ἀλλεσθαι κατὰ πτέρους. Sauter en bas c'un rocher.} \\ \text{sous} : \text{Κατὰ γῆς εἶναι. Être sous terre.} \\ \text{contre} : \text{Κατὰ τινος λέγειν. Parler contre quelqu'un.} \end{array} \right.$
μετά	<i>Acc.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{après} : \text{Μετά τὴν μάχην. Après la bataille.} \\ \text{avec} : \text{Μετά τινος εἶναι. Être avec quelqu'un.} \end{array} \right.$
ὑπέρ	<i>Acc.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{au-delà de} : \text{Ὑπὲρ τὸν ποταμόν. Au-delà du fleuve.} \\ \text{au-dessus de} : \text{Ὑπὲρ τὸν νεφέλῶν. Au-dessus des nuages.} \\ \text{pour, dans l'intérêt de} : \text{Ὑπὲρ τῆς πατριδος διαμάχεσθαι. Combattre pour la patrie.} \\ \text{au sujet de} : \text{Διαλέγεσθαι ὑπὲρ τινος. S'entretenir de quelque chose.} \end{array} \right.$
παρα	<i>Acc.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{auprès de, chez (avec mouvement)} : \text{Ἵθι παρα τὸν δόελφον μου. Va chez mon frère.} \\ \text{le long de} : \text{Παρά τὸν ποταμόν. Le long du fleuve.} \\ \text{pendant} : \text{Παρά πύργον τὸν βίον. Pendant toute la vie.} \\ \text{en passant à côté de, contrairement à} : \text{Παρά τὸν νόμον. Contrairement à la loi.} \\ \text{auprès de, en comparaison de} : \text{Παρά τοὺς ἄλλους ἐνδοξίμων. Heureux en comparaison des autres.} \end{array} \right.$
ἀπὸ	<i>Gén.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{d'auprès de, de la part de} : \text{Τοῦτο παρ' ἐμοῦ ἄγγελλε. Annonce cela de ma part.} \\ \text{auprès de, chez (sans mouvement)} : \text{Παρά τοῖς Ἀθηναίοις. Chez les Athéniens.} \end{array} \right.$

		Επὶ
ACC.	{ sur (avec mouvement), vers, contre, chez; Πέμπτεον στρατιώτας ἐπὶ τοῦ γηλοφόν. Envoyer des soldats sur la colline. "Ενὶ ἐπὶ τὸν πατέρα. Aller chez son père. pour un certain espace de temps : "Ενὶ ὅσῃ ἡμέρᾳ. Pour dix ans, en vue de : "Επὶ ἐμπορίᾳ ἀποδημεῖν. Être à l'étranger pour faire le commerce.	
GÉN.	{ sur (sans mouvement) : "Επὶ τῆς κερῶν ἔχειν τι. Porter quelque chose sur la tête. vers, dans la direction de : "Επὶ Σάμου πλεῖν. Faire voile vers Samos. en présence de, sous les yeux de : "Επ' ὀφθαλμοῖς μαρτυρῶν. Devenir poi de témoins. à l'époque de : "Επὶ Κύρου βασιλευντος. Sous le règne de Cyrus.	
DAT.	{ sur (sans mouvement) : Καίμενος ἐπὶ τῇ γῇ. Brûler sur la terre. pour, en vue de : "Επὶ πολεῖα θυεσθαί. Faire un sacrifice en vue d'un voyage. après : "Επὶ τούτους. Après cela. à cause de : "Εφ' αἰματι φεύγειν. Être en oil pour avoir versé le sang. à condition de : "Επὶ τούτοις. À cette condition.	
		Περί, ἄμφω
ACC.	{ autour de : Περὶ (ἄμφω) τὸ πύρ. Autour du feu. environ (avec un nom de nombre) : Περὶ (ἄμφω) τῶν 2000.	
GÉN.	{ aux environs de, vers : Περὶ (ἄμφω) τούτους τοὺς χρόνους. Vers c temps-là. au sujet de, sur : Λέγειν περὶ (ἄμφω) τῆς	
DAT.	{ autour de : Περὶ τῇ δέξη. Autour du feu.	
		Πρός
ACC.	{ vers, contre : "Ιέναι πρὸς τὴν ἀγορᾷ. Se diriger vers la place. Μάχεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Combattre les ennemis. vers (en parlant du temps) : Πρὸς ἑσπέρῳ. Vers le soir. par rapport à : Τὰ πρὸς πόλεμον. Ce qui a rapport à la guerre. pour, en vue de : Καταλῦσαι πρὸς ἄριστον. S'arrêter pour [le] déjeuner. en comparaison de : Οὐδὲν τὰ χρήματα πρὸς τὴν σοφίαν. L'argent n'est rien au prix de la sagesse.	
GÉN.	{ du côté de : Πρὸς τοῦ ποταμοῦ. Du côté du fleuve. de la part de : Πρὸς τινος μαρτυρεῖν τι. Apprendre quelque chose de quel- qu'un.	
DAT.	{ au nom de : Πρὸς θεῶν. Au nom des dieux. près de, à côté de : Πρὸς τῇ γεφυρῳ. Près du pont. contre : Πρὸς τοῖς. Contre cela.	
		Υπὸ
ACC.	{ sous (avec mouvement) : "Υπὸ τὴν πέτρῳ ἀνεχώρησα. Il se réfugia sous le rocher.	
GÉN.	{ sous (sans mouvement) : "Υπὸ γῆς οἰκεῖν. Habiter sous terre. par l'effet de : "Υπὸ λύτης δαρπύειν. Pleurer de douleur. par, à côté d'un verbe passif, quand le complément d'agent est un nom de personne : Στέργεσθαι ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ. Être aimé par son frère.	
DAT.	{ sous (sans mouvement) : "Υπὸ τῇ πέτρῳ ᾧ. Il était sous le rocher.	

Les prépositions en composition.

254. **Verbes composés.** — Les 19 prépositions étudiées ci-contre peuvent, à l'exception de *ὧς*, servir à former des verbes composés.

Elles peuvent alors subir les changements de forme suivants :

1° Les prépositions terminées par une voyelle, exception faite pour *ἄμφω*, *περὶ* et *πρός*, la perdent devant une voyelle :

Ex. : *Εντ-ἄγω*, j'amène, devient *ἐντ-ἄγω*. — *Παρά-ἔχω*, je possède, devient *παρ-ἔχω*.

Après la chute de la voyelle finale, le π ou le τ qui la précèdent se changent respectivement en φ et en θ quand la préposition s'unit à un verbe simple dont la voyelle initiale porte l'accent rude :

Ex. : *Ἀνθ-ῆμι*, je ramène, devient *ἀνθ-ῆμι*.
Κατὰ-αἰρώ, j'abaisse, — *καθ-αἰρώ*.

2° La préposition *ἐκ* devient *ἐξ* devant une voyelle :

Ex. : *Ἐκ-βάλλω*, j'expulse, mais *ἐξ-αφῶ*, je retire.
3° Le ν final des prépositions *ἐν* et *ὀν* devient *μ* devant une labiale ou un μ, — γ devant une gutturale, — λ devant λ :

Ex. : *Ἐν-βαίω*, je marche dans, devient *ἐμ-βαίω*.
Συν-λαμβάνω, je prends ensemble, — *συλ-λαμβάνω*.

255. Toutes ces prépositions ont, en composition, des sens voisins de ceux indiqués dans les tableaux précédents, et, en outre, les suivants :

ἄμφω, des deux côtés :

ἀνά, en sens inverse

ἀντι, en face de : *ἀντι-τάττω*, je range nos troupes en face (de l'ennemi).

κατά, complètement (= lat. *per*) : *κατὰ-κρίω*, je brule complètement.

μετά, en sens inverse : *μετά-κρίβω*, je fais changer de résolution.

περί, idée de supériorité : *περι-γυρνῶμαι*, je deviens maître de.

ὑπό, idée que l'action se fait d'une manière cachée ou insensible : *ὑπο-θορυβῶ*, je fais un peu de bruit.

256. **Verbes surcomposés.** — Plusieurs prépositions peuvent se composer en même temps avec un même verbe, chacune d'elles lui ajoutant sa valeur particulière.

Ex. : *Ὑπερ-επέ-ῃ κρήνη*. L'eau de la source coule (επέ) en sortant (επέ) de dessous (ὑπό) la terre.

Prépositions improprement dites.

257. — Des mots d'origine diverse (surtout des adverbess) s'employent également comme prépositions avec le génitif :

ἔνεκα, en vue de (causa) } se placent après leur régime.
ἕνεκα, à cause de (gratia) }

ἄνευ, sans

ἐντός, en dedans de (sans mouvement)

ἐκτός, au dehors de (—)

εἰς, en dedans de (avec ou sans mouvement)

ἔξω, au dehors de (—)

πύρριον, loin de.

Seul *ἐμέα*, en même temps que, est suivi du datif.

Les conjonctions.

258. **Conjonctions de coordination.** — Les principales marquent :

- 1° la liaison

{	καί, τε (enclitique; après un mot; lat. <i>que</i>), τε καί, et.
{	καί... καί... .. τε... τε... : et... et...; d'un côté... de l'autre.
{	μήν... δεῖν... : d'une part... de l'autre...
{	ἢ, ou bien; ἢ... ἢ... ou... ou...
{	εἴτε... εἴτε... : soit... soit...
 - 2° l'alternative

{	ἀλλά, δέ, mais; αὐ, d'autre part, inversement.
---	--
 - 3° l'opposition

{	γέ, γούν, du moins.
{	μήν, μέντοι, όμως, cependant; καίτοι, καί μήν, et cependant; ἀλλά γάρ, mais pourtant, mais dira-t-on...
 - 4° la cause

{	γάρ, en effet; καί γάρ, et en effet.
{	οὖν, οὐκοῦν, donc; δ'οὖν, ce qui est sûr c'est que...
 - 5° la conséquence

{	οὐκοῦν, donc... ne... pas.
{	δή, certes, donc; ἀρα, donc.
{	τοιαῦτόν, τοιγάροῦ, c'est pourqu岸, par conséquent.
- Les conjonctions τε, μέν, δέ, μήν, μέντοι, οὖν, δ'οὖν, γέ, γούν, ἀρα, δὴ, γάρ, αὐ ne peuvent se placer qu'après un mot.

259. **Conjonctions de subordination.** — Les principales marquent :

- 1° l'énonciation : ὅτι, ὅς, que (après les verbes signifiant *dire savoir*, etc.).
- 2° le but : ἵνα, ὅπως, afin que (subjonctif).
- 3° la cause : ὅτι, parce que.
- 4° la conséquence : ὥστε, de manière à (infinitif).
- 5° la condition : εἰ, si (indicatif ou optatif); εἰάν (= εἰ ἄν) = ἥν = ἄν, si (subjonctif).
- 6° la concession : εἰ καί, quoique.
- 7° l'exception : πλὴν, excepté si.
- 8° le temps : ὅτε, lorsque; ἐπει, ἐπειδὴ, lorsque, quand, après que, ὅς, comme.

ἕως, μέχρι, jusqu'à ce que.
πρὶν, avant de.
ἐν ᾧ, pendant que; ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que.

Les interjections.

260. — **Les interjections** marquent :

- 1° l'indignation : ἄ, ὦ, ah! oh!
- 2° l'encouragement : εὖγε, bien, bravo!
- 3° l'appel, l'avertissement : ἰδοὺ, voici, voilà! tiens!
- 4° la douleur : φεῦ, hélas! αἰαί, οἶμοι, hélas! malheur à moi! ἰό, ah!
- 5° l'étonnement : ᾄ, ὦ, βαβαί, ah!

III. — LES FONCTIONS

L'accord.

1° Accord de l'apposition.

261. **L'apposition**, en grec comme en latin, se met au même cas que le mot auquel elle se rapporte.

Ex. : Ἡ Πόλις Ῥώμη. La ville de Rome (*urbs Roma*).

Remarque. — Après un pronom au vocatif, le nom en apposition est au nominatif :

Ex. : Σὺ δὲ κῆρυξ. Toi, l'homme!

2° Accord du verbe.

Règles communes au grec et au latin.

262. **Accord avec un seul sujet.** — Lorsque le verbe n'a qu'un seul sujet, il s'accorde avec lui en nombre et en personne.

Ex. : Αἱ μητέρες φιλοῦσι τὰ τέκνα. Les mères aiment leurs enfants (*materes amant liberos*).

263. **Accord avec plusieurs sujets.** — Lorsque le verbe a plusieurs sujets :

1° Il peut s'accorder avec l'ensemble des sujets et se mettre au pluriel.

Ex. : Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ φιλοῦσι τὰ τέκνα. Le père et la mère aiment leurs enfants (*pater et mater amant liberos*).

Remarque. — Quand les sujets sont de personnes différentes, la 1^{re} personne l'emporte sur la 2^e, la 2^e sur la 3^e :

Ex. : Ἐγὼ καὶ σὺ θαυμάζετε Δημοσθένη. Toi et moi nous admirons Démosthène (*ego et tu admiramur Demosthenem*).

2° Le verbe peut aussi ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin.

Ex. : Φύει σε ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ. Ton père et ta mère t'aiment (*te amat pater et mater*).

264. **Accord avec un mot collectif.** — Lorsque le verbe a pour sujet un mot collectif, il peut s'accorder en nombre et en personne avec ce mot, mais plus souvent il s'accorde avec l'idée de pluralité contenue dans le sujet.

Ex. : Ὁ ὄχλος ὀργάζεται. La foule se précipite (*turba ruit* ou *ruunt*).

Règle spéciale au grec.

265. **Accord avec un pluriel neutre.** — Quand le sujet est un pluriel neutre, le verbe reste au singulier.

Ex. : Τὰ ζῷα τρέχει. Les animaux courent.

3° Accord de l'attribut.

266. **Accord avec un seul mot.** — Comme en latin, l'attribut s'accorde avec le mot auquel il se rapporte :

1° En cas seulement, quand l'attribut est un nom.

Ex. : Ὁ Μιλτιάδης ἡρώδῃ στρατηγός. Miltiade fut élu général (*Miltiades dux creatus est*).
Οἱ Ἀθηναῖοι εἶλον τοῦ Μιλτιάδου στρατηγόν. Les Athéniens élurent Miltiade général (*Athenienses creaverunt Miltiadem ducem*).

2° En cas, en genre et en nombre, quand l'attribut est un adjectif.

Ex. : Εὐρύς ἔστιν ὁ ποταμός. Le fleuve est large.
Ποῖον τινα ὀλέον. Rendre quelque un heureux.

3° Quand le sujet est un infinitif, l'adjectif attribut se met au neutre singulier.

Ex. : Αἰσχρὸν ἔστι ψεύδεσθαι. Mentir est honteux (*turpe est mentiri*).

267. **Accord avec plusieurs sujets.** — A. Verbe au pluriel. Quand l'attribut est uni à plusieurs sujets par un verbe au pluriel, il peut y avoir divers accords :

1° Si les sujets sont de même genre, l'attribut se met au pluriel et au genre des sujets :

Ex. : Ὁ πατήρ καὶ ὁ υἱὸς εἰσιν ἀγαθοί. Le père et le fils sont bons (*pater et filius sunt boni*).

2° Si les sujets sont des noms de personnes de genre différent, l'attribut se met au pluriel masculin :

Ex. : Ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσιν ἀγαθοί. Le père et la mère sont bons (*pater et mater sunt boni*).

3° Si les sujets sont des noms de choses de genre différent, l'attribut se met au pluriel neutre :

Ex. : Ἡ ἀρετὴ καὶ τὸ κακὸν εἰσιν ἐναντία. La vertu et le vice sont opposés (*virtus et vitium sunt contraria*).

4° Si les sujets, de genre différent, sont des noms de personnes mêlés à des noms de choses, ce sont les personnes qui l'emportent :

Ex. : Ἡ τύχη καὶ Φιλίππος ἦσαν τῶν ἔργων κύριοι. La Fortune et Philippe étaient les maîtres des événements.

⚡ Quand l'attribut se rapporte à deux compléments d'objet unis par καί, l'accord se fait suivant les mêmes règles.

B. **Verbe au singulier.** Quand, avec deux sujets au singulier, le verbe est mis au singulier, l'attribut reste au singulier et s'accorde en genre avec le sujet le plus rapproché.

Ex. : Ὁ Διὸς ἔστιν ὁ εὖδης πατήρ καὶ ἡ ἑμὴ μήτηρ. Mon père et ma mère sont heureux.

4° Accord de l'adjectif épithète.

Les règles de l'épithète sont les mêmes qu'en latin.

268. **Accord avec un seul nom.** — L'adjectif épithète d'un nom s'accorde en genre, en nombre et en cas avec ce nom.

Ex. : Θυμὸς μέγας-τος. Une ardeur très grande (*ardor maximus*).
Χαρὰ μέγιστη. Une joie très grande (*gaudium maximum*).

269. **Accord avec plusieurs noms.** — L'adjectif épithète de plusieurs noms ne se répète pas et s'accorde ordinairement avec le nom auprès duquel il est placé.

Ex. : Θυμὸς καὶ χαρὰ μέγιστη (*ardor gaudiumque maximum*)
ou μέγιστος θυμὸς καὶ χαρὰ (*maximus ardor gaudiumque*). Une ardeur et une joie très grandes.

5° Accord par attraction.

270. **Attraction du verbe.** — Quand l'attribut est un nom d'autre nombre ou d'autre genre que le sujet, le verbe peut s'accorder avec l'attribut, s'il en est plus rapproché que du sujet.

Ex. : Μεγάλη ἔστι πόλις αἱ Ἀθῆναι. Athènes est une grande ville.
(ἔστι au lieu de εἰσιν).
Τὸ χωρίον ἔννεκα ὀδοὺ ἐκαλούντο. Le pays était appelé les Neuf Voies.
(ἐκαλούντο au lieu de εἰσιν).

271. **Attraction de l'attribut.** — Si un sujet masculin ou féminin a un sens abstrait, l'attribut peut être au neutre avec la valeur du nom français chose.

Ex. : Δεινὸν τι ἀνθρώπος. C'est une étrange chose que l'homme (cf. en lat. *triste lupus stabulis*).
Τίμιον ἀρετῇ. La vertu est chose précieuse.

272. **Attraction de l'épithète.** — L'épithète peut prendre un accord voulu par le sens au lieu de l'accord voulu par la grammaire.

Ex. : Φύλα τέκνον. Cher enfant (φύλα au lieu du voc. neutre φύλον).
Ὁ ὕψος ἡρώδοι βασιλεύοντες Ἀκρίδαδην. La foule s'amusait en admirant Alcibiade (βασιλεύοντες au lieu de βασιλέων).

273. **Attraction du pronom.** — Là où le français emploie le pronom neutre ce comme sujet, le grec emploie ordinairement un démonstratif accordé avec l'attribut.

Ex. : Αὕτη ἔσται ἡμῶν σωτηρία. Ce sera pour nous le salut (cf. en lat. *haec est mea culpa*).

Le relatif peut s'accorder en genre et en nombre avec un attribut, au lieu de s'accorder avec son antécédent.

Ex. : Λόγου εἰσιν ἄς ἀκρίδας ὀνομάζουσιν (ἄς au lieu de οἷς).
Il y a des calculs que nous appelons expériences.

Le sujet.

274. **Cas du sujet.** — Comme en latin,

le sujet d'un verbe à un mode personnel se met au nominatif :

Ex. : Ὁ πατήρ φιλεῖ τὰ τέκνα. Le père aime ses enfants.

le sujet de l'infinitif se met à l'accusatif :

Ex. : Τοὺς πολίτας ὁμονοεῖν ἀνεγκρίαν ἐστὶ. Il est nécessaire que les citoyens vivent dans la concorde.

A la différence du latin, le sujet du participe se met au génitif.

Ex. : Ἀνὸς περνούσης. Le chêne étant tombé.

Les compléments.

1° Compléments du nom.

275. **Nom complément de nom.** — Comme en latin, un nom complément d'un autre nom se met au génitif.

Ex. : Τὸ Πέτρου βιβλίον. Le livre de Pierre (*liber Petri*).

276. **Verbe complément de nom.** — Quand un verbe est complément d'un nom, le grec emploie l'infinitif de ce verbe précédé du génitif neutre de l'article.

Ex. : Ὁ τοῦ ἀναγινῶναι χρόνος. Le temps de lire (*tempus legendi*).

277. **Valeur des compléments de nom.** — Le génitif complément de nom peut exprimer des idées diverses, telles que :

la possession : Τὸ Πέτρου βιβλίον. Le livre de Pierre.

la parenté : Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου (s. e. υἱός). Alexandre fils de Philippe.

la cause : Ὁ τῶν πολεμίων φόβος. La crainte que causent les ennemis.

le partitif : Ὁ ἡμισυ τοῦ στρατοῦ. La moitié de l'armée.

le lieu : Εἰς τῆς Βουαρίας τὰς Θίβας. Il prit Thèbes en Béotie.

la matière : Χρυσοῦ στέφανος. Une couronne d'or.

la durée : Ὅδὸς τριῶν ἡμερῶν. Une route de trois jours (trois jours de route).

le prix : Μυῶν τετρατρίων χόρα. Un terrain de quatre mines.

l'âge : Ἀνὴρ πολλῶν ἐτῶν. Un homme de beaucoup d'années.

La construction reste la même quand le régime est rattaché au nom par l'intermédiaire du verbe *être* ou d'un verbe équivalent :

Ex. : Ὅδε ὁ ἀνὴρ ἐστὶ πολλῶν ἐτῶν. Cet homme a beaucoup d'années.

REMARQUES. — 1° Une expression comme ὁ τῶν πολεμίων φόβος signifie, comme l'expression latine *metus hostium*, la crainte qu'a l'ennemi ou la crainte qu'on a de l'ennemi, suivant que le génitif πολεμίων représente le sujet ou l'objet de l'idée verbale exprimée par ὁ φόβος.

2° Au lieu du génitif de matière, on emploie souvent, en grec comme en latin, l'adjectif équivalent : Χρυσοῦς στέφανος. Une couronne d'or (*aurea corona*).

278. **Complément au datif.** — Quelques noms, dérivés de verbes gouvernant le datif, s'emploient avec un complément au datif.

Ex. : Ἡ θεός δουλεῖα. La soumission aux dieux.
(à l'imitation de δουλεύειν τοῖς θεοῖς. Être soumis aux dieux.)

2° Compléments de l'adjectif.

279. **Adjectifs se construisant avec le génitif.** — On met au génitif le complément des adjectifs qui expriment :

1° La possession : Ex. : Ἔργον κοινὸν ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ouvrage commun à toi et à moi.

Tels sont : ἴδιος, αἰεῖος, propre; κοινός, commun.

2° La valeur : Ex. : Ἀξίος πολλῆς τιμῆς. Digne d'un grand prix.
Tels sont : ἀξίος, digne; ἀνάξιος, indigne.

3° L'aptitude ou l'incapacité : Ex. : Ἐμπειρος τέχνης. Habile dans un art.
Tels sont : ἔμπειρος, habile; ἀπειρος, inhabile.

4° La connaissance ou l'ignorance : Ex. : Πάντων ἐπιστήμων. Instruit en toutes choses.
Tels sont : ἐπιστήμων, instruit; ἀμαθής, ignorant.

5° Le souvenir ou l'oubli : Ex. : Τῶν ὅρκων μνήμων. Qui se souvient de ses serments.
Tels sont : μνήμων, qui se souvient; ἀμνήμων, oublieux.

6° La participation ou l'exemption : Ex. : Κοινῶς τῆς ἐμῆς τύχης. Qui participe à ma fortune.
Tels sont : κοινῶς, métrōcos, qui a part à; ἀμειρος, qui ne participe pas à.

7° L'abondance ou le manque : Ex. : Πλήρης οἶνου. Plein de vin.
Tels sont : πλήρης, ἐμπλῆς, μεστός, plein; πλούσιος, riche; κενός, vide, ἐνδής, ἐνδοτής, qui a besoin; πένης, pauvre.

8° La différence : Ex. : Διάφοροι ἦσαν οἱ Ἀθηναῖοι τῶν Λακεδαιμονίων. Les Athéniens différaient des Lacédémoniens.

Tels sont : ἕτερος, ἄλλος, autre; διάφορος, différent; ἐναντίος, contraire.

9° Le désir : Ex. : Δόξης ἐπιθυμητικός. Désireux de gloire.

Tels sont : ἐπιθυμητικός, désirent; ἐραστής, épris.

280. **Adjectifs se construisant avec le datif.** — On met au datif le complément des adjectifs qui expriment :

1° L'utilité ou l'inutilité : Ex. : Ὁφέλιμος τῇ πόλει. Utile à l'État.

Tels sont : ὀφέλιμος, λυσιτελής, utile; συμφορος, avantageux.

2° La ressemblance ou la dissémbiance : Ex. : Ὁμοιος τῷ πατρὶ. Semblable à son père.
Tels sont : ὅμοιος, semblable; ἀνόμοιος, dissémblable; ἴσος, égal.

3° L'amitié ou l'hostilité : Ex. : Ἐχθρὸς τῷ ἀδελφῷ. Ennemi de son frère.
Tels sont : φίλος, ami; ἐχθρός, ennemi.

4° Le voisinage : Ex. : Ὑετρὼν τῷ φίλῳ. Voisin de son ami.
Tels sont : υετρὼν, ὁμορος, voisin.

3° Complément du comparatif.

281. **Quand le complément est un nom**, il se met :

1° Soit au génitif sans préposition (c'est la construction ordinaire et toujours possible).

Ex. : *Σοφώτερος τοῦ Πέτρου*. Plus savant que Pierre (en latin, on a l'ablatif : *doctor Petri*).2° Soit au même cas que le premier terme et précédé de la conjonction *ἢ*, qui équivaut au *que* français et au *quam* latin :Ex. : *Σοφώτερος ἢ Πέτρος*. Plus savant que Pierre (*doctor quam Petrus*).REMARQUE. — Par analogie avec le comparatif, se construisent avec le génitif certains adjectifs qui impliquent une comparaison : *ἐλάος*, *ἐτρεός*, autre que, *δευτερός*, inférieur à, *ὑτερός*, qui le cède à, *πρετός*, supérieur à.Ex. : *Ὀδὸνός ὑτερός ἐστίν*. Il ne le cède à personne.— *Ἄλλος* et *ἐτερος* peuvent aussi se construire avec *ἢ*.282. **Quand le complément est un adjectif**, il se met :1° Au comparatif précédé de *ἢ*, si le premier terme est une forme de comparatif en *-τερος* ou en *-ίων* :Ex. : *Δικαιότερος ἢ σοφώτερος*. Plus juste que sage (*justior quam prudentior*).2° Au positif précédé de *ἢ*, si le premier terme est un comparatif formé à l'aide de *μᾶλλον* ou de *ἥτερον* :Ex. : *Δικαιος μᾶλλον ἢ σοφός*. Plus juste que sage.283. **Quand le complément est un verbe**,1° On bien on fait précéder le verbe de *ἢ* :Ex. : *Σοφώτερος ἢ λέγεις*. Plus savant que tu ne dis (*prudentior quam dicis*).

2° On bien on remplace le verbe par un nom au génitif :

Ex. : *Μεῖζον γνώμης*. Plus grand qu'on ne pense (m. à m. *que la pensée*) (*major opinione*).284. **Complément des expressions marquant la similitude.** — Après les expressions renfermant une idée de similitude, le complément est introduit par *καί*, qui équivaut au *que* français.Ex. : *Ὅμοιαν τὴν γνώμην ἔχω καὶ σὺ*. J'ai la même opinion que toi.— *Ὅμοιος*, le même que, est suivi du datif.Ex. : *Τὸ αὐτὸ ἐλάοις ποιά*. Je fais la même chose que les autres.

4° Complément du superlatif.

285. En grec, comme en latin, le complément du superlatif se met au génitif.

Ex. : *Τὸ ὑψηλότερον τῶν δένδρων*. Le plus haut des arbres (*altissima arborum*).

5° Compléments du verbe.

I. LES COMPLÉMENTS D'OBJET

a) L'objet à l'accusatif.

286. **L'objet direct à l'accusatif** s'emploie avec tous les verbes transitifs directs, qu'ils aient la forme active ou moyenne :Ex. : *Ὁ πατήρ φιλεῖ (actif) τὰ τέκνα*. Le père aime ses enfants.*Ὁ υἱὸς μιμεῖται (moyen) τὸν πατέρα*. Le fils imite son père.

REMARQUE. — Les verbes qui, en français, sont transitifs directs, peuvent n'avoir pas, en grec, leur complément d'objet à l'accusatif.

Ex. : *Τὸ γράφειν τινός*. Attendre quelqu'un. — *Ἐρεοβαί τινα*. Suivre quelqu'un.

Inversement, des verbes qui, en grec, ont leur complément d'objet à l'accusatif peuvent n'être pas transitifs directs en français.

Ex. : *Βιάσκειν τινά*. Faire tort à quelqu'un. — *Ἀδύκειν τινα*. Faire tort à quelqu'un.287. **Double accusatif.** — Certains verbes transitifs directs ont, comme en latin, deux compléments d'objet, l'un nom de personne, l'autre nom de chose, tous deux à l'accusatif sans préposition.

Ces compléments sont, en français, l'un direct, l'autre indirect.

Ex. : *Διδάσκει τοὺς παῖδας τὴν γραμματικὴν*. J'enseigne la grammaire aux enfants (*docceo pueros grammaticam*).

REMARQUE. — Au passif, le nom de la personne devient sujet, et le nom de la chose reste à l'accusatif :

Ex. : *Διδάσκονται τὴν γραμματικὴν*. On m'enseigne la grammaire.— Outre *διδάσκει* se construisent ainsi :*αἰτέω-ω*, *αἰτέομαι-οῦμαι*, je demande *κρύπτω*, je cache*ἐρωτάω-ω*, j'interroge *ἐνδύω*, je revêts*ὑπομνησκω*, je fais souvenir *ἀφαιρέομαι-οῦμαι*, j'enlève.288. **Emploi étendu de l'accusatif d'objet.** — Comme en latin, mais plus fréquemment, on trouve à l'accusatif sans préposition avec un verbe intransitif :

1° Un nom de même sens que le verbe, ou d'une signification analogue, ordinairement accompagné d'une épithète, et servant à déterminer la nature de l'action marquée par le verbe :

Ex. : *Πόλεμον πολεμεῖν χαλεπόν*. Souffrir une guerre difficile.*Ὅδον ἵεναι μακράν*. Parcourir une longue route.— Cet accusatif est dit de *l'idée implicite*, parce que le nom à l'accusatif est compris dans l'idée du verbe.

2° L'accusatif neutre d'un adjectif ou d'un pronom :

Ex. : *Μεγάλα βιάσκειν*. Faire grandement (m. à m. *relativement à de grandes choses*).*Τούτῳ σοὶ χαρίζεσθαι βούλομαι*. Je veux te faire plaisir en ceci.— Cet accusatif est dit de *relation*.

b) L'objet au génitif.
289. **Le complément d'objet est au génitif avec les verbes qui marquent :**

1° La participation : Ex. : *Μετέχω της πολιτείας*. Je participe à la vie politique.

Tels sont : *μετέχειν, κοινωνεῖν*, participer à.

2° Le désir : Ex. : *Ἐπιθυμοῦσιν εὐδαιμονίας οἱ ἄνθρωποι*. Les hommes désirent le bonheur.

Tels sont : *ἐπιθυμεῖν, desiderare; ὀρέεσθαι*, aspirer à.

3° La préoccupation ou la négligence : Ex. : *Ἀμελεῖ της δόξης*. Il n'a pas souci de sa réputation.

Tels sont : *ἐπιμελεῖσθαι, s'occuper de; φροντίζειν*, se soucier de; *ἀμελεῖν*, négliger.

4° Le souvenir ou l'oubli : Ex. : *Μένυμαι τῶν λεχθέντων*. Je me souviens de ce qui a été dit.

Tels sont : *μεμνησθαι*, se souvenir; *ἐπιλανθάνεσθαι*, oublier.

5° Le commencement ou la cessation : Ex. : *Πάσκει τινά της ἀρχής*. Destituer quelqu'un de son commandement.

Tels sont : *περιάσκειν, essayer, tenter; ἀρχεσθαι*, commencer; *λήγειν, παύεσθαι*, cesser de faire; *παύειν*, faire que quelqu'un s'abstienne de quelque chose.

6° La prise de possession : Ex. : *Ἀρτεσθαι φιλοσοφίας*. S'adonner à la philosophie.

Tels sont : *άρτεσθαι, toucher à; λαμβάνεσθαι*, se saisir de; *ἔχειν*, s'attacher à.

7° La supériorité ou l'infériorité : Ex. : *Ἐκράτησεν τῶν πολέμων*. Il se rendit maître des ennemis.

Tels sont : *ἄγχειν, commander; κρατεῖν*, être maître de; *περιεῖναι, περιγίγνεσθαι*, être supérieur à; *ἡττάσθαι*, être inférieur à.

8° L'éloignement : Ex. : *Οὐκ ἀπέχει ἡ ὁδὸς τοῦ ποταμοῦ*. La route n'est pas éloignée du fleuve.

Tels sont : *ἀπέχειν*, être éloigné de; *ἀπέχεσθαι*, s'abstenir de; *διαφέρειν*, différer de; *ἀπαιδέεσθαι, ἀπρόβειν*, dériver de; *χωρίζεσθαι*, séparer de.

9° La poursuite d'un but : Ex. : *Τυγχάνειν τοῦ σκοποῦ*. Atteindre le but.

Tels sont : *στοχάζεσθαι, viser; τυγχάνειν*, atteindre; *ἀμαρτάνειν*, manquer.

10° L'abondance ou la privation : Ex. : *Χρημάτων εὐπορεῖ*. Il regorge de biens.

Tels sont : *εὐπορεῖν, regorger de; πληροῦν, ἐμπληρύνειν*, remplir de; *δεῖσθαι*, avoir besoin de; *ἀπορεῖν, στερᾶσθαι*, manquer de.

11° Une opération des sens, sauf celle de voir : Ex. : *Γεύεσθαι τῶν σιτίων*. Goûter aux mets.

Tels sont : *ἀκούειν, ἀρροῦσθαι, entendre; αἰσθάνεσθαι, s'apercevoir; γεύεσθαι, goûter; ὀσφράνεσθαι, flairer; θυγάνειν, ἄρτεσθαι*, toucher.

12° L'action de manger et de boire : Ex. : *Οἶνον πίνειν*. Boire du vin.

Tels sont : *ἐσθίειν, manger; πίνειν*, boire.

13° Le complément est au génitif dit *partitif*.

14° Les verbes composés de *κατά* marquant une action défavorable à l'objet.

Ex. : *Μέτων πολέμου οὐδενός κατεγέλα*. Méton ne se moqua d'aucun ennemi.

Tels sont : *καταφρονεῖν, mépriser; καταγνώσκειν, condamner; καταγορεῖν, accuser; καταγέλασθαι* se moquer de.

c) L'objet au datif.

290. **Le complément d'objet est au datif avec les verbes qui marquent :**

1° Des relations amicales ou hostiles : Ex. : *Πολέμειν τινι*. Faire la guerre à quelqu'un.

Tels sont : *μέχεσθαι, ἀγωνίζεσθαι, πολεμεῖν*, combattre contre; *ὀργίζεσθαι, σίνι-ter contre; φθονεῖν*, porter envie à; *διαλλάττεσθαι*, se réconcilier avec; *ὀμιλεῖν*, fréquenter; *παιρνεῖν*, avoir confiance; *χαρίζεσθαι*, être agréable à.

2° La ressemblance : Ex. : *Ἔοικε τῷ πατρί*. Il ressemble à son père.

Tels sont : *εἰσέκειναι, ressembler à; ὁμοιοῦσθαι*, se rendre semblable à.

3° L'union : Ex. : *Ἐπείσθαι τῷ ἡγεμόνι*. Suivre le guide.

Tels sont : *ἀκολουθεῖν, ἑπείσθαι, accompagner, suivre; τήνιστάζειν*, s'approcher de; *ἐπαιρτάν, ramener; ὁμιλοῦν*, être d'accord avec.

4° L'utilité : Ex. : *Συμμάχος βοηθεῖν*. Aller au secours de ses alliés.

Tels sont : *λυσσεσθαι, être utile à; βοηθεῖν, ἐπικουρεῖν, secourir; ὀνηρεῖν*, servir.

5° La joie ou la tristesse : Ex. : *Ἡέρο τῇ στολῇ*. Elle était ravie de sa robe.

Tels sont : *χαίρειν, ἡδέεσθαι*, se réjouir de; *λυπεῖσθαι*, s'affliger de.

6° Des rapports d'un caractère assez vague et que l'usage apprendra.

Ex. : *Εὐχέσθαι τοῖς θεοῖς*. Prier les dieux.

Tels sont : *εὐχεσθαι, prier; δακρύεσθαι*, s'entretenir avec; *ἀγνέειν*, dédaigner.

7° Les verbes composés à l'aide de la préposition *σύν*.

Ex. : *Συνπνεύειν τινι*. Travailler avec quelqu'un.

8° Le verbe *χρησθαι*, se servir de.

Ex. : *ἵπποις τοῖς ἐμοῖς χρῶμαι*. Tu te serviras de mes chevaux.

⚡ Dans le sens de *avoir pour, employer comme*, le verbe *χρησθαι* peut avoir, outre son complément ordinaire, un complément qui sert d'attribut au premier.

Ex. : *Χρησάται τινι φίλῳ*. Avoir quelqu'un pour ami.

Χρησάται ταῖς τέχναις παραπαισκάσας. Prendre les arts pour prétexte.

II. L'ATTRIBUTION

291. **Le complément d'attribution se met, en grec comme en latin, au datif.** Ce datif se traduit en français à l'aide de *à* ou *pour*.

Ex. : *Δίδωμι ἐσθῆτα πτωχῷ*. Je donne un vêtement à un pauvre (*dō vestem pauperi*).

292. **Datif d'intérêt.** — Le datif grec rend souvent l'idée marquée en français par *pour, dans l'intérêt de*.

Ex. : *Παιδεύειν τοὺς παῖδας τῇ πατριᾷ*. Élever ses enfants pour la patrie.
Βούλομαι ζῆν οὐ μόνον ἑμαυτῷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις. Je veux vivre non seulement pour moi, mais pour les autres.

⚡ Le datif d'intérêt devient parfois un datif plus ou moins explicite.

Ex. : *Ὁ πᾶντος μοι ἀνέθεκε*. Mon grand-père mourut.
Ἀσέ μοι τὸν οὐάκα. Prends-moi le gouvernail.

III. LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

a) Expression du lieu.

293. **Question** ποῦ (*ubi*). — Le nom du lieu où l'on est se met au datif précédé de ἐν (même quand c'est un nom propre de ville).

Ex. : Ἐγενεὺς ἐν τῷ πεδίῳ. Il naquit dans la plaine.
Οἰκεῖ ἐν Ῥώμῃ. Il habite à Rome.

Le nom de la personne près de qui l'on est se met au datif précédé de παρὰ.

Ex. : Ἐτυγχανε παρὰ Τισσαφέρνην δυν. Il se trouvait près de Tissapherne.

294. **Question** ποῦ (*quo*). — Le nom du lieu où l'on va se met à l'accusatif précédé de εἰς si l'on entre dans ce lieu, de πρὸς ou de ἐπὶ si l'on se dirige seulement vers lui.

Ex. : Ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν. Il vint dans la ville.
Ἦλται πρὸς (ἐπὶ) τὰς πύλας. Marcher vers les portes.

Le nom de la personne près de qui l'on va se met à l'accusatif précédé également de εἰς, πρὸς, ἐπὶ, et parfois de παρὰ.

Ex. : Πέμπων πρὸς βασιλέα. Envoyant vers le grand roi.
Παρὰ τὸν Κύρῳ ἵαμεν. Allons trouver Cyrus.

295. **Question** πόθεν (*unde*). — Le nom du lieu d'où l'on sort se met au génitif précédé de ἐκ (ἐξ).

Ex. : Ἀπὸ λιβὸν ἐξ Ἀθηνῶν. Ils sortirent d'Athènes.

Le nom du lieu dont on s'éloigne se met au génitif précédé de ἀπὸ.

Ex. : Ἀπὸ λιβὸν ἀπὸ τῆς θαλάττης. Ils s'éloignèrent de la mer.

Le nom de la personne d'après de qui l'on vient se met au génitif précédé de παρὰ.

Ex. : Παρὰ Πέρονος ἀφίκετο. Il vint d'après de Héron.

296. **Question** πῇ (*qua*). — Le nom du lieu par où l'on passe se met au génitif précédé de διὰ.

Ex. : Διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεσθαι. Il passe par la place publique.

Avec le mot ὁδός, route, on emploie le datif exprimant le moyen de passage.

Ex. : Ἐπορεύετο τῇ ὁδῷ ἣν αὐτὸς ἐποιήσατο. Il passa par la route qu'il s'était frayée lui-même.

⚡ C'est ce datif ὁδῷ qui est sous-entendu avec les mots πῇ, par où, ταύτῃ, par ici, ἐκείνῃ, par là, etc., devenus adverbies (§ 239).

297. **Particularités.** — Avec certains noms propres, et avec le nom ὁ οἶκος, la maison, employés sans déterminatif, le lieu peut être indiqué par les désinences particulières

-ι, ou -ου à la question ποῦ (*locati*) : Ἀθηναί. À Athènes. Οἶκος. À la maison. -δε ou -δε (-οδε) à la question ποῦ : Ἀθηναί. Vers Athènes. Οἶκαδε. Vers la maison. -θεν à la question πόθεν : Ἀθηναί. D'Athènes. Οἶκοθεν. De la maison.

Mais, avec un déterminatif (adjectif, complément de nom, etc.), on dira : Ἐν τῷ ἐμῷ οἴκῳ. Dans ma maison. — Ἐκ τῶν καλῶν Ἀθηνῶν. De la belle ville d'Athènes.

b) Expression du temps.

298. **La date** se marque ordinairement au moyen du datif.

1° On emploie le datif sans ἐν, si on exprime le chiffre du jour, du mois ou de l'année :

Ex. : Ἦλθεν τῇ ὑστεραίᾳ (s.-c., *hiera*), τῷ τρίτῳ μηνί, τῷ τετάρτῳ ἔτει. Il est venu le lendemain, au 3^e mois, dans la 4^e année.

2° On emploie le datif précédé de ἐν, si cette détermination manque :

Ex. : Ἐν παντὶ καιρῷ. En tout temps — Ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ. En ce temps-là.

REMARQUE. — Dans certaines indications qui ont un caractère presque adverbial (*de jour, de nuit, en hiver, en été*), le nom se met au génitif sans préposition :

Ex. : Νυκτός ἐστι; *hiera*, de jour; ἔβρου, en été; χειμῶνος, en hiver. Précédés de l'article, ces génitifs ont un sens distributif :

Ex. : Δραχμὴν δίδουαι τοῖς τριῶν μηνέσιν. Donner à quelqu'un une drachme par mois.

299. **L'espace de temps.** — 1° Le complément qui marque la durée d'une action ou d'un état se met à l'accusatif sans préposition.

Ex. : Ἐδουλεύοντο τρία ἔτη. Il a régné trois ans (*tres annos regnavit*). Pendant toute la durée de se rend par διὰ avec le génitif.

Ex. : Διὰ παντός τοῦ βίου. Pendant toute la vie.

2° Le complément qui indique *en combien de temps une chose se fait* se met au datif précédé de ἐν.

Ex. : Τὴν ὁδὸν ἐν πέντε ἡμέραις ἐποιήσατο. Il fit le chemin en 5 jours.

300. **Le temps écoulé.** — 1° Le temps depuis lequel dure une action ou un état s'exprime par l'accusatif ordinairement accompagné de l'adverbe ἥδη ou de l'adjectif οὐτος sans article.

Ex. : Πολλὰ ἥδη ἔτη βασιλεύει. Il règne depuis plusieurs années.
Τρίτον ἔτος τοῦτο τέθνηκεν. Il y a trois ans qu'il est mort.

2° Le complément qui marque qu'un fait n'a pas eu lieu depuis un certain temps se met au génitif.

Ex. : Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν οὐκ ἔδοξα. Je ne l'ai pas vu depuis trois jours.

3° Le complément qui marque le point de départ du temps écoulé se met au génitif avec ἀπὸ ou ἐκ.

Ex. : Ἀπὸ (ἐκ) τοῦ πρὸς Πέρσας πολέμου. Depuis la guerre contre les Perses.

301. **Le temps qui doit s'écouler** se met à l'accusatif précédé de μετὰ.

Ex. : Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀπεμύ. Je partirai dans trois jours (m. à m. après trois jours).

302. **L'âge** s'exprime ordinairement par le participe γεγὼνός, -υῖα, -ός (de γέγονα, pfr. 2 de γίγνομαι) avec l'accusatif.

Ex. : Τριάκοντα ἔτη γεγὼνός. Agé de trente ans (*triginta annos natus*).

c) Distance, point de vue, partie.

303. **Se mettent à l'accusatif** les compléments marquant :

1° *La distance* : Ἀρτέμι εἰκοσι βήματα ἀπὸ τῆς πόλεως. Il est à vingt pas de la ville (*abest viginti passus ab urbe*).

2° *Le point de vue* : Χρηστὸς τὸ ἦθος. Homme dans ses mœurs. — Θαυμάσιος τὸ κάλλος. Homme de beauté.

↳ L'accusatif de point de vue correspond au génitif ou à l'ablatif de qualité du latin.

Ex : Πάρος εὐφυὴς τὸ ἦθος. Un enfant d'un bon naturel (*puer egregiae indolis* ou *egregia indole*).

3° *La partie* :

Τὸν δάκτυλον ἀλγει. Il a mal au doigt. — Πόδας ὤρεος Ἀχιλλεύς. Achille aux pieds légers (*rapide des pieds*).

d) Mesure, matière, prix, partie, délit, cause.

304. **Se mettent au génitif** les compléments marquant :

1° *La mesure* :

Ex : Ὁ ποταμὸς ἐστὶ σταδίων τριακοσίων τὸ μήκος, ἕκαστον ὄργυον τὸ εὖρος, τριῶν ὄργυον τὸ βάθος. Le fleuve est long de 300 stades, large de 100 brasses, profond de 3 brasses (m. à m. le fleuve est de 300 stades quant à la longueur, etc.).

↳ On notera que le grec met au génitif le nom qui marque la mesure, et à l'accusatif celui qui exprime l'idée de longueur, de largeur, de profondeur.

2° *La matière* :

Ex : Χρυσὸν πεποληται ὁ στέφανος. La couronne a été faite en or.

3° *Le prix* auquel on évalue ou pour lequel on fait une chose :

Ex : Πολλοὺ ποιεῖσθαι τινα. Estimer quelqu'un à haut prix.

Μισθὸν τι πράττειν. Faire une chose pour de l'argent.

4° *La partie* par laquelle on prend ou tient quelque'un ou quelque chose :

Ex : Ἔχω τὸν ἄνθρωπον τῶν ὠτίων. Je tiens le loup par les oreilles. (*tenuo ipsum auribus*).

5° *Le délit*, le crime, le grief, l'accusation, auprès des verbes qui signifient accuser, condamner, absoudre :

Ex : Ἀσεβείας φεύειν. Être poursuivi pour impiété.

6° *La cause* :

Ex : Εὐδαμονίζω σε τῆς σοφίας. Je te félicite de ta sagesse.

e) Instrument, manière, cause, accompagnement, différence.

305. **Se mettent au datif** les compléments marquant :

l'instrument : Πάειν τινα ἔλπει. Espérer quelque'un d'une épée.

la manière : Κραυγῇ πολλῇ ἐπέρχονται. Ils s'élèvent avec de grands cris.

: Αἰγῷ ἀτρέθαι. Il mourut de faim.

l'accompagnement : Διόκειν πολλὰ στρατῶ. Poursuivre avec une nombreuse armée.

la quantité en plus : Πολλὰ Αἰχλῆς Δημόδενους ἡλάρυτο. Eschine ou en moins : ἐστὶν ἄνθρωπος ἡμιόλιος. Être beaucoup inférieur à Démophile.

IV. COMPLÉMENT D'AGENT DU PASSIF

306. **Le complément d'agent du passif** se met :

1° Au génitif précédé de ὑπὸ, quand c'est un nom de personne.

Ex : Φιλοῦμαι ὑπὸ τῶν γονέων. Je suis aimé par mes parents.

2° Au datif sans préposition, quand c'est un nom de chose.

Ex : Καλύονται τῷ νόμῳ. Ils sont empêchés par la loi.

↳ On peut aussi avoir : ὑπὸ τοῦ νόμου.

307. **Le complément d'agent de l'adjectif verbal en -ετός** est toujours au datif.

Ex : Ἐγὼ ἀσεπτεῖα ἐστὶν ἡ ἀρετῇ. Je dois pratiquer la vertu (*mihi colenda est virtus*).

V. CONSTRUCTIONS PARTICULIÈRES

308. Εἰμί, γίγνομαι, construits avec le génitif de la personne, signifient : appartenir à, dépendre de, être issu de.

Ex : Ταῦτα τὰ βασιλῆα Κύρου ἦν. Ce palais appartenait à Cyrus.

Ἐάν ὑμῶν αὐτῶν ἐθέλησθε γενέσθαι. Si vous voulez dépendre de vous-mêmes.

Πατρὸς λέγεται ὁ Κύρος γενέσθαι Καμβύσου. Cyrus, dit-on, est pour père Cambyses.

309. Εἰμί, γίγνομαι, ὑπάρχω, construits avec le datif de la personne, signifient être à la disposition de. On traduit alors en français ces verbes par avoir, posséder, et le nom au datif devient sujet.

Ex : Ἔστι μοι βιβλίον. J'ai un livre (*est mihi liber*).

ὑπάρχει ἡμῖν οὐδὲν τῶν ἐπιτηδίων. Nous n'avons pas de provisions.

310. **Verbes impersonnels**. — 1° L'impersonnel ἐστὶ, il apparaît à, c'est le propre de, se construit avec le génitif de la personne.

Ex : Στρατηγὸν ἐστὶν ἀποθάνειν μαχόμενον. Il appartient au général de mourir en combattant. (*est ducis mori*).

2° Les impersonnels δοκεῖ, il semble, πρόειπαι, προσχηται, ἐξέειπαι, il est permis, se construisent avec le datif de la personne.

Ex : Ἐδόξε τῇ βουλῇ... Il fut décidé par le Sénat que...

Ἐξέειπαι σοι ἀτρέλαι. Il t'est permis de partir.

3° L'impersonnel δεῖ, il faut, se construit avec le datif de la personne à qui il faut quelque chose et le génitif de la chose qu'il lui faut.

Ex : Δεῖ μοι φίλον. Il me faut un ami (*mihi opus est amico*).

4° Le verbe μετεμέλει, je me repens, se construit avec le datif de la personne qui se repent et le génitif de la chose dont on se repent.

Ex : Μετεμέλει μοι τοῦ ἀμεπτητάτος. Je me repens de ma faute (*me paenitet culpae mea*).

6° Compléments de l'adverbe.

311. **Adverbes de temps.** — Quelques adverbes de temps, *πρὶν*, à quel moment? *πρὸς*, de bonne heure, *ὀψέ*, tard, etc., peuvent avoir un complément au génitif.

Ex. : *Πρὶν* ἐστὶ τῆς ἡμέρας; Quel moment du jour est-il? quelle heure est-il? *Πρὸς* (ὀψέ) ἐστὶ τῆς ἡμέρας. Il est de bonne heure (il est tard).

312. **Adverbes de lieu.** — Quelques adverbes de lieu, *ποῦ*, où? *ποῖ*, vers où? *πρόσω*, loin, *ἐντός*, *εἰς*, en dedans, *ἐκτός*, *εἰς*, en dehors, etc. (§ 257), peuvent également avoir un complément au génitif.

Ex. : *Ποῦ* τῆς γῆς ἐστὶν; En quel endroit de la terre est-il? (*ubi terrarum est?*) *Πρόσω* ᾗδ ἐστὶ τοῦ βίου. Il est déjà loin dans la vie, avancé en âge.

313. **Adverbes de manière.** — Les adverbes de manière dérivés d'adjectifs peuvent se construire avec un complément. Ils sont alors suivis du même cas que les adjectifs dont ils sont dérivés.

Ex. : *Ἀέλιος* τῆς πατρίδος. Il me paraît digne de la patrie. *Ὁμοιογυμένως* ζῆν τῇ φύσει. Vivre conformément à la nature.

Tableau des principaux emplois des cas.

Nominatif.		S 274 Attribut du sujet.		S 266
Accusatif				
Sujet de l'infinitif	274	Temps écoulé	300	
Objet direct	286	Complément d'âge	302	
Attribut d'objet.	266	— de distance	305	
Double accusatif.	287	— de point de vue.	305	
Accusatif de l'idée implicite.	288	— de partie	305	
Accusatif de relation	288	Accusatif après prépositions.	253	
Complément de durée	289	(lieu, 294; temps 301).		

Génitif.		Compl. de manière.		S 304
Sujet du participe.	274	— de prix	304	
Complément de nom	275	— de délit	304	
— d'adjectif.	279	— de partie	304	
— de comparatif.	281	— de cause	304	
— de superlatif.	285	— de <i>εἶλι</i> et <i>γύνομαι</i> .	308	
d'objet.	289	— de verbes impers.	310	
d'adverbe.	311-315	Génitif après prépositions.	253-257	
— de date.	298	(lieu, 295, 296; durée, 299;		
— de temps écoulé.	300	agent, 306).		
— de mesure.	304			

Datif.		Compl. de manière.		S 305
Compl. de nom.	278	— de cause	305	
d'adjectif.	280	— d'accompagnement	305	
d'objet.	290	— de différence	305	
d'attribution.	291	— de <i>εἶλι</i> et de <i>γύνομαι</i> .	309	
Datif d'intérêt.	292	— d'adverbe.	315	
Compl. d'agent du verbe passif.	306	Datif après prépositions.	253-257	
de l'adjectif verbal.	307	(marquant le lieu, 295; la		
de verbes impersonnels.	310	date, 298; la durée, 299).		
— de date.	298			
d'instrument	305			

Les propositions indépendantes ou principales.

1° Énonciation d'un fait.

314. **Fait réel.** — Les propositions qui énoncent un fait réel sont à l'*indicatif*, comme en latin. — La négation est *οὐ*.

Ex. : *Ὁ χρόνος* φέυγει. Le temps fuit. *Φιλίππος* οὐκ ἔχει εἰρήνην. Philippe n'observe pas la paix.

315. **Fait possible ou éventuel.** — Un fait possible s'exprime par l'*optatif présent* ou *aoriste* avec *ἄν*.

Cette tournure, dite du *potential* ou de l'*eventuel*, indique que le fait pourrait se produire dans l'avenir, si telle condition venait à se réaliser. — La négation est *οὐ*.

Ex. : *Εὐδαίμων* ἂν εἴη, εἰ φίλον ἔχοιμι. Je serais heureux si un jour j'avais un ami (*felix sim si amicum haberem*). *Βουλομένη* ἂν τοῦτο γενέσθαι. Je voudrais que cela se produisît.

316. **Fait irréel.** — On exprime par l'*indicatif d'un temps secondaire*, imparfait ou aoriste, avec *ἄν*, un fait qui ne se réalise pas, ou qui ne s'est pas réalisé, parce que telle condition fait ou a fait défaut. L'imparfait correspond à notre conditionnel présent, l'aoriste à notre conditionnel passé. — La négation est *οὐ*.

Ex. : *Εὐδαίμων* ἂν ᾖ, εἰ φίλον εἴχον. Je serais heureux (maintenant) si j'avais un ami (mais je n'en ai pas) (*felix essem si amicum haberem*). *Εὐδαίμων* ἂν ἐγενόμην, εἰ φίλον ἔσχον. J'aurais été heureux (autrefois) si j'avais eu un ami (mais je n'en avais pas) (*felix fuisssem si amicum habuissem*).

317. **Fait répété.** — L'*indicatif imparfait* ou *aoriste* avec ou sans *ἄν* exprime aussi l'idée de répétition dans le passé.

Ex. : *Εἰ τις* αὐτόν *δοκοῖν* *βλαπτεῖν*, *ἐπαύσατο* (ἄν). Toutes les fois que quelqu'un lui semblait faire le persseux, il le frappait.

318. **Fait concédé.** — Pour exprimer qu'on accorde comme vraie une chose possible, on emploie l'*indicatif* précédé de la locution *καὶ ὅτι*.

Ex. : *Καὶ ὅτι* *τεθνῶσι* *παιῖδες* *τις* *με* *δέξεται* *πρόλας*; Admettons que mes enfants soient morts; quel pays m'accueillera?

319. **Affirmation atténuée.** — Pour adoucir une affirmation, on emploie l'*optatif présent* ou *aoriste* avec *ἄν*. — La négation est *οὐ*.

Ex. : *Λέγοιμι* ἄν. Je peux dire, je dirais volontiers *dixerim*. *Ὅρα* ἄν *εἴη* *λέγειν*. Il serait temps de dire.

2° L'ordre; la défense.

320. L'ordre s'exprime :

1° Aux 2^e et 3^e personnes du singulier et du pluriel, par l'*impératif* (présent ou aoriste).Ex. : Δοῦλε, σόβει, (ou σόβησον) τὰς μυίας. Esclate, chasse les mouches (*puer, abige muscas*).

ἔξιτρο. (n'il sorte.

2° A la 1^{re} personne du pluriel, où n'existe pas de forme spéciale de l'*impératif*, par le *subjunctif* (présent ou aoriste).Ex. : Φυλάμεν τὴν πατρίδα. Aimons notre patrie (*Amemus patriam*).

321. La défense s'exprime :

1° Aux 2^e et 3^e personnes du singulier et du pluriel, par μή avec l'*impératif présent* ou le *subjunctif aoriste* :

Ex. : Μὴ λῦε ou μὴ λύῃς. Ne délie pas.

2° A la 1^{re} personne du pluriel par μή avec le *subjunctif présent* ou aoriste :

Ex. : Μὴ λύμεν ou μὴ λύσμεν. Ne déliions pas.

3° Le souhait.

322. Le souhait réalisable s'exprime par l'*optatif*, seul ou précédé de εἴθε, εἰ γάρ, si seulement (*utinam*). — La négation est μή.Ex. : Εἴθε λῶης. Puisses-tu vivre (*utinam vivas*).Ἀποτρέτοι ὁ Ζεὺς τὸ σὺμβόλον. Puisse Zeus détourner le présage (*utinam omen Jupiter avertat*).

323. Le souhait irréalisable s'exprime par εἴθε, suivi :

1° de l'*indicatif imparfait* si ce souhait se rapporte au présent :

Ex. : Εἴθ' ἔτι ἔζη. Pût au ciel qu'il vécût encore! Ah! s'il vivait encore.

2° de l'*indicatif aoriste* si ce souhait se rapporte au passé :

Ex. : Εἴθ' ἀπέθανε πρὶν φανεῖν. Pût au ciel qu'il fût mort avant de fuir!

Dans les deux cas la négation est μή.

3° Pour exprimer un vœu irréalisable, on se sert aussi de l'aoriste second de ὀφείλω, je dois : ὀφείλες, ὀφείλε, etc., seul ou précédé de εἴθε, εἰ γάρ :

Ex. : (Εἴθ') ὀφείλεν ἔτι ζῆν. Pût au ciel qu'il fût encore vivant.

Μὴ ὀφείλεν ἀποβαιεῖν. Pût au ciel qu'il ne fût pas mort.

4° La délibération.

324. La délibération. — Les propositions interrogatives dans lesquelles on se demande ce que l'on peut ou doit faire, se mettent au *subjunctif*, s'il s'agit du présent. — La négation est μή.Ex. : Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; Faut-il parler ou nous taire? (*eloquamur an sileamus?*)S'il s'agit du passé, on peut employer l'*optatif* :

Ex. : Οὐκ ἦδευν ὃ τι ποιοίην. Je ne savais que faire.

Mais en général on préfère une autre tournure :

Ex. : Οὐκ ἦδευν τι ποιεῖν μ' ἔδει. Je ne savais ce qu'il me fallait faire.

Les propositions subordonnées.

1° Subordonnées infinitives.

325. Infinitif avec sujet. — On construit avec la subordonnée infinitive (infinitif avec sujet à l'accusatif) :

1° Les verbes exprimant une *opinion*.

Ex. : Νομίζω σὲ ἀμαρτάνειν. Je pense que tu te trompes.

La négation est οὐ (parfois μή.)

Tels sont : λέγω, φημι, je dis; νομίζω, δοκέω, ἠγοῦμαι, οἶμαι, je pense, je crois; ἐκρίνω, j'espère, etc.

Remarques. — 1° Les verbes qui signifient *dire* se construisent aussi avec ὅτι et l'*indicatif* (§ 332). Seul φημι se construit toujours avec l'*infinitif*.2° Quand l'*infinitif* complètement des verbes *dire, croire, penser*, est précédé de ὅν, il exprime l'idée du conditionnel : l'*infinitif* présent, du conditionnel présent ou futur; l'*infinitif* aoriste, du conditionnel passé.

Ex. : Ἄρ' ὅν με οἴεσθαι τοσάδε ἔτι ζῆν... (δυναμένους...); Songez-vous que je vivrais (que j'aiais vécu) si longtemps...?

2° Les verbes exprimant une *volonté*.

Ex. : Βούλομαι σὲ ἐπὶ ἐπείθεσθαι. Je veux que tu me suives.

La négation est μή.

Tels sont : βούλομαι, θέλω, je veux; ἐπιθυμῶ, je désire; κελεύω, j'ordonne; δέχομαι, je prie; πείθομαι, je persuade; etc.

3° Les verbes *impersonnels* exprimant l'*obligation* ou la *possibilité*.

Ex. : Χρή τὸν ἀνθρώπον ἐργάζεσθαι. Il faut que l'homme travaille.

La négation est μή.

Tels sont δέοι, χρή, il faut; ἔξεστι, ἔνεστι, il est permis, il est possible; etc.

325^{bis}. Suppression du sujet. — Si le sujet de l'*infinitif* est le même que celui de la principale, il ne s'exprime pas. L'*attribut* s'accorde alors avec le sujet de la principale.

Ex. : Ὅμοιωσάς ἐστιν Ἀθηναίος. J'avoue que je suis Athénien.

Remarque. — Si le sujet de l'*infinitif* joue dans la principale le rôle d'un complément, on s'abstient en général de le répéter devant l'*infinitif*, et l'*attribut* peut ou s'accorder avec ce complément, ou se mettre à l'accusatif.

Ex. : Ἐξέσθαι οὐ ἀνάδῃ (ἀνάδῃ γενέσθαι. Il n'est possible de devenir homme.

326. Infinitif sans sujet. — Certains verbes se construisent avec un *infinitif* sans sujet.

Ex. : Ἐντοταταὶ λέγειν. Je sais parler.

Tels sont : ἐντοταταί, οἶδα, je sais; ἔχω, je peux; παρασκευάζομαι, je me prépare à; ἀρχομαι, je commence; etc....

Remarque. — L'*infinitif* sans sujet s'emploie souvent, avec ou sans article, comme un nom :

Sujet : Ἀλκοὺν ἔστω (τὸ) ψεύδεσθαι. Mentir (le mensonge) est honteux.

Objet : Παρασκευάζεσθαι (τὸ) πολεμεῖν. Il se prépare à assiéger (au siège)

Compl. circonst. : Ἰσχύει τῷ λέγειν. Il l'emporte par son éloquence.

Compl. d'adj. : Ἐτοίμος μάχεσθαι. Prêt à combattre (au combat).

2° Subordonnées interrogatives.

327. **Le mode** de l'interrogation indirecte est en grec, comme en français, l'*indicatif* (non le subjonctif comme en latin).

328. **L'interrogation simple** est reliée à la principale par :

- 1° la particule interrogative *εἰ*, si ;
- 2° les adverbes interrogatifs de lieu et de temps ;
- 3° toutes les formes adjectives ou adverbales qui se traduisent en français par *quel, comment, etc.*

La négation est *οὐ*. Elle peut être *μή* quand l'interrogation commence par *εἰ*.

Ex. : Ἐρωτῶ τίς ἦλθε. Je demande qui est venu (latin : *quaero quis venerit*).

Εἰπέ μοι πηλικά ἐστί. Dis-moi quelle heure il est (*dic mihi quanta hora sit*).

Ἐρωτᾷ εἰ οὐχ (ou μή) ἔτρομος εἶ. Il demande si tu n'es pas prêt.

☞ Le français dit : *ils ne savent que faire* ; le grec met, en pareil cas, la proposition interrogative indirecte au subjonctif : οὐκ ἔγνων δὲ τι ποιᾶσιν (ce subjonctif est en réalité un subjonctif de délibération, § 329).

329. **L'interrogation double** est reliée à la principale par :

- 1° *εἰ* ou *πότερον*, si, dans la première partie de la phrase, *ἤ*, ou, ou bien *ἤ* ou ou *ἤ* *μή*, ou non, dans la seconde ;
- 2° *εἴτε*, si, dans la première partie de la phrase, *εἴτε*, ou si, ou bien *εἴτε* οὐ ou *εἴτε* *μή*, ou non, dans la seconde.

Ex. : Ἐρωτῶ εἰ (πότερον) ἀσθενεῖς ἢ ὑγιάινεις (Je demande si tu es malade ou si tu te portes bien.)
Ἐρωτῶ εἴτ' ἀσθενεῖς εἴθ' ὑγιάινεις }
Ἐρωτῶ πότερον ἀσθενεῖς ἢ οὐ } Je demande si tu es malade ou non.

330. **Temps du verbe de la subordonnée interrogative.** — Le verbe de la subordonnée interrogative peut toujours être au temps de l'interrogation directe correspondante, quel que soit le temps du verbe de la proposition principale.

Ex. : Ἐρωτᾷ εἰ ἔτρομος εἶ. Il demande si tu es prêt (= il demande : est-il prêt ?)
Ἡρώτησεν εἰ ἔτρομος εἶ. Il demande si tu étais prêt (= il demanda : est-il prêt ?)

Ἡρώτησεν εἰ ἔτρομος ἔσει. Il demanda si tu serais prêt (= il demanda : seras-tu prêt ?)

331. Quand le verbe principal est au passé, le verbe de la subordonnée interrogative peut être à l'optatif (*optatif du style indirect*).

Ex. : Ἡρώτησε με ὅπως εἶην. Il me demanda qui j'étais.

☞ L'optatif peut remplacer de même le subjonctif délibératif (§ 324).
Ex. : Οὐκ ἤδευ ὅπου ἔπαυσαμαι. Je ne savais où me tenir (au lieu du subj. délibératif ὅπου ἔπαυσαμαι, où me t'en vas.)

3° Subordonnées introduites par des conjonctions.

SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS D'OBJET

a) Subordonnées par *ὅτι* ou *ὥς* d'objet.

332. **Emploi.** — On construit avec *ὅτι*, ou quelquefois *ὥς* :

1° Les verbes qui signifient *dire, penser* :

Ex. : Λέγω ὅτι ἔτρομος εἰμι. Je dis que je suis prêt.

☞ "Ὅτι" introduit un fait, ὥς une pensée. C'est pourquoi les verbes signifiant *croire* se construisent seulement avec *ὥς* ou l'infinitif.

Tous les verbes d'*opinion* peuvent aussi se construire avec l'infinitif.

Remarques. — a) On emploie souvent l'*anticipation* λέγω ὅτι φιλάρτιος τέρωνες. Remarques. — a) On emploie souvent l'*anticipation* λέγω ὅτι φιλάρτιος τέρωνες. Remarques. — a) On emploie souvent l'*anticipation* λέγω ὅτι φιλάρτιος τέρωνες.

b) Après le verbe *dire*, il arrive parfois que la proposition précédée de *ὅτι* rapporte directement les paroles de quelqu'un et conserve la personne du style direct ; *ὅτι* joue alors le rôle de nos deux points suivis de guillemets.

Ex. Ἐφην ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς. Il dit : « C'est moi-même que tu cherches ».

2° Les verbes qui signifient *voir, faire voir, savoir, entendre, apprendre* :

Ex. : Οἶδα ὅτι σοφός εἶ. Je sais que tu es sage.

☞ Ces verbes peuvent aussi se construire avec le participe (§ 365).

3° Les verbes qui signifient *se réjouir, s'attrister, s'étonner, s'affliger* :

Ex. : Ἀγανακτῶ ὅτι τοῦτο εἶδον. Je suis indigné d'avoir vu cela.

4° Les verbes *μέμνημαι*, je me souviens, et *ἐβόσχω*, je trouve.

Ex. : Μέμνημαι ὅτι καλὸς ἦν. Je me rappelle qu'il était beau.

☞ Μέμνημαι peut aussi se construire avec le participe (§ 325).

333. **Temps et mode.** — 1° Quand le verbe principal est au présent, au futur ou au parfait, le verbe de la subordonnée est à l'indicatif présent, futur ou parfait, selon le sens :

Ex. : Λέγει ὅτι ὑβριστής εἰμι. Il dit que je suis insolent.

2° Quand le verbe principal est à un temps passé (imparfait, aoriste ou plus-que-parfait), le verbe de la subordonnée se met : ou bien à l'indicatif présent :

Ex. : Ἐφην ὅτι πεινῶ. Il a dit qu'il avait faim.

ou bien au temps correspondant de l'optatif (optatif dit *oblique* ou *du discours indirect*).

Ex. : Ἐφην ὅτι πεινῶν. Il a dit qu'il avait faim.

Dans tous ces cas, la négation est *οὐ*.

b) Subordonnées par μή ou μή οὐ d'objet.

334. **Après les verbes de crainte** comme δέδουκα, φοβούμαι, etc., la subordonnée d'objet se met, comme en latin, au *subjonctif* :

1^o précédé de μή (ne), si l'on craint que la chose arrive :

Ex. : Δέδουκα μή ὁ δίδασκαλος ἔλθῃ. Je crains que le maître ne vienne (*timeo ne magister veniat*).

2^o précédé de μή οὐ (ne non ou ut), si l'on craint que la chose n'arrive pas :

Ex. : Δέδουκα μή οὐ ὁ δίδασκαλος ἔλθῃ. Je crains que le maître ne vienne pas (*timeo ne magister non veniat*).

REMARQUE. — Δέδουκα et φοβούμαι signifient j'ai peur, je n'ose pas, quand ils sont suivis de l'infinitif.

Ex. : Δέδουκα λέγειν. Je n'ose pas parler (*vereor dicere*).

335. Quand le verbe principal est à un temps passé, le verbe de la subordonnée peut être à l'optatif (*optatif du style indirect*).

Ex. : Ἐβείσαν μή ὁ δίδασκαλος ἔλθοι. Ils craignaient que le maître ne vînt.

REMARQUE. — Οὐ μή signifie : il n'y a pas de danger que, et se construit ou avec le subjonctif aoriste, ou avec l'indicatif futur.

Ex. : Οὐ μή βέλτερος αὐτοῦς ποιήσῃτε (ποιήσετε). Il n'y a pas de danger que vous les rendiez meilleurs.

SUBORDONNÉES COMPLÈMENTS CIRCONSTANCIELS

a) Subordonnées de cause.

336. **L'idée de cause.** — Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de cause sont : ὅτι, διότι, parce que; ὅτε, ὅποτε, ἐπεὶ, ἐπειδὴ, puisque.

337. **Le mode.** — Le verbe des subordonnées de cause se met, en grec, à l'indicatif.

La négation est toujours οὐ.

Ex. : Ἐπειδὴ ἐπιθυμεῖς, ἀπέρχομαι. Puisque tu le désires, je pars (*cum id cupias, proficiscor*).

Cependant, quand le verbe de la proposition principale est à un temps du passé, la subordonnée de cause peut être à l'optatif (*optatif du style indirect*). La proposition de cause est présentée alors comme exprimant la pensée du sujet de la proposition principale (en latin, *quod* est le subjonctif).

Ex. : Οἱ Ἀθηναῖοι ἐκέκλειον τὸν Περικλέα, ὅτι οὐκ ἐπέξεδυον. Les Athéniens blâmaient Périclès parce que (disaient-ils) il ne faisait pas de sortie.

b) Subordonnées de but.

338. **L'idée de but.** — Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de but sont : ὥς, ὅπως, ὅπως ἄν, ἵνα afin que.

339. **Le mode.** — Le verbe des subordonnées de but se met au *subjonctif*, comme en latin. — La négation est μή.

Ex. : Ἐοθεῖ ἵνα ζῆς, μή ζῇ ἵνα ἐσθλῆς. Mange pour vivre, ne vis pas pour manger (*esse oportet ut vivas, non vivere ut edas*).

Quand le verbe principal est à un temps du passé, le verbe de la subordonnée peut être à l'optatif (*optatif du style indirect*).

Ex. : Κύριος φιλῶν ἄστο δεῖσθαι, ὥς συνεργὸς ἔχῃ. Cyrus pensait qu'il lui fallait des amis, afin d'avoir des auxiliaires.

REMARQUE. — Après certains verbes, on exprime le but par l'infinitif.

Ex. : Ἐπέτροψεν αὐτῷ τὸν πατέρα θρῆψαι. Il lui donna l'enfant à élever.

Tels sont : ἀπελθεῖν, choisir; καθιστάνα, désigner; δίδονα, donner; παρέχεσθαι, soulever, lier; λαμβάνειν, prendre, etc....

340. L'intention s'exprime :

1^o Comme le but, avec ὅπως ou ἵνα et le subjonctif;

2^o Au moyen d'une proposition relative (§ 361, 1^o);

3^o Au moyen d'un participe futur (§ 367, 5^o);

4^o Au moyen d'un infinitif seul ou précédé de ὥς (infinitif absolu).

Ex. : Ὡς ἔπος εἰπέναι. Pour ainsi dire.

c) Subordonnées de conséquence.

341. **L'idée de conséquence.** — La conjonction qui introduit une subordonnée de conséquence est ὥστε, de sorte que, annoncée souvent dans la proposition principale par un mot comme οὕτως, à ce point, de telle manière, τοσοῦτος, si grand que, τοιοῦτος, tel que.

342. **Le mode.** — Le verbe des subordonnées de conséquence se met en grec à l'indicatif, à la différence du latin qui emploie le subjonctif. — La négation est οὐ.

Ex. : Οὕτως ἐστὶ σοφὸς ὥστ' οὐδέποτε σφάλματα. Il est si avisé qu'il ne se trompe jamais.

343. **Ὅστε** peut aussi se construire avec l'infinitif. — La négation est alors μή.

Ex. : Οὕτως ἐστὶ σοφὸς ὥστε μηδέποτε σφάλματα.

⚡ Cette forme de phrase présente le résultat moins comme atteint réellement que comme possible. Elle traduit plutôt le français : il est assez avisé pour ne se tromper jamais.

344. **Ὅστε** immédiatement précédé de ἤ, et annoncé dans la proposition principale par un comparatif, se traduit par trop.. pour.

Ex. : Πρεσβύτερός εἰμι ἢ ὥστε δακρύειν. Je suis trop vieux pour pleurer.

d) Subordonnées de temps.

345. **L'idée de temps.** — Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de temps sont :

ὅς, ὅτε, ἥνκα, lorsque;
ὅποτε, εἰ, toutes les fois que;
ἐπει, ἐπειδὴ, après que;
ἐπει τὰχιστα, aussitôt que;
ἐν ᾧ, dans le même temps que;
ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que;
ἐως, jusqu'à ce que;
μέχρι, μέχρι οὗ, jusqu'à ce que.

Dans la construction de ces subordonnées trois cas sont à considérer.

346. **Fait présent ou passé.** — Quand il s'agit d'un fait unique, isolé, qui a lieu ou a eu lieu réellement, le verbe de la subordonnée de temps se met à l'indicatif. — La négation est οὐ.

Ex. : *Επει τὰχιστα τοὺς πολεμικοὺς εἶδον, συνέπρηξαν.*
Aussitôt qu'ils virent l'ennemi, ils le chargèrent furieusement.

347. **Fait futur.** — Quand il s'agit d'un fait futur, le verbe de la proposition subordonnée de temps se met au *subjonctif avec ἄν*. Le subjonctif présent correspond au futur simple du français; le subjonctif aoriste, au futur antérieur.

La particule ἄν, se plaçant immédiatement après les conjonctions, s'unit d'ordinaire avec elles de façon à ne plus former qu'un seul mot : ὅταν, ὅποτε, ἐπειδὴ.

Ex. : *Επειδὴν διαπράξωμαι, ἤξω.* Quand j'aurai fini, je viendrai.

La négation est μή.

348. **Fait répété.** — Quand il s'agit d'un fait qui se répète, le verbe se met :

1° Au *subjonctif avec ἄν* s'il s'agit de la répétition dans le présent ou d'un fait à valeur générale.

Ex. : *Ὅταν (= ὅτε ἄν) τοῦτο ποιῇ.* Toutes les fois qu'il fait cela.

2° A l'*optatif sans ἄν* s'il s'agit d'un fait répété dans le passé.

Ex. : *Ὅτε τοῦτο ποιοῖτη.* Toutes les fois qu'il faisait cela.

Dans les deux cas la négation est μή.

349. **Construction de πρίν.** — La conjonction πρίν, avant que, se construit avec l'infinitif.

Ex. : *Ἐν τῷ ἄκρον ἀναβαίνει, πρίν τινα αἰσθῆσθαι.* Il arrive au sommet avant que personne s'en soit aperçu.

Quand la proposition principale est négative, πρίν peut aussi se construire avec un mode personnel.

1° Si le verbe principal est à un temps secondaire (fait présent ou passé), πρίν est suivi de l'indicatif;

2° Si le verbe principal est à l'impréatif ou au futur (fait futur), πρίν se construit avec ἄν et le subjonctif;

3° S'il y a une idée de répétition, πρίν est suivi, selon les cas, du subjonctif avec ἄν ou de l'optatif sans ἄν.

e) Subordonnées de condition.

350. **L'idée de condition.** — La conjonction qui introduit une subordonnée de condition est εἰ (ou ἔάν, ἥν, ἄν, § 259), si.

La négation est toujours μή.

Trois cas peuvent se présenter.

351. **Réel.** — Quand on suppose remplie la condition énoncée, le verbe est à l'indicatif et signifie : *si il est vrai que.*

Ex. : *Εἰ βούλει εἰρήνην, παρασκευάσων τὸν πόλεμον.* Si tu veux la paix, prépare la guerre (si vis pacem, para bellum).

REMARQUE. — Dans ce cas, l'indicatif futur est assez souvent remplacé par ἔάν (= s'il arrive que) et le subjonctif :

Ex. : *Ἐάν ἔλθῃς (= εἰ ἔλθῃς), εὐρήσεις.* Si tu arrives, tu trouveras.

352. **Potentiel.** — Quand on regarde la condition comme pouvant se réaliser, parce que l'hypothèse se rapporte à l'avenir, le verbe se met à l'optatif, et signifie : *si il arrivait que, si un jour dans l'avenir.*

Ex. : *Εἰ πλούσιος γενούμην, οὐκ ἄν εἴην φιλόργυρος.* Si (un jour) je devenais riche, je ne serais pas avare (si dives sim, avarus non sim).

353. **Irreel.** — Quand la condition n'est pas ou n'a pas été réalisée, et signifie : *si, contrairement à ce qui est...*, et le verbe de la subordonnée se met :

1° A l'*imparfait de l'indicatif*, s'il s'agit du présent :

Ex. : *Εἰ πλούσιος ἦν, οὐκ ἄν φιλόργυρος ἦν.* Si j'étais riche (mais je ne le suis pas), je ne serais pas avare (si dives essem, avarus non essem).

2° A l'*aoriste de l'indicatif*, s'il s'agit du passé :

Ex. : *Εἰ πλούσιος ἔγενόμην, οὐκ ἄν φιλόργυρος ἔγενόμην.* Si j'avais été riche, je n'aurais pas été avare (si dives fuisssem, avarus non fuisssem).

354. **Gallicismes.** — 1° *Si ce n'est, excepté, hormis*, après une proposition négative, se rendent en grec par εἰ μή (mais).

Ex. : *Οὐδὲν ἔστιν ἡμῖν ἀγαθὸν ἄλλο εἰ μή ἀρετή.* Nous n'avons plus d'autre ressource que notre courage.

2° *A moins que* se rend également par εἰ μή.

3° *Pourvu que* se rend par εἰ γε, si du moins, ou εἰ δή, si vraiment.

4° *S'il est vrai que* se rend par ἔτεπε.

5° *Comme si* se rend par ὥστερ ἄν εἰ.

Dans toutes ces tournures, εἰ se construit d'après les règles données ci-dessus.

6° *A condition que* se rend par ἔφ' ᾧ τε et l'infinitif.

f) Subordonnées de comparaison.

355. **L'idée de comparaison.** — Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de comparaison sont : ὥστερ, καθάπερ, comme, de même que.

356. **Le mode.** — Les subordonnées de comparaison se mettent à l'indicatif.

La négation est οὐ.

Ex. : Πούτσω ὥστερ δυνήσομαι. Je fais comme je pourrai (*faciat ut poteret*).

357. **Gallicismes.** — 1° *D'autant plus... que* se traduit par τοσοῦτ... ὥσσιν (suivis de μέλλον ou d'un comparatif).

Ex. : Τοσοῦτῳ σάφρονέστερος ἐφάνη, ὥσσιν καὶ ἐγένετο πλουσιώτερος. Il se montra d'autant plus sage qu'il devint plus riche.

2° *Plus... plus* se rend de la même manière, mais en renversant l'ordre.

Ex. : Ὅσσιν πλουσιώτερος ἐγένετο, τοσοῦτῳ καὶ σάφρονέστερος ἐφάνη. Plus il devint riche, plus il se montra sage.

3° *Moins... que... se rend par οὐχ οὕτω... ὥστερ... ou οὐ τοσοῦτον... ὥσσιν...*

Ex. : Οὐχ οὕτω νικηθεὶς ὥστερ ἀθυμῶν, οὐ : οὐ τοσοῦτον νικηθεὶς ὥσσιν ἀθυμῶν. Moins vaincu que découragé.

4° *Aussi... que... se rend par ὥστερ... οὕτω καὶ... ou οὐχ ἥττον... ἢ καὶ... ou οὕτως... ὥστερ καὶ...*

Ex. : Ὅστερ σοφός οὕτω καὶ ἀνδρείος. Οὐχ ἥττον ἀνδρείος ἢ καὶ σοφός. Οὕτως ἀνδρείος ὥστερ καὶ σοφός. Aussi brave que sage.

5° *Plutôt que... se rend par μέλλον ἢ, πρότερον ἢ ou πρόσθεν ἢ.*

Ex. : Ἀρτεμίδαν μέλλον ἢ τὰ ὅπλα παραδίδωσκαι. Je montrai plutôt que de rendre mes armes. Ἀρτεμίδαν μέλλον ἢ τὰ ὅπλα παραδίδωσκαι. Ils moururent plutôt que de rendre leurs armes.

g) Subordonnées de concession.

358. **L'idée de concession.** — Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de concession sont εἰ καὶ καὶ καίπερ, quoique.

359. **Le mode.** — Εἰ καὶ se construit avec l'indicatif.

Ex. : Εἰ καὶ βασιλεὺς πέφυκας, θνητὸς εἶ. Quoique tu sois né roi, tu es mortel.

Καίπερ, plus souvent employé que εἰ καὶ, se construit avec le participe.

La négation est οὐ.

Ex. : Καίπερ βασιλεὺς πεφυκός, θνητὸς εἶ. Quoique né roi, tu es mortel.

4° Subordonnées relatives.

360. **Subordonnées relatives proprement dites.** — Ce sont des propositions explicatives. Leur mode est celui des propositions principales. — La négation est οὐ.

Ex. : Τὸ βιβλίον ὃ μοι ἔδωκας. Le livre que tu m'as donné.

REMARQUE. — Après l'expression εἰσὶν οἱ, il y a des gens qui (*sunt qui*), le grec emploie l'indicatif, contrairement au latin, qui emploie le subjonctif.

Ex. Εἰσὶν οἱ λέγοντες. Il y a des gens qui disent (*sunt qui dicant*).

361. **Subordonnées relatives équivalant à des subordonnées de circonstance.** — La proposition relative peut, dans certains cas, avoir la valeur d'une proposition marquant le but, la cause, la conséquence, la condition.

Elle se construit alors, sauf quand elle marque le but, comme la proposition circonstancielle par laquelle on pourrait la remplacer.

1° *Quand le relatif a une valeur de but et équivalent à ἵνα ou ὅπως*, afin que, pour que, il est suivi du futur de l'indicatif, contrairement à l'usage latin, qui emploie le subjonctif. — La négation est μή.

Ex. : Ὑμῶν πέμψας ἀνδράς οὕτως ὑμῶν συμμαχοῦνται. Je vous enverrai des hommes pour combattre (m. à m. qui combattront) à vos côtés.

2° *Quand le relatif a une valeur de cause et équivalent à ὅτι*, parce que, étreif, puisque, il est suivi de l'indicatif, contrairement à ce qui a lieu en latin. — La négation est οὐ.

Ex. : Θαυμάστων προεὶς, ὅς ἦν οὐδὲν δίδως. Tu agis singulièrement, de ne rien nous donner (m. à m. toi qui ne donnes).

3° *Quand le relatif a une valeur de conséquence et équivalent à ὥστε*, de sorte que, il est suivi de l'indicatif, contrairement à ce qui a lieu en latin. — La négation est οὐ.

Ex. : Οὐδέις οὕτως ἀγαθὸς ἔσται, ὥστις τοῦτο ἀγνοεῖ. Par somme n'est ignorant au point de ne pas savoir cela.

4° *Quand le relatif a une valeur de condition et équivalent à εἰ*, si, la subordonnée suit les règles des propositions de condition (§§ 351-355).

362. **Subordonnées relatives marquant la répétition.**

— Quand la proposition relative exprime la répétition, elle se met :

1° *Au subjonctif présent avec ἄν* si la principale est au présent :

Ex. : Ὅστις ἀπὸ τῆς, ἔχων ἀπέχεται οὐδ' ἂν ἐθέλῃ ἵππους. Lorsqu'il part, il part en ayant les chevaux qu'il veut.

2° *A l'optatif* (présent ou aoriste) *sans ἄν* si la principale est à un temps du passé :

Ex. : Ὅποτε ἀπὸ τοῦ, ἔχων ἀπῆλθεν οὐδ' ἐθέλει ἵππους. Lorsqu'il partait, il partait en ayant les chevaux qu'il voulait.

5^e Subordonnées au participe.

Participe avec sujet.

363. **Génitif absolu.** — Quand le participe a un sujet, l'expression entière se met au génitif. C'est le génitif absolu, qui équivaut à l'ablatif absolu latin.

Ex. : *Ἀνὸς πεσοῦσης, πᾶς ἀνὴρ ἐνυλεύετα.* Quand le chète est tombé (m. à m. le chète étant tombé), chacun ramassa du bois.

REMARQUE. — Le participe présent *ὄν*, du verbe *εἶμι*, employé au génitif absolu, doit être exprimé et non pas sous-entendu. En latin, au contraire, il faut bien sous-entendre le participe présent de *sum*, puisqu'il n'existe pas.

Ex. : *Μακράδου ἡγεμόνος ὄντος.* Sous la conduite de Miltiade (*Miltiade duc*).

364. **Accusatif absolu.** — On emploie en grec, d'une manière absolue et impersonnelle, l'accusatif neutre de quelques participes.

Tels sont : *δέον*, puisqu'il faut, quand il faudrait;

προσῆκον, puisqu'il est convenable;

ἔξδν, παρδν, παρδχον, étant permis, étant possible;

εἰρημένον, comme il était dit, quo.

Ex. : *Ἀνὸν κακοῦν οὐδεὶς τὸ μεῖζον αἰρεῖσθαι, ἔξδν τὸ ἐλαττον αἰρεῖσθαι.* De deux maux, on ne choisit pas le plus grand, quand on peut choisir le moindre.

Participe sans sujet.

365. **Participe attribut équivariant à une proposition.**

— Un certain nombre de verbes se construisent avec un participe qui se rapporte tantôt au sujet de la proposition principale, tantôt à son complément, et qui équivaut à une proposition à un mode personnel.

Ex. : *Ἀδελφετε πολέμου ἀρχοντες.* Vous avez tort de commencer la

guerre, m. à m. commençant la guerre (*accord avec le sujet*).

Ὁ μῦθος δηλοῖ τὸν πόνον θησαυρὸν ὄντα. La fable montre que

le travail est un trésor, m. à m. le travail étant un trésor (*accord avec le complément*).

☞ Tels sont : *παύω*, je fais cesser; *παύομαι*, je cesse; *ἀρχομαι*, je commence; *φθάνω*, je devance; *μαρτύρομαι*, je comprends; *ὄρω*, je vois; *οἶδω*, je sais; *μεμνημαι*, je me souviens.

La négation est *οὐ* ou *μή*, suivant la négation que l'on emploierait si on remplaçait la proposition au participe par une proposition à un mode personnel.

366. **Participe équivariant à une proposition relative.**

— Le participe précédé de l'article remplace une proposition relative. On le traduit par *quel, celui qui, celle qui*, et même, très souvent, par un nom :

Ex. : *Σκῆπτρον δὲ τὸν Ἀντίαν νικῆσας.* Scipion, celui qui a vaincu Hannibal, ou : Scipion, le vainqueur d'Hannibal.

367. **Participe épithète équivariant à une proposition circonstancielle.** — Le participe se joint souvent à un nom, avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas. Il joue alors le rôle d'une proposition subordonnée de circonstance, dont le sujet serait le nom en question. Le participe marque ainsi :

1^o *Le temps.* La négation est *οὐ*.

Ex. : *Οἱ στρατιῶται ἀναστάντες πῦρ ἔκαον.* Les soldats, s'étant levés (= après qu'ils se furent levés), faisaient du feu.

☞ Dans ce cas, le participe est souvent précédé de *ἀπὸ*, en même temps, *μετὰ*, au milieu de, *ἀντὶ*, sur le champ, *εὐθύς*, aussitôt.

2^o *La cause.* La négation est *οὐ*.

Ex. : *Τισσαφέρνης ἐπισηπῶσας αὐτὸς μὲν πολέμου τοῦ ἐβούλετο.* Tissapherne, s'étant juré (= parce qu'il s'était juré), s'attaqua l'ennemi des dieux.

☞ Dans ce cas, le participe est souvent précédé de *ὅτε*, parce que, et, quand on exprime la pensée de quelque un, de *ὥς*, parce que, disant-il.

3^o *La concession.* La négation est *οὐ*.

Ex. : *Πολλοὶ γὰρ ὄντες εὐγενεῖς εἰσι κακοί.* Beaucoup d'hommes, quoique bien nés, sont méchants.

☞ Dans ce cas, le participe est souvent précédé de *καίπερ*, quoique.

4^o *La condition.* La négation est *μή*.

Ex. : *Οὐκ αὖ δύνατο μή καμὸν εὐδελμμεν.* Tu ne saurais être heureux, si tu ne le donnes pas de peine.

☞ Dans certains cas, le participe est précédé de *δοτε*, comme si, sous prétexte que.

5^o *Le but ou l'intention.* Dans ce cas le participe est au futur.

Ex. : *Περίεργοναι συμβουλευσάν ὅν.* Je monte à la tribune pour vous donner des conseils.

☞ Dans ce cas, le participe est souvent précédé de *ὥς*, dans l'intention de.

368. **Prédilection du grec pour les participes.** — Le fréquent usage des participes est un trait essentiel de la langue grecque. Non seulement elle remplace souvent par des participes les propositions subordonnées à un mode personnel, mais encore elle se sert du participe pour exprimer une suite d'actions, là où le français emploie des propositions coordonnées.

Ex. : *Σωκράτης μεδιόσας εἶπε.* Socrate se mit à rire et dit (m. à m. Socrate ayant ri, dit).

369. **Participes subordonnés à des participes.** — Souvent le grec accumule des participes dépendant les uns des autres.

Ex. : *Κύρος ὁρῶν τοὺς Ἕλληνας νικῶντας τὸ καθ' αὐτούς καὶ δακρυῶντας, ἡδόμενος καὶ προσκυνοῦμενος ἦδη ὑπὸ τῶν ἀπὸ αὐτῶν, οὐκ ἐξηχθὴ δάκρυον.* Cyrus, voyant les Grecs vainqueurs (m. à m. vainquant) de ceux qu'ils avaient devant eux, se mit à leur poursuivre (m. à m. et poursuivant), malgré sa joie et les félicitations (m. à m. quoique se réjouissant et félicité) de son entourage, ne se laissa pas aller à poursuivre l'ennemi.

IV. — NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

I. — Accentuation.

373. Généralités. Définitions. — On appelle :

oxyton (de *ὀξύς*, aigu, et *τόνος*, ton, accent tonique) un mot qui a l'accent aigu sur la dernière syllabe : *δύρασις*, jûge; *μήν*, mois;

paroxyton un mot qui a l'accent aigu sur la pénultième (ou avant-dernière) : *βίος*, vie;

proparoxyton un mot qui a l'accent aigu sur l'antépénultième : *ἀνθρωπος*, homme;

périspomène (de *περιστόν*, je décris autour, *circumflexo*) un mot qui a l'accent circonflexe sur la dernière syllabe : *καλός*, bien;

propérispomène, un mot qui a l'accent circonflexe sur l'avant-dernière syllabe : *σῶμα*, corps;

barytons (de *βαρύς*, lourd, sourd, et de *τόνος*) les trois sortes de mots qui ne portent pas d'accent sur la dernière syllabe : *παρθένος*, jeune fille. *λόγος*, je suis délié, *φίλος*, ils aiment.

374. Variations de l'accent premier. — Les dictionnaires donnent l'accent premier des mots, c'est-à-dire l'accent du nominatif pour les mots déclinaibles, de la 1^{re} pers. sing. de l'indic. prés. pour les verbes. Mais, dans les déclinaisons et les conjugaisons, les changements de formes amènent des changements dans la quantité des syllabes, ce qui détermine des changements dans la place et dans la nature de l'accent. Ces modifications et ces déplacements de l'accent se font selon les règles suivantes :

1^o *L'accent aigu peut se mettre sur une syllabe brève ou longue; mais l'accent circonflexe ne peut se mettre que sur une syllabe longue.*

2^o *L'accent aigu ne peut se mettre sur l'antépénultième et le circonflexe sur la pénultième que si la syllabe finale est brève.*

3^o *Quand la syllabe finale est brève et que la pénultième est longue par nature, l'accent de la pénultième est toujours circonflexe.*

4^o *Quand la syllabe finale est longue, l'accent de la pénultième est toujours aigu.*

375. Quantité des syllabes relativement à l'accentuation. —

1^o *Les diphtongues, y compris α, sont longues, sauf les finales ou et αι : οἶκος, les maisons; ἄνθρω, avoir délié.*

Toutefois la finale ο est longue à l'optatif (ἄν) et dans les adverbes (οἶκος).

2^o *α final est bref.*

sauf au duel : τὸ πούσα, les deux mères.

— au vocatif des noms masculins en ας : νεανία, ô jeune homme.

— dans la plupart des nominatifs en α pur : οἶκος maison, δικάια, justice.

3^o *α final est bref.*

sauf dans la 1^{re} déclinaison : οἰκίας, de la maison, νεανίας, jeune homme

— dans les nominatifs en -ας, gén. -αυτος : πούρας, ayant fait.

4^o *ω final est bref.*

sauf à l'accusatif des mots en α ou ας longs : νεανία.

5^o 1. et 2. final, υ, υυ, υς sont brefs.

sauf dans les verbes en -υμι : δέικνυ, montrant; ἐδέικνυ, tu montrais.

ACCENTUATION

376. Mots que l'on peut distinguer par l'accent. — On peut distinguer par l'accent un certain nombre de mots, par ex. :

<i>ἀλλά</i> , mais,	et <i>ἄλλα</i> , plur. n. de ἄλλος, autre.
<i>εἶμὲν</i> , je suis,	et <i>εἶμι</i> , je vais, j'irai.
<i>ἦ</i> , est-ce que,	et <i>ἦ</i> , ou bien.
<i>οἶ</i> , plur. de ὅς, lequel,	et <i>οἶ</i> , où, ou où, plur. de l'article.
<i>ὅμως</i> , également,	et <i>ὁμός</i> , cru.

Pour d'autres mots, la différence d'accent se double d'une différence d'esprit :

<i>αὐτή</i> , de οὗτος,	et <i>αὐτή</i> , de αὐτός.
<i>ἐν</i> , de εἰς, où,	et <i>ἐν</i> = ἐνερῶ,
<i>ἦ</i> , de ὅς, lequel,	et <i>ἦ</i> , est-ce que.
<i>αἶψά</i> , je prends,	et <i>αἶψω</i> , je hâte.

377. Accentuation des mots invariables. — En raison même de leur nature, les mots invariables n'admettent ni déplacement ni modification de leur accent.

PARTICULARITÉS. — 1^o La préposition *πρὸς*, au sujet de, devient paroxyton quand elle est construite après son régime :

Ex. : *τῆς σοφίας πρὸς*. Au sujet de la sagesse.

2^o La préposition *παρά*, auprès de, devient paroxyton quand elle est construite après son régime ou prise dans le sens du verbe *παράσσει*, il est présent :

Ex. : *Ὁὗδ' ὁ κοῦδρον παρά*. Et il n'y a personne pour empêcher (m. à m. celui qui empêcherait n'est pas présent).

378. Accentuation des noms et des adjectifs. — En règle générale, l'accent garde la place qu'il occupe au nominatif, autant que le permet la quantité de la syllabe finale.

Ex. : *τῶν ἄνδρῶν*, homme, nom. plur. *ἄνδρες*, mais gén. sing. *ἄνδρος*. *ἔνδοξος*, illustre, accus. sg. *ἐνδοξόν*, mais gén. plur. *ἐνδοξῶν*.

PARTICULARITÉS. — 1^o L'accent recule au delà de la place qu'il occupait au nominatif singulier :

au vocatif singulier de *πατήρ*, père, *θυγάτηρ*, fille, *ἄνθρωπος*, homme, qui est *πάτερ*, *θυγάτερ*, *ἄνθρωπε*.

au vocatif et au neutre singulier des adjectifs en *ης* non accentués sur la dernière syllabe : *συνηθής*, habitué, voc. et neutre *σύνηθε*.

au vocatif et au neutre singulier des adjectifs et des comparatifs en *ων* : *εὐδαίμων*, bienheureux, voc. et neutre *εὐδαίμονε*. *ἥδιον*, plus agréable, — *ἥδον*.

2^o A la 1^{re} déclinaison, le gén. plur. est toujours périspomène : *ἡμερῶν*, *πολεμῶν* ? — sauf pour les adjectifs et participes en *ος* qui suivent au féminin la 1^{re} déclinaison.

3^o A la déclinaison attique, les terminaisons *εως*, *εων* des noms et adjectifs qui ont plus de deux syllabes ne comptent que pour une syllabe : *Μελέτωρ*, *Μελέτωρος*. Il en est de même, à la 3^e déclinaison, au génitif singulier des mots en *ις* et *υς* : *πρότερος*, de la ville, *πρότερος*, au génitif singulier des mots en nominatif en *-εως* *βασιλέως*.

4^o A la 3^e déclinaison, les mots qui sont monosyllabiques au nom. sing. prennent au génitif et au datif du singulier et du pluriel l'accent sur la dernière syllabe : *φάειν*, veine, gén. *φαιέος*, dat. *φαιέει*, gén. pl. *φαιέων*, dat. pl. *φαιέειν*. Exceptions : *πᾶς*, enfant, et *οὗς*, oie, gén. plur. *πᾶδων* et *οὐδων* : — *πᾶς*, tout, gén. plur. *πᾶντων*, dat. pl. *πᾶσι*, — les participes monosyllabiques : *ὄν*, étant, gén. sg. *ὄντος*.

379. **Accentuation des verbes.** — *Règle générale :* Dans les verbes, l'accent remonte vers le commencement du mot aussi loin que le permet la quantité de la syllabe finale, sans pouvoir toutefois remonter plus loin que l'augment.

Ainsi l'on écrit : *ἄνω, ἐλάνκη, — ἄνωγεν, ἔλανον, ἔλυνκα.*

PARTICULARITÉS. — L'accent ne recule pas aussi loin qu'il serait possible :

1° Dans les composés du verbe *εἰμί*, être, où l'accent demeure à la place qu'il occupe dans le verbe simple, excepté à l'indicatif présent et à l'impératif.

παρῆν, παρών, παρέστα, παρῆμι, παρῆσθι.

2° A l'infinitif aoriste et partant de l'actif des verbes en *ω*, où il ne recule pas au delà de l'avant-dernière syllabe :

παίδεσθαι, πεπαίδευέσθαι.

3° Aux différents participes, qui, dans leur déclinaison, ne reculent pas l'accent au delà de sa place au nominatif :

part. prés.	παίδων, neutre	παίδων
— fut.	παίδεσθων, —	παίδεσθων
— aor.	παίδεσας, —	παίδεσθων
— pft.	πεπαίδευκός, (accentué toujours sur la dernière), neutre	πεπαίδευκός, fém. πεπαίδευκυία.

4° A l'infinitif et au participe de l'aor. 2^e actif en *ον*, accentué sur la dernière :

ἔλκον, inf. ἄλκων, part. ἄλκων.

5° A l'aor. 2^e moyen, qui offre deux particularités :
impératif 2^e pers. sing. ἄκρον; — infin. ἄκρόβαλ.

6° Aux formes suivantes du passif :

a) accentuées sur l'avant-dernière : ἄκβεσθων, ἄκβεσθαι (optatif aor.); ἄκβηναι (inf. aor.); ἄκβονθαί (inf. pft.); ἄκβυμένος (part. pft.).

β) accentuées sur la dernière ou sur l'avant-dernière : ἄκβω, ἄκβης, ἄκβη, ἄκβημεν, ἄκβητε, ἄκβασθαι (subj. aor.); ἄκβας, ἄκβεισθα, ἄκβειν (part. aor.).

7° Dans les verbes en *-μι* à l'inf. présent actif et au participe présent actif :

ἵκταναι, ῥιθῆναι, δίδωσαι, δεικνύναι
ἵκτας, ῥιθεῖς, δίδους, δεικνύς.

380. **Accentuation des mots contractions.** — Règles générales :

1° Si, dans la forme non contractée du mot, la première des voyelles à contracter porte un accent aigu, la syllabe contractée prend un accent circonflexe :

ὁ πῶλος, la navigation, forme contractée ὁ πῶλος;
δηλόμεν, nous montrons, — δηλούμεν

2° Si, au contraire, c'est la seconde des voyelles à contracter qui porte un accent aigu, la syllabe contractée prend cet accent aigu.

τιμῶντων, qu'ils honorent, forme contractée *τιμῶντων*.

3° Enfin, si aucune des voyelles à contracter ne porte d'accent, la syllabe contractée n'en a pas non plus :

εἰνους, bienveillant, forme contractée *εἰνους*
ἐτίμων, j'honorais, — *ἐτίμων*

381. **Enclitiques.** — Les enclitiques sont des mots qui s'appuient si étroitement sur le mot précédent qu'ils perdent leur accent ou le rejettent sur ce mot. (Cf. § 121). Ce sont :

1° Les formes non réfléchies des pronoms de la 1^{re} et de la 2^e pers. :

μου, μοι, με; — σου, σοι, σε.

2° Le pronom indéfini *τις* à toutes ses formes, sauf *ἄττις*.

3° L'indicatif présent de *εἰμί*, je suis, et de *φημί*, je dis, à l'exception de la 2^e personne du sing. *εἶ* et *φηῖ*.

4° Les adverbess indéfinis : *που, ποί, ποθεν, πῇ, — πῶς, πῶ, ποτε.*

5° Les particules *γε, τε, τοι, νυν*, donc (ne pas confondre avec *νύν*, maintenant, toujours accentué), *περ*, et le suffixe *δε* de *οδε, οκταδε, τοκοδε*.

382. Les enclitiques donnent lieu aux règles d'accentuation suivantes :

1° Après un *périspomené*, l'enclitique perd son accent :

παῖς τις, un enfant. *φάει με*, il m'aime. *παῖς ἔσται*, c'est un enfant.

2° Après un *oxyton*, l'enclitique perd son accent; mais l'accent aigu de l'oxyton, considéré désormais comme placé sur la pénultième ou l'antépénultième, ne devient pas grave (exception à ce qui a été dit au § 15).

σοφός τις, un sage. *καλός ἔσται*, il est beau.

ποταμός γε, un fleuve du moins.

3° Après un *paroxyton*, l'enclitique d'une seule syllabe perd son accent, l'enclitique de deux syllabes le garde :

παρθένος τις, une jeune fille. *παρθένος ἔσται*, c'est une jeune fille.

4° Après un *proparoxyton* ou un *proprésispomené*, l'enclitique rejette son accent, sous forme d'accent aigu, sur la dernière syllabe du mot précédent, qui a ainsi deux accents :

ἄνθρωπος τις, un homme. *ἄνθρωπος εἶσται*, ce sont des hommes.
μνημέ τι, quelque monument.

5° Si plusieurs mots enclitiques se suivent, chacun passe son accent (aigu) au précédent :

εἰ γὰρ τοῦ τις τινα ἴδω, si en effet quelqu'un en voyait un autre quelque part.

REMARQUES. — L'enclitique est accentuée :

1° Quand la syllabe sur laquelle il s'appuierait est élidée :

οἷος τ' εἰμί, je suis capable.

2° Au commencement d'une phrase, ou après un signe de ponctuation :

Εἰσὶν λόγοι, il y a des discours.....

3° A la 2^e personne du pronom si on veut le mettre en relief :

παρὰ σοῦ, οὐν σοί, πρὸς σέ.

383. **Proclitiques.** — *Dir monosyllabes* s'unissent si bien au mot suivant qu'ils n'ont pas d'accent par eux-mêmes. Ils sont pour cette raison appelés *proclitiques* (cf. § 24). Ce sont :

1° Les quatre formes de l'article qui n'ont pas de *τ* initial : *ὁ, ἡ, οἱ, αἱ*.

2° Trois prépositions : *εἰς, ἐν, ἐκ* (ou *ἐξ*).

3° Deux conjonctions : *εἰ, ὥς*.

4° La négation *οὐ*.

Quand un proclitique est suivi d'un enclitique, le proclitique prend l'accent aigu : *εἰ τις*, si quelqu'un.

II. — Dérivation et composition.

Mots dérivés.

384. **Noms dérivés.** — 1° *Les noms dérivés de verbes se forment au moyen des suffixes :*

-τηρ, -τωρ, -της qui désignent l'auteur de l'action marquée par le verbe : σωτήρ, sauveur, de σῶζω, sauver; ποιητής, poète, de ποιεῖν-ῶ, faire.

-σις et -σις, qui désignent l'action même exprimée par le verbe : πράξις, action, de πράττω, faire; δικωσις, poursuite, de δικάω, poursuivre.

-μα, qui désigne le résultat de l'action : πρᾶγμα, chose, de πράττω, faire.

-τήριον, qui désigne le lieu de l'action : δικαστήριον, tribunal, de δικάζω, juger.

-τρον ou -θρον, qui désigne l'instrument de l'action : ἄροτρον, charrue, de ἀρόω, labourer.

2° *Les noms dérivés d'adjectifs se forment au moyen des suffixes :* -της, -συνη, -ία (fém.), et -ος (neutre), qui indiquent la qualité : νεότης, jeunesse, de νέος, jeune; δικαιοσύνη, justice, de δίκαιος, juste.

εὐνοία, bienveillance, de εὖνους, bienveillant; βεβαιός, pesantier, de βεβῶς, lourd.

3° *Les noms dérivés de noms se forment au moyen des suffixes :* -δης, -άδης, (masc.) et -ς, -άς (fém.) qui indiquent la filiation, la descendance : Κερπονίδης, fils ou descendant de Κέρπος. Κερπονίς, fille ou descendante de Κέρπος.

-εύς, -ιος, -της (masc.), -ίς, -άς, -ρίς (fém.), qui indiquent la nationalité : Μεγαρεύς, Mégarien, Μεγαρίς, Mégarienne, de Μεγάρα, Mégare. Κορινθίος, Corinthien, Κορινθιάς, Corinthienne, de Κόρινθος, Corinthe.

-ιον, -ίδιον, -οκος, qui forment des diminutifs : παιδίον, petit enfant, παιδίοκος, petit garçon, de παῖς, enfant.

385. **Adjectifs dérivés.** — 1° *Les adjectifs dérivés de verbes se forment au moyen des suffixes :*

-κτός qui marque l'aptitude à faire l'action marquée par le verbe : ἀρχυκτός, capable de commander, de ἀρχω, commander.

-μος, qui marque l'utilité, l'aptitude à faire ou à subir une action : χρηστικός, dont on peut se servir, utile, de χρᾶσμαι-ῶμαι, se servir.

2° *Les adjectifs dérivés de noms se forment au moyen des suffixes :* -ιος (-αίος, -ειος, -οιος, -φιος) et -κτός, qui marquent le rapport, la connexité, l'origine : δίκαιος, juste, de δίκη, justice; παιδεύσιος, enfantin, de παῖς, enfant. βασιλικός, royal, de βασιλεύς, roi.

-εος (-οός) et -ινος, qui indiquent la matière : χρυσεός-οός, d'or, de χρυσός, or; λίθινος, de pierre, de λίθος, pierre.

-είδης et -ώδης, qui marquent la ressemblance : θεοειδής, divin, de θεός, dieu.

DÉRIVATION ET COMPOSITION

386. **Verbes dérivés.** — 1° *Les verbes dérivés de noms et d'adjectifs sont ou des verbes contractés en -έω, -έω, -έω, ou des verbes en -έω, -έω, -έω, -έω.*

Les verbes contractés en -έω, -έω, et les verbes en -έω marquent ordinairement l'état ou la possession :

τοῦμά-ῶ, j'ai de l'audace, de τόλμα, audace.
πολεμέω-ῶ, je suis en guerre, de πόλεμος, guerre.
βασιλεύω, je suis roi, de βασιλεύς, roi.

Les verbes contractés en -έω, les verbes en -έω et -έω sont des verbes causatifs :

δουλόω-ῶ, je rends esclave, de δοῦλος, esclave;
παχύνω, je rends épais, de παχύς, épais.

Les verbes en -έω indiquent une fonction :

δικάζω, je rends la justice, de δίκη, justice.

2° *Les verbes dérivés de verbes sont :* des fréquentatifs en -έω et -έω : στενεύω, je gémiss sans cesse, de στενέω, gémir. des inchoatifs en -έω : γινάσκω, je deviens véridique, de γινώσκω-ῶ, être véridique. des désidératifs en -έω : πολεμώω, j'ai envie de faire la guerre.

Mots composés.

387. **Abondance des composés en grec.** — La langue grecque est remarquable par la facilité avec laquelle elle forme des mots composés. Ces mots se forment ou par l'union de deux mots simples, ou au moyen de préfixes qu'on place devant les mots simples.

388. **Mots composés de deux mots simples.** — Le second élément s'ajoute au radical du premier ou directement ou par l'intermédiaire d'une voyelle de liaison :

ναυ-μεχία, combat naval, de ναός et μέχη
ἀνδρ-αγρία, combat, de ἀνὴρ et ἀγρία
σώματ-ο-φύλαξ, garde du corps, de σῶμα et φύλαξ
λυσ-ο-τέλεια, défection, de λείπω et τέλεις
ἀρχ-ε-κακος, qui est la cause du mal, de ἀρχω et κακός.

389. **Mots composés d'un préfixe et d'un autre mot.** — Toutes les prépositions, sauf ὅς, peuvent servir à faire des mots composés.

ἐμ-βάλλω, je lance dans; ἐξ-οδος, sortie; κατα-βαίω, je descends; etc.

D'autres mots peuvent également servir de préfixes. Tels sont :

ἀ ou ἀν privatif ou négatif :

ἀ-τυχής, infortuné; ἀ-δικος, injuste; ἀν-έξιος, indigne.

δυσ, qui marque la difficulté, la peine :

δυσ-τυχής, malheureux; δυσ-κλυτος, difficile à montrer.

εὖ, bien, qui marque la prospérité, l'abondance, la facilité.

ευ-τυχής, favorisé de la fortune; ευ-δατος, facile à aborder.

III. — Dialectes d'Homère et d'Hérodote.

390. **Le dialecte homérique** est le dialecte ionien, auquel se mêlent des formes poétiques, des archaïsmes et des éléments de dialecte éolien.

391. **Le dialecte d'Hérodote** est aussi de l'ionien (langue de la ville de Milet), mais il diffère du dialecte homérique par un certain nombre de particularités. On l'appelle souvent *nouvel ionien*, par opposition au dialecte homérique ou *ancien ionien*.

PARTICULARITÉS COMMUNES À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HOMÈRE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HÉRODOTE
Voyelles, Diphthongues, Consonnes.		
<p>η = ā ἡμέρη = ἡμέρα ει = e ξένος = ξένος ου = o μόνος = μόνος</p>		<p>η = ā ἀληθείη = ἀληθεία ἦ = ei μάνηϊον = μαντήϊον</p>
<p>Les contractions sont rarement fautes : ποταῖν = ποταῖον ou bien eu = { eo θέρειν = θέρειον ἐπολεῖν = ἐπολεῖον πολεῖον = πολέουσα</p>	<p><i>Parfois</i> ει = ee εὐχάλοος = εὐχάλοος μυθεῖται = μυθεαί <i>Parfois</i> α = ea, αἰ = ei δυοκλέα = δυοκλέαα μυθεαί = μυθεαί <i>Parfois</i> ω = oi ὀρδοκοντα = ὀρδοθήκοντα ἐβασα = ἐβόσκα</p>	<p>Souvent ω = oi ἐνωσας = ἐνωσας <i>Grasse</i> de δ et τ devant ā : δώνηρ = δ ἄννηρ τῶργαλον = τὸ ἀργαλόν ωῦτός = ὁ αὐτός</p>
<p>θάλασσα = θαλάττα πλησσαι = πλάττω La dentale reste devant μ au lieu de se changer en σ : λῆγεω = ἴγχεω ὀδμή = ὀσμή</p>	<p>Digamma primitif en tête de certains mots. Fελκοῦ, ἐτεκοῦ = εἴνοσι (<i>virginti</i>). Fέσπερος = ἑσπερος (<i>vesper</i>) Fέπτος = ἔπτος (<i>vox</i>) ἐFίδον, ἐτείδον = εἶδον (<i>videre</i>) Μετathèse ou transposition de lettres : βάβδωτος = βροδωτος, τέτρικτος = τετραπτος Épenthèse ou intercalation de β entre μ et λ : μέμβλωκα, (pour μεμβλωκα), pl. de βλώσκα, αο. 2. ἐμβλον.</p>	<p>Absence d'aspiration. δέκωμαι = δέγωμαι αἰῆς = αἰθῆς ἀντικλέωμαι = ἀντηκλέωμαι Transposition d'aspiration. κιδών = γιδών Pas de v euphonique.</p>

Article.

Employé aussi comme relatif aux formes commençant par τ. Jamais nécessaire. Employé seul comme démonstratif (le nomin. plur. est alors *rol et ral*). A quelquefois le sens démonstratif.

PARTICULARITÉS COMMUNES À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HOMÈRE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HÉRODOTE
Noms.		
<p>Génitif sing. masc. en eo = ou. Ἀργεῖδω = Ἀργείδου Génitif pluriel en έων = ōw. πολέων = πολέων Datif pluriel en ησι ou ης = αις. τῶνισι = τῶναίς βελίς = θεαίς</p>	<p>Nominatif masc. sing. en α = ης. Πολέμοιο = πολέμου Génitif sing. masc. en αο = ου. Ἀλδαο = Ἀλδου Αἰβελαιο = Αἰβελου Génitif plur. en αων = ōw. θεάων = θεῶν</p>	<p>Pas de duel.</p>
<p>Datif plur. en ουσι. ἔμποιοι = ἔμποιοίς</p>	<p>1^{re} DÉCLINAISON Génitif sing. αο = ou. πολέμοιο = πολέμου Duel en ου = ou au gén. et au dat. δῆμου = δῆμον</p>	<p>2^e DÉCLINAISON Génitif sing. αο = ou. πολέμοιο = πολέμου Duel en ου = ou au gén. et au dat. δῆμου = δῆμον</p>
<p>L'Accus. des noms en ις où il n'est pas accentué est en ιτα, ιδα à côté de ι : ἐγρδα et ἐγρω, Χάριτα et Χάρων</p>	<p>3^e DÉCLINAISON Datif plur. en ου et εοσι. ποσσι, πόδεσσι = ποσί βέλεσσι, βελτέεσσι = βέλαι Duel en ου = ou au gén. et au dat. ποδοῖν = ποδῶν Mots syncopés en ηρ. L'ε du radical est tantôt maintenu, tantôt supprimé. πατέρι = πατρί, μητέρος = μητρί, ἀνέρος = ἀνδρός, θυγάτρης = θυγάτρες, πατρώ = πατρώων Le Génitif des noms propres en κης est κῆνος = κλέουσ. Ἡρακλῆος = Ἡρακλέους Déclinaison de πόλις. Sg. ἡ πόλις, D. πόλη { formes spéciales Pl. N. πόλιν, A. πόλιν } à ce mot. Le Génitif des noms en εως est ῆος = έος. βασιλῆος = βασιλέως.</p>	<p>Noms irréguliers Sg. γέν. γυνός δδου, γέν. δουρός Ζεός, γέν. Ζηνός et Διός γῆος = γῆός, γέν. σῆος, γῆος, etc., dat. pl. γῆεσσιν χέιρ, γέν. χερός, dat. pl. χείρεσσιν</p>

PARTICULARITÉS COMMUNES A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES A HOMÈRE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES A HÉRODOTE
Adjectifs.		
ὠκύς, rapidé, fém. ὠκεία = ὠκεία	εὐρύς, large, acc. εὐρέα = εὐρύν.	
A côté de πολλός, il y a une forme πολλός, πολλή, πολλόν	Déclinaison de πολλός. Sg. Gén. πολλός = πολλόν Pl. Nom. πολλέες = πολλοί Acc. πολλέας = πολλοὺς Gén. πολλέων = πολλῶν Dat. πολλέσσιν = πολλοῖς	
πλέων pour πλείων	Comparatifs en -ίων au lieu de -τερος. Superlatifs en -ιστος au lieu de -τατος. Ex. : γλυκίων (de γλυκύς), βραδύιστος (de βραδύς), πύχιστος (de πυχύς).	μέζων pour μεϊζών κρείσσων pour κρείττων
Noms de nombre.		
δυώδεκα } = δωδέκα δύο και δέκα	δύο = δύο, — πέντες = πέταρες τριπάρτος = τρίτος, — ἑξήμπατος = ἑξήμιος	δύοιν, δυοῖον = δυοῖν τέσσαρες = τέταρες.
Mots pronominaux.		
Sg. G. ἐμέο, ἐμεῖ, μεῖ Pl. A. ἡμέας, ὑ. ἡμέων. Sg. G. σέο, σεῖ Pl. A. ὑμέας, ὑ. ὑμέων	Pronom de la 1 ^{re} personne. Sing. N. ἐγών, ὑ. ἐμεῖο, ἐμεῖθεν. Pl. N. ἡμεῖς, A. ἡμεῖς, ὑ. ἡμεῖων, D. ἡμῖν. Duel A. νῶϊ. Pronom de la 2 ^e personne. Sg. N. τοῦν, ὑ. σεῖο, σεῖθεν, τεοῖο, D. τοῖ, τεῖν. Pl. N. ὑμεῖς, A. ὑμεῖς, ὑ. ὑμεῖων, D. ὑμῖν. Duel A. σφῶϊ. Pronom de la 3 ^e personne. Sg. A. ἐξέ, ὑ. εἶο, εἶθεν, D. ἐοῖ. Duel. N. A. σφῶϊ, ὑ. D. σφῶϊν Pl. A. σφῶς, σφῆ, ὑ. σφείων. Le pronom réfléchi ἑαυτοῦ est inconnu à Homère.	σφέα = αὐτά ἑμεαυτοῦ, σεαυτοῦ, ἑαυτοῦ = ἑαυτοῦ, ἑαυτοῦ

PARTICULARITÉS COMMUNES A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES A HOMÈRE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES A HÉRODOTE
Mots possessifs.		
Sg. 1 ^{re} pers. ἐμός, 2 ^e pers. ὑός, 3 ^e pers. ἐός, ὅς Pl. — ἡμός, — ὑμός, — σφός Duel. — νώτερος, — σφώτερος		
Mots démonstratifs.		
κείνος = ἐκεῖνος Emploi de l'article (cf. P. 140).	ὅς, ὅ à parfois le sens démonstratif : celui-ci ou celui-là.	
Mots indéfinis.		
Sg. G. ὅτεν, D. ὅτεν Pl. G. ὅτεων, D. ὅτεοιν Sg. G. τεῖν, D. τεῖν Pl. G. τέων, D. τέοιν	ὅτεν = ὅστις. Sg. N. ὅστις (M. et F.), ὅστι (N.), A. ὅστις (M. et F.), ὅστι (N.), G. ὅστις, ὅτεν pour les 3 genres. Pl. A. ὅστις (M. et F.), τίς, interrog. ou indéf., fait au génit. τέο.	
Mots corrélatifs.		
ὅσοι... τόσοι = ὅσοι ... τόσοι (τὸς οὗτος)		κότος = τοῖος, ὁκότος = ὁκοῖος, κότος = πότος, etc.
Verbes.		
Verbe εἰμι.		
Ind. prés. 1 ^{re} pl. εἰμέν Subj. prés. 1 ^{re} sg. εἶμι Opt. 3 ^e sg. εἶοι	Ind. prés. 2 ^e sg. ἐσθι, εἶθι, 3 ^e pl. ἐσθι. Impér. 2 ^e sg. ἐσθι. Inf. prés. εἶμεναι (εἶμεναι), εἶμεν (εἶμεν). Part. prés. ἐών Impf. 1 ^{re} sg. εἶα, 3 ^e sg. εἶην, 3 ^e pl. ἐσθι. Futur 1 ^{re} sg. ἐσσομαι, 3 ^e sg. ἐσσεσθαι.	Ind. prés. 2 ^e sg. εἶς. Ind. prés. 2 ^e sg. εἶς.
Verbes en ω non contractés.		
Les désinences sont parfois : -μι à la 1 ^{re} sg. subj. ; -ου à la 3 ^e sg. subj. ; -οι à la 2 ^e sg. subj. et opt. ἐθέλωμι = ἐθέλω, ἐθέλωσι = ἐθέλω ἐθέλωθα = ἐθέλω κλάωθα = κλάω Au subjonctif, la voyelle est souvent brève. ἐγείρωμεν = ἐγείρωμεν, ἐγείρωτε = ἐγείρωτε L'infinitif a la terminaison -μεναι ou -μεν : ἀγνύμεναι, ἀγνύμεναι = ἀγνύμεν. Le duel est en -τον et non en -την à la 2 ^e pers. des temps secondaire actifs.		Pas de duel.

PARTICULARITÉS COMMUNES À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HOMÈRE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HÉRODOTE
L'augment temporel est souvent omis. ἀκρίβετο = ἡκρίβετο	L'augment syllabique est souvent omis. ἀάδε = ἐλάδε, βῆ = ἐβῆ. Redoublement de la consonne après l'augment syllabique, dans certains verbes : ἐδέετο = ἐδέετο, ἐλλοετο = ἐλλοετο. σ caractéristique au futur et à l'aoriste : ἐκρύμοσα = ἐκρύμοσα, αἰδέσομαι = αἰδέσομαι. Voyelle de liaison o ou e au lieu de α à certains aor. act. et moyens : ἴεας = ἴεας (de ἴω) ἐδύετο = ἐδύετο. Plus-que-parfait. Sg. 1 ^{re} pers. -εα, 2 ^e p. -εας, 3 ^e p. -εα.	
Pas de contraction à la 2 ^e p. sg. λύεαι = λύει; ἐλύεο = ἐλύου, ἐλύεο = ἐλύω 3 ^e pers. plur. -αται = -νται -ατο = -ντο βέβηκαται = βέβηκνται λυοιατο = λυοιντο De là au pl. : τερπόφασται = [τερπα- φασται] τερπαμένονα εἰς et au pl. q. -πλ. : ἐτερδάγαστο = [ετερταγ- ντο] τερταγμένοι ἦσαν.	Moyen Passif. Terminaison -μεθα = -μεθα à la 1 ^{re} p. plur. τερπέμεθα = τερταμέμεθα Subj. 2 ^e p. sg. λυήται = λήγ. Ind. aor. pass. 3 ^e pl. -εν = -ησαν : [ἐ]λύθεν = ἐλύθησαν Subj. aor. pass. -ήω = -ώ. λυήω = λυῶ (de λύω). Pl. 2 ^e pers. sing. sans σ. βέβηκαται = βέβηκαται (de βάλω). Pl. opt. 3 ^e sing. -ύτο = -μένος εἴη. ἀέλύτο = λελυμένος εἴη.	Pl. 2 ^e p. -εετα.
Pas de contraction.	Verbes contractes. -όω pour -όω. δράωσι = δράσι, γελῶντες = γελῶντες Parfois -αα = αα δράας = δράς (δραεῖ); δράαν = δράν (δραεν) Verbes à muettes. ξ = σ au fut. et à l'aor. des verbes en -ζω. πολεμίζω, fut. de πολεμίζω, ἥρταξα = ἥρτασα. σ au fut. et à l'aor. des verbes à liquide. διαφθέρασε, fut. de διαφθείρω, κέλσας, aor. de κέλλω.	-έω pour -όω. δρέω = δράω. -εο pour -οο. χρεομαι = χράσομαι -ευ = -ου ἐδύκατεν = ἐδύκατο

PARTICULARITÉS COMMUNES À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HOMÈRE	PARTICULARITÉS SPÉCIALES À HÉRODOTE
	<p>Formes secondes. Inf. aor. 2 en -έων. ιδέειν = ιδέειν, βαλέειν = βαλέειν Ao. 2 avec redoublement. νεντέειν, de νείβο Ao. 2 moyen sans voyelle de liaison. λύτο, en face de l'aor. 1 ἐλύετο. δέκτο, à côté de l'aor. 1 ἐδέετο. Parfait sans κ : πεφύλαται = πεφύλαται. Pl. 2 à voyelle brève au féminin. ἀρηρώς, fém. ἀραρωία, de ἀραρωέω τεβήλως, fém. τεβήλως, de βάλω.</p> <p>Verbes en -μι. Présents en -μι au lieu de -ω. δάμνημι = δαμάω Formes contractes au présent. τιβέι (de τιβέω) = τιβήσιν, τιβέται = τιβέται διδοῖ (de διδέω) = διδῶσι, διδοῖται = διδῶται, δεκνύται = δεκνύσθαι. Impératif présent en -θι. δίδωθι = δίδου, θυμυθι = θυμου. Infinitif en -μεναι (-μεν). τιβήμεναι = τιβέμεναι, θεκνέμεναι = θεκνέμεναι. Subjonctifs aor. irréguliers : θήω, στήω, δέω Aor. de ἤμυ : ἤμυα = ἤμα.</p>	
θέω, στήω, etc.	<p>Adverbes. Redoublement de consonnes. δύπας = δύοις, δύντορε = δύορε πρὸς équivalant à κατὰ devant un parti- cipe : ἐκδυμένος πρὸς, quelque alligé. Les suffixes θι, δε, θεν s'ajoutent souvent aux noms et pronoms pour répondre aux questions de lieu : οἰκῶθι, à la maison, ἴαδθι, à Ithaque. κἀκτιγνῶδε, vers la tente; ἀγορήνῶδε, vers l'agora. πρόθεν : οὐρανόνθεν, du ciel; ἐμῆθεν, de moi. Le suffixe φ(υ) s'emploie pour le gén. et le dat. : ἐξ εὐνήφιν, hors du lit; παρ' αὐτόφιν, chez lui.</p>	

<p>PARTICULARITÉS COMMUNES A HOMÈRE ET A HÉRÓDOTE</p>	<p>PARTICULARITÉS SPÉCIALES A HOMÈRE</p>	<p>PARTICULARITÉS SPÉCIALES A HÉRÓDOTE</p>
<p>Les prépositions sont très souvent employées comme ad- verbes.</p> <p>ἐν = ἐνερσι (noter la μέτα = μετέρσι) place de πρόα = πρόρεσι l'accabl.</p> <p>le subj. est souvent employé sans ἄν dans les propos. relatives, temporelles et conditionnelles.</p>	<p>Questions de lieu sans préposition. A la question ποῦ on trouve le datif et parfois le génitif ; à la question τοῦ, l'accusatif ; à la question πότερ, le génitif.</p>	<p>Les prépositions sont souvent séparées du verbe par une <i>intéa</i> (coupure) et peuvent être considérées comme de simples adverb.</p> <p>κατὰ δάκρυ χέουσα (= καταχέουσα δάκρυ) = χέουσα δάκρυ κατὰ, versait des larmes en lars.</p>
<p>Conjonctions.</p> <p>εὐτε, ὥς = ὅτε πάρως = ὅτι ἥως = ἕως εἰς, ὅ κεν = ἕως ἄν ὁφρα = ἕως et ἕως</p>	<p>Prépositions.</p> <p>ἐν, εἰς = ἐν, ἀμφί = ἀμφί, παρὰ = παρὰ, ὑπὸ = ὑπὸ, ὑπὲρ = ὑπὲρ, ὑπὲρ = ὑπὲρ.</p> <p>Apocope de la voyelle finale. ἀνὰ, ἀπὸ, ἀπὸ, ἐν, κατὰ, παρὰ, ὑπὲρ, ὑπὸ, perdent leur voyelle finale, et la consomme qui précède s'assimile avec la consomme initiale du mot suivant :</p> <p>καὶ κεφαλή = κατὰ(α) κεφαλή, καλὴν = κατὰ(α)ν, ἀμυδιον = ἀν(α) μυδιον.</p> <p>Intéa.</p>	<p>Anastrophe (plus rare que chez Homère).</p> <p>Les prépositions sont souvent séparées du verbe par une particule ἔντ' ὧν ἔθνε = ἀντίθεν οὖν, il moult d'ant.</p>

<p> α α, 260. ἀγαθός, -ή, -όν, 54, 56, 69, 86; p. 23. ἀγαμία, 228. ἀγία, 250. ἀγίασμα, 215; p. 76. ἀγιολόγιον, 280. ἀγιω, 210, 212; p. 76. -ἀγιος, 384. ἀδικία, 286. ἀδυνατεῖν ἐστί, 236. ἀεί, 240. -ἀέω, 386. ἀηδών, 48. ἀήρ, 49. Ἀθῆναι, 58; Ἀθῆναιες, 297. Ἀθῆναιον, Ἀθῆναιος, 297. αἰάω, 260. αἰδώς, 58. αἰών, 586. αἰρέω, 258, 276; αἰρεῖσθαι, 325. αἰφώ, 186, 276; p. 76. αἰσθάνομαι, 183, 238, 289. αἰσχροτάτος, αἰσχρίων, 82; αἰσχροπύ ἐστί, 256. -αἰστρος, -η, -ον, 78. -αἰτερος, -α, -ον, 78. αἰτέω, 287. ἀκροπολίς, 290. ἀκροῦ, 186, 190, 194, 289. ἀκροσάμαι, 289. ἀκτιθῆναι, -ῆς, -ές, 56, 70, 80; p. 25. ἀκρίσταται, 225, 238. ἀλά, 258, 276; ἀλλά γάρ, 258. ἀλλήλοισι, 122. ἀλλος, 140, 279, 281; οὐ ἀλλοι, 140. ἀλς, 48. ἀμα, 240, 257, 566. ἀμαθής, 279. ἀμαρτανών, 238, 289. ἀμελέω, 289. ἀμνησών, 279. ἀμφοτέρω, 215, 290. ἀμφί, 187, 253, 254, 256. ἀμφοί, 96. ἀν, 196, 197, 259, 315, 316, 317, 519, 538, 547, 548, 549, 550, 562, 570. ἀνδρά, 98, 253, 256. ἀναιμαχέω, p. 75. ἀναγκάειν ἐστί, 325. ἀναμνηστικόν, 238. ἀνατίθω, 279. ἀνευ, 237. ἀνθρ, 53, 378. ἀνθρωπός, 280. ἀντή, 253, 256. ἀνύω, 211; p. 76. ἀνώτατος, ἀνώτερος, 87. ἀξιος, -α, -ον, 56, 279. ἀκμαία, 289. ἀκναία, 290. ἀκναίω, 188. ἀκτεροί, 279. ἀκτεράσσομαι, 238. ἀκτεχών, ἀκτεχόμεναι, 289. ἀκρόν, 235, 295, 500. ἀκρόβητα, 223, 238. ἀκροβήτης, 238. ἀκρόβηται, 289. ἀκροβόλως, 289. ἀκροσάμεναι, 252. ἀκροσάται, 289. ἀκρά, 258. ἀκρά, ἀκρά οὐ, ἀκρά μή, 241. ἀκροποδός, -ᾶ, -όν, 69; p. 25. ἀκροσάται, 238. ἀκρόσας, 86. ἀκρόσας, 295. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, ἀκρόσας, 289, 565; p. 76. -ᾶς, 584. ἀκρόσας, 67. ἀκρόσας, 567. ἀκρόσας, 238. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 109, 110, 118, 124, 143; — ὁ ἀκρόσας, 109, 110, 284. ἀκρόσας, ἀκρόσας, ἀκρόσας, 239. ἀκρόσας, 287. ἀκρόσας, 193, 238. ἀκρόσας, 239, 545. ἀκρόσας, 186, 238. ἀκρόσας, 214; p. 76. ἀκρόσας, 240. ἀκρόσας, 240, 567. ἀκρόσας, 108, 1</p>

[illegible]

Comparaison : degrés, 77-88 ; subord. de compar., 553-557.
Comparatif : termin., 17 ; — adj. en -*ov*, 78 ; — adj. en -*ov*, 79 ; — adj. en -*ov*, 80 ; — décl., 84, 85 ; — compar. d'infériorité, 84 ; — compar. péristrophique, 85 ; — irrég., 86 ; — se rattachant à des prépos., 87 ; — sens, 88 ; — compar. des adv. de manière, 249 ; — compl. du compar., 281-284.
Compléments du nom, — de l'adj., — du compar., 281-284 ; — du supér., 285 ; — d'objet, 286-290 ; — d'attribution, 291-292 ; — compl. circonstanciels, 293-305 ; — compl. du passif, 306 ; — de l'adj. verbal, 307 ; — de l'adv., 341-353.
Concession (subord. de), 358, 359.
Condition (subord. de), 351-353.
condition que (a), 354.
Conditionnel, 196.
Conjonctions de coord., 258 ; — de subord., 259.
Conjugaison en *ov*, 151 ; 159-225 ; — en *iv*, 151 ; 224-235.
Conséquence (subord. de), 341-344.
Consonnes : classifi., 41 ; — cons. doubles, 44 ; — rencontre des cons., 42, 44 ; — dissimilation des cons., 42.
Contraction des voyelles, 42 ; — mots contractés de la 1^{re} décl., 38 ; — de la 2^e, 39 ; — de la 3^e, 55-58, 59, 61, 65, 64, 65-68 ; — adj. contractés, 69-71 ; — verbes contractés, 198 ; — accentuation des mots contractés, 380.
Coromus, 110.

Correlatifs : adj.-pro-noms, 146 ; — adv., 230, 240, 250, 257.
Crise, 110, 187.

D

Date (compl. de), 298.
Datif de la 1^{re} décl., 51, 52, 54 ; — de la 2^e, 56, 57 ; — de la 3^e, 41-65 ; — compl. de nom, 278 ; — d'adj., 280 ; — d'objet, 290 ; — d'attribution, 291 ; — d'intérêt, 292 ; — d'agent, 306 ; — de l'adj. verbal, 307 ; — de verbes impers., 310 ; — de date, 298 ; — d'instrument, de manière, de cause, d'accompagnement, de différence, 305 ; — de *εἶπε* et *ῥέπουε*, 309 ; d'adv., 315 ; — datif après prépos., 255-257 (lieu, 295 ; date, 298 ; durée, 299).
Déclinaisons, 21 ; — 1^{re}, 30-35, 58 ; — 2^e, 56, 57, 59 ; 3^e, 40-68.
Défense, 321.
Délibération. Subj. délinéari, 324.
Déict. (compl. de), 304.
Démonstratifs (adj.-pro-noms) : décl., et sens, 102-107 ; — tota démonstr., 111 ; — cons-truc. des démonstr., 112 ; corrélation, 146 ; — attractions, 275.
Dentales (consonnes) : 14, 42 ; — traitement des dentales dans les noms, 44-46, 54 ; — verbes à dentale, 211.
Dépoulements (verbes), 192, 25.
Descendance (suffixe marquant la), 384.
Désideratifs (verbes), 386.
Désinences des noms, 42, 65 ; — des verbes, 156.
Dialectes grecs, 2.

Différence en plus ou en moins, 306.
différent, 140.
Digamma, 60.
Diminutifs, 384.
Diphthongues, 6, 7, 10, 12, 56.
dit (on), 197.
Dissimilation des consonnes, 42.
Distributif, 98.
Dorien (dialecte), 2.
Doute (adv. de), 247.
Duel, 20 ; — des noms et adj., 89, 90 ; — des adj.-pronoms, 143, 144 ; — des verbes, 50, 257.
Durée (compl. de), 277, 299 ; — présent et imparf. duratifs, 167.

E

Enclitiques, 121, 381, 382.
Eolien (dialecte), 2, 390.
Epithète, 72, 142 ; — accord, 268, 269 ; — attraction, 272.
Esprits : rude, doux, 15 ; — place, 14.
Erat (verbes d'), 386.
Eventuel, 315.
excepit, 354.
Exclamatifs (adv.), 252.

F

Filiation (suffixe marquant la), 384.
Fractions, 101.
Fréquentatifs (verbes), 386.
Futur, 148 ; — formation du futur des verbes en *ov*, 169-171 ; — sens, 472 ; — fut. actif remplacé par le fut. moyen, 164 ; — fut. passif remplacé par le fut. moyen, 164 ; — fut. des verbes en -*ov*, -*ov*, -*ov*, -*ov*, 215 ; — fut. 2, 217, 219.
Futur antérieur, 148 ; — formation, 182, 185 ; — sens, 184.

G

Génitif de la 1^{re} décl., 31, 32, 34, 35 ; — de la 2^e, 36 ; — de la 3^e, 44-65 ; compl. de nom, 275 ; — d'adj., 279 ; — de compar., 281 ; — de supér., 285 ; — d'objet, 289 ; — d'adv., 341-345 ; — de date, 298 ; — de temps écoulé, 300 ; — de mesure, 304 ; — de matière, de prix, de partie, 277, 304 ; — de déict., 304 ; — de *εἶπε* et de *ῥέπουε*, 308 ; — de verbes impers., 309 ; — après prépos., 255, 257 (lieu, 295, 296 ; durée, 299 ; agent, 306 ; génit. absolu, 353).
Gutturales (consonnes), 11, 12 ; — leur trittement dans les noms, 44, 45 ; — verbes à guttur., 210.

H

Habitude : présent d'habitude, 167 ; — imparf. d'habitude, 168 ; — aor. d'habitude, 176.
Hérodote (langue d'), 390, 391.
Homère : poèmes homériques, 1 ; — langue homérique, 390, 391.
hormis, 354.

I

Imparfait, 148 ; — formation, 166 ; — sens, 167 ; — imparf. de tentative, d'habitude, 168 ; imparf. des verbes en -*ov*, -*ov*, -*ov*, 215.
Impératif : désinences, 156 ; — expression de l'ordre, 320 ; — de la défense, 321.
Impersonnels (verbes), 255 ; — locutions im-

pers., 256 ; — passif imperson., 197 ; — construction de certains verbes impers., 310, 325.
Inchoatif : aor. inchoatif, 167 ; — verbes inchoatifs, 258, 386.
Indéfinis (adj.-pronoms), 154-145 ; — correlatifs, 146.

L

Indicatif : désinences, 156 ; — en propos, irréel, 314 ; irréel, 316 ; répétition, 317 ; concession, 318 ; — souhât, 323 ; — dans l'interrog., ind., 327-330 ; — après *εἶπε* ou *ῥέπουε* d'objet, 332, 335 ; — dans les subord. de cause, 337 ; d'intention, 340 ; de conséquence, 342 ; de temps, 346, 349 ; de condition, 351, 353 ; de comparaison, 356 ; de concession, 358 ; — dans les subord. relatives, 360 361.
Infériorité, 84, 357.
Infinitif : désinences, 156 ; — précédé de l'article, 27, 276 ; — après les verbes d'opinion, de volonté, de tendance vers un but, d'aptitude, etc., 325 ; — inf. absolu, 340 ; — inf. marquant la conséquence, 344, 344 ; — après *εἶπε*, 349.
Instrument (compl. d'), 305 ; — suffixe marquant l'instrument, 384.
Intention, 340, 361, 367.
Intérêt (datif d'), 292.
Interjection, 260.
Interrogation : adj.-pronoms interrog., 114, 115, 146 ; — adv. d'interrog., 241 ; — interrog. directe, 115, 146, 241 ; — interrog. indirecte, 115, 146, 241 ; — interrog. double, 241, 329 ; — subord. interrogatives, 327-331.
Ionien, 2, 390, 391.

M

Manière : adverb., 248-249 ; — compl. circonst., 305.
Matère (compl. de), 277, 304 ; — suffixe, 385.
même, lui-même, le même, même, lui-même, le même, 109 ; — ne pas... même, 141.
Mesure (compl. de), 304.
Modes, 149 ; — emploi des modes, 314-372.
moins... que, 357.
Moyen : formation des temps du moyen, 165, 166, 170, 174, 178, 181 ; — sens, 147, 193 ; — futur moyen pour le fut. actif ou le fut. passif, 194.
Muétiques (consonnes), 11, 12 ; — noms à radical terminé par une muette,

45; — verbes à muette, 207-213.
Multipliatifs, 100.

N

ν euphonique, 45, 92, 157, 164, 166.

Nasales (consonnes), 11;

— noms à radical terminé par une nasale, 48, 50; — verbes à renforcement nasal, 238.

Nationalité (suffixe marquant la), 384.

Négation (adv. de), 242-244; — négation double, 244; — négation dans les subord., 325-372.

Nombres cardinaux, 91-93, 96, 97; — ordinaux, 94, 95; — distribuifs, 98; — multiplicatifs, 100; — noms numéraux, 99; — nombres fractionnaires, 101.

Nombres dans les verbes, 150.

Nominatif, 22; — de la 1^{re} déclm., 31, 32, 34, 35; — de la 2^e, 36; — de la 3^e, 42-65; — cas du sujet, 274; — de l'attribut du sujet, 266.

Noms: déclinaisons, 30-65; irréguliers, 74; — numéraux, 99; — composés, 387-589; — dérivés, 584; — accentuation, 378.

O

Objet (compl. d'), 286-290; 325-333.

Opératif: sens, 149; — désinences, 156; — opt. prés. avec *ô*, 196, 197; — opt. aor. avec *ôv*, 196; — expression du potentiel ou de l'éventuel, 315; du souhait, 322; de la délibération, 324; — opératif du style indi-

rect, 331, 333, 335, 337, 339; — opératif dans les subord. de temps, 348, 349; — dans les subord. relatives, 362.

Ordre (expression de l'), 320.

Oxytons, 373.

P

Parce que, 250, 356, 357.

Parenté, 277.

Partatif, 148; — formation des temps du pft., 177, 178; — sens, 179; — pft. des verbes à muette, 242; — pft., 2, 220, 221, 222, 227; — pft. à sens présent, 224, 225, 254.

Paroxytons, 373.

Participe: désinences, 156; — partic. futur marquant l'intention, 340; la concession, 359; — partic. avec sujet, 365, 364; — sans sujet, 365-369.

Partitif (génitif), 101, 277, 289, 311, 312.

Passif, 147; — formation des temps du passif, 165, 166, 171, 175, 178, 181, 185; — emploi, 193, 196; — passif impersonnel, 196.

Périsponèmes, 373.

Perturbation des voyelles, 222, 238.

Personnes dans les verbes, 150.

Plus... plus..., 387.

Plus-que-partatif, 148; — formation, 180, 181; — sens, 184; — pl.-q.-pft., 2, 220.

Plutôt que de..., 357.

Ponctuation, 5.

Possession, 277; — adjectifs, 125-126.

Potentiel, 315.

Pour que, 354.

Prépositions: construction, 253; — dans les

verbes composés, 254-266; — prépos. improp., 257.

Présent, 148; — formation, 164, 165; — sens, 167; — présent de tentative et d'habitude, 167; — présent des verbes en -*λω*, -*πο*, -*ω*, -*ω*, 213.

Prix (compl. de), 277, 304.

Proclitiques, 24, 383.

Pronoms personnels, 110-121; — réciproque, 122; — possessifs, 125-126; — relatifs, 127-132; — interrogatifs, 144-145; — démonstratifs, 102-142; — indéfinis, 134-145.

Prononciation érasmiennne, 6; — moderne, 7.

Proparoxytons, propriétés, 373.

Propositions indépendantes ou principales, 314-319; — subordonnées, 325, 372.

Puisque, 259, 356, 357.

Q

Qualité (suffixes de), 584.

Quantité (adv. de), 250-252; — quantité en plus ou en moins, 305.

Quantité des syllabes, 78, 375.

Quoique, 259, 358, 359.

R

Racine. Verbes à racines différentes, 238.

Radical des noms de la 1^{re} déclm., 52; — de la 2^e, 56; — de la 3^e, 40; — radical relatif, 152; — radicaux des temps primitifs, 152, 160; — radicaux modaux, 161; — verbes à radicaux différents, 238.

Redoublement: définition, 162; — formation, 189; — redoubl. en *ev*, 189; — semblable à l'augment, 189; — attique, 190; — dans les verbes composés, 191; — verbes à redoublement au présent, 226, 238.

Réciproque (pronom), 122.

Réfléchi: pronom, 116, 117, 119, 120; adj.-poss. réfléchi, 125; — emploi des réfléchis dans les subord., 372; — verbes moyens à sens réfléchi, 193.

Relatifs (adj.-pronoms), 127-132; — attraction, 130, 273.

Répétition, 317, 362.

Réponse, 246.

reste de (de), 140.

Résultat, exprimé par le pft., 148, 179; — par le pl.-q.-pft., 148, 184; — par le fut. ant., 184; — par des suffixes, 584.

S

Semi-consonnes, semi-voyelles, 9, 63.

si interrogatif, 244, 328, 330; — conditionnel, 293, 350-354.

si ce n'est, 354.

Sifflantes (consonnes), 11, 12; — noms à radical terminé par une sifflante, 44, 55-58; — verbes à sifflante, 214.

Sil est vrai que, 354.

Sonores (consonnes), 11, 12.

Souhait, 322, 323.

Sourdes (consonnes), 11, 12.

Spirantes, 11, 12, 44.

Subjonctif: désinences, 156; — exprimant l'or-

dre, 320; la défense, 321; la délibération, 324; — après les verbes de crainte, 354; — dans les subord. de but, 358; d'intention, 340; de temps, 347, 349; de condition, 352; — après *εἰ* ou *εἰ*, 360; — dans les relatives, 362.

Subordonnées infinitives, 325-326; — interrogatives, 327-331; — d'objet, 332-335; — de cause, 336-338; — de but, 359-360; — de conséquence, 341-344; — de temps, 345-349; — de condition, 350-354; — de comparaison, 355-357; — de concession, 358-359; — relatives, 360-362; — au participie, 363-369; — double subordination, 371.

Suffixes (verbes à), 224, 231, 232, 238, 586.

Sujet au nom., 274; — à l'accus., 274, 326; — au gén., 274, 363.

Superlatif: terminaisons, 77; — adj. en -*ων*, 79; — adj. en -*ος*, -*ος*, 80; — déclm., 81, 83; — intérieurement, 84; — superlatif périphrasique, 85; — irrégulier, 86; — se rattachant à des prépos., 87; — à des adv. de manière, 249; — compl. du superl., 283.

T

Temps (adv. de), 240; — compl. circonst. de temps, 298-302; — compl. de nom marquant la durée, 277; — subord. de temps, 345-349.

Temps du verbe, 148;

principaux, 148; secondaires, 148; — composés, 163; — temps seconds, 215-223.

Tentative: présent de tentative, 167; — impér. de tentative, 168.

Terminaisons des noms de la 1^{re} déclm., 32, 34, 35; — de la 2^e, 36, 37; de la 3^e, 42; — des verbes, 156.

trop... pour, 344.

U

un, 25, 27, 138

V

Verbes à radical terminé par une semi-voyelle (en *o pur*), 160-167; — par une voyelle (verbes tractés), 168-205; — par une consonne, 206-223; — verbes en -*αι*, 224-225; — accord du verbe, 262-265; — attraction du verbe, 270; — verbe précédé complètement de nom, 276; — verbe précédé de l'article, 27, 276; — accentuation, 379, 380.

Vocatif, 22; — manquant à l'article, 23; — précédé de *ô*, 33; — voc. des noms en -*ος*, 33; — nom en appos. à un pronom au vocatif, 261.

Voix, 142; — mélange des voix, 194.

Voyelles, 8; — rencontre des voyelles, 12, 110; — voyelles de liaison, 154, 388; — apophonie des voyelles, 222, 338.

Y

Yod, 61, 164.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

La langue grecque p. 1

I. — LES LETTRES ET LES SONS

Alphabet 2
Prononciation. 3
Classement des voyelles 3
Classement des consonnes. 4
Esprits et Accents 5

II. — LES FORMES

Les mots déclinales 6
I) Article 6
Le Nom et l'Adjectif 8
1^{re} déclinaison 8
2^{de} déclinaison 10
3^{de} déclinaison 12
Radicaux terminés par une
consonne. 12
a) Radicaux à muette. 13
b) Radicaux à liquide. 14
c) Radicaux à sifflante. 16
Radicaux terminés par une
diphongue. 17
Radicaux terminés par une
voyelle longue 18
Radicaux terminés par une
semi-voyelle 18
Adjectifs. 20
Noms et adjectifs irréguliers ou
difficiles. 21
Tableau récapitulatif des déclinaisons. 22
Comparatifs et superlatifs 26
Le duel dans la déclinaison 29
Les mots numéraux 30
Les mots pronominaux 33
Mots démonstratifs. 33
Mots interrogatifs. 33
Pronoms personnels. 36
Pronom réciproque. 37
Mots possessifs. 38
Mots relatifs. 39
Mots indéfinis. 40
Le duel dans les adjectifs pronoms. 42
Corrélation des pronoms 42
Le Verbe 45
Remarques générales. 45
Les différents éléments des formes verbales. 44
Le verbe auxiliaire εἶμι. 45

Conjugaison en ω. 46

1^o Verbes en ω à radical terminé par une semi-voyelle. 46
a) Temps formés sur le radical du présent 47
b) Temps formés sur le radical du futur 49
c) Temps formés sur le radical de l'aoriste 50
d) Temps formés sur le radical du parfait. 52
e) Augment. 54
f) Redoublement. 55
Conjugaison de λυω. 56
Conjugaison de λυομαι, moyen. 57
Conjugaison de λυομαι, passif. 58
Remarques sur le passif et le moyen. 59
Gallismes. 60
2^o Verbes en ω à radical terminé par une voyelle. 61
Verbes en -έω 62
Verbes en -έω. 64
Verbes en -όω. 65
Particularités des verbes contractés. 68
3^o Verbes en ω à radical terminé par une consonne. 69
Verbes à muette. 69
Verbes à liquide. 72
Verbes à sifflante. 72
Temps seconds 75
Tableau résumé de la formation régulière des temps des verbes en ω. 76
Conjugaison en -μι. 77
1^o Verbes en -μι à redoublement. 77
Conjugaison de ἔσθιμι-έσθω. 78
Conjugaison de τρώω-τρώω. 80
Conjugaison de ἵστημι-ἵστημι. 82
Conjugaison de δίδωμι-δίδωμι. 84
2^o Verbes en -μι. 86
Conjugaison de δέκωμι-δέκωμι. 86
3^o Verbes en -μι sans redoublement ni suffixe. 88
Εἶμι, κείμαι, φημί, κείμαι. 88
Verbes défectifs et impersonnels 90

Le duel dans la conjugaison.	91	Les propositions subordonnées	121
Verbes irréguliers.	92	1° Subordonnées infinitives.	121
Les mots invariables.	95	2° — interrogatives.	122
Les adjectifs.	95	3° — introduites par des conjonctions.	125
Adverbes de lieu.	95	Subordonnées d'objet.	125
— de temps.	96	a) Subordonnées par <i>et</i> ou <i>ou</i> d'objet.	125
— d'interrogation.	96	b) Subordonnées par <i>si</i> ou <i>si</i> d'objet.	124
— de négation.	97	Subordonnées circonstancielles.	124
— d'affirmation.	98	a) Subordonnées de cause.	124
— de manière.	98	b) — de but.	125
— de quantité.	99	c) — de conséquence.	125
Les prépositions.	100	d) Subordonnées de temps.	126
Les conjonctions.	104	e) — de condition.	127
Les interjections.	104	f) Subordonnées de comparaison.	128
		g) Subordonnées de concession.	128
		4° Subordonnées relatives.	129
		5° Subordonnées au participe.	130
		a) Participe avec sujet.	130
		b) Participe sans sujet.	130
		6° Remarques sur les propositions subordonnées.	132
		Tableau résumé de la syntaxe des propositions subordonnées.	135
		IV. — NOTIONS COMPLÉMENTAIRES	
		Accentuation	134
		Généralités.	134
		Accentuation des mots invariables.	135
		Accentuation des noms et des adjectifs.	135
		Accentuation des verbes.	136
		— des mots contractés.	136
		Enclitiques.	137
		Proclitiques.	137
		Dérivation et composition.	138
		Mots dérivés.	138
		Noms dérivés.	138
		Adjectifs dérivés.	138
		Verbes dérivés.	139
		Mots composés.	139
		Dialectes d'Homère et d'Hérodote.	140
		INDEX DES MOTS GRECS.	147
		INDEX MÉTHODIQUE.	153